

THÈSE / UNIVERSITÉ DE BRETAGNE OCCIDENTALE

sous le sceau de l'Université européenne de Bretagne

pour obtenir le titre de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE BRETAGNE OCCIDENTALE

Mention : Sciences de gestion

École Doctorale SHOS

présentée par

Hélène Privat

Préparée à

IAE de Bretagne Occidentale

Laboratoire ICI

Etude des motivations au sélisme :
dimensionnement, antécédents
et influence sur la pratique sélisme
Tome 2 : Les annexes

Thèse soutenue le 10 décembre 2014
devant le jury composé de :

Nil OZCAGLAR-TOULOUSE (Rapporteure)
Professeure à l'Université de Lille 2

Pierre VALETTE-FLORENCE (Rapporteur)
Professeur à l'IAE de Grenoble

Patrick GABRIEL (Suffragant)
Professeur à l'IAE de Bretagne Occidentale

Marine LE GALL-ELY (Suffragante)
Professeure à l'IAE de Bretagne Occidentale

Bertrand URIEN (Directeur de thèse)
Professeur à l'IAE de Bretagne Occidentale

Hélène CHERRIER (Directrice de thèse)
Professeure au RMIT University, Melbourne (Australie)

ETUDE DES MOTIVATIONS AU SÉLISME : DIMENSIONNEMENT, ANTECEDENTS ET INFLUENCE SUR LA PRATIQUE SELISTE

SOMMAIRE

ANNEXES	5
ANNEXE A 1. LA CHARTE DE SEL'IDAIRE	7
ANNEXE A 2. LE TRACT DU SEL DE 3, DE TROYES (2009).....	8
ANNEXE A 3. LE CATALOGUE DU SEL VILLEFRANCHOIS, DE VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE (14/08/2014) 10	
ANNEXE A 4. LE BON D'ÉCHANGE LYON RIVE GAUCHE (2014).....	19
ANNEXE A 5. LA FEUILLE DE RICHESSE DE FI'SEL (SEL DE CHOLET) (2014)	20
ANNEXE A 6. LE CARNET D'ÉCHANGE DU SEL VILLEFRANCHOIS, DE VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE (2012). 21	
ANNEXE A 7. LE PROCES DU SEL PYRENEEN, EN ARIEGE (1996, 1998)	22
ANNEXE A 8. LE GUIDE D'ENTRETIEN	23
ANNEXE A 9. LES RECITS PHENOMENOLOGIQUES DES ENTRETIENS	26
A8-1. J2. (Femme, SEL urbain, - 60 ans, revenu +)	26
A8-2. H. (Femme, SEL urbain, + 60 ans, revenu +).....	28
A8-3. P2. (Femme, SEL urbain, - 60 ans, revenu -)	31
A8-4. M.-T. (Femme, SEL urbain, + 60 ans, revenu -)	34
A8-5. C3. (Femme, SEL rural, - 60 ans, revenu +)	35
A8-6. C2. (Femme, SEL rural, + 60 ans, revenu +).....	38
A8-7. F. (Femme, SEL rural, - 60 ans, revenu -)	41
A8-8. M. (Femme, SEL rural, + 60 ans, revenu -)	44
A8-9. R. (Homme, SEL urbain, - 60 ans, revenu +).....	47
A8-10. C. (Homme, SEL urbain, + 60 ans, revenu +)	51
A8-11. J.-F. (Homme, SEL urbain, - 60 ans, revenu -)	54
A8-12. P.-M. (Homme, SEL urbain, + 60 ans, revenu -)	58
A8-13. P. (Homme, SEL rural, - 60 ans, revenu +).....	61
A8-14. J1. (Homme, SEL rural, + 60 ans, revenu +).....	64
A8-15. B. (Homme, SEL rural, - 60 ans, revenu -)	68

<i>A8-16. T. (Homme, SEL rural, + 60 ans, revenu -)</i>	71
ANNEXE A 10. UN EXTRAIT DE L'ARBRE THEMATIQUE DES MOTIVATIONS AU SELISME	74
ANNEXE A 11. L'ANALYSE THEMATIQUE DE LA PRATIQUE SELISTE	76
ANNEXE A 12. L'ANALYSE THEMATIQUE DES MOTIVATIONS AU SELISME : LES MOTIVATIONS SOCIALES	92
ANNEXE A 13. L'ANALYSE THEMATIQUE DES MOTIVATIONS AU SELISME : LES MOTIVATIONS DE CURIOSITE .	98
ANNEXE A 14. L'ANALYSE THEMATIQUE DES MOTIVATIONS AU SELISME : LES MOTIVATIONS ECONOMIQUES	100
ANNEXE A 15. L'ANALYSE THEMATIQUE DES MOTIVATIONS AU SELISME : LES MOTIVATIONS IDEOLOGIQUES	102
ANNEXE A 16. LE DOUBLE CODAGE DES MOTIVATIONS.....	105
ANNEXE A 17. L'ANALYSE THEMATIQUE DES ANTECEDENTS AU SELISME : LA FRUGALITE.....	118
ANNEXE A 18. L'ANALYSE THEMATIQUE DES ANTECEDENTS AU SELISME : L'ALTRUISME	121
ANNEXE A 19. L'ANALYSE THEMATIQUE DES ANTECEDENTS AU SELISME : L'ISOLEMENT SOCIAL	124
ANNEXE A 20. L'ANALYSE THEMATIQUE DES ANTECEDENTS AU SELISME : LA SIMPLICITE VOLONTAIRE	127
ANNEXE A 21. LE QUESTIONNAIRE 1	134
ANNEXE A 22. LE QUESTIONNAIRE 2	137
ANNEXE A 23. L'ANNONCE DE LA COLLECTE DE DONNEES QUANTITATIVES 2.....	144
ANNEXE A 24. LA DEMANDE DE VALIDITE DE CONTENU	147
ANNEXE A 25. L'AVIS DES EXPERTS SUR LA VALIDITE DE CONTENU	155
ANNEXE A 26. LES DONNEES EXTREMES DE LA PHASE D'EMERGENCE DE LA STRUCTURE FACTORIELLE DE L'ECHELLE DES MOTIVATIONS AU SELISME	163
ANNEXE A 27. LES DENDROGRAMMES	166
ANNEXE A 28. LA LETTRE DE MISSION SUR LES MONNAIES LOCALES COMPLEMENTAIRES ET LES SYSTEMES D'ECHANGE LOCAUX (SEL)	170
ANNEXE A 29. LA NOTE CO-REDIGEE A DESTINATION DU GOUVERNEMENT	172

ANNEXES

Annexe A 1. La charte de SEL'idaire¹

La CHARTE «Esprit du SEL»

Le SEL est un système d'échange qui s'inscrit dans la perspective d'une alternative au système économique actuel. Par sa réflexion et ses pratiques, il participe à la transition vers une société plus juste, respectueuse des êtres humains et de l'environnement.

Adhérer à un SEL c'est :

- Article 1* **Affirmer : « le lien est plus important que le bien ».**
- Article 2* **Échanger dans le respect, l'intérêt mutuel et collectif, en développant des pratiques d'échanges. La valeur de ces échanges est basée sur le temps, exprimée en unités locales, de manière équitable, sans référence au système mercantile.**
- Article 3* **Révéler, reconnaître, valoriser et transmettre les savoirs, les savoir-faire et l'expérience par l'échange, la coopération, la solidarité, la réciprocité et le savoir-être.**
- Article 4* **Développer et expérimenter une vision transformatrice de la société, des pratiques démocratiques au sein des SEL par l'implication et la prise de responsabilités individuelle et collective.**
- Article 5* **S'inscrire dans une dynamique de prise de conscience de son impact sur l'environnement, éviter le gaspillage et la surconsommation.**
- Article 6* **Fonctionner en toute indépendance vis-à-vis des partis politiques, des mouvements religieux ou sectaires et interdire tout prosélytisme en leur faveur.**

Exclure tout propos et comportement discriminatoire.

Chaque SEL est une source de développement des valeurs individuelles libérant des forces nouvelles qui prépareront une société plus juste, plus fraternelle où chacun retrouvera sa place.

« La rencontre de l'autre vaut tout l'or du monde »

¹ SEL'idaire (2014), *SEL mode d'emploi, Guide pratique de connaissance des SEL*, 7^{ème} édition, <http://seldefrance.communityforge.net/>

Annexe A 2. Le tract du SEL de 3, de Troyes (2009)²

Les BLE : Bourses Locales d'Echanges

Les BLE sont l'occasion pour tous les selistes d'échanger principalement des choses (ex : livres, jeux, vêtements, légumes,...) comme dans un vide grenier mais toujours sans argent et avec une contre-partie en unité locale.

Les ECHANGES entre les SEL

Chaque SEL est constitué en une association indépendante ayant son propre fonctionnement interne, sa propre unité d'échange. Toutefois les SEL ne vivent pas isolés, ils organisent des rencontres entre voisins, plus ou moins proches appelées interSEL. Les membres des SEL peuvent alors trouver de nouvelles possibilités d'échanger avec des selistes venus d'ailleurs et tissent de nouveaux liens.

Il existe aussi La Route des Stages pour échanger des savoirs-faires et tous les échanges peu communs" et la Route des SEL pour partager des hébergements, le JEU (Jardin d'Echange Universel) pour échanger simplement sans comptabilité centralisée.

SEL'idaire

C'est une association nationale au service de tous les SEL de France animée par des SEListes répartis dans toute la France. Elle a pour but de promouvoir les SEL, de stimuler et faciliter la création de nouveaux groupes SEL; de favoriser la circulation de l'information entre les SEL et en dehors des SEL et de développer la solidarité entre les SEL.

Il y a la liste des SEL de France et une multitude d'informations sur les SEL sur le site internet : <http://www.selidaire.org>



On peut utiliser le courrier : SEL'idaire, BP 34, 80081 AMIENS Cedex 2

Et à côté de chez vous : **SEL de 3,**
19 rue Henri Lemasson 10000 Troyes

IPNS Créé en avril 09



LE
SEL
Système
d'Echange
Local

existe près de chez vous, renseignez-vous !

Pour **CHANGER ...**

ECHANGEONS ... sans argent

des savoirs, des biens et des services, ainsi que l'organisation de rencontres, de sorties et de loisirs dans un esprit de convivialité et de solidarité.

Permanence chaque vendredi de 17h30 à 19h

au Figuier, 88bis Bd Jules Guesdes, Troyes

Contacts : Annie : 06 99 61 12 69

Jacques : 06 73 50 23 82

03 51 48 06 48

Michèle : 06 32 92 05 58

Mail : contact@selde3.fr

SEL de 3, 19 rue Henri Lemasson 10000 Troyes - www.selde3.fr

Les origines des SEL

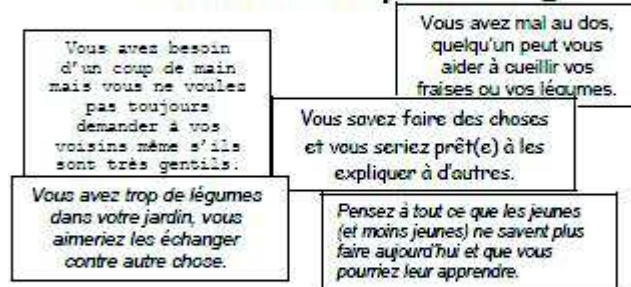
² <https://sites.google.com/site/selde3/>

Les SEL sont nés dans les pays anglo-saxons sous le nom de LETS (Local Exchange and Trade System). Ils sont arrivés en 1994. Le premier SEL français est né en Ariège. Actuellement il y en a près de 370.

L'esprit du SEL

Le principe du SEL est basé sur le simple constat que chaque individu possède des moyens, des compétences ou du temps qu'il peut échanger avec les autres. Dans notre société où tout est régi par l'argent, les SEL permettent de retrouver d'autres valeurs, de créer d'autres liens avec des personnes différentes mais ouvertes à des contacts plus humains.

Tout le monde peut échanger !



Vous pouvez tout imaginer !

- Faire des courses
- Promener un chien
- Arroser les plantes pendant les vacances
- Prêter du matériel
- Rentrer du bois
- Garder des enfants
- Accrocher un cadre
- Aider à la cueillette
- Apprendre à tricoter
- Déplacer un meuble
- Faire des confitures
- Echanger des légumes
- ...

Les seules limites sont : VOTRE IMAGINATION et VOS CAPACITES

Le CATALOGUE des RESSOURCES

Dans le SEL, chacun apporte ses richesses et peut bénéficier de celles des autres.

Le catalogue recense toutes les propositions d'échanges :
Proposez ce que vous aimeriez faire, c'est une OFFRE
Exprimez ce que vous aimeriez recevoir, c'est une DEMANDE
Il est possible aussi de proposer des ateliers, des sorties...
Dites ce que vous avez envie de partager avec d'autres, c'est un PARTAGE



Ensuite les adhérents prennent contact directement pour organiser l'échange grâce à une liste des coordonnées.

Comment comptabiliser les échanges ?

Pour assurer l'équité du système, le temps passé est comptabilisé. Une heure donnée pour un service sera compensée par une heure d'un autre service ou par un objet équivalent.

Chaque échange réalisé est noté sur un « bon d'échange », une « feuille de richesse » ou un « carnet d'échange ». Ensuite, les échanges sont généralement regroupés par le comptable du SEL qui enregistre et vérifie les échanges sur les comptes des adhérents.

L'avantage du SEL c'est qu'on peut compenser l'échange plus tard, avec des quantités différentes et avec une autre personne du groupe : Paul aide Anna à réorganiser sa chambre pendant 3 heures, Anna va faire les courses (1/2 heure) de Marthe qui gardera sa fille (2 heures) quand elle voudra aller au cinéma. Avec les unités, pas besoin d'égalité des services, les unités sont ajoutées ou enlevées du compte.

Evaluer les échanges ?



Dans les SEL, les échanges sont évalués en se référant au TEMPS grâce à une unité au nom choisi localement. Gouttes, bouchons, piafs, grains.... Chaque SEL choisit la sienne ! Pour les objets, la valeur est évaluée de gré à gré.

Le SEL de 3 a choisi la bulle comme unité de mesure

Annexe A 3. Le catalogue du SEL Villefrancois, de Villefranche-de-Rouergue (14/08/2014)³

• Les offres :

Genre	Rubrique	Libellé	MAJ
Service	Multiservice	Bonjour, je suis à votre disposition si vous avez besoin ; que ce soit pour vous véhiculer, vous accompagner, partager du temps, pour la garde de vos animaux de compagnie,... N'hésitez pas et à bientôt !	1 mois
Bien	Jardinage	Pour jardinage propose du fumier de pigeons (décomposé) en sac d'environ 40 litres : 40 graines A venir chercher à villefranche ou possibilité de livraison en fonction de la quantité et de la distance... à voir !	1 mois
Bien	Jardinage	4 pneus 145/70R13/717 TYPE CLIO;;BON ETAT	1 mois
Bien	Jardinage	un petit cumulus électrique d'occasion (50litres)	1 mois
Bien	Jardinage	une pompe pour arroser le jardin.	1 mois
Service	Jardinage	Pieds de fraisiers	1 mois
Service	Loisirs	nous proposons de prêter des BD (Thorgal, plaintes des landes perdues, alpha, servais...) et ou des livres (espionnage, roman, ...)	1 mois
Service	Jardinage	Je peut me rendre disponible pour de l'entretien dans votre jardin.	1 mois
Service	Jardinage	Je peut me rendre disponible pour de l'entretien dans votre jardin.	1 mois
Service	Bois	Je propose du travail de bûcheronnage, à négocier en blé ou en bois !!...	1 mois
Service	Info	Rencontres mensuelles couture/tricot le vendredi de 15 h à 18 h au café associatif de villefranche 34 rue Alibert Echanges de conseils, entraide.... Tous niveaux - Entrée libre Amenez votre machine, vos tissus et pelotes.... pour vos projets créatifs ou raccommodages, tricotés etc... -- prochaines dates : 8 août 12 septembre	2 mois
Service	Jardinage	Propose petits pieds de thym à repiquer.	2 mois

³ <http://selvillefrancois.org/>

Genre	Rubrique	Libellé	MAJ
Bien	Textile	j'ai une belle veste-manteau MARYSE CEPIERE avec bouts de manche tricotées en mohair laine grise claire T. 2 et une jupe longue d'hiver de même marque, T. 40-42	3 mois
Bien	Textile	Lot de vêtements garçon 4 ans	3 mois
Bien	Multimedia	-scanner -téléphone portable -lecteur CD option réveil pour vous réveiller avec VOTRE musique	3 mois
Service	Maison équipement	2 CHAISES identiques - tout en bois - rinnovées - TBE	4 mois
Bien	Décoration	J'ai des jolies bougies dans leur emballage d'origine. Différents modèles.	4 mois
Service	Couture	je peux faire quelque réparations de vêtements ou même donner des cours de couture !	4 mois
Bien	Alimentation	gelée de coing faite maison	4 mois
Service	Aide	Je propose de l'aide à domicile, ménage, cuisine, toilette, courses, balades et compagnie, aide au jardin	4 mois
Service	Maison équipement	j'ai un matelas en 90 très bon état peu servi	4 mois
Bien	Enfant équipement	J'ai une écharpe de portage grande taille et une peau d'agneau (certifiées öko)+ un lot de couches culottes jetables	5 mois
Service	Coiffure	Je peux faire des coupes de cheveux homme ou dames ou enfants. Je peux aussi faire des mises en plis.	7 mois
Bien	Sport	- bottes T. 34 et pantalons d'équitation (6/8 ans)	7 mois
Bien	Cosmétique	- Flacon de parfum 'Dune' 250 ml en vaporisateur - Neuf sous emballage - peut servir de cadeau... - Un reste de 'Escada' (pour homme)	7 mois
Service	Bien-être	Réflexologie plantaire, massage à l'huile, relaxation coréenne, massage parent/bébé, cours de massages, séances de sophrologie ou naturopathie offrez-vous ou offrez pour les fêtes un moment de bien-être !	7 mois
Service		OFFREZ DES COURS DE POTERIE POUR NOEL ou le reste de l'année, Cours de Poterie TOURNAGE POUR DEBUTANT ou autre. Si vous voulez mettre les mains dans la terre et la voir se mettre en forme grâce à la force centrifuge, n'hésitez pas !!! Proposition de 2 fois deux heures (horaires au choix).	7 mois
Service		C'est l'hiver, le moment d'avoir les pieds au chaud, dans le lit ou en pantoufle, idée de cadeaux pour Noël....Je vous propose d'apprendre à tricoter des "BEGUENS" ou de les commander tout fait (chaussons de laine pour adulte)un vrai bonheur Le Béguen n'est tricoté que par les Ouessantines (de l'Ile d'Ouessant, en Bretagne). Autrefois, ces chaussons de laine étaient destinés à mettre dans les sabots de bois. APPRENTISSAGE TRES RAPIDE, même pour les DEBUTANTS.	7 mois
Service		Propose des livres de poches (état neuf) Saga, fiction, Roman...	7 mois
Service		Je chante A capella des chansons françaises à texte. Si ça peut s'intégrer dans une de vos soirée privée...	7 mois
Service		Repassage de linge (chez moi)	8 mois
Service		Je peux calligraphier à la main des textes (invitations,...)	8 mois

Genre	Rubrique	Libellé	MAJ
Service	Linge de table	je propose 2 services de table identiques, en pur coton damassé blanc : nappe 180 x 140 + 4 serviettes, entièrement neuf sous emballage d'origine. pour vos tables de fêtes ou vos cadeaux de fin d'année	8 mois
Bien	Véhicule	Chaînes à échelles -neige- marque TARGA n°30 - étaient sur une CLIO me demander les mesures des roues compatibles.	8 mois
Bien	Maison équipement	J'ai un furet que je peux prêter : non, non, pas le petit animal... mais la tige en acier flexible munie d'une extrémité en tire-bouchon et d'une manivelle, bien utile pour déboucher une canalisation récalcitrante (longueur 7 m 50).	8 mois
Service	Véhicule	Mise à disposition d'un petit fourgon (4,2 m²) sur départements du 12,46 et 82 seulement	9 mois
Bien	Enfant équipement	Portique musical coloré sur le thème des insectes en plastique	9 mois
Bien	Enfant équipement	Je vous propose un stérilisateur "stéril'express" de chez béaba avec ses accessoires ainsi qu'un panier pour ranger et égoutter les biberons.	9 mois
Service	Musique	Animation de soirées (anniversaires, mariages etc) Prêt de différents matériels (son, lumières, video etc).	9 mois
Bien	Linge de maison	Propose 1 parure de lit toute neuve 2 places (140 x 190) avec traversin + draps housse et plat motifs bouquets de petites fleurs kakies et orangées sur fond blanc	9 mois
Service	Alimentation	confiture de prune non traitée	10 mois
Service	Art	je propose 2h d'initiation au dessin	10 mois
Service	Cuisine	je propose des bocaux à canettes pour les conserves	1 an(s)
Bien	Coiffure	Un appareil à brushing marque Braun (brosses soufflantes et chauffantes) - 2 vitesses et 2 tailles de brosses - parfait état - avec notice	1 an(s)
Service	Service	J'accompagne volontiers une personne âgée ou à mobilité réduite pour achats divers, alimentations, habits dans un magasin, ou autres.	1 an(s)
Service	Couture	Petits travaux de couture : ourlets pantalons, rideaux, à voir selon besoin.	1 an(s)
Service	Illustration	je peux me charger d'illustrer des affiches, cartes... pour des événements	1 an(s)
Service	Loisirs	Proposition de balades botaniques (plutôt vers Salles Courbaties)	1 an(s)
Bien	Loisirs	Colorants pour peinture sur soie (Dupont) Cadre à picots	1 an(s)
Service	Jardinage	Romarin en pots bien enracinés. Je peux vous faire des boutures de mes plantes et arbustes, plantes aromatiques.	1 an(s)
Service	Couture	Petits travaux de couture	1 an(s)
Service	Alimentation	Si les salades sauvages de saison vous tentent et que vous ne les connaissez pas alors n'hésitez pas. Je peux vous en ramasser ou vous les montrer en balades.(pissenlits, repouchous, laitues sauvages, porcelle, pimprenelle, oseille, laiteron...) Réveillez vos papilles (loin des pesticides et desherbants).	1 an(s)
Service	Décoration	Vous avez un petit meuble ou objet que vous voulez relooker: collages, des techniques picturales ou céruiser, craqueler. Je me propose d'étudier avec vous ce que vous souhaitez.	1 an(s)
Service	Bien-être	conseils en naturopathie,ateliers : huiles essentielles,phytothérapie,argile,diététique,graines germées,kéfir,massages,réflexologie... séances de relaxation,sophrologie,heures et lieu à déterminer	1 an(s)

Genre	Rubrique	Libellé	MAJ
Service	Info	Je suis correspondante Route des Sel : je peux vous informer sur le fonctionnement de ce réseau d'hospitalité inter-SEL (national et international) et vous faire part de mon expérience (en tant qu'accueillante et accueillie).	1 an(s)
Service	Informatique	Propose aide ou initiation bureautique, internet, gestion des fichiers...	1 an(s)
Service	Bois	Sciage de bûches, à domicile - scie électrique 2000 w monophasée	1 an(s)
Service	Jardinage	Propose d'arroser vos plantes d'appartement ou jardin pendant votre absence	1 an(s)
Service	Multiservice	multi services petits travaux intérieurs extérieurs (menuiserie électricité peinture tapisserie etc...) assistance et réparation informatique. infographisme (carte de visite, affiche, faire-part, carte de vœux etc...) cuisine (préparation de repas à domicile)	1 an(s)
Bien	Maison équipement	chauffage d'appoint (tour) bon état	1 an(s)
Bien	Art	Ouvrage de pensées africaines	1 an(s)
Bien	Art	Gamme de pastels tendres dont 12 entiers 2 pots d'encre de chine bleu et rouge	1 an(s)
Bien	Animaux	Chattiere neuve (emballage intact)	1 an(s)
Service	Garde	garde votre chien chez moi	1 an(s)
Bien	Électroménager	Fer à repasser Calor	1 an(s)
Bien	Musique	Enceintes DENON tout bois 2 X 3 voies - 2 X 50 W (système bass réflex) TBE	1 an(s)
Service	Langue	Soutien scolaire/ Aide en anglais	1 an(s)
Service	Informatique	Formation de base logiciel : Word, Excel, Publisher et Powerpoint	1 an(s)
Service	Service	Création d'un portail de services gratuits à votre disposition sur : http://www.toutunservice.com	1 an(s)
Service	Service	Dépannage informatique	1 an(s)
Service	Service	Référencement web et conseils	1 an(s)
Service	Service	Création de sites internet	1 an(s)
Service	Service	Conseils en informatique	1 an(s)
Service	Bricolage	Petits travaux divers ou aide diverses	1 an(s)
Service	Jardinage	Petit débroussaillage, élagage.	1 an(s)
Service	Jardinage	J'ai quelques graines de légumes (essentiellement bio) et de fleurs... Si ça vous intéresse...	1 an(s)
Service	Aide	Aide à la constitution de CV / Lettres de motivation. Correction des fautes sur vos lettres de motivation et CV avant envoi.	1 an(s)
Service	Administratif	Aide à la constitution de dossiers administratifs (CAF, courriers divers aux administrations, etc...).	1 an(s)
Service	Scolaire	Cours de soutien en français (orthographe, grammaire) pour primaire et collège. Disponible sur VDR le mardi de 18h30 à 20h / le mercredi de 16h30 à 18h et le vendredi de 18h30 à 20h.	1 an(s)
Service	Informatique	Propose cours d'initiation informatique (première prise en main d'un ordinateur, traitement de texte, navigation sur internet, création d'une	1 an(s)

Genre	Rubrique	Libellé	MAJ
		adresse mel, etc...).	
		Disponible sur VDR le mardi de 18h30 à 20h / le mercredi de 16h30 à 18h et le vendredi de 18h30 à 20h.	
Service	Cyclo	Réparation de vélos, entretien, montages, conseils...	2 an(s)
Service	Bricolage	travaux de plomberie / chauffage	2 an(s)
Service		Vous voulez prendre des cours particuliers de droit ou avoir des conseils sur une formation de droit pour élargir vos compétences ? Votre enfant rencontre des difficultés et il a besoin d'un soutien ? Juriste, expérimenté, je vous propose des cours particuliers de droit, ludiques, interactifs, précis, afin de répondre à vos besoins et vous faire aimer le droit. Spécialité: Droit des contrats, Droit de la responsabilité, Fiscalité des particuliers (Impôt sur le revenu, fiscalité du patrimoine...) et de l'entreprise, Procédure civile, Droit des affaires.	2 an(s)
Bien	Service	je me propose d'arroser vos plantes, prendre votre courrier, nourrir vos animaux... en votre absence (sur villefranche)	2 an(s)
Service	Santé	conseils kinésithérapeute	2 an(s)
Bien	Alimentation	Oeufs bio et poulets bio	3 an(s)
Service	Co-voiturage	Covoiturage Villefranche-Marseille (tous les mois)	3 an(s)
Service	Garde	Garde d'enfants, personnes âgées, animaux	3 an(s)
Service	Culture	prêt de CD cours de philosophie de Michel Onfray	3 an(s)
Bien	Cyclo	Vélos pour enfants 12" et 14"	3 an(s)
Bien	Cyclo	siège de vélo pour enfant	3 an(s)
Service	Agriculture	Conseils en biojardinage et agrobiologie.	3 an(s)
Bien	Alimentation	Confitures	3 an(s)
Service	Art	Prêt de livres (envoi de la liste par mail sur demande)	3 an(s)
Service	Langue	Traduction polonais-français	3 an(s)
Service	Garde	Garde d'enfants occasionnelle	3 an(s)
Service	Scolaire	soutien scolaire : de l'apprentissage de la lecture à l'orthographe de haut niveau, en maths du CP à la terminale (ex-orthophoniste)	3 an(s)
Service	Randonnée	lecture de cartes, orientation, organisation de randonnées.	3 an(s)
Service	Langue	alphabétisation, français langue étrangère.	3 an(s)
Service	Cuisine	Conseils en cuisine saine	3 an(s)
Service	Garde	Soins ponctuels à animaux en cas d'absence (Villefranche)	3 an(s)
Service	Rédaction	Petit courrier	3 an(s)
Service	Scolaire	"Coup de pouce" scolaire, particulièrement en français	3 an(s)
Service	Coiffure	Coupe simple de cheveux, pour enfants et hommes	3 an(s)

Genre	Rubrique	Libellé	MAJ
Service	Informatique	Formation de base aux logiciels : word, excel, publisher, powerpoint, Paint, Open Office, Photo Editor,... Formation aux outils de Google : documents en ligne, agenda, Picasa (album photos), boîte mail.. Création de blog avec Blogger.	3 an(s)
Service	Aide	Repassage chez la personne ou à domicile	3 an(s)
Service	Scolaire	Soutien scolaire Aide en Anglais	3 an(s)
Service	Langue	Traduction anglais-français	3 an(s)
Service	Scolaire	Aide aux devoirs scolaires, coup de pouce	3 an(s)

• Les demandes :

Genre	Rubrique	Libellé	MAJ
Bien	Téléphonie	Recherche micro carte SD pour extension mémoire photos pout tel portable	9 jour(s)
Bien	Auto (accessoires)	Recherche auto-radio-K7 en parfait état de marche	14 jour(s)
Bien	Bricolage	recherche plastique pour envelopper deux matelas 140X190 papier à bulle, gros rouleau d'adhésif pour fermer des cartons	1 mois
Service	Bricolage	recherche peinture acrylique blanche 2,5l+ rouleau	1 mois
Service		je cherche un vélo pour femme, style vélo hollandais	1 mois
Service	Électroménager	je recherche un extracteur de jus de fruits et légumes, un déshydrateur alimentaire, un blendeur	1 mois
Bien	Jardinage	je recherche fruits et légumes de saison, légumes à repiquer, graines ou boutures de souci, bourrache, plantes médicinales et aromatiques.	1 mois
Service	Informatique	recherche aide pour problème sur mon ordinateur.	1 mois
Bien	Jardinage	plans à repiquer	1 mois
Bien	Jardinage	je cherche un jardinier bricoleur	1 mois
Service	Conseil	Recherche témoignages locaux sur l'expérience de personnes ayant déjà troqué EDF avec ENERCOOP, unique fournisseur à la fois coopératif et anti nucléaire.	1 mois
Bien	Enfant équipement	Nous cherchons une chaise évolutive. Merci !	1 mois
Service	Informatique	Bonjour, J'ai des problèmes avec mon ordinateur malgré un anti-virus. Il rame, impossibilité de se connecter sur certain site (même officiel) et je cherche quelqu'un qui puisse m'aider. Merci d'avance	1 mois
Bien	Jardinage	Je cherche de la terre végétale à me faire livrer si vous connaissez quelqu'un et du matériel de jardin : - un râteau à feuilles avec long manche - une pelle à main - une fourche-bêche je cherche aussi des plants pour buissons persistants -- si possible fleurs ou baies (mellifères ou pour oiseaux)	1 mois
Service	Technique	Je recherche des personnes compétentes en auto construction de poêle de masse, pour évaluer la faisabilité, conseiller et aider à sa construction. Possibilité éventuelle d'héberger sur place. Merci !	1 mois
Service	Co-voiturage	covoiturage (Cherche voiture et chauffeur.se.r) pour PARIS Jeudi 12 juin.	2 mois
Bien	Véhicule	URGENT recherche pneu pour roue de secours en 195/70R14 91T	2 mois
Service	Multimedia	Cherche quelqu'un pour "essayer" de réparer un lecteur CD et un magnétoscope, ou m'indiquer une bonne adresse pour cela. Merci.	2 mois
Bien	Couture	Recherche machine à coudre en parfait état de marche	3 mois
Bien	Jardinage	une débroussailluse à prêter pour un jour ou deux ? annonce asses pressée !	3 mois
Service	Jardinage	conseils en taille douce des arbres fruitiers	4 mois
Bien	Jardinage	poule de race rustique	4 mois

Genre	Rubrique	Libellé	MAJ
Bien	Jardinage	pousses de plantes aquatiques pour une marre	4 mois
Bien	Jardinage	tuyaux d'arrosage et outils de jardin (pelle, bêche, râteau, houe ...)	4 mois
Bien	Jardinage	tonne a eau 1000L	4 mois
Bien	Alimentation	Miel	6 mois
Service	Bricolage	Bonjour Nous cherchons quelqu'un qui pourrait nous aider à installer des volets, la fenêtre se trouve en hauteur, faudrait prévoir un petit échafaudage.	8 mois
Bien	Jardinage	Nous cherchons de la paille bio et du brf pour le paillis. Merci	8 mois
Bien	Jardinage	Nous cherchons des graines de légumes et de fleurs, boutures de plantes aromatiques et autres, ainsi que des conseils pour démarrer notre nouveau jardin.	9 mois
Service	Bricolage	Pose de gouttières Défrichage Elagage	9 mois
Service	Bricolage	Besoin d'aide pour installer (avec pose de gonds) des volets au premier étage (besoin d'un échafaudage ou d'une grande échelle).	11 mois
Bien	Récupération	Je récupère des pots de confitures avec couvercles	1 an(s)
Bien	Cuisine	Je cherche prêt d'une machine à pâtes (pour essayer avant d'acheter)	1 an(s)
Bien	Plantes	recherche plante d'intérieur SANSEVERIA (ou bouture ou éclat de cette plante).	1 an(s)
Bien	Récupération	Je souhaite récupérer un ou des anciens chauffe-eau électriques, même hors d'usage. Merci.	1 an(s)
Bien	Photo	Cherche anciens objectifs Pentax	1 an(s)
Bien	Plantes	Petits cactus	1 an(s)
Bien	Maison et jardin	Je recherche quelques tuiles (12 ou plus) de dimension 24,5 x 41,5. Celles dont je dispose sont marquées ainsi : TUILERIE MECANIQUE DU QUERCY PUY BLANC gare POURNEL LOT	1 an(s)
Bien	Alimentation	pommes de terre bio	1 an(s)
Bien		Cherche légumes de saison, pomme de terre, citrouille...sans pesticide ni produit chimique.	1 an(s)
Service	Camping	Cherche étagère pliable spéciale camping pour la cuisine.	1 an(s)
Service	Jardinage	J'aimerais apprendre à bouturer les rosiers...	1 an(s)
Service	Scolaire	Cherche personne pour petit ménage sur la commune de Vailhourles (aspirateur, sol et poussière).	1 an(s)
Bien		Cherche Housses sièges avant Clio - merci	2 an(s)
Bien	Musique	Je cherche une flûte traversière en bon état.	2 an(s)
Service	Bricolage	Nous cherchons de l'aide pour adapter(découper à la taille) et monter des volets.	2 an(s)
Service	Art	Fusain et calligraphie	3 an(s)

Genre	Rubrique	Libellé	MAJ
Bien	Récupération	Récupération de vélos pour pièces	3 an(s)
Bien	Récupération	Je récupère les téléphones portables usagés (même s'ils sont hors fonction et incomplets)	3 an(s)
Bien	Alimentation	Noix fraîches et châtaignes (à ramasser si besoin)	3 an(s)
Bien	Alimentation	Fruits bio	3 an(s)
Bien	Alimentation	Miel	3 an(s)
Service	Alimentation	Oeufs bio	3 an(s)
Service	Artisanat	Initiation émaux, poterie,...	3 an(s)
Service	Langue	Cours d'anglais	3 an(s)

Annexe A 4. Le bon d'échange Lyon Rive Gauche (2014)⁴

<p> Souvenir d'échange...</p> <p>SEL du jour mois 20... à HH mn</p> <p>N° donne un ☐ bien à N°</p> <p>Signature ☐ service Signature</p> <p>pour un montant de pistaches</p> <p>Talon à RENDRE AU SEL</p>	<p> Souvenir d'échange...</p> <p>SEL du jour mois 20... à HH mn</p> <p>Nom N°</p> <p>donne un ☐ bien à ☐ service</p> <p>Nom N°</p> <p>pour un montant de pistaches</p> <p>Talon à CONSERVER</p>	<p> Souvenir d'échange...</p> <p>SEL du jour mois 20... à HH mn</p> <p>Nom N°</p> <p>donne un ☐ bien à ☐ service</p> <p>Nom N°</p> <p>pour un montant de pistaches</p> <p>Talon à CONSERVER</p>
<p> Souvenir d'échange...</p> <p>SEL du jour mois 20... à HH mn</p> <p>N° donne un ☐ bien à N°</p> <p>Signature ☐ service Signature</p> <p>pour un montant de pistaches</p> <p>Talon à RENDRE AU SEL</p>	<p> Souvenir d'échange...</p> <p>SEL du jour mois 20... à HH mn</p> <p>Nom N°</p> <p>donne un ☐ bien à ☐ service</p> <p>Nom N°</p> <p>pour un montant de pistaches</p> <p>Talon à CONSERVER</p>	<p> Souvenir d'échange...</p> <p>SEL du jour mois 20... à HH mn</p> <p>Nom N°</p> <p>donne un ☐ bien à ☐ service</p> <p>Nom N°</p> <p>pour un montant de pistaches</p> <p>Talon à CONSERVER</p>
<p> Souvenir d'échange...</p> <p>SEL du jour mois 20... à HH mn</p> <p>N° donne un ☐ bien à N°</p> <p>Signature ☐ service Signature</p> <p>pour un montant de pistaches</p> <p>Talon à RENDRE AU SEL</p>	<p> Souvenir d'échange...</p> <p>SEL du jour mois 20... à HH mn</p> <p>Nom N°</p> <p>donne un ☐ bien à ☐ service</p> <p>Nom N°</p> <p>pour un montant de pistaches</p> <p>Talon à CONSERVER</p>	<p> Souvenir d'échange...</p> <p>SEL du jour mois 20... à HH mn</p> <p>Nom N°</p> <p>donne un ☐ bien à ☐ service</p> <p>Nom N°</p> <p>pour un montant de pistaches</p> <p>Talon à CONSERVER</p>

⁴ <http://sel.lyon.rivegauche.free.fr/>



N° d'adhérent.....

20

Annexe A 6. Le carnet d'échange du SEL Villefrancois, de Villefranche-de-Rouergue (2012)⁶

Diagram illustrating the structure of the SEL Villefrancois exchange notebook (2012), showing the layout of the exchange ledger and the associated fields for recording transactions and balances.

Fields and Sections:

- Top Section (Identification):**
 - NOM :
 - PRENOM :
 - Identifiant :
- Exchange Ledger (L'ECHANGE):**
 - Columns:** Date, Nature de l'échange, Nbre de graines.
 - Rows:** Multiple rows for recording transactions.
- Partners Section (LES PARTENAIRES):**
 - Columns:** Nom, Prénom, N°.
 - Rows:** Multiple rows for recording partner information.
- Balance Section (LE SOLDE):**
 - Columns:** solde avant l'échange, solde après l'échange, signature.
 - Rows:** Multiple rows for recording balance information.

Annotations:

- Date de la transaction:** Points to the Date column in the L'ECHANGE section.
- Valeur estimée de la transaction (bien, service ou savoir-faire) en nombre de graines:** Points to the Nbre de graines column in the L'ECHANGE section.
- Nom, prénom et n° d'adhérent du propriétaire du carnet:** Points to the NOM, PRENOM, and Identifiant fields at the top.
- Deux lignes sont nécessaires pour un échange :**
 - la ligne blanche pour le propriétaire du carnet
 - la ligne jaune pour le partenaire.
- N° d'adhérent:** Points to the N° column in the LES PARTENAIRES section.
- Soldes en graines:** Points to the solde avant l'échange and solde après l'échange columns in the LE SOLDE section.

⁶ <http://selvillefrancois.org/>

Annexe A 7. Le procès du SEL pyrénéen, en Ariège (1996, 1998)

« Tandis qu'une adhérente du SEL pyrénéen faisait réparer son toit par deux amis, également membres du SEL, un artisan charpentier déposa une plainte à la gendarmerie de Mirepoix pour travail clandestin [en septembre 1996]. Les trois personnes appelées à comparaître étaient des anglais venus s'installer en Ariège. L'adhérente qui a fait restaurer la toiture de sa maison ainsi que l'un de ses amis étaient au chômage, l'autre était enseignant. Les fournitures s'élevaient à un montant de 20 000 francs payés par la mère de l'accusée, le matériel avait été apporté par les deux amis. Les travaux d'une durée de quinze jours n'étaient ni quotidiens ni effectués à heures régulières. Chacun des sélistes avait reçu 2 000 grains de sel pour sa prestation. Pour l'artisan, et après évaluation, le manque à gagner s'élevait à 30 155,55 francs. Les trois individus furent donc appelés à comparaître au tribunal de Foix devant la CAPEB (Confédération des artisans et des petites entreprises du bâtiment) et la FBTP (Fédération du bâtiment et travaux publics). Le premier jugement, du 6 janvier 1998, donna raison aux accusateurs. Les trois individus furent condamnés chacun à une amende de 2 000 francs avec sursis, à 1 franc de dommages et intérêts et à 2 000 francs au titre de l'article 475-1 du Code de procédure pénale. Ils firent appel de cette décision. Au second procès à Toulouse le 17 septembre de cette même année, les trois prévenus furent relaxés et la cour d'appel « déclar[a] irrecevables les constitutions des parties civiles de la fédération du bâtiment et travaux publics et de la CAPEB de l'Ariège ». » (Mandin, 2009, p. 38-39)⁷

⁷ **Mandin D. (2009)**, *Les systèmes d'échanges locaux (SEL), circulations affectives et économie monétaire*, coll. Logiques sociales, L'Harmattan.

Annexe A 8. Le guide d'entretien

Voici tout d'abord quelques questions concernant votre activité de séliste.

Recherche des comportements sélistes (= les actes) :

- ✓ Selon vous, qu'est-ce qu'être membre d'un SEL ?
- ✓ Pour vous, de quoi est faite la pratique séliste ? Au quotidien, c'est quoi pour vous être séliste ?
- ✓ Depuis quand faites-vous partie du SEL ?
- ✓ Quelles sont vos activités au sein du SEL ?
Participez-vous aux réunions, rencontres, blés, ateliers... d'organisés ? Souvent ?
Participez-vous aux événements Intersel (rencontres intersel, la rencontre nationale, Vacansel, la Route des sels, Jardin d'Echange Universel...) ?
Participez-vous à l'organisation du SEL (Comité d'Animation) ou à l'organisation d'activités/d'ateliers ?
- ✓ Echangez-vous souvent ? Quelle est votre fréquence d'échange ?
- ✓ Qu'échangez-vous ? Quels sont les types d'offres et de demandes que vous réalisez le plus souvent ?

Voici maintenant les questions concernant vos motivations à faire partie d'un SEL.

Recherche des motivations au sélisme :

- ✓ Comment avez-vous connu le SEL ?
- ✓ Pourquoi faites-vous partie du SEL ?
- ✓ Quelles motivations vous ont poussé(e) à y adhérer ?
- ✓ Un événement ou une rencontre a-t-il été à l'origine de votre adhésion ?
- ✓ D'autres raisons vous auraient-elles également poussé(e) à vous y inscrire ? Des raisons économiques, un besoin de rencontrer d'autres personnes, pour aider les autres, par conviction, pour votre propre bien-être... ? Pourriez-vous préciser ?
- ✓ Quelles motivations vous ont poussé(e) à y rester ?
- ✓ D'autres raisons vous auraient-elles également poussé(e) à y rester ? Des raisons économiques, un besoin de rencontrer d'autres personnes, pour aider les autres, par conviction, pour votre propre bien-être... ? Pourriez-vous préciser ?

- ✓ Vos motivations à rester au SEL sont-elles les mêmes que celles qui vous ont poussé(e) à vous inscrire la première fois ?
- ✓ Souhaitez-vous y participer encore longtemps ? Pourquoi ?
- ✓ Qu'est-ce qui vous ferait quitter le SEL ?

Etude de l'influence des motivations au sélisme sur les comportements sélistes :

- ✓ Comment vos motivations au sélisme s'expriment-elles dans la pratique (en termes d'ancienneté, de degré d'implication, de types d'offres et de demandes, de fréquence d'échanges) ?

Recherche de nouvelles variables explicatives des motivations au sélisme :

- ✓ Comment expliqueriez-vous, chez vous, ces motivations ?
- ✓ Qu'est-ce que vous recherchez pour vous-même dans le SEL ?
- ✓ Qu'est-ce que vous aimez dans le SEL ?

Voici maintenant quelques questions plus générales.

Etude de l'influence de la frugalité sur les motivations au sélisme :

- ✓ Habituellement et plus généralement (en-dehors du SEL), limitez-vous vos achats ? Pourquoi ou pourquoi faire ? De quelles façons ?
- ✓ Vous limitez-vous dans l'utilisation de ceux-ci ? Pourquoi ou pourquoi faire ? De quelles façons ?
- ✓ Faites-vous des économies ? Pourquoi ou pourquoi faire ?
- ✓ Cela pourrait-il expliquer votre participation au SEL ? De quelles façons ?

Etude de l'influence de l'altruisme sur les motivations au sélisme :

- ✓ Aidez-vous les autres ? Pourquoi ?
- ✓ Partagez-vous ? Comment ? Pourquoi ?
- ✓ Donnez-vous ? Comment ? Pourquoi ?
- ✓ Cela pourrait-il expliquer votre participation au SEL ? De quelles façons ?

Etude de l'influence du sentiment de solitude sur les motivations au sélisme :

- ✓ En dehors du SEL, avez-vous des amis ou de la famille proche ?
- ✓ Sont-ils à proximité géographique ?
- ✓ Vous sentez-vous proche d'eux en termes relationnelles ? De quelles façons ?
- ✓ Pouvez-vous compter sur eux en cas de problème ou de soucis ?
- ✓ Vous sentiez-vous isolé(e) avant votre inscription au SEL ? Pourquoi ?
- ✓ Est-ce toujours le cas maintenant que vous faites partie du SEL ? Pourquoi ?
- ✓ Cela pourrait-il expliquer votre participation au SEL ? De quelles façons ?

Etude de l'influence de la simplicité volontaire sur les motivations au sélisme :

- ✓ Economiquement parlant, pensez-vous vivre de manière simple ? De quelles façons ? Pourquoi ?
- ✓ Pour vous, qu'est-ce qui est plus important que la consommation matérielle ? Pouvez-vous préciser ? Pourquoi ? Voyez-vous d'autres choses ?
- ✓ Cela pourrait-il expliquer votre participation au SEL ? De quelles façons ?

Merci pour votre participation ! Voulez-vous ajouter quelque chose ?

Annexe A 9. Les récits phénoménologiques des entretiens

A8-1. J2. (Femme, SEL urbain, - 60 ans, revenu +)

Pour moi être membre d'un SEL, cela représente le fait de faire partie d'une association, parce que je ne connaissais pas du tout le monde associatif. Maman était issue d'une famille de onze enfants, et le réseau d'entraide familial fonctionnait. Mon père, lui, fils d'émigré polonais, s'est greffé sur ce réseau, et en même temps a eu beaucoup de plaisir à s'installer comme artisan et à être indépendant. Moi je suis la deuxième génération, et je pense que mon ascension sociale est due à la découverte du monde associatif.

Nous avons une réunion par mois. Il y a un temps de marché, et puis il y a un temps de repas. C'est un système d'échange qui consiste à accumuler des ardoises afin d'en avoir à disposition quand l'occasion se présentera. Par exemple, j'ai trop de potimarrons pour ma consommation personnelle dans mon jardin. Et bien je vais les proposer au prochain marché du SEL afin d'accumuler des ardoises. Et puis à ce marché, ou à un autre, un séliste proposera une lampe de bureau qui me plaira. J'aurai ainsi les ardoises pour l'échange. Le marché c'est un peu comme un vide-grenier. Tu y amènes tout ce dont tu veux te débarrasser et qui semble avoir une valeur marchande.

Au SEL X, il y a peu de personnes engagées politiquement, avec des valeurs à défendre, faisant partie de groupes comme ATTAC par exemple. Je fais également partie de la Route des SEL, et là je sens plus les gens impliqués dans une démarche de vie. Personnellement, je suis entrée dans le SEL X par soucis de faire des rencontres, et par défaut de finances, et je pense que presque tout le monde à A. est dans mon cas. Enfin, ce que je dis n'engage que moi ! C'est plus le côté combine conviviale qui nous attire. Je fais partie du SEL parce que je suis arrivée à A. avec mon petit garçon de deux ans, et que je ne connaissais personne. Avant, j'étais infirmière libérale en Ille-et-Vilaine. Je suis venue à A. afin d'entrer à l'école d'enluminure, que j'ai quittée au bout d'un an. Je ne me voyais pas galérer dans les années à venir, pour me faire un revenu correct me permettant d'élever mon fils avec un métier d'art. A l'époque, j'allais dans les maisons de quartier et à la bibliothèque, avec mon fils petit. C'est là je pense que j'avais dû voir une pub pour le SEL. Toute ma famille se trouve à La Ciotat et à

Gap. Je n'avais donc ni réseau familial, ni réseau amical. Le SEL a répondu entièrement à mon désir de faire partie d'un réseau. Très vite, j'ai déménagé. J'ai acheté un appartement. J'ai osé prendre des risques, parce que je me sentais épaulée. Dans ma demande d'échange, très vite, j'ai rencontré un couple avec qui j'avais de bonnes affinités. Lui m'a beaucoup aidé à emménager dans mon appart, en me faisant des étagères dans les placards etc. Et elle, elle était très avenante. J'ai ensuite beaucoup rencontré des gens du SEL en déménageant à mon tour les uns et les autres, puisque j'avais beaucoup d'ardoises à rendre. Ainsi, je me suis très facilement intégrée. En fait, j'ai très vite joué au jeu des échanges actifs, et c'est eux qui permettent les rencontres !

A l'époque, si j'avais eu connaissance de l'existence d'un SEL à Gap, j'aurais osé aller m'installer auprès de ma famille, car j'aurais pu grâce au SEL, ne pas être entièrement dépendante d'elle. J'avais très peur de ça. J'aurais pu cumuler le réseau familial avec un autre réseau d'entraide. C'est un formidable gage de sécurité. En même temps et surtout d'ouverture, car la sécurité ne fait pas tout. Ca aurait vraiment changé le cours de notre vie, car j'aurais élevé mon fils auprès de ses oncles, auprès de notre famille. Alors qu'aujourd'hui, la distance et les années ont distendu les liens. Si jeunesse savait ! Mais bon grâce au SEL, je me suis fait de très bons amis à A. Mon fils se plaît beaucoup ici. C'est sa ville, ses racines géographiques.

Aujourd'hui dans le SEL, je ne m'intéresse pas beaucoup aux nouveaux. S'ils me contactent, j'en suis heureuse, mais je ne vais pas particulièrement vers eux. Je vais surtout aux repas du SEL pour rencontrer ceux que je connais. J'ai l'impression ainsi de faire partie d'une grande famille. Dans la bande, j'ai de bons amis que je vois indépendamment les uns et des autres, mais les retrouver ensemble me plaît beaucoup. Et quand je n'y suis pas allée depuis longtemps, cela me manque ce moment de PARTAGE.

A8-2. H. (Femme, SEL urbain, + 60 ans, revenu +)

Etre séliste pour moi, c'est pouvoir proposer des services à d'autres personnes. Des services que je peux rendre. C'est pouvoir entrer en contact avec des personnes que je n'aurais pas forcément côtoyées habituellement. C'est aussi, depuis deux ans maintenant, un investissement un peu plus important, puisque je fais partie de l'équipe d'animation.

Je suis séliste depuis 2008. Ca faisait un petit moment que ça me trottait dans la tête. J'étais allée à une permanence, mais à l'époque, je m'étais dit : « Oh là là non ! » En fait, le fait que je me sois un petit peu plus investie dans l'équipe, c'est complètement différent. C'est un autre investissement, plus important. Des échanges de biens, j'en fais quasiment pas. De services, j'en ai fait un petit peu. Je suis plus dans essayer de faire tourner un peu l'association. Ca me convient bien. Là ça fait la deuxième année. Je suis un petit plus encore investie cette année. Mais je ne dis pas que je ferais ça pendant 10 ans.

J'ai fait principalement de la couture : des ourlets de pantalon... Des trucs pas drôles pour n'importe quelle couturière ! J'ai donné des petits coups de main sur deux-trois chantiers, pour débroussaillage, peinture. Je faisais partie du club de rire d'A. Au tout début, j'ai proposé aussi ça. En atelier. Ca n'a pas marché. J'ai eu cinq-six personnes la première fois. Il y a des gens qui s'étaient réinscrits pour la fois d'après, et puis on s'est retrouvé à deux. C'est quelque chose que j'aurais envie de relancer, parce que ça me tient un petit peu à cœur.

Et puis je vais avoir des demandes en bricolage, genre repeindre les bords de fenêtres. J'ai eu du dépannage informatique. J'ai fait scanner des photos. J'ai demandé à une jeune femme qui voulait faire du jardin de venir le faire avec moi. Il y a quelqu'un qui est venu à un moment donné où j'avais des petits problèmes de voiture. Maintenant j'en ai des gros ! Là, ce n'est plus le SEL, je pense. J'avais des problèmes de chauffage. Des radiateurs qui étaient... Ce sont des demandes ponctuelles, plus dépannage. De toute façon, je conçois que ce soit ça le SEL. C'est plus un coup de main. Parce que si j'ai besoin de quelqu'un pour me faire le ménage régulièrement... Il faut quand même penser qu'il y a des gens qui ont besoin... Si c'était quelque chose de régulier, je trouverais une autre solution. Sauf si je ne sais pas du tout faire. Nettoyer mon ordinateur, ça je ne savais pas le faire.

Je suis inscrite à la Route des SEL. J'ai accueilli quelques personnes chez moi. Quatre fois. C'est petit, mais mon canapé fait l'affaire pour une personne pour quelques nuits. Et puis moi, je suis partie en Belgique quelques jours. C'était très bien. La jeune femme vivait seule. C'était plus facile... C'est toujours un petit peu difficile d'arriver seule chez des gens en famille. Concernant les rencontres intersels sur le Maine-et-Loire, je suis surtout allée à celles du SEL Y. Parce que les autres, je ne les connais pas encore. Et puis C., ça fait quand même 50 km... On s'est dit avec quelques sélistes qu'on essaierait de s'organiser pour y aller. Ça permet de connaître et d'élargir. Parce que sinon, c'est vrai que ça reste un petit peu en vase clos quand même. Quand je vais au marché Y, il y a pas mal de gens qui vivent à la campagne, donc il y a des légumes, et ça c'est sympa. Ça manque sur le SEL X.

Je me rends compte que je pratiquais déjà les échanges de services avec quelques personnes de mon entourage proche, notamment avec une amie. Je lui donnais des coups de main, elle m'en donnait. On ne comptait pas.

Les services sont de réels services. L'ordinateur. Le séliste qui est venu nettoyer mes circuits de chauffage. Ça m'a donné un coup de main... Economiquement, ça a une valeur réelle. Economiquement, c'est intéressant. C'est de l'entraide on va dire, même si c'est compensé. Parce que nos ardoises ont une valeur.

Et puis il y a des moments comme ça qui sont... C'est un peu des surprises. Je me suis dite : « Oui pourquoi pas, je n'ai rien à faire ce jour-là, je veux bien y aller. » Mais comme ça quoi. Et puis en fait j'ai passé un bon moment avec une personne que je ne connaissais absolument pas. Et puis elle aussi a priori. J'aurais aidé une amie, ça aurait été pareil. Ce n'est pas pour ça que l'on s'est revues, mais...

Je n'ai pas du tout pensé que le SEL allait prendre de la place. Ça s'est fait comme ça. Je ne sais même plus où j'en ai entendu parler. C'était l'idée d'échanger comme ça, en dehors des circuits classiques. L'échange interpersonnel aussi. C'était aussi élargir. Parce que quand on n'a plus d'activité professionnelle, il y a des espaces et du temps à... Combiner les deux ! Et des savoirs. Parce que j'ai hésité entre les réseaux d'échanges de savoirs et le SEL. Il y a des personnes qui sont adhérentes des deux. J'étais un peu dans le questionnement autour de ça : échange de savoirs, échange de biens et de services. Mais là, on est moins dans l'échange de savoirs. J'aimerais bien que ça prenne de l'ampleur.

Je ne dis pas que j'y resterai indéfiniment. Ce n'est pas indispensable à ma survie. Je quitterais le SEL s'il y avait des problèmes de mésentente entre les personnes, et des choses désagréables. Ce qui peut toujours arriver, dans la mesure où il y a quand même beaucoup de relations interpersonnelles. Pour le moment, tout va bien. Peut-être aussi un jour je ne m'y retrouverai pas. Mais c'est vrai que les échanges réels sont quand même très limités. J'aimerais aussi que ça évolue un petit peu au niveau des échanges de savoirs, de connaissances, de réflexion aussi. Autour de l'économie par exemple. Avec une autre séliste avec qui on travaille sur la gazette, on va écrire un article sur la Muse, la nouvelle monnaie locale d'A. C'est notre initiative à nous de lancer ce sujet-là. Ça m'intéresse de creuser un petit peu ça. Je ne suis pas encore inscrite à la Muse, mais je pense que je vais le faire.

Je n'ai pas des gros moyens. Mais je ne me prive pas. Je vais au théâtre, je vais au cinéma. Je limite certains achats. Entre autre la voiture. Je ne vais pas au resto. Consommer, ce n'est pas désagréable. Qu'est-ce qui est plus important ? Essayer d'être bien. Pour être bien, il faut avoir un réseau relationnel qui tient la route. Pour pouvoir échanger, s'appuyer... Ça me paraît complètement indispensable. Même si je peux être une solitaire... Ça ne me dérange pas d'être seule. J'ai besoin aussi de communiquer. C'est évident ! J'ai des amis proches. Ce n'est pas le SEL qui m'apporte le réseau. C'est en plus. Et puis je me suis faite des amis dans le SEL. Sinon je fais un petit peu de sport. La marche, des choses comme ça, avec d'autres, dans d'autres réseaux. Plein de réseaux finalement. Il y en a qui se recoupent. Et puis, j'ai besoin d'avoir des bouquins, d'avoir de la musique à écouter. Je vais tout le temps à la bibliothèque. Le cinéma. Ça m'est arrivé d'amener des bouquins à échanger lors de marchés du SEL. Mais ce n'est pas très... Je ne vais pas chercher là en fait ça. Je vais le chercher ailleurs. A part les petites randonnées qu'on a pu faire. Mais très peu en fait. On pourrait en faire plus, mais c'est du boulot d'« organiser »...

A8-3. P2. (Femme, SEL urbain, - 60 ans, revenu -)

Etre membre d'un SEL, c'est être actif dans le SEL. C'est avoir le rôle de consommateur mais aussi de comment dire... On est dans l'offre, et la demande à la fois. Je suis entrée dans le SEL en 2006, au Forum de la vie associative. J'en avais entendu parler par le biais du Réseau d'échange des savoirs réciproques d'A., dont je fais partie depuis 1993. Quand on fait partie d'un SEL, il faut s'investir, il faut s'y intéresser, il faut venir aux réunions. Etre membre actif, c'est participer à son fonctionnement aussi. Je pense être dans cette démarche, depuis 2006, puisque j'ai fait partie du bureau, et puis maintenant de l'équipe d'animation. Quand il y a des décisions qui sont prises, des choses à ajouter, on apporte notre point de vue. J'avais envie de participer à la vie de ce SEL.

Mon mari n'y allait pas au départ... Et puis je me suis fait opérer du canal carpien en 2007, et il y avait un marché chez P.-M. et M. B. Ils faisaient tous les ans un marché dans leur bois. J'ai dit à mon mari : « Tu vas être obligé de m'emmener. Je ne peux pas conduire. » Et il a trouvé ça sympa. Pourtant il est assez casanier, assez sauvage. Alors il a adopté le SEL. Et puis c'est vrai qu'on rencontre dans le SEL des gens de divers horizons : des profs, des infirmières, des cadres, des ouvriers aussi. Mon mari du coup a changé son jour d'entraînement au tennis, pour venir à la permanence du SEL ! Et puis pareil : il a été recruté dans l'équipe de fonctionnement. Il s'occupe du listing, de la mise à jour. Pour le nouveau site, il a apporté toutes les données. Moi, je m'occupe entre autres de tous les achats : du papier, de l'apéritif... J'ai toujours fait des activités, même quand les enfants étaient petits. J'ai besoin de voir des gens.

Je propose surtout des confitures et des apéritifs maison. Des fois, j'amène un petit peu de bric-à-brac, et mon mari des composants informatiques. J'ai eu des demandes spécifiques, comme la construction d'une terrasse. Avant de demander à cette personne, j'ai cumulé les ardoises. Et puis on a fait monter un abri de jardin.

On s'est très vite inscrit dans la Route des SEL. On a reçu des sélistes de Mayenne, une séliste de Salon-de-Provence... Moi, je suis allée à deux reprises en Normandie. J'y ai une sœur qui est schizophrène. Ca ne se passe pas toujours très bien quand j'y vais. Je suis allée avec ma mère la voir, mais on a dormi chez une personne de la Route des SEL, qui habite à 1 km de chez ma sœur. C'est très bien comme ça je trouve, parce que ce n'est pas facile.

Quand j'ai connu le Réseau d'échange de savoirs, j'étais en pleine dépression. Et ça a vraiment été un bienfait pour moi. On ne nous colle pas d'étiquette. J'ai besoin certaines fois d'être valorisée. J'avais plein de savoirs dont je n'avais pas connaissance et qui se sont révélés. J'ai appris un tas de choses. Mais maintenant les Réseaux d'échange de savoirs ne répondent plus à ce que j'attends. Donc je les délaisse un peu au profit du SEL. Le SEL aussi est moins rigide que le Réseau. Au Réseau on ne peut pas échanger sans faire une médiation. C'est trop long. Je me suis lassée. Maintenant je vais au Réseau mais je ne suis plus dans l'échange. J'y vais pour l'aspect convivial.

Ce qui m'a donné envie de m'inscrire au SEL ? Je connaissais le principe : pas d'échange d'argent. J'ai toujours été radin. Acheter pour les gosses, ça va, mais acheter pour moi ! Je suis un peu grippe-sou. J'ai pas mal équipé les enfants par le SEL. Et puis il y a l'aspect convivial. Je recherchais ça également. J'avais envie de rencontrer des gens. J'ai besoin de parler, de voir autre chose que la maison, que le travail. J'ai besoin de communiquer en fait. Je fais des ménages chez les particuliers. Donc, chez les petites mamies, au niveau communication c'est relativement réduit. Au SEL, on a plaisir à se retrouver. Et c'est partagé. Il y a des liens qui se créent. Il y a des gens très intéressants. J'ai plaisir à y aller parce qu'à chaque fois je retrouve des gens que j'aime bien.

J'ai eu un moment où j'achetais beaucoup. Je faisais beaucoup les vide-greniers. Mais je me suis rendue compte que j'avais beaucoup trop de choses. Terminé. Je limite mes achats. Je fais attention pour épargner davantage ! On a pas mal mis de côté pour notre retraite, et on a un objectif, on veut acheter un appartement. On n'a pas des goûts de luxe, on n'est pas dépensiers. Nos enfants sont surpris par le montant de notre épargne chaque mois. C'est moi qui gère tout ça, et il y a des mois où il y a un peu trop sur le compte et hop ! On est mariés depuis 1986. On a vraiment tout ce qu'il faut. Même trop. On a aidé nos enfants à s'installer. Les deux garçons ont eu besoin d'une voiture pour travailler, on a acheté deux voitures en un mois.

Je m'habille dans les fripes. Je vais voir ma copine à S. et puis on va faire les fripes. Mercredi, on est allées au vestiaire de la C. B., et je me suis achetée un caban. Je n'en ai pas besoin ! J'ai une dizaine de manteaux. Il me faisait plaisir, il a un col en fourrure. J'achète beaucoup, mais je fais attention. Je fais le marché aussi souvent que possible le dimanche à M. Je repère, je vais faire le tour, et je vais aller où c'est le moins cher. Je compare toujours

les prix dans les magasins : les prix au litre, les prix au kilo. C'est avec mon mari que j'ai pris cette habitude. Ses parents faisaient ça.

Je suis plus altruiste qu'égoïste. Et ça me joue des tours ! J'avais aidé une dame au SEL, et ce que j'ai récolté c'est une lettre d'insultes. Je ne voulais plus aller au SEL ! Plusieurs sélistes m'avaient soutenue. Ca m'avait choquée quand même. J'ai tendance à trop donner. C'est pareil, j'avais fait la connaissance d'une dame, à la maison de retraite, qui s'était inscrite au SEL. Son mari a fait un AVC, donc elle m'appelle. Elle était paniquée. J'étais venue le plus vite possible. Et je suis allée voir son mari plusieurs fois par semaine à l'hôpital. Il y est resté sept mois. Et puis un jour, elle nous a rayés de sa vie ! Mon mari me dit : « Le problème, c'est que tu t'attaches trop vite. Et ça te joue des tours. » Après je tombe bien bas, et j'ai du mal à me remettre. Il faut savoir dire : Non ! De temps en temps. Ca je ne le savais pas. Moi, on me demandait un service, je fonçais tout de suite. Et j'ai appris à dire « non ». Parce qu'il faut se protéger, parce qu'on se fait bouffer par les gens, mais c'est incroyable ! Je vois un psy depuis 1993. J'ai fait quatre dépressions en 10 ans. C'est vrai que moi, dans ma nature je donne, et je prends des grandes claques.

A8-4. M.-T. (Femme, SEL urbain, + 60 ans, revenu -)

M.-T. ne souhaite pas que nous fassions apparaître ici son récit car elle n'apprécie pas la qualité littéraire de ce type d'écrit, qu'elle juge trop proche du langage parlé.

A8-5. C3. (Femme, SEL rural, - 60 ans, revenu +)

Etre séliste pour moi, il y a deux dimensions. Il y a la dimension sociale globale : c'est montrer à mes enfants, à des élus, à d'autres gens, que l'on peut fonctionner autrement que par le système « je paie quand j'ai besoin de quelque chose ». Et puis la dimension interindividuelle : tout échange de bien ou de service est pondéré dans une relation. Chaque chose, ou chaque service a une valeur, qui est basée sur une unité de temps. C'est la référence, et après ça se discute. L'idée de solidarité est très prégnante dans les SEL. Deux personnes ont le même objet. Je vais prendre l'objet à celui qui est le plus en déficit d'unités SEL pour l'aider à remonter. Par exemple.

Quand je lis mes mails personnels, ceux du SEL font partie de mes prioritaires. On a un journal qu'on reçoit mensuellement ou tous les deux mois, et on a aussi des informations hebdomadaires, que je regarde tout le temps. J'imprime ces infos pour les laisser dans la boîte aux lettres de quelqu'un qui habite à côté de chez moi, et qui n'a pas internet. Quand je vois une annonce qui m'intéresse, je réponds. Ca fait partie de mon quotidien. Il n'y a aucune obligation. Je suis quelqu'un de très occupée. J'ai des semaines vraiment blindées. Donc j'ai très peu de temps disponible. Je reste dans le SEL parce qu'il peut s'adapter à mon temps disponible.

J'ai dû lire des articles de journaux au départ. Et j'ai mis très longtemps avant de rentrer dans un SEL, parce que j'ai toujours beaucoup travaillé, j'avais repris des études, et puis en plus j'élevais mes enfants. Donc, je n'avais vraiment pas beaucoup de temps. A un moment donné où ça s'est un peu régulé, j'ai dit: « J'ai un peu plus de temps, j'y vais. » Je suis entrée assez facilement dans les échanges. Et un petit peu dans la participation à l'animation du SEL. Au début, j'étais dans l'équipe journal. Et j'ai toujours fait un peu aussi l'accueil des nouveaux arrivants. On peut dire que c'est de l'engagement sociopolitique. Je pense que ça se situe pour moi à ce niveau-là. C'est ma petite pierre à moi pour montrer qu'il y a un autre fonctionnement de la société qui est possible. Je trouve que ça marche bien. Quand je reçois le journal du SEL et celui de la Route des SEL, c'est vraiment des choses que j'ai envie de faire partager à des amis ou à mes enfants, parce que j'y trouve des richesses. Il y a des articles sur le fonctionnement de la société, sur les AMAP, sur des polémiques qu'il pourrait y avoir par rapport au bio, sur la Route des stages... J'aurais très très envie de participer à la Route des stages. Mais j'ai un problème de temps. J'aimerais bien participer à la rencontre

nationale. Après, c'est un problème de choix de ce que je fais au mois d'août. Je trouve ça remarquable les gens qui consacrent du temps à faire que ça vive.

Je viens d'un SEL de région parisienne. Ca fait plus de 12 ans maintenant que je dois être dans un SEL. Je suis arrivée ici dans le cadre de mon travail en 2006. Je suis donc au SEL Tuffe et Faluns depuis 2006. J'ai eu un poste à S. A l'époque, mon mari était encore en région parisienne. J'ai dit : « Je ne connais rien. Je vais commencer par aller chez des sélistes. » J'ai appelé. Il y en a qui m'ont répondu : « On vous prête la chambre de notre fils, qui n'est pas là pour le moment. » Après, je suis restée chez eux, hors Route des SEL. Quand je suis partie de région parisienne, on y avait une grande maison, donc j'ai fait en étapes. J'ai fait une première fois une espèce de brocante chez moi, en euros. Il y a un peu de choses qui sont parties. Après j'ai fait une brocante en unités SEL. C'était la folie... Et puis *in fine*, j'ai fini par donner : j'avais mis sur le trottoir, et les gens prenaient.

Mes offres. Il y a à la fois des objets que je prête, ou que je cède. En ce moment, j'ai des restes de robinets de plomberie, quelques vêtements, et quelques bouquins. C'est un peu le type de biens que je cède. Ou des services que je rends. Les services, c'est papier peint, peinture, aide à l'animation et à la préparation de fêtes. Et puis quand il y a un chantier : un déménagement par exemple. Dans mes demandes. Je demande des conseils pour nettoyer une mare. Mon mari a fait beaucoup de bricolage au niveau électricité à la maison. Il y a un séliste qui est venu lui donner un coup de main. Et puis on a fait, depuis que je suis ici aussi, une grosse journée carton quand on a déménagé. Tous les cartons avaient été stockés en bas. Pendant deux heures, on a des sélistes qui nous ont aidés à les monter au premier. C'est tellement plus facile à plusieurs. On avait partagé une galette des rois après. Ca m'est arrivé d'être en gros déficit d'unités SEL, en utilisant la Route des SEL, parce qu'on a fait un week-end famille. On était 12, pendant 4 jours. Mais après c'est remonté.

Si je ne trouve pas dans le SEL, je demande aux amis, si je ne trouve pas chez les amis, je vais voir un artisan. Et ou réciproquement. Tout cela ça marche ensemble. Ca fait partie de l'intelligence sociale d'avoir le plus possible de choix. Et d'utiliser le choix qui nous semble juste au bon moment. Donc si j'ai le SEL, les amis, les artisans, moi-même qui peux faire, je diversifie ma palette de choix.

Je me suis fait un réseau relationnel grâce au SEL, mais j'ai déjà un réseau amical dense qui me suffit. Ce n'est pas vraiment le besoin de lien social. Je dirais même des fois qu'il peut me

peser un peu, parce que certains sélistes sont très en demande de lien social. J'ai des semaines un peu folles. Alors quand je pars quelque part, j'ai surtout envie de calme. Donc quand je vais dans la Route des SEL, j'ai plutôt tendance à chercher un hébergement indépendant.

A chaque fois que je vais à un marché ou à une réunion, j'apprends un truc ! Je ne m'y attendais pas en adhérant, ça peut être un truc tout bête. Soit une recette de cuisine, soit c'est comment mieux faire fonctionner un truc, soit... J'ai toujours l'impression d'apprendre quelque chose. Je suis quelqu'un qui aime bien la découverte. J'ai rencontré une séliste qui est du SEL d'A. parce que ça m'est arrivé d'avoir besoin d'hébergements Route des SEL sur A. On a fort sympathisé. Je l'ai aidée à déménager. J'allais faire des cartons chez elle après le boulot le soir etc. Et puis cette fille-là, elle est prof de piano. Et ça faisait très longtemps que j'avais envie d'apprendre à faire du piano. Autant pour le solfège, ça ne m'a pas gêné d'aller taper à la porte de l'école de musique de S. C'est une activité intellectuelle, le solfège, donc je savais que j'y arriverai, même en y mettant du temps. Mais le piano... Et le fait de connaître B., ça m'a vraiment aidé à passer le cap. Et du coup, j'ai trouvé ma prof de piano. On ne fonctionne pas en échange SEL, mais je l'ai connue grâce au SEL. L'aspect découverte et opportunité, c'est quelque chose qui me fait aussi rester dans le SEL, et qui n'existait pas dans mes motivations de départ.

Si j'étais restée dans la région parisienne, je pense que j'aurais quitté le SEL où j'étais. Tellement il y a des luttes de pouvoir qui me sont insupportables. J'aurais quitté la structure SEL locale, tout en restant adhérente à SEL'idaire. Les relations de pouvoir ça va, j'en bouffe tout le temps dans les relations de travail, et j'en ai souffert dans certaines associations. Ça me ferait quitter le SEL. Est-ce qu'il y a autre chose qui me ferait quitter le SEL ? J'ai eu des différends avec une séliste, et ça a été public dans le SEL. Mais je ne suis pas partie, parce que j'ai estimé que même si j'avais été injustement traitée, ma vision du SEL et ce que j'attends des échanges, et ce que je peux apporter, c'était au-dessus de cet incident. Je suis restée pendant un moment à moins être à l'aise, et puis finalement les choses ont repris le dessus. Qu'est-ce qui pourrait me faire partir d'un SEL... Mon mari ne rentre pas du tout dans cette idée-là. Il a une profession commerciale. Alors il ne comprend pas du tout. Mais finalement, quand il en voit son avantage, il est bien content. Mais il aurait pu me faire partir du SEL en me disant : « Je ne suis pas d'accord. » Son avis aurait pu me faire partir du SEL mais ça n'a pas marché, j'y suis toujours. C'est parce que les valeurs du SEL et ce qu'il m'apporte sont plus importants que l'avis de mon mari à ce sujet.

A8-6. C2. (Femme, SEL rural, + 60 ans, revenu +)

Membre d'un SEL c'est la rencontre avec des personnes différentes et peut-être d'autres milieux, qu'on n'aurait peut-être pas rencontrés facilement. Et puis, pouvoir acquérir des services. Qui quelques fois pourraient apparaître comme des corvées, mais faites en groupe, deviennent un plaisir. Et puis acquérir des biens. Donc toute la partie économique est importante.

Cela fait 10 ans que je suis au SEL Y. Je partage le secrétariat avec un autre séliste. Je fais aussi partie de Z'SEL depuis 2 ans. Mon mari et moi avons participé à sa création, à la demande de l'antenne de la MSA⁸ de D.-la-F.. Quand je suis arrivée dans le SEL Y j'ai dit : « Je ne sais rien faire. » On m'a répondu : « Ne t'inquiète pas, tout le monde dit ça ! » On a un moment de panique, comment ça fonctionne ce « truc-là », et qu'est-ce que je viens y faire. C'est nouveau comme forme d'échange. Différent d'un système économique habituel. Nouveau, également d'imaginer, d'apporter et de valoriser ce qu'on a et ce qu'on est. Et puis d'avoir besoin des autres. Ce n'est pas forcément évident. Les échanges sont comptabilisés par unités de temps. 60 tufs correspondent à une heure. Les tufs sont l'unité de compte dans notre SEL Y. Les échanges se font donc sans argent.

Mon mari et moi, nous sommes engagés depuis très longtemps dans une association de solidarité internationale, nous agissons, en particulier dans les luttes concernant les conditions de travail dans le monde. Ceci est très lié à mon adhésion à un SEL. Je n'ai vraiment pas envie d'acheter n'importe quoi, sans lire les étiquettes, d'où vient le produit, par qui a-t-il été fabriqué. J'achète beaucoup aussi à Emmaüs. Peut-être pour calmer ma conscience, et pour redonner une deuxième vie aux objets. Par exemple, on a acquis dans le SEL deux petits coussins jolis comme tout. La personne qui les proposait à l'échange les tenait de sa mère couturière, qui les avait faits. Je suis sensible à cette relation qui se noue ainsi. Dans le SEL, ça se raconte ainsi ! Un ami voisin produit des légumes. Quand il arrive au marché, avec ses betteraves rouges, ses carottes, ses choux, si vous voyiez dans la salle : « T. ! ». T. est salué par tous ! Une dame fait des gâteaux extraordinaires ! Le lendemain nous avons invité nos voisins et partagé la tarte. C'était vraiment beau ça ! L'objet a une autre valeur dans le SEL. Il prend une valeur... symbolique.

⁸ La Mutualité Sociale Agricole.

Il y a des moments dans l'année où on échange plus que d'autres. Mon mari et moi, nous faisons du jardinage. Nous avons arraché de l'herbe pour une dame qui a mal au dos. Nous avons aidé à tailler une haie autour d'un grand champ. Nous avons passé la journée chez eux. Mon mari est beaucoup demandé pour l'anglais. Il était prof d'anglais. Il est à la retraite. Moi, je propose de l'aide aux devoirs, et faire découvrir la guitare. Je ne sais pas faire grand-chose. A part arracher de l'herbe, ou faire des choses comme ça, qui ne demandent pas de formation particulière. Nous échangeons surtout lors des marchés, c'est l'occasion de rencontrer beaucoup de gens et de discuter. J'adore ça. C'est aussi l'occasion d'acquérir des choses : des fruits, des légumes, divers objets dont les gens se débarrassent. Depuis plusieurs années nous sommes inscrits à la Route des SEL. Personne ne nous a contactés. Nous n'avons pas encore fait la Route des SEL. Nous avons beaucoup à faire à la maison, entre autre une pièce à tapisser.... Il y a des gens qui savent faire cela, qui proposent d'aider.

On avait entendu parler des SEL depuis leur début dans les années 90. Il y avait déjà un SEL avant Y. près de S. On en avait entendu parler aussi par des gens qu'on côtoie dans nos groupes de solidarité locale ou internationale. A cette époque-là, nous avons beaucoup à faire avec nos enfants, nous n'avons pas adhéré au SEL. Ce que nous avons fait dès qu'on a été un petit peu plus libres, peu de temps avant notre départ en retraite. Je m'aperçois maintenant que la participation à un SEL, permet de « gagner » du temps grâce à l'entraide. Je suis dans l'esprit d'échange, de solidarité, depuis longtemps. Etre solidaire dans le monde, peut paraître facile, être solidaire juste à côté de chez soi, c'est quelque fois plus difficile. Parce que la vie du groupe ce n'est pas forcément simple. La solidarité, ça se pratique ici. On y va. Et j'ai appris beaucoup de choses. On apprend sur les autres, mais on apprend aussi sur soi-même. Et puis j'aime ce qui est nouveau, ce qui bouge, ce qui change. C'était aussi changer de façon de faire. Je le voyais comme ça. Je le vois encore comme ça ! Et puis ça bouscule. Ce n'est pas toujours simple. Je cherche un objet, mais je ne vais pas forcément le trouver tout de suite. Cela diffère quelque fois l'acquisition. D'attendre. C'est une autre façon d'échanger. C'est une autre façon de vivre avec les autres.

Ce que j'aime le plus dans le SEL, c'est les moments de rencontres lors des réunions et des marchés. C'est discuter avec les gens. L'après-réunion, on boit et on mange quelque chose, et c'est des beaux moments. Qu'est-ce qui me ferait quitter le SEL ? Dans le Z'SEL, celui qu'on vient de créer, il y a eu des discussions qui ont tourné bizarre. Les gens restaient un peu bloqués sur un fonctionnement où ils ne voulaient pas s'engager. Ça me barbe ça que les

sélistes soient trop frileux, et ne veuillent pas progresser. Par exemple, à Y, il a été question d'inscrire dans la charte de Sel'idaire un engagement écologique. Il a été décidé qu'on ne le mettait pas en avant. Alors ça, ça me gêne ! C'est dommage que l'on ne puisse pas au niveau de ces groupes faire avancer les choses pour changer le monde. Si le SEL en restait à quelque chose qui ne bouge pas trop, qui ronronne un peu, ce serait difficile pour moi. J'aime bien les choses qui avancent ! Par contre, je sais qu'il faut du temps... Du coup, j'y resterais quand même parce que ce serait un challenge de faire bouger les choses.

Mon mari et moi, nous boycottons les grandes surfaces. Je lis des revues de décroissance, toute cette pensée-là. Par principe, on achète sur les marchés, à la ferme, à la biocoop et à Emmaüs. Ce n'est pas étonnant qu'on soit dans un SEL. C'est cohérent avec notre vie. Parmi les sélistes, beaucoup vivent ainsi. C'est pour ça qu'on s'y sent bien. On ne vient pas par hasard dans un SEL. Si nous quittons cette région, ce sera pour aller dans un endroit où il y a beaucoup d'associations, et s'il n'y a pas de SEL, j'en créerais.

On a créé des liens de sympathie, d'échange, de service avec des voisins. Un des problèmes de notre SEL c'est quelquefois l'éloignement. Le SEL Y est vraiment très étendu. Je n'ai pas forcément envie de prendre ma voiture pour aller rendre service à quelqu'un trop loin de chez nous.

A8-7. F. (Femme, SEL rural, - 60 ans, revenu -)

Etre membre d'un SEL, c'est faire partie d'un groupe de personnes géographiquement proches. C'est un réseau de relations, d'échanges, et de partage de savoir-faire, de connaissances et de biens matériels. C'est un groupe de personnes qui a envie de faire des choses ensemble. Au quotidien, c'est avoir le réflexe, avant d'aller en grande surface ou de faire une course, de faire appel aux personnes du groupe.

Mes parents étaient charcutiers. Ils n'avaient pas forcément trop le temps de s'occuper de moi, avec leur travail. J'ai passé mon enfance dehors au bord de la mer avec mon vélo. Et j'ai découvert la nature. Ca me semblait naturel de faire attention à elle, et ça m'a beaucoup choquée enfant, de se dire que l'homme peut créer des choses qui font du mal à l'homme et aux animaux. J'ai toujours gardé ça à l'esprit. C'était un peu mon fil conducteur après dans la vie : prendre soin de la nature. Et après est venu prendre soin de l'homme aussi, avec la permaculture. J'ai fait des études en environnement. Et après j'ai découvert la permaculture⁹. Et donc dans ma vie au quotidien, je m'intéresse à tout ce qui est alternatif. Cela fait partie de la permaculture. Tout ce qui existe en diminuant notre consommation, et en recréant le lien entre les gens. Donc le SEL fait partie de ces possibilités-là. En permaculture, c'est quelque chose dont on entend facilement parler. Donc, quand je suis arrivée ici, j'ai tout de suite essayé de retrouver les coordonnées du SEL local. Dans le réseau écologie, c'est assez connu. J'ai parlé à quelqu'un qui était dans l'écologie, et tout de suite elle m'a dit : « Le SEL, voilà. » Le SEL ici n'avait pas encore de site Internet. Mais l'existence du SEL... ça existe depuis les années 90, et de par mes études, j'en avais déjà connaissance à cette époque-là. Ca va bientôt faire 4 ans. Avant, j'étais dans un autre SEL sur Paris, pendant 1 an.

On est quatre dans la famille. C'est mon truc à moi. Mon mari ne s'investit pas trop. Mais il m'encourage. Mes enfants qui sont adolescents ont du mal à accepter. La maman écolo, ils aimeraient bien la changer ! On a un budget qui est vachement réduit. Par choix de vie. On voulait moins travailler. Du coup, on est obligés de faire des économies. Mon ambition c'est vraiment de profiter de la vie. Et après je m'organise. Si j'ai un besoin, je vois comment je peux le combler sans dépenser.

⁹ « La **permaculture** est une science de conception de cultures, de lieux de vie, et de systèmes agricoles humains utilisant des principes d'écologie et le savoir des sociétés traditionnelles pour reproduire la diversité, la stabilité et la résilience des écosystèmes naturels. » (Réseau français de permaculture, www.permaculture.fr)

Je suis dans pas mal d'associations, je m'investis beaucoup dans le réseau de la permaculture. J'organise notamment des journées de formation chez moi. J'ai mes enfants aussi. Et je m'investis au niveau du village. Donc des fois, je manque de temps pour le SEL. Je fais partie du bureau du SEL W. Je fais la coordination entre le groupe local et l'antenne de la F. de B., avec le groupe du département. Je m'investis pour qu'il y ait plus de personnes qui adhèrent au SEL, qui habitent les uns près des autres, à moins de 10 kilomètres. Plutôt qu'on soit sur un département à faire des échanges sur 50 kilomètres, ce qui pour moi n'est pas très écologique et économique au niveau des déplacements. Et puis ça prend du temps.

J'offre et je demande du temps pour faire des travaux : débroussailler, faire des crèmes de marron et des confitures, des cueillettes... Je fais de la formation en permaculture, et je fais des sites internet. Cela peut être des cours de couture, des cours de tricot, du bois pour le chauffage, des échanges de livres. Ca va être sur des choses aussi spontanées, auxquelles je n'ai pas l'habitude. Par exemple, il n'y a pas longtemps, il y a un monsieur qui s'est inscrit, j'ai reçu un cours de danse de sa part. Ca va être des besoins de matériels quotidiens aussi qui se font assez rapidement : des vêtements pour les enfants principalement, mais aussi pour moi, de la vaisselle, des draps, un dépannage informatique... J'échange peut-être une fois par semaine. Cela dépend des périodes après. L'automne, il y a pas mal d'échanges avec la rentrée scolaire. Et puis, j'ai besoin de main-d'œuvre pour m'aider pour la cueillette des châtaignes par exemple. Et puis ça va dépendre de la demande des autres personnes.

Cela crée vraiment des liens entre les gens. Ca les rapproche. Ma voisine fait partie du SEL. Et à un moment donné, j'avais besoin de pantalons. J'envoie une annonce sur le réseau. Et le lendemain matin, j'avais mes pantalons sur la table dehors dans mon jardin. C'était une super surprise, parce qu'en fait cette personne-là, on a des âges complètement différents. Jamais je n'aurais pensé aller la voir pour lui demander si elle avait des pantalons à me donner. Ca crée des connexions qu'on n'aurait pas pu imaginer avant. Cela simplifie la vie aussi, sur certaines choses dont on a besoin. Quand on a un gros chantier à faire, et puis qu'on n'a pas le courage, c'est encourageant d'être 5, 6, 10. C'est super motivant. Plutôt que d'être abattu, on est plein de dynamisme. Ca transforme le moment. Petit à petit, on fait de plus en plus de choses ensemble, donc on commence à se connaître. Et du coup après, par exemple, il y a une personne qui habite pas très loin de chez moi, qui est bricoleur. J'ai un petit souci. Je l'appelle, et il est tout de suite disponible. Et inversement. Ca crée ce lien-là, vraiment d'entraide, qu'on n'aurait pas eu autrement. Et dans la simplicité. Si je ne peux pas, il ne le

prend pas mal. C'est un peu comme ci on agrandissait la famille. Sans en même temps se sentir obligé. Et ça c'est vraiment extra. Parce que souvent de personne à personne, on n'ose pas aller demander, parce qu'on se dit, je ne sais pas ce que je vais pouvoir lui donner en retour, ou je n'ai pas le temps de rendre service. Du coup, on s'empêche la relation. Alors que là, B., la personne dont je parlais, va me rendre service. Mais moi, je ne suis pas obligée de lui rendre service à lui directement. Je rends service à quelqu'un d'autre. Et puis il y a le plaisir de temps en temps de se créer une petite après-midi conviviale, où on se retrouve juste entre nous, comme pour la galette des rois.

Ce que je préfère dans le SEL, c'est vraiment le lien, le partage et la relation. Et c'est avant tout aussi la protection de la nature. Pour moi, il y a le mot « interdépendant ». C'est un mot que j'aime beaucoup. Je suis interdépendante, et je ne peux pas vivre sans les autres, et inversement. Il y a des fois des personnes en permaculture, qui ont l'impression que ça va être un système où chacun doit être autonome chez lui. Pas du tout. C'est vraiment favoriser les échanges dans l'interdépendance. On n'est pas compétent en tout. On n'a pas le temps. On ne sait pas faire tout. Donc c'est ce partage-là pour moi qui est important. Je souhaite participer au SEL tant que ça va durer. Et puis même aller plus loin dans les échanges. Il y a des personnes qui font partie du SEL parce que l'idée leur plaît. Après ça, elles ne sont pas très investies. Et comment aider ces gens-là à participer plus, c'est une question du moment. Et puis ici à la campagne, les gens s'entraident. C'est une tradition. Quand je leur parle du Système d'échange local, ils n'y voient pas d'intérêt. Et j'essaie de leur faire comprendre qu'il y a de nouveaux habitants au village qui sont intéressés par le SEL, et qui aimeraient bien rentrer en contact avec ces personnes-là. Et de faire cette connexion-là. Un autre système plus simplifié au niveau de l'administration de la paperasse me ferait cependant peut-être quitter le SEL. Il y a un système dont j'ai entendu parler. Ça s'appelle le JEU¹⁰. C'est quelque chose que je commence à regarder de plus près. Pour moi, c'est peut-être la solution pour intégrer ces personnes. En plus ça ouvre à des personnes qui viennent de l'étranger. Ça ne serait pas vraiment sortir du SEL. L'idée est la même. C'est juste la façon de faire au niveau administratif qui est différente. Simplifiée.

¹⁰ Jardin d'Echange Universel

A8-8. M. (Femme, SEL rural, + 60 ans, revenu -)

Membre d'un SEL c'est d'abord obéir à certaines règles, à une charte. Ca veut dire être membre actif : aller aux réunions, participer aux marchés etc. Puis faire des échanges.

J.¹¹ et moi allons pratiquement à toutes les réunions. On va aussi aux marchés d'A., de C., et de C. On va aux intersels régionaux et nationaux. Et on fait des échanges. Je fais des travaux de couture, je donne des cours de cuir, des cours de tricot. Apprendre aussi à travailler le bois avec une petite scie à chantourner. Mais surtout du cuir. Et J. fait des travaux genre aide au déménagement, aide aux travaux, aide au jardin. Il a refait des toits par exemple. En échange, on fait garder notre chien quand on s'en va. Moi, je demande de l'aide au ménage quand je suis malade¹², au rangement, et au tri de mes affaires. Parce que j'ai beaucoup de bordel à la maison, et on a une grande maison. On demande aussi de l'aide aux travaux : carrelage, maçonnerie et tout ça. Et puis on a un grand jardin. On donne par exemple des noix, des légumes et des framboises. Et on reçoit des légumes qu'on n'a pas.

On fréquente les Emmaüs et tout, par nécessité et par idéologie écologique. On a très peu de fric qui tombe tous les mois. J'ai une minuscule retraite de 600 euros, et J. est à l'ASS, fin de droit de chômeur. C'est cependant de la pauvreté relative. Mes parents et le père de J. sont morts. Ils nous ont laissé de l'argent. Mon père était proviseur de lycée à L. Quand on ne veut plus d'un truc, on a le réflexe : « ça c'est trop vilain, ça va à Emmaüs. Ou : ça tu peux le refourguer au SEL. » Et si ça ne passe pas au SEL, ça va à Emmaüs après. C'est aussi ne pas gaspiller, ne pas rentrer dans la société de consommation. J'ai une copine dans le SEL avec qui je fais des ateliers de couture. Et bien, on recustomise. Avec des vieilles guenilles, on en fabrique des neuves. J'avais 18 ans en 68. J'étais d'un milieu assez bourgeois, mais que j'ai rejeté. Je me disais anarchiste, et j'étais justement contre la société de consommation. Le SEL n'a rien inventé. Il vaut mieux fabriquer moins, travailler moins, et mieux vivre. Et le SEL, ça privilégie la chaleur humaine et la vie avant tout.

J'avais entendu parler du SEL à la radio, à peu près depuis que ça existe. Un jour on a vu une annonce dans le journal, disant que le SEL de Y fêtait son 10^{ème} anniversaire. Ca doit être en 2005 ou 2006. On s'est pointés aux 10 ans du SEL, en disant : « On vient voir ce que c'est. » On a trouvé ça bien, et on est resté. A minuit, on y était encore. On a chanté et tout, passé la

¹¹ Son mari.

¹² M. a un cancer du poumon.

soirée. Je m'en souviens encore. Après on est allés à toutes les réunions. Et ensuite on a pris un peu de responsabilités. J. est représentant de la Route des SEL. Il gère les offres et les demandes sur Internet et dans le journal. Et puis je suis chargée des relations avec les autres SEL. Je suis très malade, donc je ne veux pas prendre trop de responsabilités, parce qu'il arrive que j'ai des moments d'absence, quand je suis à l'hôpital, en réa ou en réhabilitation.

Il ne faut pas être trop enthousiaste non plus, c'est souvent très décevant. Souvent par exemple j'ai des demandes, et puis ça ne donne envie à personne. Quand j'ai eu le premier catalogue, j'ai passé une après-midi à téléphoner aux gens : « Oh bah non, je n'en ai plus besoin, c'est déjà fait », ou « Rien à foutre ». Les gens sont assez mous en fait. Et puis par exemple l'été dernier, on a eu un toit à démolir dans une dépendance. On a mis une annonce urgente. Et bien les deux qui nous ont répondu, c'est les deux copains avec qui on échange d'habitude.

Le SEL, c'est un remède contre l'ennui. Nous, on s'emmerde dans la campagne profonde où on habite. Aujourd'hui on a passé un bon dimanche, sinon on se serait ennuyé à la maison à regarder la télé¹³. J'ai besoin de voir du monde. Quand on ne travaille plus, on n'a plus de relations sociales. J. n'en a aucune. Moi, j'en ai un peu, parce que je suis bien plus sociable que lui, et puis parce que je fais des activités dans un centre culturel. Mais V. et V., ou bien les S., je ne les aurais jamais connus dans la vraie vie. Ça fait des occasions de se rencontrer. P. et J. D., c'est devenu des amis. Ils sont venus à Noël quand mes gamins étaient là. On se fréquente beaucoup. Ça multiplie les connaissances. C'est ça qui est bien en fait. Ce n'est pas le but recherché à la base. Au départ, c'était l'idéologie de marché sans argent ! Et puis la curiosité de savoir comment ça se goupillait vraiment. Et après, ce qu'on y a trouvé plutôt c'est des amis ! Ce que je préfère dans le SEL c'est les copains ! C'est comme une deuxième famille. Par exemple quand S. est morte l'an dernier, à l'enterrement, il y avait 50 personnes du SEL. C'était que ça. Je compte y participer jusqu'à ma mort. Je pense qu'on viendra à mon enterrement.

Quand on va dans une autre région de France, notre premier réflexe, c'est de regarder où il y a un SEL. Parce qu'après tout c'est gratuit. Et c'est un autre échange ! Quand j'allais en réhabilitation dans les Pyrénées Orientales, je m'arrêtais sur la route dormir. Je m'étais

¹³ Ce dimanche, jour de notre rencontre, il y avait eu un Intersel SEL X – SEL Y.

trouvée une famille à M. On se tutoie d'emblée, on est copain, on se raconte nos vies. Ça crée un lien tout de suite. J'ai été reçue à dîner et à dormir, ils m'ont raconté leur existence, et puis j'ai passé un très bon moment. Et après elle me téléphonait dans mon hôpital pour savoir comment j'allais, et elle m'envoyait des cartes. C'est un autre contact. C'est un peu comme une mafia, une espèce de réseau. On peut aller partout en France, tu trouveras toujours quelqu'un du SEL pour t'héberger.

V. et moi on faisait un ciné-club, parce qu'elle est très cinéphile, et moi aussi. On organisait ça, tantôt chez moi, tantôt chez elle, l'été. Elle faisait ça chez elle dehors avec un grand écran et un rétroprojecteur. Les gens viennent vers 18h30. Ils amènent un plat à manger. On mange ensemble. Ensuite on passe un petit film pour les gamins. Un dessin animé ou un petit court métrage. Des films pour faire connaître d'autres styles. Après on mange des esquimaux. Ils payent 10 tuffes chacun pour l'esquimau et l'entrée du ciné-club. Ensuite on regarde un grand film. Après il y a une discussion. Et après les gens dorment à la maison ou pas, ceux qui veulent. On ne l'a plus fait depuis un moment, mais on va le relancer.

Il y a un truc qui m'a beaucoup déçu dans le SEL. Parce que malgré tout, j'ai mes restes un peu « bourge » que ma mère m'a inculqué. Le recrutement est quand même socialement pas terrible. Tu ne trouves pas de toubib ou d'intello dans le SEL. Ça s'arrête à prof. Dans le SEL c'est quand même une frange sociale : soit des gens assez déshérités, soit des petits moyens. Intellectuellement ça ne vole pas haut. Il y a beaucoup de pattes cassées dans le SEL ! Aussi bien sociale que physique. Sans compter qu'on y trouve aussi toute une mouvance New Age (reiki, réflexologie, anti-vaccins, anti-antibiotiques...). Ce dont je me suis aperçue quand même au SEL, c'est que les gens sont spontanément très gentils. Le fait que je sois handicapée. Tout le monde se jette à mon cou : « Je me souviens de toi ! Comment tu vas ? Je suis contente de te voir ! » Comme si j'allais mourir dans l'hiver. C'est réconfortant quand même. J'ai une âme de Don Quichotte. Ça m'a un peu calmé en vieillissant, mais au départ, j'étais convaincue que j'avais un rôle à jouer. Que j'allais me battre contre les moulins à vent, et qu'ils allaient arrêter de tourner. Le SEL, c'est un peu dans cet esprit-là. Je voudrais que ça fasse école. Il semble que si la vie était normale, elle devrait être comme ça. Dans la société normale, on n'est pas serviable et gentil. Alors que dans le SEL, on l'est.

A8-9. R. (Homme, SEL urbain, - 60 ans, revenu +)

Je suis membre d'une coopérative biologique. Il y a des petits livrets qui paraissent régulièrement. Il y avait un article sur le SEL. Ils ont donné l'URL du site national. J'y suis allé. J'ai regardé ce qu'il y avait dans le M.-et-L. Et puis, je me suis inscrit. Ça fait maintenant 1 an que je suis membre du SEL X.

Membre d'un SEL, c'est comme un membre de club sportif. Je fais du sport à côté dans un club. On est adhérent, on participe. Rien que par sa présence. Ensuite, il y a deux catégories d'adhérents. Il y a les adhérents normaux, qui bénéficient de la structure du SEL pour échanger. Et puis les membres qui en plus de ça, participent au fonctionnement de la structure même du SEL. Je fais partie de la première catégorie. Je n'ai pas le temps de m'investir énormément dans le fonctionnement du SEL, par rapport à mon « activité professionnelle ». Ensuite, il y a l'esprit qui fait vivre l'association. Là on y retrouve plein de motivations diverses. Il y a une dame qui vient chercher un peu de contact dans le cadre d'un handicap. Ensuite, il y a des chômeurs. Ça leur permet d'avoir un service ou un bien pour pas grand-chose. Ça leur permet aussi de sortir davantage. Après, il y a des personnes qui veulent profiter. Elles viennent chercher des bricoleurs qui jouent le rôle d'artisans qu'elles paient en monnaie de singe. Ça c'est le côté sombre. Ce n'est pas la majorité. Il y a deux types de prestations : les services, et puis les biens. Je donne un cours sur le piano, ou sur la pâte à modeler, pendant une heure. Ça c'est un service. Ou alors je vends une casserole. C'est un bien. Il y a deux catégories de biens : les biens qu'on prête, et les biens qu'on échange.

J'ai pratiquement été à toutes les réunions. J'ai dû en faire dix sur douze. Je participe modérément parce qu'il y a des gens qui sont là depuis plus de 10 ans, qui s'investissent énormément, et qui sont plus ou moins retraités, ou mère au foyer, donc qui ont du temps. Ça ne fait que 1 an que je suis là. Là actuellement j'ai à peu près 1 000 ardoises et des poussières. En ce qui me concerne, je n'échange pas de biens et je ne prête pas de biens. Pour les biens, c'est toujours délicat d'estimer un montant en ardoises. Ensuite, en dehors du SEL, j'ai prêté beaucoup d'affaires. Soit j'ai eu un mal fou pour les récupérer. Soit je ne les ai pas récupérées du tout. Soit je les ai récupérées cassées, rayées, chiffonnées, détruites... Un véritable échange de biens, ça peut être je te « selle¹⁴ » quelque chose qui s'use, tu me « selles »

¹⁴ échanger

quelque chose qui s'use. Je te prête une perceuse, et je t'emprunte une ponceuse. Là, c'est un vrai échange. Mais si les personnes disent : « J't'emprunte une perceuse, et j't'emprunte ta ponceuse, et j't'emprunte ta scie en diamant, et je te « selle » une bouteille de cidre, qui coûte deux fois plus chère que dans le commerce. » Là, il y a un déséquilibre total. Je me méfie de ça. Au niveau des biens, le taux d'usure n'est pas pris en compte, alors qu'il existe. Un échange qui est déséquilibré, il y a quelque chose qui cloche. L'équilibre, pour moi, c'est le maître mot dans la vie.

Je préfère louer des services. Mes bras s'usent peu. Si quelqu'un a besoin de moi pour quelque chose, j'y vais. Donc à ce jour, j'ai échangé au niveau du SEL des services de jardinage. Ca me permet de rencontrer des personnes différentes du monde professionnel et du monde sportif. Ca me fait également avoir une activité un peu à l'air, puisque le sport que je pratique, l'aïkido, est un sport en salle. Les échanges que je fais en jardinage, ça permet de me retrouver dans un jardin, chez quelqu'un. Je vis en appartement. Je n'ai pas de jardin. On discute, on bavarde. On prend une petite collation, et puis je jardine. Je bêche, je tonds la pelouse, je coupe du bois. J'aime beaucoup la nature, donc ça me permet d'être un peu dans un milieu vert. J'offre mes services parce que ça me plaît. Ca me fait une dépense un peu physique, et puis c'est sympathique. 95 % de mes échanges jusqu'à présent, c'était dans le domaine du jardinage. J'ai également donné un cours de maths, aidé à dépanner un ordinateur et « sellé » un rideau. J'aime beaucoup le service. L'échange y est long. On apprend à connaître l'autre personne mieux. Dans une transaction de biens, c'est beaucoup plus court. Je n'y trouve pas mon compte. L'échange y est moins présent.

Je ne demande pas grand-chose. Je suis relativement autonome dans la vie. Peut-être trop d'ailleurs. Comme dit mon patron : « R., il sait tout faire. » Et effectivement je sais tout faire, et je sais apprendre tout. J'adore apprendre. Quand j'étais au lycée, en fac, on nous a appris à apprendre. J'ai fait beaucoup d'efforts pour décrocher des diplômes universitaires et un cycle ingénieur au CNAM. Mon père a dû en faire autant quand il est arrivé en France. Il était émigré. Ma mère était presque illettrée. J'ai pris des cours du soir, j'ai pris des cours le samedi matin. J'ai passé des nuits blanches à apprendre. Donc, je n'ai pas forcément de besoin. C'est bien sans être bien. Parce qu'avec ces caractéristiques-là, on a tendance à s'isoler. Donc pour l'instant, je n'ai jamais bénéficié d'aucun service, ni bien. Si, j'ai demandé une heure de cours d'échec, ou des petites choses comme ça. Histoire d'apprendre, ou de m'améliorer, mais sans vouloir investir du temps dans un vrai club d'échec. Pas eu de

réponse. J'offre, mais je ne sais pas quoi demander en échange. Après c'est peut-être l'éducation aussi. Je n'ai pas du tout été élevé dans la notion de demande. J'ai été élevé dans un milieu où il fallait se débrouiller un peu par soi-même. Pour mon père, c'était un peu difficile de s'insérer socialement. Bon, il a trouvé du travail, il s'est marié etc. Mais ce n'était pas évident. Mes parents ne demandaient pas, et donc je ne demande pas.

J'avais un bon poste dans l'informatique. J'avais un salaire relativement correct. Il y a un an et demi, j'en ai eu marre, donc je suis parti. J'ai travaillé à peu près 75 heures par semaine. Donc j'ai fait ce qu'on appelle un burn-out. Je suis donc officiellement au chômage. Mais je ne reste pas sans rien faire. Les premiers mois, je me suis occupé de ma mère qui était mourante. Je me suis occupé d'elle jusqu'au bout. J'en suis très content pour ça. Je l'ai enterrée l'année dernière. J'essaie de voir si je ne pourrais pas créer une entreprise. Je travaille là-dessus. Les créateurs d'entreprise risquent l'isolement. Le SEL est aussi un moyen de s'isoler moins. Je suis célibataire. J'ai de la famille à l'étranger. J'ai peu de famille en France, éloignée et aux relations distendues. Donc en France, je suis pratiquement tout seul. Je ne suis pas du tout issu des P. L. Donc, de ce fait, ici je n'ai ni famille ni amis d'enfance. Je pense que c'est un frein au niveau du tissage relationnel. Je n'ai pas réussi à tisser de liens... Il est difficile dans notre société occidentale, en tout cas française, que deux individus qui ne se connaissent absolument pas puissent se rapprocher et échanger. D'avoir besoin d'amis, c'est extrêmement mal vu. Et donc de fil en aiguille, les gens s'isolent complètement. Cela se rencontre peut-être plus chez les diplômés (français) Ces derniers qui ont leurs amis d'enfance à proximité, ont tendance à refuser d'accepter de nouveaux amis. A A., je l'ai littéralement entendu de vive voix ! Bon après, il y a peut-être un contexte à A. particulier parce qu'en discutant avec de nombreux non-a., tous m'ont dit qu'ils avaient un mal fou pour tisser des liens avec les a. de souche. Par contre, chez les personnes un peu moins instruites, il y a une cohésion sociale plus forte. Le SEL, c'est un cadre formel qui va permettre à des gens qui ne se connaissent absolument pas de se rencontrer. Même si les échanges auraient pu se faire à l'extérieur. Parce que normalement, l'humanité, nativement, n'a pas besoin de SEL. Mais la société a évolué de telle manière que des SEL deviennent presque indispensables pour avoir des relations sociales. Surtout que les gens maintenant tournent, même à l'intérieur d'un pays. Je suis né en Picardie où j'ai grandi jusqu'à mes 13 ans et demi, j'ai passé mon adolescence en Basse-Normandie, j'ai fait mes études au Mans, je suis parti à Rouen puis à Poitiers. Et je suis venu dans les Pays-de-la-Loire pour raison professionnelle. Cela favorise l'isolement.

J'ai eu connaissance de quelqu'un qui était revenu sans sa ville natale presque deux décennies après et il s'y est senti totalement étranger et seul.

J'achète relativement peu. J'ai été élevé dans le monde de l'économie, dans le sens ne pas gaspiller. Un achat inutile est un gaspillage. Alors en contrepartie, quand j'achète quelque chose, j'y réfléchis longuement, longuement, longuement. Et en général, j'achète quelque chose de bonne qualité. L'article acheté dure longtemps ; cela limite les déchets. Je l'entretiens ou bien le fait entretenir par un professionnel. C'est ce que j'appelle le développement durable.

A8-10. C. (Homme, SEL urbain, + 60 ans, revenu +)

Je suis au SEL depuis 3-4 ans. L'origine de ma démarche, elle ne vient pas de moi. C'est ma fille, qui connaissait le SEL, qui m'a dit : « Avec ta vision des choses, je te verrais bien dans un SEL. » Mais : « Qu'est-ce que c'est que le SEL ? On va essayer de voir ce que c'est. » C'est comme ça que je suis venu vers le SEL. Ma vision des choses : une certaine distance avec les biens matériels, l'argent. Des notions qui me sont essentielles : partage et service (représentées par l'échange au SEL).

Etre séliste, ça répond à une certaine philosophie, une façon de voir la vie. Le maître-mot c'est l'échange. Mais c'est avant tout rencontrer des personnes. Il n'y a pas de notion d'argent. Il y a aussi des services qu'on peut se rendre. Mais pas de notion de valeur du service : de grandeur ou d'évaluation de la compétence. Le service est mesuré uniquement en temps. Si on apporte une grande compétence ou une plus petite (selon la mesure « de la société »), que l'on apporte une formation ou un service manuel, tout échange a la même valeur (en temps). Il y a aussi les marchés. Beaucoup de sélistes apportent des produits ou des gadgets pour les échanger, quand ils n'en ont plus besoin. Ces différents produits peuvent être utiles à d'autres. C'est un domaine qui ne m'a pas vraiment motivé jusqu'à maintenant. Ce n'est pas mon truc. Si je suis allé à des marchés, c'était surtout pour rencontrer d'autres sélistes. Je n'ai jamais proposé des produits en échange.

La base du SEL c'est l'échange. Quelqu'un qui apporte une connaissance à un autre par exemple. Il y a aussi une rencontre entre ces deux personnes-là. Une amitié qui se crée aussi entre sélistes. Il y a des échanges réguliers avec certaines personnes, parce que ça se passe bien, ce sont des personnes qui sont devenues des amis. La valeur d'échange diffère parce que la personne a pris une place qui est au-delà d'un échange de séliste à séliste.

Une séliste fait du pain marocain que j'ai trouvé très bon. Régulièrement, je lui en prends. Il arrive quelquefois que ça ne soit pas en ardoises, parce que ça ne l'arrange pas. Il y a un séliste qui a un grand terrain aménagé avec des surfaces de bois (à l'extérieur d'A.). Il a beaucoup de besoin d'entretien dans sa propriété. Je vais assez régulièrement lui donner un coup de main pour arranger-ci ou ça. J'adore. On s'entend très bien tous les deux à travailler. Au marché, j'ai acheté quelques fois de la confiture de fruits rouges, j'adore cette confiture.

Je suis aussi allé chez un autre séliste tailler des haies. Ce sont des personnes que je côtoie régulièrement. Ça reste cadré par le SEL, on a pris cette habitude-là. Il peut y avoir des rencontres hors cadre SEL. Par exemple, la dame marocaine, qui fait les pains, on a passé le 31 décembre ensemble.

Je suis rentré au SEL au moment où je suis entré en retraite. Je cherchais des activités. J'en ai sélectionnées quelques-unes qui répondaient à mes attentes. Mes attentes, c'était surtout oublier cette notion d'argent. Moi qui ai passé toute ma carrière dans la banque, c'est un peu en contradiction. Pour passer de l'autre côté, peut-être. Je ne sais pas. C'était aussi d'avoir des occupations, parce qu'à ce moment-là, il y avait un changement dans ma vie, puisque j'ai quitté le secteur actif pour passer dans le secteur retraite. La première année, je suis venu assez régulièrement aux marchés et aux réunions. J'ai même participé au bureau. Mais très vite, ça ne m'a pas apporté tout à fait ce que je recherchais (en plus des quelques tensions entre les personnes). Ce qui fait que la deuxième année, je me suis beaucoup moins investi. La place qu'avait le SEL la première année et maintenant, n'est plus du tout la même. Mes motivations ne sont plus les mêmes. Au départ, je découvrais. J'y allais beaucoup plus. Maintenant, c'est avant tout, conserver les échanges que je peux avoir. Tant entre les personnes, que les échanges d'ardoises. Je viens rarement aux réunions, et j'ai peu d'échanges maintenant. Mais ils sont sélectionnés. Je tiens à sélectionner mes relations, parce qu'on a des visions différentes entre sélistes. Il y a des personnes avec qui je sens que je n'aurais rien à partager. Alors qu'avec d'autres, ça se passe très bien. C'est une population assez diverse. Si on veut échanger, il faut arriver à trouver des terrains d'entente, et être suffisamment complémentaires. Il faut se retrouver aussi, dans l'échange de personne à personne. Je me suis un peu éloigné du SEL, tout en conservant une relation avec lui, mais qui est beaucoup plus distante qu'au départ. Les deux dernières années, je ne suis allé qu'à la fête de fin d'année. Je suis aussi beaucoup plus occupé par d'autres activités prises en charge après mon entrée au SEL.

J'ai bien failli quitter totalement le SEL au bout d'une année. Il y avait des petits soucis d'ambiance qui ne me plaisaient guère. Ces querelles entre les personnes, ça m'insupportait. Complètement. Des visions assez opposées des choses... Il y a des trucs qui m'ont marqué. Je me souviens d'une fois être venu à un marché. Il y avait deux personnes qui se sont prises la tête, parce qu'il y avait une bouteille en verre que l'une avait prise à l'autre, ou je ne sais pas quoi. Où va-t-on. Elles étaient en train de se prendre la tête pour une bouteille... Dans un truc

comme ça, j'ai envie de sortir, de m'en aller. Il y a des petits trucs comme ça qui me gênaient beaucoup. C'est un peu différent maintenant. Je pense qu'il y a eu des personnes qui ont quitté et d'autres sont venues. Il y en a d'autres qui sont toujours là, mais qui ont peut-être mis de l'eau dans leur vin. Et puis il y a aussi le changement au niveau du bureau. Il n'y a plus une présidente, et puis les suiveurs. C'est une équipe. Il y a des personnes qui sont là depuis longtemps, et qui à mon sens devraient passer le flambeau parce qu'elles sont à la limite trop investies dedans. Ca devient un peu leur bébé, et elles ne prennent plus le recul suffisant. Il ne faut pas, il ne faut pas..... C'est le problème de beaucoup d'associations. Ce n'est pas spécial au SEL. Quand les gens sont trop longtemps en place, ils s'approprient les choses, et il y a un fonctionnement qui ne marche plus, moins de souplesse, on est dans un cadre figé.

Depuis que je suis en retraite, j'ai donné beaucoup de temps. Je me suis investi dans beaucoup d'associations. Dans les maisons de quartier, les associations humanitaires... J'avais vraiment cette envie de donner du temps aux autres en arrivant à la retraite. J'aurais pu donner plus de temps étant en activité. Je ne le faisais pas. Je ne sais pas, ou je n'en avais pas le besoin à ce moment-là. Depuis septembre, je me suis retiré de certains engagements. J'ai un peu pris des distances, du recul. Là, en début d'année, je me disais, il faudrait peut-être que je pense à moi aussi. J'ai envie de faire aussi des choses pour moi. Je me suis rendu compte que je fonctionnais par trois années. Depuis tout petit. Et là, ça fait trois ans que je suis investi à donner beaucoup de mon temps. Maintenant, je me questionne pour repartir pour trois ans.

A8-11. J.-F. (Homme, SEL urbain, - 60 ans, revenu -)

Membre d'un SEL ce serait faire partie d'une association, donc être un peu en recherche d'un contact social. Et ce contact se fait par l'intermédiaire de services et d'entraide, qui renforcent les relations qu'on a entre les adhérents. Je suis convaincu qu'on a de meilleures relations lorsqu'on a partagé une activité ensemble, qu'elle soit un coup de main ou un service. Ça renforce de beaucoup l'amitié. Donc c'est du lien social renforcé.

Si on doit transpirer ensemble, ça unifie le niveau social, et on parle de tout et de rien très naturellement. On laisse tomber les barrières entre nous. Ce qui fait qu'on se dévoile mieux, on arrive à tisser des liens plus sincères. On est moins dans le paraître ! Au contraire. On se valorise les uns les autres parce qu'on échange des savoirs. Même le simple fait de la motivation des gens qui viennent te donner un coup de main, elle est valorisante. Même s'ils ne sont pas très doués, ce n'est pas grave, parce que déjà t'apprécies qu'ils aient pensé à toi, et qu'ils aient accepté de venir t'aider. Dans la société, on a une certaine valorisation qui va plus se baser sur les apparences et des savoir-faire très spécifiques. Dans le SEL, on revalorise des choses toutes simples. Une personne qui n'a pas dans la société de compétence particulière, elle aide une personne dans le SEL handicapée à aller dans les réunions ou dans les marchés, en faisant du covoiturage. Ce n'est pas un geste professionnel ou très technique, mais elle se sent valorisée du fait qu'elle aide une tierce personne. C'est tout plein de petits trucs qui ne sont pas reconnus dans le monde classique, mais qui peuvent l'être au sein d'une association.

Je m'étais inscrit un peu de force. Ça va faire huit ans. Mon père et ma mère étaient les anciens présidents de l'association. C'est eux qui l'ont fait passer en SEL associatif, il y a une dizaine d'années. Ils l'ont sorti d'une association de chômeurs, qui faisait tourner ça en interne. Le SEL de départ était un peu politisé. Il y a eu une scission entre les gens qui voulaient politiser le truc et ceux qui voulaient le faire complètement apolitique. A partir de là, ils se sont lancés dans l'aventure. Et donc assez rapidement, j'ai été vivement convié à en faire partie... Et en fait, je suis très heureux d'y être. Après une fois que j'étais les pieds dedans, et puis j'étais bricoleur, ça s'est vite passé. Mes parents m'ont envoyé des gens dès le départ. Ce qui fait que je n'ai pas eu le problème de timidité au téléphone. Dans les réunions, les marchés, j'aurais pu m'en tirer. Mais prendre le téléphone pour aller proposer mes services, ça aurait été un peu dur. Je ne suis pas très doué avec le téléphone. Une fois qu'on

est sérieux, sociable, le bouche à oreille fait son effet. Et puis il faut faire les marchés. Etre présent, parce que c'est là qu'on crée son réseau.

Au départ, j'étais en appartement, donc les demandes, c'était plus les pots de confitures, tout ce qui touchait à la nourriture, le gardiennage de mon chien quand je partais en vacances ou autre, des échanges matériels. Et ça en restait là, je n'avais pas de gros besoins et puis je donnais pas mal de coups de main.

Tout ce qui se passe dans une maison, je ne dis pas que je sais tout faire, mais j'arrive à me débrouiller. Le gros œuvre, je peux facilement donner un coup de main. Après il y a des petits trucs assez simple : l'électricité, la plomberie, le placo, un peu de faïence, carrelage, de l'enduis... Je m'entraîne chez moi, parce que je retape ma maison. Après, je suis technicien de maintenance. Dans mon métier, on a un panel de savoir-faire. Toucher l'électricité, la mécanique, et puis tout ce qui est dans le bâtiment. La base de ce métier c'est ne pas avoir peur d'apprendre, et puis aimer apprendre. A partir de ces deux bases, on s'interdit presque de dire que ce n'est pas possible. On sait que ça va mettre du temps, que ça va être plus long, qu'il va y avoir plusieurs essais, mais finalement au final on va y arriver.

Donc la balance était en très positif ! Et après quand j'ai acheté ma maison, ça m'a bien aidé d'avoir ce positif ! Et là, les services étaient plus dirigés vers des petits coups de main, des petits déménagements, du piquetage de mur, de l'aide pour transporter du matériel... Mes demandes en bricolage sont plus modestes qu'au début car il n'y a pas trop de bricoleurs sur le SEL. Donc mes demandes sont plus orientées vers un coup de main qui n'apporte pas forcément un bénéfice sur le travail. Parce que des fois, tout seul, je pourrais faire pareil. Mais c'est sur la motivation dans le travail, sur la durée. C'est plus agréable d'avoir des visites, de travailler à plusieurs.

Je vais assez souvent sur les marchés. C'est toujours intéressant de repartir avec un pot de confiture. Et puis j'aime bien parler en direct avec les gens, s'ils ont besoin d'un service, pour mieux cerner leur problème. Et puis réciproquement, poser tout plein de questions pour une aide dont j'aurais besoin. Le contact physique, c'est quand même mieux pour cerner les besoins de chacun. Et puis c'est toujours agréable de rencontrer plein de gens !

C'est l'idée même du SEL qui me plaisait bien : un échange honnête qui contrecarre un peu les défauts de la société actuelle. C'est-à-dire qu'il y a un esprit de retour. On n'a pas l'impression qu'on se moque de nous, comme on retrouve souvent avec les copains ; on rend

service, et puis quand il y a besoin d'un coup de main il n'y a plus personne. Chez moi, cette démarche a souvent été déçue par les mentalités des uns et des autres, qui n'étaient pas toujours très loyales. Après, ça m'a réconforté avec ce système, le fait d'être dans le SEL. Le SEL fait comme un contrat d'honnêteté entre deux personnes. Et puis après, une fois que la première phase de contact est faite, on n'est plus obligé de se protéger derrière ce système-là, l'amitié fait le reste. Comme ça on va vers les autres sans peur, parce qu'il y a un système qui nous protège un peu de la duperie. Maintenant, dans notre société, on peut abuser d'une personne et puis repartir abuser une autre, et on est tranquille. C'est plus facile de prendre que de donner. Alors qu'auparavant, et aujourd'hui encore dans un petit village en pleine campagne, il y a un pacte de solidarité intégré dans la mentalité des gens, qui fait que si on est aidé, on doit aider. Donc il faut rééquilibrer, presque rééduquer les gens. En général les gens qui rentrent dans le SEL sont déjà éduqués comme ça, mais comme ce pacte n'est plus systématique, on recrée un pacte virtuel qui redonne confiance aux gens vers l'échange. On n'a plus peur de donner, et être sûr qu'il n'y aura rien en retour.

Si la proportion de gens pas très honnêtes augmente régulièrement, ça pourrait me faire quitter le SEL. Au début, on avait le droit au SEL d'être à découvert, d'entrée de jeu. Et il n'y avait pas de limite. Il y a eu trop d'abus. Maintenant, il y a des limites. Et le bureau discute des gens qui sont à découvert et les surveille. Ça pourrait être plus sévère, parce que c'est un système qui est censé contrecarrer un peu les problèmes de la société actuelle, qui est basée sur le crédit. Faire un système qui permet le crédit, je ne vois pas l'intérêt. Pour moi, faire crédit, ce ne serait pas possible. Ce serait presque intéressant d'obliger les adhérents à se créer une cagnotte avant de la dépenser.

On ne vient pas d'une famille bien riche, donc on a développé le système D. Et puis c'est resté, c'est devenu une méthode de vie. En parallèle, j'ai des amis, je leur ai parlé du système du SEL, on est rentré un peu dans le même circuit mais en direct. Le SEL permet d'avoir des nouveaux amis, avec un tri sur une façon de pensée. Le plus dur, c'est l'âge moyen des sélistes. On doit tourner autour de 45-50 ans. C'est des amitiés, mais ce n'est pas pareil... Vis-à-vis de mes parents, ça n'a pas été tout rose entre nous. Il y a eu une période très hard. Le SEL a permis une certaine réconciliation dans les coups de mains. Le SEL a recréé un échange équitable, au travers des services. J'étais moins réticent à rendre des services, sachant que j'aurais un retour, et puis ils n'avaient pas peur de me demander service et que je

refuserais. Et après, je rendais service sans passer par le SEL. Donc l'échange a recréé ce qui était normal au départ, de rendre service à ses parents... Mais comme on partait de loin !

A8-12. P.-M. (Homme, SEL urbain, + 60 ans, revenu -)

Si vous prenez un corps humain, il y a différents membres. Si on fait partie d'un SEL c'est un membre du tout. Le SEL, ça a d'abord été une prise de contacts. Différentes personnes qu'on ne connaît pas. On peut devenir indépendant simplement, mais très amis la plupart du temps, parce qu'il y a toujours de la simplicité dans tout ce qui se fait. D'abord il faut connaître les gens. Les premiers mercredis de chaque mois ça vous fait connaître les gens. Quand vous avez un service à leur demander, vous avez déjà vu la personne, vous savez à qui vous vous adressez. Il faut éviter de prendre le temps sur le café, mais il n'y a pas à calculer à la seconde près. Il faut que ça soit relaxe. Il ne faut pas non plus que la journée se passe et qu'il n'y ait pas grand-chose de fait. Un service ça se rend correctement et puis c'est tout. Le SEL, ça permet l'échange avec une autre personne. Les ardoises on s'en fout en fin de compte. Ce qui compte au SEL c'est que dans la liste des échanges qui se font, il n'y ait pas uniquement que des moins. Les amitiés se font gentiment, normalement, on ne recherche pas les intérêts. Quand vous prenez amitié avec quelqu'un, vous ne cherchez pas midi à quatorze heures, c'est comme ça, c'est tout.

Je fais partie du SEL depuis le début sur A. 99. Au démarrage, il y avait un réseau qui avait été fait par les chômeurs, et des partis un peu politiques. Le responsable de ce truc-là, on n'avait jamais le droit de dire quoi que ce soit. C'était son opinion, fallait partir le poing levé vers la mairie... Ca ne nous intéressait pas. Ce n'était pas ça le but. Donc on est tous partis. J'y étais depuis un an et demi. Il y en a une bonne dizaine qui a refait un groupe, mais SEL. Système d'échange local sans argent. Le système était le même. Mais la politique en moins. Et on ne doit pas faire de politique. On a bien fait. On a 460 et je ne sais plus combien de personnes qui sont passés dans le SEL. Ca fait quand même des petites connaissances à côté.

Il a été question d'être au Forum des associations, mais fallait être déclaré. Donc fallait un président. C'est obligatoire pour ça. C'est pareil pour une salle. A la première réunion générale, on m'a demandé si je voulais bien, j'ai dit : « Oui. De toute façon, il faut bien un « imbécile » pour prendre le poste, parce qu'autrement il n'y aura personne. » Alors j'ai été président pendant 4 ans. Il y en a une qui m'a un peu chatouillé : des petites lettres adressées par internet à un autre, qui gentiment me les a passées. C'était une des premières qui m'a balancé ça. Alors j'ai dit : « J'en ai marre, j'arrête la présidence. » De toute façon il faut du changement, c'est quelquefois bénéfique...

Il y a eu deux rencontres nationales sur Rennes, et une à Saint-Marc à côté de Saint-Nazaire. On y avait été. A Libourne aussi, parce qu'on avait le mariage d'un neveu à Toulouse. On ne fait plus partie de la Route des SEL. Nous, on a été reçus deux fois à Paris pour voir nos deux filles.

Dans le temps on échangeait beaucoup, mais maintenant, ça diminue. On était plus demandés qu'on demandait. J'ai réparé quelques machines à coudre. On coud des fois des bas de pantalons. Je suis tapissier. Beaucoup de bricolage. Je suis bon bricoleur. Il y a beaucoup de femmes seules. On a un cœur en or, lorsqu'il y a nécessité d'aider quelqu'un, il n'y a aucun problème. B. m'a demandé si je voulais lui donner un coup de main pour mettre des étagères murales. Ça va, parce que ça fait très longtemps que je le connais, mais maintenant je ne prends plus ça parce que j'ai 75 ans et des problèmes de santé. Ça dépend de ce qui est demandé. Du béton, je ne peux plus. Pour les demandes, on ne cherche pas. Quand on rencontre quelqu'un pendant les repas aux réunions du mardi, on discute, on essaie de voir pour aider à faire ci ou ça, parce que c'est ce sujet-là. On a eu de l'aide par exemple pour couper la haie. Dans le temps je le faisais, mais maintenant, je ne peux plus.

Le truc internet, au point de vue contact c'est zéro. Il faut prendre un téléphone, on a la personne au moins, on sent la nuance de la parole... Autrement n'importe qui peut vous répondre. Ils se débrouillent. Ils savent très bien ce que je pense de ça. Dans le temps, on prenait 14 euros pour la cotisation, ce qui faisait donc qu'il y avait l'impression des lettres et l'expédition. Ça se passait très bien, tout le monde recevait son catalogue. Maintenant ils ont diminué à six euros, dix pour ceux qui n'ont pas internet. Parce qu'il faut qu'ils envoient la lettre. Mais il y en a d'autres qui disent : « On aimerait bien avoir le catalogue sur papier. Ça reste au moins. Parce qu'on ne regarde pas souvent l'ordinateur. » C'est un autre temps. On manque de contact réel.

Les nouveaux, avant je les connaissais parce qu'ils étaient obligés de passer par moi automatiquement. Le SEL, c'est une question de confiance. Le coup du repas ensemble avec le petit marché, ça permet de connaître Pierre Paul Jacques. Mais tu ne peux jamais savoir ce qu'il y a derrière la tête d'une personne. Maintenant les gens se ramènent à la réunion, et s'inscrivent tout de suite. Il n'y a pas eu de discussion, ni quoi que ce soit. On veut bien mais on ne connaît pas cette personne, on ne sait pas quels sont ses désirs. Ça s'apprend, mais parfois c'est trop tard.

Je ne vais pas lâcher maintenant ! Ça m'embêterait. Mais il y a des fois j'en ai marre. Ils font des discussions sur internet et tout, mais ça ne m'intéresse pas du tout ! A ce moment je

préfère rester là. Je commence à me lasser un petit peu. Je serai certainement moins présent qu'avant, c'est tout.

Ce que je préfère dans le SEL, c'est l'ambiance générale, qui fait qu'on est tranquille et calme avec tout le monde : « Bonjour, tu ne m'as pas dit bonjour tout à l'heure ! » « Ah oui, c'est vrai. » On est là, il n'y a aucun problème. Il y a eu des petits problèmes des fois, mais les fouteurs de m... en principe ne restent pas longtemps. Et dans le SEL, c'est l'amitié. Quand vous avez des braves gens, que vous avez estimés, qui rentrent dans vos cordes, c'est de l'amitié qu'il faut surtout conserver. Les vrais amis, c'est nécessaire dans une vie. Le SEL, c'est 50 % pour les amis !

A8-13. P. (Homme, SEL rural, - 60 ans, revenu +)

Être membre d'un SEL c'est déjà avoir un profil un peu particulier. Ce sont des gens respectueux de la nature, sympathiques, qui ont envie d'échanger leur façon de faire et de voir les choses, et assez désintéressés par la possession. C'est ensuite pouvoir se rendre disponible pour échanger des services et des objets, tout en étant, et c'est le maître mot, « désintéressé par l'argent ». Et c'est enfin s'ouvrir aux autres.

L'intérêt c'est que toutes les demandes et toutes les offres du fichier soient effectuées. Et là il y a un petit manque. Moi, j'appelle de temps en temps de gauche à droite, et puis j'essaie de rendre des services. Je pense que le maître mot, c'est "aller vers les autres" pour pouvoir aider. Moi perso je n'ai jamais eu trop de retour. Alors je n'ai pas trop l'impression que ça fonctionne bien cet aspect échange. Ma femme et moi au début, on mettait beaucoup d'offres de matériel et de services, et bon c'était très très rare quand on était appelé par les autres. Et suite à ça on s'est un petit peu essoufflés. J'échange moins maintenant. Et puis quand on rencontre quelqu'un en dehors comme ça en ville, on sait qu'il fait partie du SEL, on discute, et tiens j'ai besoin d'un petit coup de main pour couper du bois et tout ça, tu peux venir, ça se fait comme ça. On ne va plus aux réunions parce qu'on a d'autres occupations qui nous tiennent plus à cœur à côté, et parce qu'on n'a pas trouvé qu'il y avait un renouvellement d'individus suffisant pour enrichir la communauté. Mais je ne dis pas qu'on n'y retournera pas. J'ai l'impression que le SEL tourne en circuit fermé. Il n'y a pas beaucoup d'efforts pour le faire connaître. Est-ce que c'est volontaire ou pas, je ne sais pas. Il n'y a pas assez d'ouverture vers l'extérieur. Mais néanmoins c'est convivial. Quand on fait nos marchés d'échanges, des gens amènent des gâteaux et des boissons. On passe un bon moment. Mais on y voit toujours un peu les mêmes personnes et ils ont toujours les mêmes objets à échanger. Il n'y a pas de surprise. Ce n'est pas un vide-grenier. Ce sont des petits trucs basiques. Mis à part les confitures, les gâteaux et les pains maison qui sont intéressants. On vient avec nos coffres pleins, on revient avec nos coffres pleins. A part quelques petites bricoles qu'on échange à trois-quatre tuffes.

Nous ce que l'on voulait, parce que l'on arrivait dans la région, c'est connaître des personnes et faire un petit réseau. Et puis on a connu le SEL avec des copains qui connaissaient. On s'est inscrits, ça fait huit ans je crois, et puis ça nous a bien plu. On a connu pas mal de personnes sympas, et qui avaient à peu près la même vue sur les choses au sujet de la nature, l'écologie,

le faire etc. Et c'était convivial. Après ça s'est émoussé dans le temps. Et puis on s'est aperçu que la population était plutôt féminine que masculine. 75% de femmes. J'ai rien contre les femmes, mais le type de discussion ce n'est pas le même que le type de discussion entre hommes. Alors je me sentais un petit peu largué. Ça nous a bien aidés à tisser notre réseau quand même. Une personne en fait connaître une autre qui n'est pas forcément dans le SEL. C'était un point d'entrée.

Je bricole pas mal alors j'offrais des services de bricolage. J'ai fait pas mal de peinture, un peu d'électricité, du jardinage et des déménagements. Et puis là, je me fais enguirlander par ma femme parce qu'on a plus de boulot chez nous, alors j'ai plus le droit d'y aller maintenant. Ce que j'aime bien aussi dans le SEL, c'est qu'une heure de maçon équivaut à une heure d'informaticien. Ce que l'on échange c'est une heure de disponibilité de quelqu'un. Après qu'il soit maçon ou informaticien on s'en moque un peu. Mes demandes, je vais en donner un exemple. Une de mes filles est en fac et elle voudrait bien se perfectionner en anglais. Dans le SEL, il y a un prof d'anglais en retraite et une autre dame qui est canadienne qui parle bien anglais. Donc ma fille est allée voir ces gens-là. Moi j'y aurais bien été aussi, mais bon après il faut échanger encore plus, faire encore plus de jardin. Si j'avais quelqu'un moi qui avait pu m'apprendre l'électronique, j'aurais été preneur. Mais je n'ai pas trouvé dans le SEL. J'ai plus donné que reçu, et c'est pour ça que je ne m'y retrouve pas dans l'échange équitable.

Nous sommes inscrits depuis quelques années à la Route des SEL. Un couple est venu il y a trois ou quatre ans pendant deux soirs. Dans ce sens là ça s'est limité à ça. Par contre nous on essaie d'utiliser la Route du SEL pour se faire héberger quand on va à l'extérieur. On est allés par exemple à la brocante de Lille en septembre. Là on va à Paris. On est allés à Tours aussi. On l'a utilisé quatre-cinq fois au cours de ces dernières années. On trouve ça vraiment sympa, parce qu'on connaît des gens très différents qui nous apportent et à qui on peut apporter certaines choses. On passe des moments vraiment super. Mais on n'a pas de retour, alors on se pose la question est-ce que ça fonctionne vraiment bien.

Ce qui me ferait quitter le SEL ça serait la lassitude, la monotonie à force. Dans les marchés il n'y a pas assez de rebondissements et de choses nouvelles. La motivation à rester dans le SEL ce n'est pas les échanges d'objets. C'est un peu usé. C'est plutôt choisir une activité que j'aime bien faire. Et en me faisant plaisir en allant peindre le plafond, en plus je vais connaître une personne qui a sans doute des choses à m'apporter, et à qui j'apporterais mon petit savoir-faire

de peindre son plafond. Donc ça reste la convivialité et surtout le libre choix. Et puis après il y a la Route du SEL. Il n'y aurait plus de route du SEL je quitterais le SEL. Et puis des fois on fait des rencontres particulières par l'intermédiaire du SEL. La preuve c'est qu'on en discute ensemble. Le SEL ça fait des ramifications à gauche et à droite. Ce qui m'agace aussi des fois, mais ça ne me ferait pas partir, dès qu'on parle d'« acheter » ou de « vendre », on se fait tuer à la kalachnikov. Il ne faut surtout pas parler comme ça, c'est prohibé.

Je suis à la retraite. Ça aide pour avoir du temps. Dans la famille on est économe. C'est un respect de la nature. J'ai horreur de gaspiller. Je fais du bénévolat chez Emmaüs et à la mission locale du S. Des gens qu'on connaît bien, j'en connais un certain nombre, plus que d'une main. Ils peuvent m'apporter des choses. On partage des moments intéressants. On aime bien avec ma femme inviter certaines personnes, aller danser, des choses comme ça. Moi je m'intéresse à plein de choses. Une chose importante pour moi c'est découvrir des gens nouveaux avec qui on peut échanger d'une façon intéressante. Je pense que l'échange c'est l'alibi d'aller plus loin dans la relation.

A8-14. J1. (Homme, SEL rural, + 60 ans, revenu +)

Le SEL je connaissais. Je suis abonné à des revues financières, et j'ai vu un article sur les économies parallèles, et c'est ça qui m'a intéressé. A l'époque, j'étais en activité. Je ne pouvais pas adhérer parce que je travaillais entre 10 et 15 heures par jour. Il y a maintenant deux années que je suis au SEL. Tous les ans, il y a une fête bio à M.-E. On est tombé sur le stand des SEL, ma femme a pris des renseignements, j'ai téléphoné, et nous nous sommes inscrits. Ce qui m'intéressait un peu c'est ce pied de nez à la fiscalité et à l'administration. Je suis quelqu'un qui a fait 68. Donc j'ai toujours été très investi au niveau associatif. J'étais directeur d'une association. Donc la partie bénévolat m'intéressait. C'était ça au départ. Et puis en même temps rencontrer d'autres personnes, parce que quand on arrive à la retraite on n'est plus rien. Donc je m'y sens assez bien dans le SEL. Attendre un retour matériel ? Je n'attends rien, j'ai tout.

Les échanges :

Dans les offres j'ai proposé... J'ai de la chance d'avoir un bois, donc je mets du bois à la disposition des personnes. J'ai quelques connaissances au niveau des énergies renouvelables. J'ai un jardin. Quand je produis des légumes j'en ai toujours un peu plus, donc je le mets dans le circuit. Ensuite, je fais beaucoup de bricolage. Par exemple, cette semaine je suis allé aider une dame à construire sa clôture. Je peux faire de la plomberie, faire de la maçonnerie, des tas de choses. Dans la première année, j'ai fabriqué pour une personne du sel une espèce de barbecue transportable et à rendement très important. Après j'ai fabriqué une machine à faire des tortillons de poterie. Des gens comme moi, qui ont plus de disponibilités que des gens qui travaillent, sont très souvent sollicités par des personnes seules. A tel point que ça devient usant. En ce qui me concerne, je pourrais entretenir un parc de dix-quinze logements ou espaces verts. En retour qu'est-ce que je récupère dans le SEL ? Un pot de confiture. On a notre fille qui habite en Finlande, on lui a fait tricoter par une dame du SEL un pull-over en laine. Je n'ai pas de besoins particuliers. Aujourd'hui je dois avoir un compte positif de 6.000 tuffes. On a accueilli une dame de Bretagne dans le cadre de la Route des SEL. Mais nous n'avons pas encore utilisé ce réseau, parce que j'ai la chance d'avoir une résidence secondaire, et comme mes origines sont alpines, je vais là-bas.

Quelques anecdotes :

J'ai proposé du bois de chêne coupé. Je demandais une participation en euros - pour les déplacements, l'entretien de la tronçonneuse et le carburant - et une participation en tuffes. Suite à mon offre il y a quelqu'un du SEL qui a pris contact. Il voulait que je le lui donne plusieurs m³ de bois contre des tuffes uniquement. Dans cette affaire-là, il n'y avait pas de dédommagements, donc j'ai refusé. Ça a fait un « pataquès ». Ca, ça a été le premier grain de sable dans le système. Ensuite il y a eu un deuxième grain de sable. Au dernier marché du SEL, il y a un comportement qui m'a profondément choqué et heurté. Voici les faits. Sur un marché d'échanges une dame est venue. Elle a récupéré ses 300 tuffes, elle a fait son marché. Comme elle n'avait pas assez de tuffes, elle en a demandé encore 300. Elle récupérait ce qu'elle voulait chez les uns, chez les autres. Pour donner le change, elle a mis des objets sur une table pendant 10 minutes. Elle les a récupérés, et elle s'est tirée. Elle a aujourd'hui un déficit de 3 000 tuffes. Elle n'a jamais eu des plus, elle n'a eu que des moins depuis le début de son adhésion. Donc elle a utilisé le système. Ce n'est pas normal dans une association comme ça. C'est grave, c'est du vol. Alors à la dernière réunion, j'ai dit : « Quelque chose comme ça peut remettre en cause mon adhésion. » Et je ne sais pas ce que je vais faire, mais je suis en recul aujourd'hui. Si bien que j'ai enlevé le bois et les services à la dernière actualisation des propositions. Je n'ai laissé que ce qu'on ne me demandera jamais. Voici pour ces deux exemples négatifs.

A côté de ça, il y a des éléments très positifs. Ca nous permet de connaître d'autres personnes et de créer des liens. Ceci est hyper intéressant. Avec Y. A. un autre séliste, on est en train de mettre sur pied la création d'un ordinateur.

Je suis arrivé dans la région en 1979. Ma femme est du nord de la France, et moi je suis du sud-est. Donc on n'a pas de famille ici. Nos amis ne sont pas d'ici. Et nos racines ne sont pas ici. Avec mes collaborateurs et mes collègues de travail, je ne suis jamais allé loin dans la relation. J'ai toujours tenu à ce qu'on ne mélange pas travail et vie privée. Je voulais à tout moment être capable de leur dire : « Ton boulot ne correspond pas à ce j'attends ». Donc des liens de mon côté il n'y en a pas eu beaucoup. Mais personnellement je n'attendais pas ça du SEL.

Il y a un autre système de fonctionnement qui m'interpelle. Au niveau du SEL, c'est un collectif qui permet de gérer le fonctionnement associatif. Dans un collectif il n'y a pas de leader. Donc quand on est en réunion, tout ce qui pourrait se faire en un quart d'heure, met

une heure, le temps que tout le monde s'exprime. Et c'est une galère monumentale à gérer. Je viens d'un système associatif où les choses étaient carrées. Là je m'y retrouve très mal. Il y a d'autres choses aussi qui ne me paraissent pas normales. En termes de comptabilité des tuffes, le responsable perçoit 3 000 tuffes pour compenser le temps qu'il passe. Celui qui fait ceci en a tant, celui qui fait ça en a tant, etc... Et au moment des attributions, on doit redistribuer environ 20 000 tuffes. Ce que je ne comprends pas, et je l'ai déjà dit : normalement dans un engagement associatif ces 20 000 tuffes, devrait être enlevées aux autres. J'estime que là-dessus il y a une dérive. La planche à billets économique ne doit pas fonctionner comme ça. A la fin il devrait y avoir l'équilibre entre les sorties et les rentrées. En plus, c'est limiter l'engagement des uns et des autres.

Ensuite une personne qui assure la relation avec les autres SEL de France a ramené l'idée de faire un carnet des activités, à la place du bordereau d'échange. Dans celui-ci, il y a une partie pour celui qui donne, une pour celui qui reçoit, et l'autre pour la comptabilité du SEL. Si vous voulez que le système fonctionne, la comptabilité du SEL doit être hyper rigoureuse. Ma position est celle-ci : ok pour le carnet à condition que les pages soient numérotées, qu'il y ait la date, l'objet, le solde affiché, et que tous les six mois on rentre le solde sur un tableau Excel, que le carnet rappelle les valeurs du SEL, à quoi on s'engage, qu'il soit nominatif, et que ce carnet puisse durer plusieurs années, et ne soit pas détruit au bout d'un an pour en prendre un nouveau. Les échanges ont été longs pour mettre au point ce carnet. A mon avis il y a énormément de positif, mais il y a des éléments qui sont peut-être un peu à revoir, à faire évoluer, à ajuster, et la rigueur en fait partie.

J'ai proposé des cours de maraîchage bio. Ma maison est en géothermie, en domotique, avec récupération d'eau de pluie, consommation minimum d'énergie, eau chaude en solaire. J'ai toujours été très intéressé par ces choses-là. Parce qu'on ne pollue pas. Le jardin est naturellement bio, et en goutte à goutte, enfin tout un tas de techniques qui font que c'est bien plus intéressant. En règle générale je fais tout moi-même. Ma formation de base est l'horticulture cultures légumières, et j'ai été directeur d'une maison familiale rurale. J'enseignais la biologie, la chimie et la phyto. Cette formation maraîchage je l'ai proposée, parce que tout le monde me questionnait sur ça. Alors à la fin, il y en a eu marre. J'ai dit stop, j'en ai fais la proposition. Deux groupes de quatre-cinq personnes sont venus pendant deux demi-journées.

Je ne vais pas aux Intersels. Je n'ai jamais aimé les grands-messes. C'est du baratin. Mais je ne dis pas qu'il n'en faille pas. Aux réunions mensuelles, j'y suis allé très régulièrement jusqu'à présent. Je ne sais pas si j'irai aussi régulièrement tant qu'on n'aura pas mis d'ordre. Il y a une charte. On ne peut pas accepter une personne qui vole comme ça, donc on l'éjecte. C'est écrit, il faut l'appliquer. Dans une collectivité, on ne peut pas fonctionner sans règles, sinon c'est l'anarchie. C'est pour ça que j'ai toujours refusé de faire partie de l'organisation « le collectif », et Dieu sait si on me l'a proposé. Je n'y vais pas parce que je mettrais mon ordre. Et c'est carré. Quand j'ai vu le fonctionnement du système, je me suis dit : « Mais qu'est-ce que tu fous là ? » Bon tout le monde est gentil. Et puis après je me suis dit : « Mais comment ça peut fonctionner un tel truc avec autant d'anarchie ? » et pourtant cela fonctionne. Avec ma façon de voir je ferais exploser le système, parce qu'il faudrait forcément que tout le monde rentre dans un moule, donc je ne peux pas accepter une responsabilité, ce n'est pas possible.

A8-15. B. (Homme, SEL rural, - 60 ans, revenu -)

Membre d'un SEL, c'est demander et recevoir. Je crois qu'il faut donner autant que vouloir recevoir.

Il y a des réunions au niveau de l'antenne de B. On essaye de faire venir des gens pour passer la journée ensemble et se connaître. J'essaie de participer. Je viens de rentrer, il y a deux mois, au bureau. Pour rentrer à la Route des SEL, il faut déjà être adhérent depuis un an. J'essaie d'y rentrer actuellement, et puis de préparer une pièce pour pouvoir recevoir.

Par rapport à d'autres personnes, je suis bien placé pour les échanges. Des services et des biens. Récemment, j'ai été aider à l'implantation de pavés autobloquants pour le sol, j'ai coupé un petit peu de bois. Donc maçonnerie, plomberie, chauffage aussi. Et puis j'ai acheté des choses, j'ai acheté des dalles pour mettre dehors, j'ai acheté une porte. Je fais venir quelqu'un aussi pour m'aider pour le jardin, parce que j'ai beaucoup. Une fois tous les quinze jours-trois semaines suivant le temps, je fais venir pendant une journée une personne et on nettoie, on range, on coupe du bois, on fait le jardin... Et puis on passe aussi une bonne journée, c'est le but. Car, comme je suis beaucoup à la maison en ce moment, c'est recevoir quelqu'un et passer la journée ensemble. Autant pour l'un que pour l'autre. C'est une personne qui est à la retraite donc elle s'ennuie un petit peu, elle est en HLM. Donc il vient, on travaille un petit peu, il aime bien manger, donc je fais à manger. C'est sympa, c'est du travail, et puis la table.

J'ai connu le SEL il y a très longtemps. Quand ça a démarré ? quand je suis revenu de Paris en 94-95. Je n'y ai pas adhéré parce que je ne le sentais pas, ou je ne sais plus. Et là dernièrement, en 2011, j'ai été à une petite exposition sur quelque chose, des tableaux ou quoi. Il y avait une personne, donc F., qui faisait de la pâte. Elle m'a dit : « Ca pourrait t'intéresser, viens me voir ». Je suis allé la voir, et puis tout doucement, ça s'est fait. J'avais quelques groupes. Comme je fais de la chorale, j'avais les gens de la chorale, et je faisais du médiéval, donc j'avais aussi des gens. Et je voulais encore agrandir mon groupe de personnes à connaître, donc je me suis dit : « Ca va faire un autre groupe. »

A la campagne, si vous restez chez vous et que vous attendez que ça vienne, au bout de six mois, vous êtes en dépression. J'ai pu constater que les gens qui arrivent ici, s'ils ne se mettent pas dans des associations, au bout de six mois ils pleurent ! Donc c'est important d'avoir des gens avec qui échanger. On va en ville, on peut se dire : « Bonjour, comment ça

va ? », et puis se rendre des petits services, mais surtout avoir des gens dont on sait qu'ils sont là. La première raison, c'est effectivement de connaître des gens, d'agrandir le cercle des gens que l'on connaît. Et puis aussi le fait de pouvoir, pourquoi pas, échanger des services et tout. Effectivement, je trouve que c'est bien pratique parce que, quand on n'a pas de gros revenus, si on a besoin de quelque chose, il suffit de... Où trouver une vieille porte, avec des dimensions un peu spéciales ? Vous n'en trouverez pas dans le commerce. Je travaille tout moi-même, c'est avec des dimensions sur mesure, en bois. Donc il y a des choses que l'on ne peut pas trouver dans le commerce. Rendre service aussi, il y a le fait de pouvoir aider les gens qui ont besoin, parce que des fois ils ne vous demanderaient pas, alors que là c'est en réseau, donc peut-être c'est plus pratique d'être pauvre, quand on peut demander officiellement. C'est important ça pour moi. On a toujours essayé d'être à l'écoute des gens qui sont autour de nous. Et là, ça permet de répondre à des gens qui sont un peu plus loin, et il y a aussi des gens qui viennent dans le SEL parce qu'effectivement ils n'ont pas beaucoup d'argent, et on peut les aider. Ca c'est pas mal aussi.

On n'a pas un gros revenu, on limite les achats ! On peut trouver des choses sur le SEL, ça évite de les acheter, ça c'est pas mal aussi. On peut donner en heures et en temps de travail, mais ce n'est pas de l'argent qui sort par exemple. On a des salaires qui ne sont pas très importants. Ce qui rentre ça ressort. Les économies c'est difficile. On a toujours une petite poire d'avance, comme on dit, pour le congel ou le frigo qui va lâcher, ou la machine à laver. C'est important quand même d'avoir un petit peu d'avance, mais ça ne va pas loin. J'ai toujours changé de profession, et je suis toujours en éternel changement. Au départ, on a les assurances, après on a serveur de restaurant, veilleur de nuit, plombier-chauffagiste, on a dépanneur chaudière-gaz. Après on a travaillé en intérim, j'ai fait des ventilations métalliques contrôlées, j'ai fait de la piscine. Après je suis parti en temps que fonctionnaire dans l'entretien des écoles au niveau des réseaux informatiques et d'électricité, de la plomberie et du chauffage. J'ai fait des chaudières à gaz. Après je me suis dirigé sur agent d'entretien. Avec des stages ANPE à chaque fois. J'ai fait l'entretien récemment pendant deux ans dans une école. Et puis là, je suis au chômage depuis fin février, et je prépare mon entrée dans une école, c'est une association pour devenir ouvrier professionnel dans la restauration du patrimoine.

On préfère acheter nous-mêmes, et puis réunir des gens et manger ensemble. J'aime bien être à la maison, ou aller chez des amis. Mais j'aime bien aller aussi aux sports d'hiver !

Financièrement comme on est juste, on achète vraiment juste ce dont on a besoin. Je pense que des fois effectivement, on achète des choses pour se faire plaisir, mais c'est plutôt l'achat, déjà, parce qu'on a besoin d'acheter. Si on n'a pas besoin, on n'achète pas. « Qu'est-ce qui est important à part la consommation matérielle ? » C'est d'être à la maison, essayer de bien s'entendre, d'avoir une vie assez tranquille, et puis après toujours avoir du travail, parce que le travail c'est l'argent, et puis l'argent si on court après...

Le SEL, c'est le contact humain, les relations, c'est essayer de trouver des gens avec qui on s'entend, et pouvoir avoir des gens sur qui compter si on a besoin. Je crois que l'important dans la vie, c'est d'avoir des gens à qui on peut demander. Et qui peuvent nous demander si besoin.

A8-16. T. (Homme, SEL rural, + 60 ans, revenu -)

On s'est inscrit au Forum des associations à D. Ça fait 4 ans. Mais avant on en avait entendu parler dans la presse. L'esprit nous intéresse dans le sens où ce sont des échanges qui ont une certaine valeur, mais en définitive qui n'ont pas de valeur réelle rapportée à la monnaie que l'on pratique habituellement. C'est très sympathique parce que ça crée des échanges avec des personnes de tous les milieux. Dans notre SEL, il y a pas mal d'enseignants. On a des architectes, on a un inspecteur des impôts, il y a des plombiers... Il y a toute profession. Ça crée des relations avec des personnes qu'on n'aurait pas rencontrées durant notre activité. Dans notre groupe, on a le directeur de l'école de mes enfants. J'étais vice-président de l'école à l'époque où les enfants y étaient. Entre moi et le directeur, on se vouvoyait. Maintenant c'est « J. », et puis on se tape sur l'épaule. Ce n'est pas qu'on ne se respecte pas. Mais c'est plus simple quoi. C'est un autre milieu que le milieu agricole. C'est une ouverture d'esprit sur la façon de voir des personnes d'autres professions. D'autres façons de voir les choses et la vie.

Etre membre d'un SEL c'est la connaissance de l'ensemble, plutôt d'une partie de l'ensemble, parce qu'on est nombreux. Je trouve qu'on est largement assez nombreux dans notre SEL. Nos réunions mensuelles, on est 35-40. Tout le monde ne peut pas s'exprimer. Moi-même, dans un grand groupe comme ça, j'ai du mal à prendre la parole. Je fais profil bas. Par contre au niveau des marchés, c'est super. Depuis que je suis en retraite, je fais un peu plus de jardinage. J'aime bien bricoler la terre. Quand nous étions en activité, le jardin c'était vraiment la dernière chose que je faisais. J'offre des légumes de saison : du fenouil, des bettes, du stevia, des plants de tomates, des plants de rhubarbe, des topinambours... Quand on fait notre marché, le SEL X et Z'SEL sont invités. Donc nos marchés ça marche fort ! Il n'y a pas suffisamment de producteurs dans notre SEL, c'est une catastrophe. Dès lors qu'Y.¹⁵ et moi on arrive, avec nos légumes et tout, toutes les femmes ! Tout le monde vient ! Autrement ça fait un peu vide-grenier. C'est pour ça que ça serait bien que l'on ait des concurrents. C'est vrai que quand on arrive... Tout ce qu'on a... Une longue table... Une cagette remplie de pots et tout. En 15-20 minutes ! Et puis les gens sont contents. Ils me donnent des tuffes. Ça n'a aucune valeur. On ne peut pas payer le boulanger avec. J'ai du crédit ! Faut absolument que les tuffes je les échange avec des services. L'ordinateur ce n'est pas du tout mon affaire. J'ai

¹⁵ Sa femme.

eu C. qui est venue un peu. Et puis G. Comment faire pour envoyer un message. Répondre à un message. Savoir les touches : les majuscules, les apostrophes, les virgules. On a un autre échange là qui va continuer sans doute. Avec J. et son mari, P., qui était architecte. On veut restaurer une maison. Ils sont venus déjà nous faire les plans et tout. Je vais lui demander pour faire le jardinage après. On n'aurait pas été demander à un architecte de nous faire des plans. On les aurait faits nous-mêmes. Mais là, ça permet de faire un échange avec une personne qualifiée. Ce que j'aurais besoin... Parce que j'ai 71 ans. Et puis il y a quand même du boulot manuel dans cette maison qu'on veut restaurer. Mais ça m'ennuie un peu de demander. Je suis un manuel. Et je sais la pénibilité des choses. Et ça m'ennuie de devoir demander de l'aide pour faire des corvées dont je sais ce que c'est. Ce serait une manière de dépenser les tuffes... On s'est inscrit à la Route des SEL. On a un sous-sol qui est aménagé. Chambre, cuisine, salle d'eau, avec les toilettes. C'est indépendant. Ce sera maximum une personne ou deux. Je ne participe pas au bureau parce que comme il y a beaucoup d'enseignants, tout ce qui est en relation avec un crayon et un papier, ça leur convient mieux. Quand on était en activité, j'ai été président de l'ADMR (Aide à Domicile en Milieu Rural) puis de la CUMA (Coopérative d'Utilisation du Matériel Agricole). Ça allait, mais on était plus jeune, et puis il n'y avait pas internet.

C'est une manière sympathique d'échanger. Après, on donne la valeur que l'on veut à la chose que l'on veut échanger. On peut négocier ! C'est tellement sympathique de dire... Plutôt que de donner sans échange de monnaie... C'est plus une relation entre amis. Le système de cette monnaie ça rentre dans le même système que des euros, sauf que ça n'a aucune valeur marchande. Mais ça a quand même une valeur à l'intérieur de notre groupe.

Ce que je n'aime pas, c'est qu'il peut y avoir des personnes mal intentionnées. Ça arrive. Ce n'est qu'un contrat moral qu'on a entre nous. La personne qui ne joue pas le jeu, et qui vient aux réunions, et qui n'a pas été nette, elle va se sentir mal à l'aise. Mais elle peut s'en aller avec un compte négatif plus ou moins important. Ça c'est malsain. Ce qu'on préfère le plus, c'est les échanges qu'on a avec... Après ça devient des amis. Que ce soit avec J., M. et J., ou G., C., M. et autres. A. tout ça. On a des relations un peu comme si on connaissait les gens depuis 20 ans. A partir du moment où on a des relations plus étroites, après on échange avec sa famille, on amène ses enfants. On a une confiance de sympathie. On échange après les trois bettes, du pain bio et autre... Ça crée des relations avec d'autres. C'est ça le plus important.

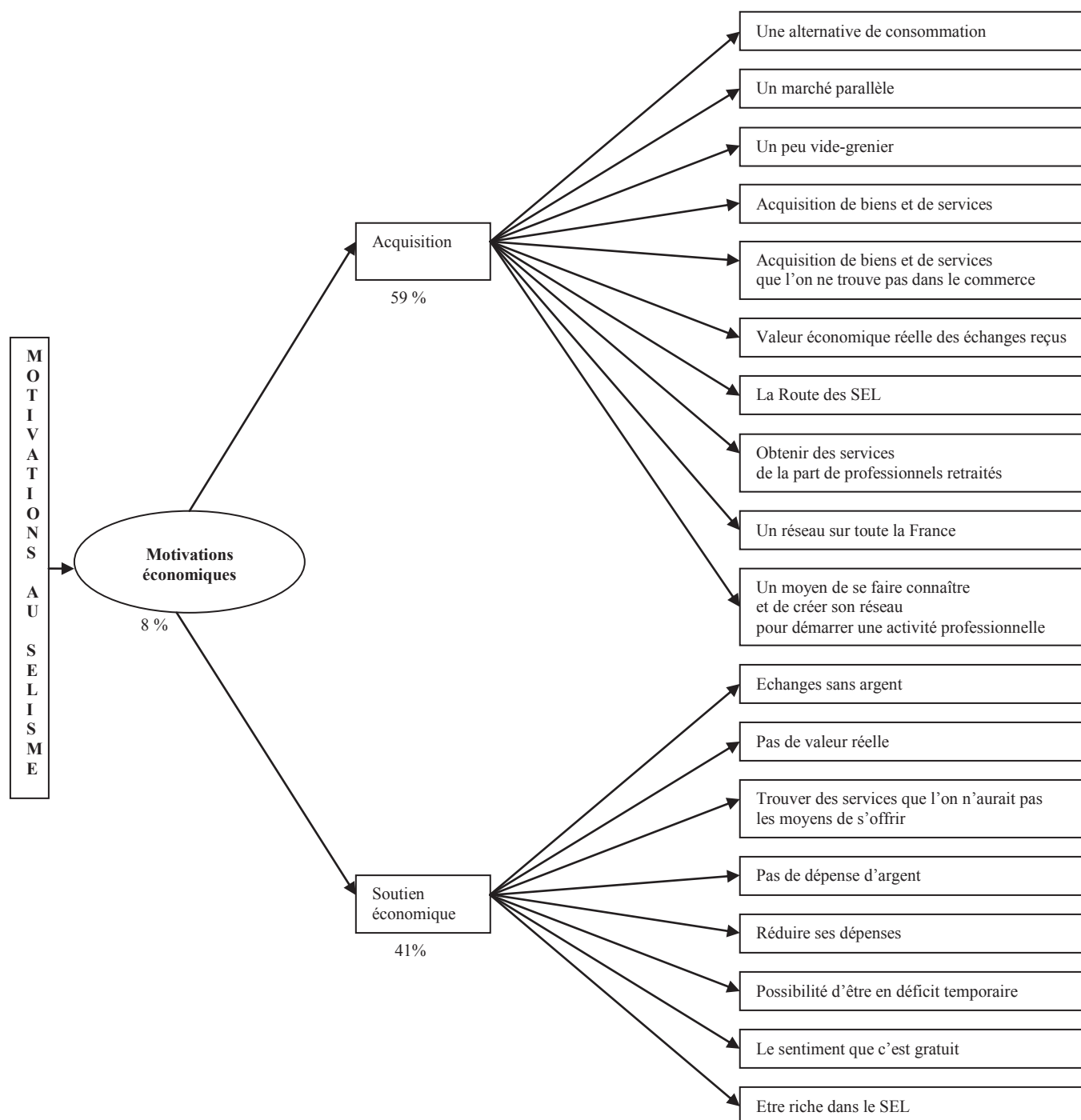
Dans les marchés, on apprend des choses. Parce qu'il y a plein de personnes qui ont des compétences dans un tas de domaines. Et puis chacun apporte son repas. Tous les repas sont mis sur la table. Et après tout le monde se sert. C'est aussi des sources après de... « Avec quoi t'as fait ça ? » « Comment t'as fait ça ? » On n'est pas là pour gagner du fric. On est là pour échanger entre nous. Et pour échanger pas que des choses matérielles. Pour échanger son savoir, pour échanger... Il y a une certaine ouverture. Il n'y a pas de compétition. C'est un esprit sain ! C'est pour ça que quand il y en a qui ne joue pas bien le jeu, ça met mal à l'aise.

On est au Resto du Cœur, au Transport Solidaire, à la MSA aussi, la Mutualité Sociale Agricole. Je l'explique tout naturellement parce qu'à certaines époques de la vie, peut-être à venir aussi, on a besoin des autres. Donc on ne se force pas à rendre service. Pour nous, c'est naturel. Au niveau agricole, surtout entre éleveurs, il y a beaucoup d'échanges. On travaille solidairement entre les uns et les autres. Voyez les mastodontes qui se promènent dans les champs, ça coûte des fortunes. Donc, en les achetant à plusieurs, pour les rentabiliser, c'est abordable. Mais après il faut un cadre pour l'utilisation. Donc il faut être solidaire un peu les uns envers les autres. Ce n'est pas toujours le même qui...

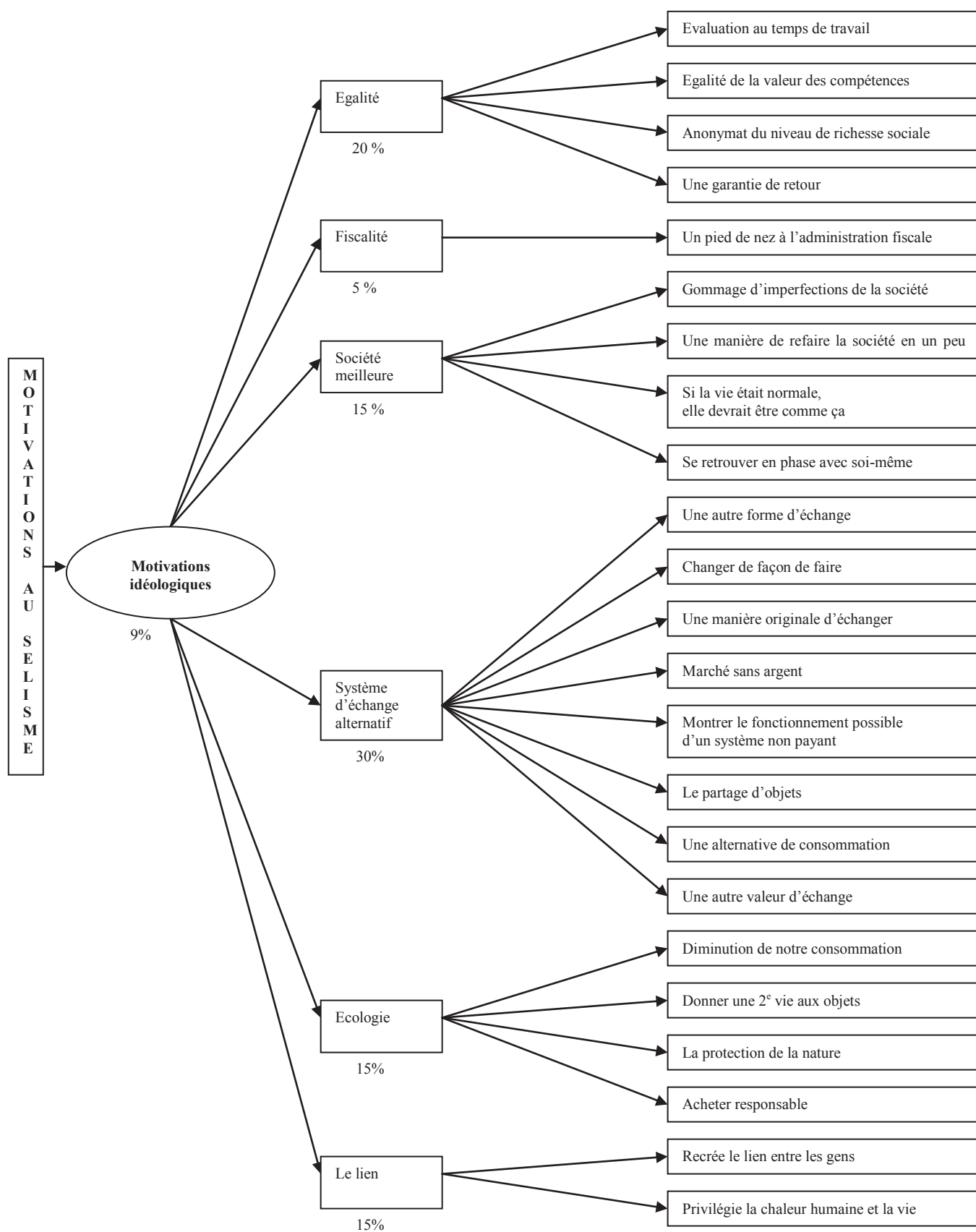
On aime bien les vide-greniers. Ce que j'aime bien dans les vide-greniers, c'est la négociation. Dans le SEL, je ne négocie pas, parce qu'il y a des choses qui ne sont pas à leur juste valeur, à mes yeux. Les gens, plutôt que de les mettre à la poubelle, ils les mettent au SEL. Ce n'est pas donné si vous voulez, mais... Et puis c'est des tuffes qui n'ont aucune valeur marchande après.

Pour nous, le SEL c'est une activité parmi d'autres. Ça occupe l'esprit. C'est tellement sympathique que les dates de réunion sont notées. On ne les oublie pas. Ça occupe. Parce que bon retraité, si on reste là du matin au soir à regarder la télé, c'est une catastrophe. M'enfin, le SEL c'est bien, mais il ne faut pas voir que ça. C'est quand même assez limité. Ça crée des échanges entre des personnes. Mais il n'y a pas que ça dans la vie.

Annexe A 10. Un extrait de l'arbre thématique des motivations au sélisme



Suite à la page
suivante



Annexe A 11. L'analyse thématique de la pratique séliste

Thèmes et sous-thèmes	Fréque nce	%	Exemples de verbatim	Personnes concernées
UNE ADHESION	60¹⁶	36 %¹⁷		
A un groupe	22	37 %		
Le groupe	5		<p>« Pour moi, ça représente le fait de faire partie d'une association. » (J2.)</p> <p>« Membre d'un SEL... Pour l'instant de mon point de vue, c'est juste comme un membre de club sportif. C'est une association Loi 1901 certainement. Avec des adhérents. » (R.)</p> <p>« Membre d'un SEL ce serait faire partie d'une association, donc être un peu en recherche d'un contact social. » (J.-F.)</p> <p>« Si vous prenez un corps humain, il y a différents membres. Si on fait partie d'un SEL, c'est un membre du tout. » (P.-M.)</p> <p>« C'est la connaissance de l'ensemble... D'une partie de l'ensemble, parce qu'on est nombreux. » (T.)</p>	<p>J2. (1)</p> <p>H. (1)</p> <p>M.-T. (1)</p> <p>C3. (2)</p> <p>C2. (1)</p> <p>F. (3)</p> <p>M. (1)</p>
L'étendue géographique	2		<p>« Pour moi, c'est faire partie d'un groupe de personnes proches. Dans le sens « proche », au niveau géographiquement. C'est un réseau de relations et d'échanges. De partage. » (F.)</p> <p>« Parce qu'il faut voir aussi le SEL pas comme un truc seulement local, bien que ça s'appelle « Système d'échange local ». En fait, c'est aussi un système d'échange au niveau de toute la France, et même au-delà. » (M.)</p>	<p>R. (2)</p> <p>C1. (1)</p> <p>J.-F. (1)</p> <p>P.-M. (2)</p>

¹⁶ Nombre de verbatim relatif à l'adhésion.

¹⁷ Pourcentage de verbatim liés à la pratique séliste relatif à l'adhésion.

Un état d'esprit	9	<p>« Etre sélite, à mon avis, ça répond à une certaine philosophie. Une façon de voir la vie. » (C1.)</p> <p>« Etre membre d'un SEL c'est déjà avoir le même profil que les autres du SEL, c'est-à-dire un profil un peu particulier. (...) En fait ce sont des gens respectueux de la nature (...), des gens sympathiques qui ont envie d'échanger leurs idées, leur façon de faire, leur façon de voir les choses, et des gens qui ne parlent évidemment pas d'argent, des gens quand même assez désintéressés par la possession. » (P1.)</p> <p>« On est pas là pour gagner du fric. On est là pour échanger entre nous. Et pour échanger pas que des choses matérielles. Pour échanger son savoir, pour échanger... (...) Il n'y a pas de compétition. Oui. C'est un esprit sain ! je trouve. C'est pour ça que quand il y en a (...) qui ne jouent pas le jeu, ça met mal à l'aise. Mais c'est rare. » (T.)</p> <p>« Le SEL fonctionnera au mieux, plus on aura de personnes qui vivent les uns à côté des autres, proches, à moins de 10 kilomètres, plus les échanges se feront. Donc moi je me centre plus sur ça. C'est d'en parler autour de moi. Des gens qui habitent pas loin de chez moi. Qui ont déjà peut-être une sensibilité justement de partage, et par rapport à la nature. » (F.)</p> <p>« Parce que bon, évidemment, il faut avoir l'esprit SEL. L'esprit de solidarité, plutôt que l'esprit commercial. » (M.-T.)</p> <p>« L'idée de solidarité est très prégnante dans les SEL. (...) Deux personnes ont le même objet. Je vais prendre l'objet à celui qui est le plus en déficit SEL. » (C3.)</p> <p>« Je veux dire c'est partager des valeurs au sein d'une association. » (J2.)</p> <p>« Ca fait aussi partie des valeurs que l'on a dans le SEL. De respecter l'autre. » (C3.)</p> <p>« Ensuite, ça peut aller beaucoup plus loin. En termes d'esprit. Lié à l'activité sociale du SEL. Donc là, c'est plus la partie structurelle du club entre guillemets, mais ça devient l'esprit qui fait vivre l'association. Donc là, on retrouve plein de motivations. Elles sont diverses. » (R.)</p>	<p>P1. (3)</p> <p>T. (2)</p>
------------------	---	--	------------------------------

Des rencontres	6		<p>« Membre d'un SEL, c'est dans un premier temps, la rencontre avec des personnes qu'on aurait peut-être pas rencontrées assez facilement. Donc c'est rencontrer d'autres personnes. Différentes. » (C2.)</p> <p>« C'est pouvoir entrer en contact avec des personnes que je n'aurais pas forcément côtoyées dans la vie habituellement. » (H.)</p> <p>« Le SEL, d'abord ça a été une prise de contact. Différentes personnes que l'on ne connaît pas sur le coup. » (P.-M.)</p> <p>« Et deuxièmement, s'ouvrir aux autres. » (P1.)</p> <p>« Mais en fait ça, je pense que c'est le maître mot, c'est « aller vers les autres » pour pouvoir aider. » (P1.)</p> <p>« C'est un groupe de personnes qui ont envie de faire des choses ensemble aussi. » (F.)</p>	
A faire des échanges	28	47 %		
Type d'échange : des échanges de biens (prêt et/ou cession), de services et de savoirs	11		<p>« Nous avons un fichier avec des offres et des demandes (...). » (P1.)</p> <p>« Il y a ceux qui sont adhérents normaux, donc qui bénéficient un peu de la structure du SEL pour échanger, ce que j'appelle un peu les transactions. » (R.)</p> <p>« Ce contact [social] se fait par l'intermédiaire de services et d'entraide qui renforcent les relations qu'on a entre les adhérents. » (J.-F.)</p> <p>« (...) c'est pourvoir se rendre disponible pour échanger des services, pour échanger des objets (...) » (P1.)</p> <p>« C'est de pouvoir proposer des services à d'autres personnes que je peux rendre. » (H.)</p> <p>« Et puis bien sûr pouvoir acquérir des services. (...) Et puis acquérir aussi des biens. Donc toute la partie économique est importante aussi. » (C2.)</p> <p>« Majoritairement, il y a deux types de prestations, entre guillemets. Ce sont les services, que l'on</p>	<p>H. (1)</p> <p>M.-T. (3)</p> <p>C3. (3)</p> <p>C2. (2)</p> <p>F. (1)</p> <p>M. (3)</p> <p>R. (2)</p> <p>C1. (2)</p> <p>J.-F. (1)</p>

			<p><i>échange, et puis les biens. (...) Les biens, il y a deux catégories : il y a les biens qu'on prête et les biens que l'on échange. » (R.)</i></p> <p><i>« On n'échange pas seulement des biens. On échange aussi des connaissances, de la culture, du savoir-faire. » (M.)</i></p> <p><i>« On a donc parlé des services. Les services, c'est quand même vraiment le temps. Des savoirs. Donc ça se discute si c'est en individuel ou en groupe. Et puis l'évaluation des biens, c'est un peu plus compliqué. » (C3.)</i></p> <p><i>« On est là pour échanger entre nous. Et pour échanger pas que des choses matérielles. Pour échanger son savoir, pour échanger... » (T.)</i></p> <p><i>« Alors c'est du partage de savoir-faire, du partage de connaissances, du partage de biens matériels, de maisons aussi ça peut-être. » (F.)</i></p>	<p>P.-M. (3)</p> <p>P1. (4)</p> <p>J1. (2)</p> <p>T. (1)</p>
Type d'échange : sans argent	6		<p><i>« Déjà, il n'y a pas de notion d'argent. Le maître-mot, c'est l'échange. Je pense que le but premier c'est un peu ça. Je pense que c'est avant tout rencontrer des personnes puisque dans ce cadre-là on rencontre des personnes. Mais dans l'échange, c'est d'enlever cette notion d'argent. Et après, il y a des services que l'on peut se rendre. » (C1.)</i></p> <p><i>« (...) sans argent, ce qui est très intéressant, parce qu'il y en a qui n'ont pas d'argent. » (P.-M.)</i></p> <p><i>« C'est le fait de pouvoir dire : on peut fonctionner autrement que par le système « je paye quand j'ai besoin de quelque chose ». (C3.)</i></p> <p><i>« C'est des échanges, essentiellement. C'est des échanges un peu comme un vide-grenier, sauf que (...) il n'y a pas d'argent. Donc il y a l'unité centrale, qui est l'ardoise ici à A. » (M.-T.)</i></p> <p><i>« Il n'y a pas d'assistanat. Dans le SEL c'est de l'échange, donc ce n'est pas pareil. » (J1.)</i></p> <p><i>« (...) échanger c'est un alibi, et le maître mot c'est plutôt faire des connaissances et approfondir certains sujets. » (P1.)</i></p>	

Evaluation de l'échange : par l'unité SEL	2		<p>« C'est des échanges, essentiellement. C'est des échanges un peu comme un vide-grenier, sauf que (...) il n'y a pas d'argent. Donc il y a l'unité centrale, qui est l'ardoise ici à A. » (M.-T.)</p> <p>« (...) la tuffe c'est en fait un compteur d'échange, et il faut le considérer comme ça. (...) Donc un compteur, il tourne dans un sens ou dans l'autre, mais bon il comptabilise (...). » (J1.)</p>	
Evaluation de l'échange : par le temps	5		<p>« La base c'est le temps. Donc 1 heure, 60. C'est la même unité partout. Donc 60 ceps. » (C2.)</p> <p>« A savoir que l'unité, ce qui fait valeur dans le SEL, ça n'est pas ni l'argent, ni la valeur d'une chose ou quoi que ce soit. C'est le temps. C'est le temps qui a de l'importance. C'est consacrer du temps de sa vie à quelqu'un d'autre. Ca c'est majeur comme notion je pense. » (M.)</p> <p>« Le service est une notion de temps. Si on apporte une grande compétence ou une petite compétence, l'unité est toujours la même. Qu'on apporte une formation, un service manuel... » (C1.)</p> <p>« (...) une heure de maçon ça équivaut à une heure d'informaticien. (...) je pense que ce que l'on échange, c'est une heure de disponibilité de quelqu'un. » (P1.)</p> <p>« Bon le temps qu'il travaille tout simplement. Toute façon on peut très bien à l'avance lui dire « il faudra que tu me donnes tant d'ardoises » parce qu'il y a quand même beaucoup de boulot pour refaire ça. Mais il n'y a pas à calculer à la seconde près. » (P.-M.)</p>	
Evaluation de l'échange : interpersonnelle	1		<p>« Tout échange de bien et de service est pondéré dans une relation (...). Il faut qu'on arrive à trouver que l'échange soit juste pour les deux. Et ça, ça se fait dans le cadre d'une relation. (...) La référence c'est quand même vraiment le temps, et après ça se discute. » (C3.)</p>	
Evaluation de l'échange : un équilibre	3		<p>« On doit maintenir son compte normalement à peu près à flot. C'est-à-dire on ne doit pas exploiter les autres, et on ne doit pas être exploité. Ca doit toujours être relativement équilibré. » (M.)</p> <p>« Ce qui compte au SEL, c'est que dans la liste des échanges qui se font, il y a des plus, il y a des moins (...), il n'y a pas uniquement que des moins. » (P.-M.)</p> <p>« Parce que les points en fait dans le SEL, c'est fait pour éviter les abus. Les personnes qui sont en demande toujours (...) et puis qui ne donnent jamais. Donc voilà, il faut rendre. » (M.-T.)</p>	

A des règles	10	17 %		
Ne pas se mettre dans l'illégalité	3		<p>« Parce que c'est toujours dans le SEL, et ça on y tient à ça, c'est toujours des services ponctuels. Et de pas grande importance. C'est-à-dire qu'il ne s'agit pas de concurrencer les artisans et de se mettre dans l'illégalité. » (C2.)</p> <p>« C'est plus des demandes comme ça ponctuelles. Je conçois quand même que ce soit aussi ça le SEL. (...) Si c'était quelque chose de régulier, je trouverais une autre solution. C'est comme ça que je le vois. C'est plus un coup de main. » (H.)</p> <p>« Dans les SEL (...) on ne propose pas de service en lien avec sa profession. » (C2.)</p>	H. (1) P2. (2) M.-T. (1) C2. (2) M. (2) P.-M. (1) B. (1)
Pas de prosélytisme	3		<p>« Et puis pas de politique, évidemment. Il faut faire attention. Pas de religion. » (M.-T.)</p> <p>« Il n'y a pas de secte, pas de partis religieux, pas de politique. » (P.-M.)</p> <p>« Il ne faut pas que ça soit contre les bonnes mœurs. Il ne faut pas que ça soit politiquement trop typé. Ou contre la religion, du prosélytisme, et tout ça. » (M.)</p>	
Participer activement	2		<p>« Etre membre d'un SEL, c'est être actif dans le SEL. » (P2.)</p> <p>« Membre d'un SEL ? C'est d'abord obéir à certaines règles. A une charte. Consignes au départ. Ca veut dire être membre actif. Ca veut dire aller aux réunions, participer aux marchés etc. Puis faire des échanges. » (M.)</p>	
Etre à la fois offreur et demandeur	2		<p>« C'est avoir le rôle de consommateur mais aussi de comment dire. Pas uniquement consommateur. On est dans l'offre et la demande à la fois. » (P2.)</p> <p>« (...) membre d'un SEL, c'est demander et recevoir. (...) je crois qu'il faut donner autant que vouloir recevoir. A mon sens. » (B.)</p>	

UNE PARTICIPATION	108	64 %		
Aux échanges	47	43 %		
Les offres et les demandes de biens et de services	24		<p>« Il y a ceux qui sont adhérents normaux, donc qui bénéficient un peu de la structure du SEL pour échanger, ce que j'appelle un peu les transactions. (...) Je fais partie de cette catégorie. » (R.)</p> <p>« J'ai beaucoup aidé à déménager. (...) Ou alors des objets. Y'a eu une période. Je faisais un peu vide-grenier. » (J2.)</p> <p>« L'été je fais des confitures. J'échange des confitures. » (J2.)</p> <p>« Je préfère louer des services. » (R.)</p> <p>« Il y a une personne qui fait du pain marocain. J'ai trouvé ça très bon. Régulièrement je lui en prends. (...) Autrement il y a une personne qui est plus à l'extérieur d'Angers, qui a tout un terrain avec des aménagements divers. Il a beaucoup d'entretien dans sa propriété. Je vais régulièrement lui donner un petit coup de main. (...) Au marché, j'ai acheté plusieurs fois de la confiture de fruits rouges, parce que j'adore cette confiture-là. Donc c'est des choses très très précises. » (C1.)</p> <p>« Des échanges de biens, je n'en fais quasiment pas. Services, j'en ai fait un petit peu. (...) Principalement de la couture, et puis deux-trois chantiers. » (H.)</p> <p>« Mes demandes. J'ai eu du dépannage informatique. (...) Des scans de photos. (...) Et puis je vais avoir des demandes en bricolage que je ne fais pas. (...) C'est plus des demandes comme ça ponctuelles. » (H.)</p> <p>« [Mes offres] c'est plus le bricolage. (...) [Mes demandes], quand je fais les marchés, acheter de la nourriture, et puis des petits gadgets (...). Mais le plus gros, c'est les services, des petits coups de main [pour faire des travaux dans ma maison]. » (J.-F.)</p> <p>« C'est surtout des confitures et des apéritifs maison que j'échange. (...) J'ai eu des demandes spécifiques, comme la construction d'une terrasse (...) [et] un abri de jardin à monter. (...) [Sinon]</p>	<p>J2. (4)</p> <p>H. (3)</p> <p>P2. (2)</p> <p>M.-T. (1)</p> <p>C3. (4)</p> <p>C2. (3)</p> <p>F. (2)</p> <p>M. (2)</p> <p>R. (3)</p> <p>C1. (1)</p> <p>J.-F. (3)</p> <p>P.-M. (5)</p> <p>P1. (4)</p> <p>J1. (4)</p> <p>B. (3)</p> <p>T. (4)</p>

			<p><i>on n'a pas vraiment de demandes précises. » (P2.)</i></p> <p><i>« [Mes demandes.] Liés au jardin, l'informatique, la couture. Des échanges aussi de biens. (...) Et puis on peut faire des échanges de services. Par exemple j'ai eu besoin de réparer une portière de voiture, c'est un sélisme qui me l'a fait. (...) Moi j'offrais de la couture. Des échanges en informatique aussi. (...) Du tricot (...). Je peux aider au jardinage (...). A faire n'importe quoi, n'importe quel bricolage ! (...) C'est par période. » (M.-T.)</i></p> <p><i>« Alors là les offres et demandes moi c'était des petits objets, des petites bricoles. Mais c'était surtout du service. Je bricole pas mal, alors j'offrais des services de bricolage. » (P1.)</i></p> <p><i>« Alors dans les offres j'ai proposé... Alors j'ai de la chance d'avoir un bois, donc je peux mettre entre guillemets du bois à la disposition des personnes. (...) j'ai quelques connaissances au niveau des énergies renouvelables (...) donc ça c'est un service que j'ai mis à la disposition. Ensuite j'ai un jardin, (...) et quand on produit des légumes on en a toujours un peu plus, donc ça je le mets dans le circuit. Je fais beaucoup de bricolage. (...) Alors là en retour qu'est-ce que je récupère dans le SEL... Alors... un pot de confiture. Oh pratiquement pas grand-chose, je n'ai pas besoin. Aujourd'hui, je dois avoir un compte positif de 6 000 tuffes. » (J1.)</i></p> <p><i>« Je fais des travaux de couture. Je donne des cours de cuir, des cours de tricot, des cours de tout ce qui est bricolage comme ça. Apprendre aussi à travailler le bois mais avec une petite scie à chantourner. Mais surtout du cuir. (...) Et ce qu'on demande nous, par contre en échange, on fait garder notre chien quand on s'en va. Je demande (...) de l'aide au ménage, au rangement, et au tri de mes affaires. (...) Et on demande de l'aide aux travaux (...) Et puis autrement, (...) on a un grand jardin. (...) on donne des légumes quand on en a. (...) Et on reçoit aussi d'autres gens (...) qui nous donnent des pommes de terre, des légumes, des trucs qu'on n'a pas. » (M.)</i></p> <p><i>« Moi, mes offres. Il y a la fois des objets que je prête, ou que je cède. (...) Ou des services que je rends. Donc les services, c'est papier peint peinture. Aide à l'animation, à la préparation de fêtes. Et puis quand il y a un chantier. Un déménagement ou un truc comme ça. » (C3.)</i></p>	
--	--	--	--	--

			<p>« On a utilisé le SEL... Par exemple, mon mari a fait beaucoup de bricolage niveau électricité à la maison. Et il y a un sélisme qui est venu lui donner un coup de main. Et puis on a fait, depuis que je suis ici, aussi, une grosse journée carton quand on a déménagé. » (C3.)</p> <p>« J'utilise [mes unités SEL] pour les marchés. » (C3.)</p> <p>« Alors nous on a fait pas mal de jardinage, enfin de bricoles hein. (...) On échange surtout au cours des marchés. (...) Et moi, je propose des échanges de savoir-faire, d'une certaine façon, parce que je fais de la guitare. » (C2.)</p> <p>« Des légumes de saison. (...) Donc c'est vrai que nos marchés ça marche fort ! (...) Parce que dès lors qu'Y. et moi on arrive avec nos légumes et tout, (...) tout ce qu'on a (...) en 15-20 minutes... Et puis les gens sont contents. » (T.)</p> <p>« L'ordinateur ce n'est pas du tout mon affaire. J'ai eu C. qui est venue un peu. Et puis G. (...) On a un autre échange qui va continuer sans doute. Avec J. et son mari, P., qui était architecte. On veut restaurer une maison. Ils sont venus déjà nous faire les plans et tout. » (T.)</p> <p>« Moi, c'est plus du temps pour faire des travaux que l'on va alléger si on est plusieurs à les faire ensemble. (...) Ca va dans les deux sens. Et autrement, je fais de la formation en permaculture. (...) Je fais des sites internet. (...) Et puis après, ça va être une demande au niveau des vêtements. (...) Et puis après ça va être vraiment sur des choses aussi spontanées. Sur des choses auxquelles je n'ai pas l'habitude. » (F.)</p> <p>« Mes demandes, je vais vous donner un exemple. Une de mes filles voudrait bien se perfectionner en anglais. On a deux personnes dans le SEL qui parlent bien anglais. (...) Donc ma fille est allée voir ces gens-là. » (P1.)</p> <p>« J'ai réparé quelques machines à coudre. On coud des fois des bas de pantalon. (...) Du bricolage. » (P.-M.)</p> <p>« Je fais un petit peu de maçonnerie, on va dire. (...) Donc maçonnerie, plomberie, chauffage aussi (...). Et puis j'ai acheté des choses, j'ai acheté des dalles pour mettre dehors, j'ai acheté une porte.</p>	
--	--	--	---	--

			<p>(...) Je fais venir quelqu'un aussi pour m'aider pour le jardin (...) parce que j'ai beaucoup. » (B.)</p> <p>« On cherche pas. (...) c'est quand on rencontre quelqu'un pendant les repas, on discute, on essaie de voir pour aider à faire ci ou ça, parce que c'est ce sujet-là. » (P.-M.)</p>	
La Route des SEL	12		<p>« J'ai fait [la Route des SEL]. Je suis allée chez deux personnes. (...) J'ai accueilli des personnes qui étaient sympathiques. » (J2.)</p> <p>« Je n'ai pas beaucoup pratiquée [la Route des SEL]. J'ai accueilli quelques personnes chez moi. (...) Et puis moi, je suis partie en Belgique comme ça un beau jour. » (H.)</p> <p>« La Route des SEL, j'y pense. Je vais peut-être tôt ou tard m'y inscrire. Pour l'instant je n'ai pas les besoins. Mais oui, ça me démange. » (J.-F.)</p> <p>« Nous sommes inscrits à la Route des SEL. » (P2.)</p> <p>« [La Route des SEL], oui, on a reçu oui. (...) On a été deux fois [à Paris]. » (P.-M.)</p> <p>« Route des SEL oui. Nous sommes inscrits depuis quelques années. » (P1.)</p> <p>« On a accueilli une dame de Bretagne dans le cadre de la Route des SEL. » (J1.)</p> <p>« Quand on veut aller dans une région, on regarde qui c'est qu'il y a comme Route des SEL, et on téléphone. » (M.)</p> <p>« Ca m'est arrivé d'être en gros déficit d'unités SEL, en utilisant la Route des SEL. Parce qu'on a fait un weekend famille. » (C3.)</p> <p>« On s'est inscrit à la Route des SEL. Mais on n'a pas encore profité ou participé à la Route des SEL. On s'est inscrit pour recevoir. Personne ne nous a demandé. (...) Tout en adhérant depuis plusieurs années. » (C2.)</p> <p>« La Route des SEL. Non, pas encore. Je pense que ça ne vas [pas tarder]. (...) on a un sous-sol qui est aménagé. (...) ce sera maximum une personne, deux, un couple. » (T.)</p> <p>« (...) pour rentrer [à la Route des SEL], il faut déjà être adhérent depuis un an et j'essaye, effectivement, d'y rentrer actuellement et puis de préparer aussi une pièce pour pouvoir recevoir. » (B.)</p>	

Une fréquence	7		<p>« Dans le temps, on échangeait beaucoup. Mais maintenant, ça se diminue parce que (...) 75 ans hein. » (P.-M.)</p> <p>« (...) on était plus demandés qu'on demandait. » (P.-M.)</p> <p>« Là cette semaine, j'ai échangé du bois et j'ai échangé du travail. Je suis allé travailler cette semaine, jeudi. » (J1.)</p> <p>« Vous me demandiez tout à l'heure si je participais beaucoup, oui j'ai fait pas mal de chose. » (J1.)</p> <p>« [Ma fréquence d'échange,] ça va être peut-être une fois par semaine. Ça dépend des périodes après. Il y a des périodes où ça va être très souvent. Et puis d'autres, où c'est plus creux. » (F.)</p> <p>« (...) par rapport à d'autres personnes en fin de compte, on va dire que je suis bien placé pour les échanges. Des services et des biens. » (B.)</p> <p>« Il y a des moments dans l'année où on échange plus que d'autres. » (C2.)</p>	
Un crédit ou un débit	4		<p>« J'ai 800 ardoises d'avance, que j'ai depuis longtemps, et que je garde parce que mon appartement est en vente, et je prévois un déménagement. » (J2.)</p> <p>« Là actuellement combien d'ardoises j'ai ? (...) Plus de 1 000 ardoises. » (R.)</p> <p>« Et ça en restait là, je n'avais pas de gros besoins, et puis je donnais pas mal de coup de main. Donc la balance était en... très positif ! Et après quand j'ai acheté ma maison, ça m'a bien aidé d'avoir ce positif ! » (J.-F.)</p> <p>« C'est que dans un sens. J'ai du crédit quoi. » (T.)</p> <p>« J'ai plus donné que reçu en fait. » (P1.)</p>	
Aux rencontres	26	24 %		
Les réunions	9		<p>« On a une réunion une fois par mois. » (J2.)</p> <p>« J'ai pratiquement été à toutes les réunions. (...) J'ai dû en faire dix sur douze. » (R.)</p> <p>« A la première réunion je suis venue, deuxième, je suis venue à toutes les réunions, et très vite j'ai été happée dans le bureau. » (P2.)</p>	<p>J2. (3)</p> <p>H. (1)</p> <p>P2. (2)</p>

			<p>« (...) des fois il y a des réunions au niveau de l'antenne de B., on essaye de faire venir des gens pour passer la journée ensemble et se connaître. J'essaye de participer. » (B.)</p> <p>« Aux réunions mensuelles, j'y suis allé très régulièrement jusqu'à présent. Je ne sais pas si j'irai aussi régulièrement, je ne pense pas, tant qu'on n'aura pas mis d'ordre. » (J1.)</p> <p>« J'étais à la réunion la dernière fois. Mais une réunion comme celle-là, ça faisait un an et demi que je n'étais pas allé. » (C1.)</p> <p>« Je suis moins intéressé par la réunion. Je vais surtout assez souvent sur les marchés. » (J.-F.)</p> <p>« Hélas non, je ne vais plus aux réunions, mea culpa mea culpa. » (P1.)</p> <p>« Je vais aux réunions. [On y va à toutes pratiquement.] Je vais au marché. Et je fais des échanges. (...) Et on va aux interSEL régionaux et aux interSEL nationaux. » (M.)</p>	<p>M.-T. (1)</p> <p>C2. (2)</p> <p>M. (4)</p> <p>R. (1)</p> <p>C1. (2)</p> <p>J.-F. (4)</p> <p>P.-M. (2)</p> <p>P1. (1)</p> <p>J1. (2)</p> <p>B. (1)</p>
Les marchés	4		<p>« Je suis moins intéressé par la réunion. Je vais surtout assez souvent sur les marchés. » (J.-F.)</p> <p>« Il y a un temps de marché, et puis il y a un temps de repas. » (J2.)</p> <p>« Les marchés, j'y vais pratiquement jamais. » (C1.)</p> <p>« Je vais aux réunions. [On y va à toutes pratiquement.] Je vais au marché. Et je fais des échanges. (...) Et on va aux interSEL régionaux et aux interSEL nationaux. » (M.)</p>	
Les interSEL locaux ou régionaux	7		<p>« L'an dernier ou il y a deux ans, on allait plus avec le SEL U, et le SEL V. Il y avait des rencontres le dimanche. C'était le SEL X qui arrivait. » (J2.)</p> <p>« Et sinon, les rencontres interSEL sur le M.-et-L., oui. Je suis surtout allée au SEL Z. Parce que les autres, je ne les connais pas encore. » (H.)</p> <p>« Des interSEL, si j'en fais, parce que pour moi c'est comme un marché. Sauf que c'est les autres. » (J.-F.)</p> <p>« [Les interSEL], nous non. (...) Enfin si. Ca nous est arrivé. Mais plutôt dans la proximité plutôt. » (C2.)</p> <p>« Moi, je ne vais pas aux InterSEL. » (J1.)</p> <p>« Il y a eu deux rencontres sur Rennes, une à Pornic. On y avait été à celles-là. (...) Libourne ça</p>	

			<p><i>devait être national. » (P.-M.)</i></p> <p><i>« Je vais aux réunions. [On y va à toutes pratiquement.] Je vais au marché. Et je fais des échanges. (...) Et on va aux interSEL régionaux et aux interSEL nationaux. » (M.)</i></p>	
L'interSEL national annuel	6		<p><i>« Il y a eu deux rencontres sur Rennes, une à Pornic. On y avait été à celles-là. (...) Libourne ça devait être national. » (P.-M.)</i></p> <p><i>« Rencontre nationale, ce serait plus au niveau de l'organisation, plus près des réunions. Qui me plaisent moins déjà auprès de chez moi. Donc pour aller à pétaouchnoc pour faire la même chose, je ne vois pas l'intérêt. » (J.-F.)</i></p> <p><i>« L'été prochain on s'inscrit [à la rencontre de tous les SEL]. » (P2.)</i></p> <p><i>« [Participer à la rencontre nationale], oui, c'était à Saint-Nazaire une fois. Ca s'est très très bien passé, parce qu'il y a beaucoup de monde. C'est bien organisé. » (M.-T.)</i></p> <p><i>« Moi, personnellement, je n'ai jamais participé à des interSEL nationaux. » (C2.)</i></p> <p><i>« Je vais aux réunions. [On y va à toutes pratiquement.] Je vais au marché. Et je fais des échanges. (...) Et on va aux interSEL régionaux et aux interSEL nationaux. » (M.)</i></p>	
Au fonctionnement du SEL	19	18 %		
Bureau ou équipe d'animation	6		<p><i>« J'ai fait partie du bureau à un moment. » (J2.)</i></p> <p><i>« C'est depuis deux ans maintenant, un investissement un peu plus important, puisque je fais partie de l'équipe d'animation. » (H.)</i></p> <p><i>« J'ai fait partie du bureau, et puis maintenant de l'équipe d'animation. » (P2.)</i></p> <p><i>« Je viens de rentrer il n'y a pas longtemps, on va dire il y a deux mois dans le CA ; au bureau. » (B.)</i></p> <p><i>« Il était président du SEL, et quand il a vu que j'étais intéressée, il m'a demandé de l'aider à faire le secrétariat (...). » (M.-T.)</i></p> <p><i>« J'ai des engagements dans le SEL. Je suis secrétaire. » (C2.)</i></p>	<p>J2. (1)</p> <p>H. (3)</p> <p>P2. (1)</p> <p>M.-T. (1)</p> <p>C3. (4)</p> <p>C2. (1)</p>

Journal	3		<p>« Je suis rentrée (...) un petit peu dans la participation à l'animation du SEL. Au début, j'étais dans l'équipe journal. J'ai toujours fait un peu aussi l'accueil des nouveaux arrivants. » (C3.)</p> <p>« (...) avec une autre séliste avec qui on travaille sur le petit journal (...) on va faire [un article sur la Muse]. » (H.)</p> <p>« Des petits articles que j'avais écrits sur les interSEL. » (M.)</p>	<p>F. (2)</p> <p>M. (2)</p> <p>P.-M. (2)</p> <p>B. (1)</p>
Création d'un SEL	2		<p>« Et puis l'autre SEL, Z'SEL, depuis sa création, depuis 2 ans. J'ai participé à la création. » (C2.)</p> <p>« Avant, il y avait un réseau qui avait été fait par les chômeurs principalement, et (...) c'était politisé un petit peu. (...) Ca ne nous intéressait pas ça. (...) Donc on a abandonné [le responsable], on est tous partis. Et à partir de là, s'est recréé [le SEL]. » (P.-M.)</p>	
Communication interSEL	2		<p>« Et bien moi, je suis chargée des relations avec les autres SEL. » (M.)</p> <p>« Je m'investis surtout pour... (...) Le SEL fonctionnera au mieux, plus on aura de personnes qui vivent les uns à côté des autres, proches, à moins de 10 kilomètres, plus les échanges se feront. Donc moi je me centre plus sur ça. C'est d'en parler autour de moi. Des gens qui habitent pas loin de chez moi. (...) Après je fais partie effectivement du bureau du SEL W. Je fais la coordination entre le groupe local et antenne de la F. de B., avec le groupe du département. » (F.)</p>	
Promotion du SEL	2		<p>« Motivations à faire partager aussi. Ma famille sait que je suis au SEL. Mais j'ai été très contente de le faire partager. Le fait qu'on est été tous ensemble à la Route des SEL un weekend. Ou il y a eu dans le journal du personnel de mon entreprise, un article où j'ai expliqué ce que c'était qu'être séliste. » (C3.)</p> <p>« Je m'investis surtout pour... (...) Le SEL fonctionnera au mieux, plus on aura de personnes qui vivent les uns à côté des autres, proches, à moins de 10 kilomètres, plus les échanges se feront. Donc moi je me centre plus sur ça. C'est d'en parler autour de moi. Des gens qui habitent pas loin de chez moi. (...) Après je fais partie effectivement du bureau du SEL W. Je fais la coordination entre le groupe local et antenne de la F. de B., avec le groupe du département. » (F.)</p>	

Proposition d'un atelier	2		« J'ai fait partie du club de rire d'A. (...) Je l'ai proposé en atelier. » (H.) « (...) on faisait un ciné-club (...) au sein du SEL. On avait lancé ça avec V. parce qu'elle est très cinéphile et moi aussi. » (M.)	
Présidence	1		« Donc il faut un responsable... c'est tombé sur moi. » (P.-M.)	
Accueil des nouveaux arrivants	1		« Je suis rentrée (...) un petit peu dans la participation à l'animation du SEL. Au début, j'étais dans l'équipe journal. J'ai toujours fait un peu aussi l'accueil des nouveaux arrivants. » (C3.)	
Ancienneté	16	15%		
<= 1 an	1		« A deux-trois semaines près, ça fait un an que je suis membre du SEL X. » (R.)	J2. (1)
Entre 2 et 5 ans	6		« Je suis au SEL depuis 3-4 ans. » (C1.) « Depuis 2008. » (H.) « 2 ans ou 3 ans ? Oui, par là oui. » (J1.) « Ca fait 4 ans. » (T.) « Ca fait 4 ans. Dès que je suis arrivée là, je me suis tout de suite inscrite au SEL. Avant, j'étais sur un autre SEL, là où j'habitais avant. Pas très longtemps. C'était sur Paris. C'était à peine 1 an en fait. » (F.) « Alors janvier 2011. » (B.)	H. (1) P2. (1) M.-T. (1) C3. (1) C2. (1) F. (1) M. (1)
Entre 6 et 10 ans	6		« Ca va faire 8 ans, un truc comme ça. » (J.-F.) « Je suis rentrée dans le SEL en 2006, au Forum de la vie associative. » (P2.) « (...) je pense que c'était peut-être en 2003-2004. » (M.-T.) « Ca fait peut-être 8 ans je crois. » (P1.) « Ca doit être 2005 ou 2006. Ca doit faire 6 ans alors. » (M.) « 10 ans. Et puis l'autre SEL, Z'SEL, depuis sa création, depuis 2 ans. J'ai participé à la création. »	R. (1) C1. (1) J.-F. (1) P.-M. (1) P1. (1)

			(C2.)	J1. (1)
+ de 10 ans	3		« Je pense que ça fait une dizaine d'années que je suis dans le SEL. » (J2.) « 99. » (P.-M.) « (...) je viens d'un SEL de région parisienne. Ca fait plus de 12 ans maintenant que je dois être dans un SEL. » (C3.)	B. (1) T. (1)
TOTAL	168	100%		

Annexe A 12. L'analyse thématique des motivations au sélisme : les motivations sociales

Thèmes et sous-thèmes	Fréquence	%	Exemples de verbatim	Personnes concernées
Créer du lien	32	62 %		
Qualité de la relation/Lien	15		<p>« Je suis rentrée dans le SEL parce que la notion d'échange me plaisait bien. Parce qu'effectivement, je n'avais pas de ronds, donc je trouvais que d'échanger, ça allait être bien. Mais j'avais surtout besoin d'amis, et de rencontrer des gens. » (J2.)</p> <p>« Il y a des échanges que je fais régulièrement par exemple avec certaines personnes, parce que ça se passe bien, parce qu'en fait c'est des personnes qui deviennent des amis. » (C1.)</p> <p>« J'ai des amis proches. (...) Ce n'est pas le SEL qui m'apporte le réseau. C'est en plus. Et puis je me suis fait des amis dans le SEL. C'est en plus. » (H.)</p> <p>« Ça aboutit souvent à l'amitié. Parce que vis-à-vis du travail on est quand même assez égaux. Si on doit transpirer ensemble, ça unifie le niveau social, et on parle de tout très naturellement. Et donc on laisse tomber les barrières entre nous. Ce qui fait qu'on se dévoile mieux, on arrive à tisser des liens plus sincères. On est moins dans le paraître ! » (J.-F.)</p> <p>« Et puis je trouve ça sympa. On voit des têtes qu'on aime bien. On a plaisir à se retrouver. C'est partagé. Ce n'est pas seulement moi j'ai plaisir à voir des gens, c'est que le plaisir est partagé. C'est important. » (P2.)</p> <p>« Et moi j'étais contente, parce qu'évidemment ce qui me motivait c'était les échanges, et puis rencontrer des amis. Parce que chez moi, j'étais un peu cloîtrée depuis 8 ans, parce que je m'occupais de ma mère qui était dépendante. Avant le SEL. Quand elle est décédée en 2003, je me suis retrouvée sans connaître personne. Parce qu'en plus, j'étais venue 8 ans auparavant ici, alors que j'étais à Paris avant. Donc je ne connaissais presque personne. » (M.-T.)</p> <p>« Dans le SEL, c'est l'amitié. » (P.-M.)</p> <p>« (...) ma femme et moi, on a adhéré au SEL pour aussi connaître d'autres personnes, se lier d'amitié avec certaines personnes qui ont les mêmes vues de la vie que nous, on va dire. » (P1.)</p> <p>« Après on se dit, ce qu'il faut privilégier, c'est le contact et la chaleur humaine. Voilà. Bon là dans le SEL, c'est sympa quoi c'est sûr. » (P1.)</p> <p>« On a fait des trucs super avec D. Et quelque part ça crée du lien. Ca c'est le côté intéressant. » (J1.)</p> <p>« Moi j'y vais, je suis contente, parce que je sais que les copines vont me dire : « Ah M. ! » C'est ça que l'on vient chercher au SEL ! C'est comme je disais une deuxième famille. Ce n'est pas aller traîner un caddie dans un supermarché. (...) Ca privilégie la chaleur humaine et la vie. » (M.)</p> <p>« Une des choses qui fait que je reste dans un SEL, c'est la questions des relations. » (C3.)</p>	<p>J2. (2)</p> <p>H. (2)</p> <p>P2. (2)</p> <p>M.-T. (1)</p> <p>C3. (2)</p> <p>C2 (4)</p> <p>F. (2)</p> <p>M. (1)</p> <p>R. (2)</p> <p>C. (2)</p> <p>J.-F. (3)</p> <p>P.-M. (1)</p> <p>P1. (4)</p> <p>J1. (1)</p> <p>T. (3)</p>

			<p>« C'est pouvoir appeler si (...) dans notre jardin potager, il y a quelque chose qui va pas (...). Voilà, on peut dans ces groupes trouver de la disponibilité de partage. » (C2.)</p> <p>« Ce qu'on préfère, c'est les échanges avec... Après ça devient des amis. Le marché c'est une chose... Mais après, il se greffe... C'est vrai que ce soit avec J., M. et J., ou G., C., M. et autre. A. tout ça. On a des relations comme si on connaissait les gens depuis 20 ans. Pratiquement. Comme si la relation... Simplicité et puis des échanges tous basiques quoi. A partir du moment où on a des relations plus étroites, après on échange avec sa famille, on amène ses enfants. On a une confiance, une confiance de sympathie. On échange après les blettes (...), du pain bio et autre. Les relations sont beaucoup plus, pas intime, enfin plus. » (T.)</p> <p>« Au niveau des connexions entre les personnes, ça simplifie aussi. Ça simplifie, parce qu'effectivement on a pu cette tension qui peut exister après entre personnes qui ont l'habitude de se rendre service, puis qui savent plus peut-être comment... (...) cette tension dans la demande, et dans la contrainte de rendre. Ca c'est vraiment super. » (F.)</p>	
Partage/Convivialité	10		<p>« On est une trentaine de personnes qui sont là depuis une dizaine d'années (...). (...) on est quand même un noyau d'amis plus. Et en fait on a du plaisir à se retrouver une fois par mois. » (J2.)</p> <p>« L'échange. Une forme de communion. « Communion », le terme est peut-être un peu, (...) soit trop fort, soit trop connoté. Mais une forme de communion avec des personnes qui partagent des points de vue similaires. » (R.)</p> <p>« L'échange aussi interpersonnel. Enfin, c'est un petit peu ça aussi que je cherchais. Je crois. » (H.)</p> <p>« C'est quand même plus agréable d'avoir des visites, de travailler à plusieurs. C'est sur ce côté-là. La motivation. Plus qu'un coup de main pour faire avancer les travaux, c'est un coup de main pour, comment dire, pas déprimer dans le travail. » (J.-F.)</p> <p>« Et puis il y a l'aspect convivial aussi. Je recherchais ça également. » (P2.)</p> <p>« (...) et le but aussi c'est de passer un bon moment convivial à apprendre aux autres, et à récupérer une certaine connaissance. » (P1.)</p> <p>« Et puis la dimension interindividuelle, parce qu'alors ce que j'apprécie vraiment dans un échange... (...) Tout échange de bien ou de service est pondéré dans une relation (...). Il faut qu'on arrive à trouver que l'échange soit juste pour les deux. Et ça, ça se fait dans le cadre d'une relation. Ca s'apprend parce qu'on peut avoir tendance à surévaluer les choses, à surévaluer son temps, ou au contraire à le sous-évaluer. Donc, c'est à la fois un travail sur soi, et un travail dans l'échange avec l'autre. Et ça, c'est une expérience humaine intéressante. (...) (...) on a fait depuis que je suis ici, aussi, une grosse journée carton quand on a déménagé. Tous les cartons avaient été stockés en bas. Pendant 2 heures, on a des sélistes qui nous ont aidés à les monter au premier. C'est tellement plus facile à plusieurs. On avait partagé une galette des rois après. Vous avez dû remarquer qu'il y a toujours de la convivialité en même temps. Dans les échanges. Dans les marchés, il y a de la convivialité. Quand on fait un chantier. Ca va avec. » (C3.)</p> <p>« Les marchés et les réunions, pour moi, ce sont les moments que j'aime le plus. Vraiment ! Parce que c'est discuter avec les gens. Et parce qu'après la réunion, on boit et on mange quelque chose, et</p>	

			<p><i>là c'est des beaux moments. (...) Vraiment. C'est la rencontre. En fait moi ce que j'aime dans le SEL, c'est la rencontre. » (C2.)</i></p> <p><i>« Le midi les jours de marché. Ca c'est sympathique. Chacun apporte son repas. Tous les repas sont mis sur la table. Et après tout le monde se sert. » (T.)</i></p> <p><i>« Ca simplifie la vie aussi. Sur certaines choses dont on a besoin effectivement. Quand on a un gros chantier à faire, et puis qu'on n'a pas le courage. Et puis c'est dur de s'y lancer tout seul. Et bien c'est encourageant d'être 5, 6, 10. C'est super motivant. Donc ça simplifie aussi la vie. Ca la transforme. Plutôt que d'être abattu, on est plein de dynamisme. Ca transforme le moment on va dire. (...) (...) Et puis il y a le plaisir de temps en temps de se créer une petite après-midi conviviale, où on se retrouve juste entre nous, pour se faire une petite fête. Comme des moments pour la galette des rois. (...) Une après-midi, on a emmené des crêpes, des galettes. (...) Il y en a un qui nous a appris à faire des pas de danse. Moi, j'en ai profité pour faire le bilan de l'année. Voilà, des liens comme ça entre personnes. Qui ne se voit pas forcément au quotidien, mais qui se retrouve dans ces moments-là conviviaux à partager. (...) (...) Ce qui est important pour moi [dans le SEL], c'est vraiment le lien. Le lien et le partage. La relation. » (F.)</i></p>	
Egalité/Equilibre	4		<p><i>« Je pense qu'un SEL qui fonctionne bien, il faut que ça soit équilibré. L'équilibre, pour moi, c'est le maître mot dans la vie, en général. L'équilibre, ni trop à gauche, ni trop à droite, ni trop, ni trop ceci, ni trop cela, ni trop chaud, ni trop froid, ni trop salé, ni trop sucré, ni trop gras, ni... C'est l'équilibre. (...) Donc dans un échange c'est pareil. Un échange qui est déséquilibré, (...) il y a quelque chose qui cloche quoi. » (R.)</i></p> <p><i>« A l'époque, je n'avais pas trop de besoins, mais c'est vrai que l'idée même du SEL, d'échange, d'un échange honnête... C'est-à-dire qu'on se rendait service (...) mais il y a un esprit de retour quoi. On n'a pas l'impression qu'on se moque de nous. Comme on retrouve souvent avec les copains. On rend service, et puis quand il y a besoin d'un coup de main, il n'y a plus personne. (...) Donc après le système du SEL fait une base. (...) ça fait comme un contrat d'honnêteté entre deux personnes. Ce qui manque souvent dans notre société actuelle. » (J.-F.)</i></p> <p><i>« C'est vrai que (...) moi j'aime bien que dans l'échange, on donne mais en même temps on reçoit. J'aime bien les deux pans de l'échange. J'aime bien pouvoir recevoir. J'ai besoin des autres, qu'on me donne des choses. » (C2.)</i></p> <p><i>« C'est sympathique parce que d'une part, on se tutoie tous. (...) dans notre SEL, il y a pas mal d'enseignants. (...) il ya des personnes qui ont été à l'école avec l'enseignant. (...). Donc il y a un rapport hiérarchique si on veut aller par là, qui n'est pas facile parfois. Il y a des fois des personnes qui ne peuvent pas dire « tu » à leur ancien professeur. (...) Ou le professeur de leurs enfants. Donc, il y a forcément un échange, des rapports avec l'enseignant. Lors de nos rencontres (...) on se taquine lorsqu'il y en a une qui a du mal à dire « tu ». (...) dans notre groupe, on a le directeur de l'école de mes enfants. (...) entre moi et le directeur, forcément on se vouvoyait. (...) Maintenant c'est « Jacques », et puis on se tape sur l'épaule. Ce n'est pas qu'on ne se respecte pas. Mais c'est plus simple. » (T.)</i></p>	

Valeur de lien de l'objet	3		<p>« C'est pour ça, quand je vous parle de personnes avec qui je fais des échanges régulièrement qui sont devenus des amis, là ça a une autre... la valeur d'échange elle est différente, parce que là la personne a pris une place qui est bien au-delà d'un échange de sélisme à sélisme. » (C1.)</p> <p>« Je pense que l'échange c'est l'alibi d'aller plus loin dans la relation. » (P1.)</p> <p>« En fait, autour de l'objet, il y a plein de choses qui se passent, dans la relation. Alors cette machine, c'est L. qui me l'a filée, et en gros je la rendrais à L., si je ne m'en servais pas, ou qu'il m'arrive quelque chose, et puis voilà. C'est marrant quand même. Je ne veux pas dire qu'on fétichise, je ne sais pas si le verbe existe, mais l'objet, il a une autre valeur dans le SEL. » (C2.)</p>	
Rencontrer	11	21 %		
Rencontres	11		<p>« Je suis rentrée dans le SEL parce que la notion d'échange me plaisait bien. Parce qu'effectivement, je n'avais pas de ronds, donc je trouvais que d'échanger, ça allait être bien. Mais j'avais surtout besoin d'amis, et de rencontrer des gens. » (J2.)</p> <p>« Donc moi ce que j'aime, mes motivations personnelles, c'est voir un peu des gens. Ça me permet de rencontrer du monde, puisque dans les Pays-de-la-Loire je n'ai pas de famille. En plus du sport. Donc ça permet de voir des gens dans un autre cadre. Un cadre différent du monde professionnel, un cadre différent du monde sportif. C'est des personnes différentes, avec leurs atouts, leurs valeurs. » (R.)</p> <p>« Je vais surtout, assez souvent, sur les marchés. Parce que c'est là où on rencontre quand même plus de gens. (...) Le contact physique c'est quand même mieux pour cerner les besoins de chacun. Et puis le contact social, physique, c'est toujours agréable de rencontrer plein de gens ! » (J.-F.)</p> <p>« J'avais envie de rencontrer des gens. J'ai besoin moi de parler, de rencontrer des gens, de voir autre chose que ce que je fais. Que la maison, que le travail. J'ai besoin de communiquer aussi. » (P2.)</p> <p>« Et moi j'étais contente, parce qu'évidemment ce qui me motivait c'était les échanges, et puis rencontrer des amis. Parce que chez moi, j'étais un peu cloîtrée depuis 8 ans, parce que je m'occupais de ma mère qui était dépendante. Avant le SEL. Quand elle est décédée en 2003, je me suis retrouvée sans connaître personne. Parce qu'en plus, j'étais venue 8 ans auparavant ici, alors que j'étais à Paris avant. Donc je ne connaissais presque personne. » (M.-T.)</p> <p>« (...) ma femme et moi, on a adhéré au SEL pour aussi connaître d'autres personnes, se lier d'amitié avec certaines personnes qui ont les mêmes vues de la vie que nous, on va dire. » (P1.)</p> <p>« Et puis en même temps rencontrer d'autres personnes, parce quand on arrive à la retraite on n'est plus rien. » (J1.)</p> <p>« Quand on ne travaille plus, on n'a plus de relations sociales. Jacques n'en a aucune. Moi, (...) j'ai un peu de copines, mais qui ne viennent pas à la maison. (...) Et le SEL (...) ça brasse les catégories sociales. V. et V., ou bien les S. (...), je ne les aurais jamais connus dans la vraie vie. Nos chemins ne se seraient pas croisés. Ça fait des occasions de se rencontrer. » (M.)</p> <p>« Du coup, le SEL m'a mis le pied à l'étrier niveau relationnel dans le coin, alors que je ne</p>	<p>J2. (1)</p> <p>P2. (1)</p> <p>M.-T. (1)</p> <p>C3. (1)</p> <p>C2 (1)</p> <p>M. (1)</p> <p>R. (1)</p> <p>J.-F. (1)</p> <p>P1. (1)</p> <p>J1. (1)</p> <p>B. (1)</p>

			<p>connaissais personne. J'ai vraiment débarqué avec ma valise en ne connaissant personne, mais j'ai débarqué chez des sélites. » (C3.)</p> <p>« Nous au SEL Y, on appelle ça le marché. Alors là moi, j'échange beaucoup. Aussi bien au niveau des rencontres, parce que c'est l'occasion de rencontrer plein de gens, et de discuter. Alors ça moi, vraiment j'adore ça. » (C2.)</p> <p>« J'avais quelques groupes : comme je fais de la chorale, j'avais les gens de la chorale, et je faisais du médiéval, donc j'avais aussi des gens. Et je voulais encore agrandir mon groupe de personnes à connaître, donc je me suis dit : « Ca va faire un autre groupe. » Ici à la campagne, (...) si vous restez chez vous et que vous attendez que ça vienne, au bout de six mois, vous êtes en dépression. » (B.)</p>	
Faire partie d'un réseau	9	17 %		
Réseau d'entraide / solidarité	9		<p>« C'est important de faire partie d'un réseau. Parce que je n'ai pas de famille à A. Toute ma famille est dans le Sud. Et le SEL me permet vraiment de faire partie d'un réseau. (...) D'un réseau d'entraide en plus. » (J2.)</p> <p>« L'ordinateur c'est lourd. Ca va peut-être le faire durer un peu. Parce que bon, j'en aurais sûrement acheté un, mais on va reculer les échéances. Et puis, j'avais plus ou moins le projet de déménager, mais bon ça ne se fait pas. Je crois que j'aurais fait appel [aussi] aux sélites pour le déménagement. Ce sont des gros chantiers, des gros trucs qui sont vraiment appréciables. Là ça revient à de l'entraide on va dire, même si c'est rémunéré d'une certaine façon ! » (H.)</p> <p>« Et en fait je m'aperçois maintenant que quand on fait partie d'un SEL, l'idée de dire je n'ai pas le temps, on en gagne aussi du temps. Parce qu'on peut s'entraider. Donc en fait l'idée du temps... » (C2.)</p> <p>« Mais le SEL ce n'est pas comme avec de l'argent. Par exemple, si on a 2 000 points au-dessous de 0, on ne va pas réclamer comme si on devait quelque chose. Ce sera quand ça sera, c'est ça la solidarité. (...) Et ça se présente. Tôt ou tard, ça se présente. » (M.-T.)</p> <p>« Ca fait partie de l'intelligence sociale d'avoir le plus de choix possible. Et d'utiliser le bon choix qui nous semble juste au bon moment. Donc, si j'ai le SEL, les amis, les artisans, moi-même qui peut faire. Je diversifie ma palette de choix. » (C3.)</p> <p>« Et puis on apprend à se connaître aussi. Dans le SEL, il y a aussi, comment dire, différents niveaux de possibilités. (...) Alors bon, quand on connaît les gens, forcément après, l'échange, comme ce n'est pas au marché, et que c'est qu'entre un petit groupe restreint, la valeur des choses n'est pas la même. Avec Marinette par exemple, on met quand même des tuffes, mais c'est beaucoup moins. » (T.)</p> <p>« Voilà c'est ça. Les liens, le partage. Pour moi, c'est important. Pour moi, il y a le mot « interdépendant » qui... C'est un mot que j'aime beaucoup, et qui parle pour moi beaucoup. Je suis interdépendante, et je ne peux pas vivre sans les autres, et inversement quoi. » (F.)</p> <p>« (...) donc on a 300 et je ne sais plus combien de personnes, qui sont passés dans le SEL. Ce qui fait que ça fait quand même des petites connaissances à côté. » (P.-M.)</p>	<p>J2. (1)</p> <p>H. (1)</p> <p>M.-T. (1)</p> <p>C3. (1)</p> <p>C2 (1)</p> <p>F. (1)</p> <p>P.-M. (1)</p> <p>B. (1)</p> <p>T. (1)</p>

			« Je crois qu'il faut garder que c'est le contact humain, les relations, essayer de trouver des gens avec qui on s'entend, et de pouvoir avoir des gens sur qui compter si on a besoin. Je crois que l'important dans la vie, c'est d'avoir des gens à qui on peut demander. Et qui peuvent nous demander si on a besoin. » (B.)	
TOTAL	52	100%		

Annexe A 13. L'analyse thématique des motivations au sélisme : les motivations de curiosité

Thèmes et sous-thèmes	Fréquence	%	Exemples de verbatim	Personnes concernées
Distraction	13	42 %		
			<p>« Les échanges que je fais en jardinage, ça permet de me retrouver dans un jardin chez quelqu'un. On discute, on bavarde. On prend une petite collation, et puis je jardine. (...) J'aime beaucoup la nature, donc ça me permet d'être un peu dans un milieu vert ! Donc j'y trouve mon compte à ce niveau-là. J'offre mes services parce que ça me plaît. » (R.)</p> <p>« J'y suis rentré un moment où j'étais en retraite. Juste à ce moment-là. Je cherchais des activités. J'en ai sélectionnées quelques-unes qui répondaient à mes attentes. » (C1.)</p> <p>« Puis sinon, c'était aussi élargir. Parce que c'est vrai, quand on a plus d'activité professionnelle, il y a quand même des espaces à, du temps à... » (H.)</p> <p>« Ils le faisaient parce qu'ils avaient envie de voir des gens, mais ils s'en foutaient complètement d'avoir des ardoises. Ils le faisaient parce que ça leur faisait voir, ça leur convenait bien. Ils étaient occupés. » (P2.)</p> <p>« Par exemple, moi j'aime bien la toile ancienne des draps de lit anciens en lin blanc. Et bien, il y a une sélisme qui en avait tout un paquet énorme. (...) Il y a des choses quelque fois qu'on ne trouve nulle part. C'est comme dans un vide-grenier. Donc déjà ça c'est intéressant. » (M.-T.)</p> <p>« J'étais plutôt un peu à la recherche de quelque chose d'intéressant à faire quand même. Mais par contre M. avait besoin de sortir de son établissement. » (P.-M.)</p> <p>« (...) c'est plutôt choisir une activité que j'aime bien faire. Par exemple, je vois sur le catalogue des offres et des demandes « personne cherche un bricoleur pour repeindre mon plafond » (...), ça me plaît j'y vais. « Personne cherche un déménagement d'un piano », ça ne me plaît pas, je n'y vais pas. (...) je choisis mon activité, et je me fais plaisir (...). » (P1.)</p> <p>« Je suis quelqu'un qui a fait 68. Donc j'ai toujours été très investi au niveau association. J'étais directeur d'une association. Donc moi (...) la partie bénévolat m'intéressait. » (J1.)</p> <p>« C'est un remède contre l'ennui. Parce que je m'emmerde beaucoup dans la vie. (...) Moi, j'ai besoin de voir du monde. » (M.)</p> <p>« Si je veux rester un dimanche tranquille chez moi, je n'ai pas d'obligation d'aller à un marché SEL. (...) J'y vais si ça me fait plaisir, ou si je me sens active, mais je n'ai pas d'obligation. » (C3.)</p> <p>« C'était quand même... Moi je suis dans l'esprit d'échange, de solidarité, je vais dire depuis longtemps. Du coup, après tout, être solidaire. Quelque fois on se dit, être solidaire dans le monde, solidarité internationale, c'est quelque fois un peu facile. Mais être solidaire dans le coin-là, juste à côté de chez nous, c'est quelque fois plus difficile. (...) Moi je faisais partie de groupes avant, donc</p>	<p>H. (1)</p> <p>P2. (1)</p> <p>M.-T. (1)</p> <p>C3. (1)</p> <p>C2 (1)</p> <p>M. (1)</p> <p>R. (1)</p> <p>C1. (1)</p> <p>P.-M. (1)</p> <p>P1. (1)</p> <p>J1. (1)</p> <p>B. (1)</p> <p>T. (1)</p>

			<p><i>après tout je me suis dit pourquoi pas. La solidarité, ça se vit, ça se pratique ici. Bon allez on y va. » (C2.)</i></p> <p><i>« C'est une occupation parmi d'autres. C'est-à-dire que ça occupe l'esprit. C'est vrai que c'est tellement sympathique, que les dates de réunion sont notées. On ne les oublie pas. (...) (...) Pour nous, c'est une activité parmi d'autres. » (T.)</i></p> <p><i>« Rendre service aussi, il y a le fait de pouvoir aider les gens qui ont besoin, parce que des fois ils ne vous demanderaient pas, alors que là c'est en réseau, donc peut-être c'est plus pratique de... en gros d'être pauvre, quand on peut demander officiellement (...). C'est important ça pour moi. On a toujours essayé d'être à l'écoute des gens qui sont autour de nous. Et là, ça permet de répondre à des gens qui sont un peu plus loin, et il y a aussi des gens qui viennent dans le SEL parce qu'effectivement ils n'ont pas beaucoup d'argent, et on peut les aider, ça c'est pas mal, aussi. » (B.)</i></p>	
Apprentissage	6	19 %		
			<p><i>« M. aime beaucoup le contact d'un côté et de l'autre avec les personnes. Curieuse de nature. » (P.-M. et sa femme)</i></p> <p><i>« Et puis la curiosité de savoir comment ça se goupillait vraiment. » (M.)</i></p> <p><i>« (...) et je me dis en me faisant plaisir en allant peindre un plafond, en plus je vais connaître une personne qui a sans doute des choses à m'apporter, et à qui j'apporterai mon petit savoir-faire de peindre son plafond. » (P1.)</i></p> <p><i>« Combien de fois j'ai dit : « A chaque fois que je vais à une réunion, j'apprends un truc ! » Donc l'intérêt de la découverte. Je ne m'y attendais pas en adhérant. Ca peut-être un truc tout bête. (...) Soit c'est une recette de cuisine, soit c'est comment faire mieux fonctionner un truc... J'ai toujours l'impression d'apprendre quelque chose. (...) Ca m'est arrivé plein de fois la découverte. (...) (...) Et du coup, j'ai trouvé ma prof de piano. Alors, on ne fonctionne pas en échange SEL, mais je l'ai connu grâce au SEL. (...) Je pense qu'effectivement l'aspect découverte, opportunité, c'est quelque chose qui me fait aussi rester dans le SEL, et qui n'existait pas dans mes motivations au départ. » (C3.)</i></p> <p><i>« J'ai appris beaucoup beaucoup de choses. On apprend sur les autres bien sûr, mais on apprend aussi sur soi-même. C'est une bonne école le SEL. C'est intéressant ça. » (C2.)</i></p> <p><i>« Là, on a une autre ouverture d'esprit sur la façon de voir de personnes d'autres professions. D'autres façons de voir les choses et la vie quoi. » (T.)</i></p>	<p>C3. (1)</p> <p>C2 (1)</p> <p>M. (1)</p> <p>P.-M. (1)</p> <p>P1. (1)</p> <p>T. (1)</p>
TOTAL	31	100 %		

Annexe A 14. L'analyse thématique des motivations au sélisme : les motivations économiques

Thèmes et sous-thèmes	Fréquence	%	Exemples de verbatim	Personnes concernées
Acquisition	10	59 %		
			<p>« Je l'ai utilisé à une période quand j'ai déménagé ici. J'ai eu besoin de refaire le sol. J'ai eu besoin de mettre des étagères. » (J2.)</p> <p>« Les services sont de réels services. Il ya quand même un bénéfice entre guillemets à se faire dépanner. (...) L'ordinateur. Le sélisme qui est venu nettoyer mes circuits de chauffage, que la personne qui faisait l'entretien de la chaudière ne pouvait pas faire. Enfin que ce n'était pas son travail. Ca m'a donné un coup de main. Economiquement, oui, ça a une valeur réelle. » (H.)</p> <p>« J'ai équipé les enfants pas mal par le SEL. » (P2.)</p> <p>« Et moi j'étais contente, parce qu'évidemment ce qui me motivait c'était les échanges, et puis rencontrer des amis. » (M.-T.)</p> <p>« (...) ça nous fait quand même pas dépenser la Route du SEL. C'est quand même pas mal. » (P1.)</p> <p>« Et je dirais au point de vue économie c'est quand même un élément dans le SEL qui rentre en ligne de compte. Les légumes que j'ai donnés à Pierre et à Josiane cet automne (...). (...) quand ils sont repartis, ils avaient à peu près une réserve pour 1 mois ½ - 2 mois. Et ça les aide. (...) M.-F. quand je suis allée pour sa clôture, c'est aussi parce que si je n'y étais pas allé, il faut qu'elle paye quelqu'un. Donc là économiquement c'est intéressant. » (J1.)</p> <p>« Parce que c'est un peu du travail... Parce que même un coup de main est considéré par l'Etat comme un manque à gagner pour la TVA. (...) C'est considéré comme du black. (...) Parce que forcément le SEL c'est un marché parallèle. (...) Là ça peut te paraître très limité si tu ne viens qu'au marché. En réalité, ça peut-être beaucoup plus important. (...) Moi, j'ai des copains qui avaient donné une voiture par exemple. (...) Ca peut être congélateur, frigidaire, appareil ménager... (...) Canapé. Tous les travaux mécaniques. On s'est fait refaire tout un moteur par un copain du SEL. On a un vieux C15. » (M.)</p> <p>« Il y a quand même ce système-là qui serait une autre façon de créer des liens entre les gens, donc on voudrait évacuer tout ce qui est profit. Et en fait, il compte, il compte beaucoup. Parce qu'on peut acquérir des biens sans dépenser de l'argent, des euros. C'est une motivation pour beaucoup. » (C2.)</p> <p>« Avec P. D., l'architecte [à la retraite]. C'est pareil. On n'aurait pas été demander à un architecte de nous faire les plans. On les aurait fait nous-mêmes. Mais bon là, ça permet de faire un échange avec une personne qualifiée. » (T.)</p> <p>« C'est une alternative de consommation. » (F.)</p> <p>« Où trouver une porte, une vieille porte, avec des dimensions un peu spéciales ? Vous n'en</p>	<p>J2. (1)</p> <p>P2. (1)</p> <p>M.-T. (1)</p> <p>C2 (1)</p> <p>F. (1)</p> <p>M. (1)</p> <p>P1. (1)</p> <p>J1. (1)</p> <p>B (1)</p> <p>T. (1)</p>

			<i>trouvez pas dans le commerce déjà, c'est ça le problème. Je travaille tout moi-même, donc c'est avec des dimensions sur mesure, en bois. Donc il y a des choses que l'on ne peut pas trouver dans le commerce. » (B.)</i>	
Soutien économique	7	41 %		
			<p>« Et bien moi, en ce moment, au niveau fric, je suis toujours à me demander est-ce raisonnable ou pas. Et bien l'intérêt du SEL, c'est que je suis riche dans le SEL. Et que quand il y a le marché du SEL, et qu'il y a des objets ou pas, je ne me pose pas la question si je peux me le payer ou pas. Je peux ! Je joue les riches. C'est rigolo. » (J2.)</p> <p>« Alors pour les chômeurs par exemple, ça peut-être également de deux natures. Une nature un peu financière, parce qu'effectivement ça permet d'avoir quelque chose, un service pour rien. Comptablement ou financièrement c'est rien. » (R.)</p> <p>« Parce que moi, mes portières de voiture, si je n'avais pas trouvé un séliste pour me les réparer, elles ne seraient pas réparées tout simplement. Je les laisserais comme ça. Je n'irais pas payer 500 euros... que je ne peux pas payer ! » (M.-T.)</p> <p>« Ce qu'il faut aussi savoir, c'est que vous avez des personnes qui adhèrent au SEL, mais qui sont parfois dans je dirais, sans être dans la nécessité, mais qui ont besoin de réduire leurs dépenses. Et bien c'est aussi un moyen de réduire les dépenses. » (J1.)</p> <p>« J'ai souvent le sentiment que c'est gratuit. » (M.)</p> <p>« (...) on a fait un weekend famille. (...) Et j'ai trouvé quelqu'un qui nous a prêté sa grande maison. (...) Donc un jour, j'avais un gros déficit, mais après ça s'est remonté. Ça s'est remonté. Il n'y a pas de souci. » (C3.)</p> <p>« Alors, effectivement, je trouve que c'est bien pratique parce que, quand on n'a pas de gros revenus, si on a besoin de quelque chose, il suffit de... » (B.)</p>	<p>J2. (1)</p> <p>M.-T. (1)</p> <p>C3. (1)</p> <p>M. (1)</p> <p>R. (1)</p> <p>J1. (1)</p> <p>B (1)</p>
TOTAL	17	100 %		

Annexe A 15. L'analyse thématique des motivations au sélisme : les motivations idéologiques

Thèmes et sous-thèmes	Fréquence	%	Exemples de verbatim	Personnes concernées
Système d'échange alternatif	6	30 %		
			<p>« Les attentes, c'était surtout oublier cette notion d'argent. Moi qui ai passé toute ma carrière dans la banque, c'est un peu en contradiction. Pour passer de l'autre côté peut-être, je ne sais pas. » (C1.)</p> <p>« Je ne sais même pas te dire d'où ce que j'en ai entendu parler. Ça fait très longtemps que ça me trotte dans la tête. C'était l'idée d'échanger comme ça, et des savoirs, parce que j'ai hésité entre l'échange de savoirs et (...) l'échange de biens et de services. (...) Un petit peu en dehors des circuits, j'ai envie de dire ça, en dehors des circuits classiques. Je ne sais pas ! C'est difficile à dire en fait. » (H.)</p> <p>« Au départ, c'était l'idéologie de base de marché sans argent ! (...) des motivations politiques. » (M.)</p> <p>« Montrer à mes enfants, montrer à des élus, montrer à d'autres gens (...) qu'on peut fonctionner autrement que par le système « je paye quand j'ai besoin de quelque chose. » » (C3.)</p> <p>« C'est nouveau comme forme d'échange. De ne pas passer par l'autre commerce, (...) et de valoriser ce qu'on a et ce qu'on est. C'est beau ça. Et puis d'avoir besoin des autres. Ce n'est pas évident de dire j'accepte de dire : « J'ai besoin. J'ai besoin... » Sinon, on va acheter dans un magasin quand on a besoin de quelque chose. Mais là, on demande à quelqu'un. Ce n'est pas forcément évident. (...) Mais (...) ce n'est pas une utopie comme si tout était gratuit, ou à disposition. Là c'est valorisé par unités de compte. Du coup, ça nous permet de pouvoir après à notre tour, quand on gagne des tuffes par exemple, du SEL Y, et bien de pouvoir acquérir quelque chose. » (C2.)</p> <p>« (...) l'esprit nous intéresse dans le sens où c'est des échanges vraiment, qui ont une certaine valeur, mais auxquels en définitive n'ont pas de valeur réelle. Enfin de valeur réelle rapportée à la monnaie que l'on pratique habituellement. » (T.)</p>	<p>H. (1)</p> <p>C3. (1)</p> <p>C2 (1)</p> <p>M. (1)</p> <p>C1. (1)</p> <p>T. (1)</p>
Egalité	4	20 %		
			<p>« [Dans le temps,] l'entraide était très importante, et on ne pouvait pas s'en sortir sans l'aide des autres. Et là ça faisait un contrat qui nous obligeait à rendre la pareille quoi. Maintenant, on peut abuser d'une personne, et puis repartir abuser une autre, et on est tranquille. (...) Comme ce pacte n'est plus systématique, on recrée un pacte virtuel qui redonne confiance aux gens vers l'échange.</p>	<p>M.-T. (1)</p> <p>F. (1)</p> <p>J.-F. (1)</p>

			<p><i>On n'a plus peur de donner, et être sûr qu'il n'y aura rien en retour. » (J.-F.)</i></p> <p><i>« Et puis quand elles arrivent au SEL, on ne sait pas si elles sont riches ou pauvres. Il y a des riches et des pauvres d'ailleurs. Il y a les deux. » (M.-T.)</i></p> <p><i>« Et puis ce que j'aime bien aussi qu'il faut dire, dans le SEL, c'est que une heure de maçon, ça équivaut à une heure d'informaticien. Ca c'est quand même appréciable. (...) pour moi, c'est un grand principe du SEL. » (P1.)</i></p> <p><i>« Et puis ce qui est intéressant, c'est qu'on a tous la même valeur. (...) quelque soit ce qu'on partage, au niveau des compétences, on est tous à égalité. (...) On échange tout en taux horaire. Et on a tous le même taux horaire. Donc il y a égalité en fait. (...) au niveau du SEL, 1 heure de ménage c'est la même chose qu'1 heure de cours de maths. » (F.)</i></p>	P1. (1)
Société meilleure	3	15 %		
			<p><i>« C'est l'idéologie du concept qui me plaisait bien. Un truc simple, honnête, qui contrecarre un peu les défauts de la société actuelle. On est plus humain quoi. On a des valeurs plus humaines. On chasse les préjugés. Avec un peu plus d'honnêteté. » (J.-F.)</i></p> <p><i>« Mes motivations c'est d'améliorer les échanges entre les humains, et puis leur redonner le respect de la vie sous toutes ses formes. » (M.-T.)</i></p> <p><i>« Il semble que si la vie était normale, elle devrait être comme ça. Ca remplace les carences de la société normale. Qui justement est basée sur le pouvoir et l'argent. La société normale ne fonctionne pas comme elle devrait. Dans la société normale, on laisse les gens crever tout seul dans leur HLM. On ne s'en occupe pas, et on n'est pas serviable et gentil justement. Alors que dans le SEL, on l'est. Ca devrait être comme ça en vrai. (...) C'est une manière de refaire la société en un peu mieux. » (M.)</i></p>	M.-T. (1) M. (1) J.-F. (1)
Ecologie	3	15 %		
			<p><i>« Ce qui est intéressant, c'est le fait que ce qu'on met dans le SEL, c'est quelque chose qui va servir. Et vous avez des objets qui vont reprendre une autre vie. Ca c'est bien. » (J1.)</i></p> <p><i>« En fait dans ma motivation du SEL, ça c'est important. (...) C'est que je n'ai pas vraiment envie d'acheter n'importe quoi, et sans étiquette, et on ne sait pas d'où ça vient, par qui ça a été fabriqué. » (C2.)</i></p> <p><i>« Et de là pour moi intégrer un groupe de SEL, ça fait partie de cette démarche. Cette démarche de... On fait attention à la terre. Déjà essayer d'éviter de consommer à outrance, et puis plutôt réutiliser des objets qui sont locaux, plutôt que d'aller racheter à nouveau... Donc c'est le partage. Nous ici, si j'ai un objet que je me sers très peu, plutôt le partager avec d'autres personnes, plutôt que l'on ait chacun le nôtre. Je pense à des outils de jardin. Je pense à des outils de bricolage. » (F.)</i></p>	C2 (1) F. (1) J1. (1)

Le lien	3	15 %		
			<p>« Après ce qu'on se dit c'est ce qu'il faut privilégier c'est le contact et la chaleur humaine. Bon là dans le SEL c'est sympa quoi, c'est sûr. » (P1.)</p> <p>« L'idée en 68, on le disait déjà hein. Qu'il fallait arrêter d'hyper capitaliser la société, qu'il fallait arrêter la machine comme quoi on fabrique des objets, et après on ne sait pas où les vendre, alors on bourre les gens de publicité pour qu'ils achètent des merdes. Tout ça pour qu'ils les foutent à la poubelle ensuite. Faire travailler des ouvriers, 40 heures par semaine à l'époque, en les sous payant, tout ça pour fabriquer des merdes qu'ils n'ont même pas franchement les moyens d'acheter. Alors qu'il faudrait mieux en fabriquer moins, travailler moins, et mieux vivre. C'est-à-dire le SEL, ça privilégie la vie avant. Pas ces conneries-là justement. (...) Oui, ça privilégie la chaleur humaine et la vie. » (M.)</p> <p>« Dans ma démarche écologique, j'ai découvert la permaculture. Et après dans ma vie au quotidien, je m'intéresse à tout ce qui justement est alternatif. Ca fait partie de la permaculture. Tout ce qui existe en diminuant notre consommation, et en recréant le lien entre les gens. Donc le SEL fait partie de ces possibilités-là. » (F.)</p>	<p>F. (1)</p> <p>M. (1)</p> <p>P1. (1)</p>
Fiscalité	1	5 %		
			« Ce qui m'intéressait un petit peu, c'est ce pied de nez à la fiscalité, à l'administration. » (J1.)	J1. (1)
TOTAL	20	100 %		

Annexe A 16. Le double codage des motivations

« 1 » : notre codage initial.

« 2 » : codage du chercheur expérimenté.

« * » : choix des deux codeurs après concertation.

	Créer du lien	Se distraire et s'enrichir intellec- tuellement	Rencontre #	Faire partie d'un réseau	Acquérir économi- quement	Répondre à des idéaux alternatifs
J.						
« Je suis rentrée dans le SEL parce que la notion d'échange me plaisait bien. Parce qu'effectivement, je n'avais pas de ronds, donc je trouvais que d'échanger, ça allait être bien. Mais j'avais surtout besoin d'amis, et de rencontrer des gens. » (J2.)	1*		2			
« On est une trentaine de personnes qui sont là depuis une dizaine d'années (...). (...) on est quand même un noyau d'amis plus. Et en fait on a du plaisir à se retrouver une fois par mois. » (J2.)	12					
« J'ai regretté après, parce que je me suis rendue compte qu'il y avait un SEL à Gap. Et qu'il y avait aussi un SEL à Aix-en-Provence. Et il y en a un pas loin de La Ciotat et tout. Et bien si j'avais su à l'époque qu'il y avait un SEL, je serais partie. Parce que j'étais sûr de ne pas être dépendante de ma famille. » (J2.)		1*				
« Je suis rentrée dans le SEL parce que la notion d'échange me plaisait bien. Parce qu'effectivement, je n'avais pas de ronds, donc je trouvais que d'échanger, ça allait être bien. Mais j'avais surtout besoin d'amis, et de rencontrer des gens. » (J2.)	*		12			
« C'est important de faire partie d'un réseau. Parce que je n'ai pas de famille à A. Toute ma famille est dans le Sud. Et le SEL me permet vraiment de faire partie d'un réseau. (...) D'un réseau d'entraide en plus. » (J2.)				12		
« Je l'ai utilisé à une période quand j'ai déménagé ici. J'ai eu besoin de refaire le sol. J'ai eu besoin de mettre des étagères. » (J2.)					12	
« Et bien moi, en ce moment, au niveau fric, je suis toujours à me demander est-ce raisonnable ou pas. Et bien l'intérêt du SEL, c'est que je suis riche dans le SEL. Et que quand il y a le marché du SEL, et qu'il y a des objets ou pas, je ne me pose pas la question si je peux me le payer ou pas. Je peux ! Je joue les riches. C'est rigolo. » (J2.)					12	

H.						
« J'ai des amis proches. (...) Ce n'est pas le SEL qui m'apporte le réseau. C'est en plus. Et puis je me suis fait des amis dans le SEL. C'est en plus. » (H.)	1*		2			
« L'échange aussi interpersonnel. Enfin, c'est un petit peu ça aussi que je cherchais. Je crois. » (H.)	12					
« Puis sinon, c'était aussi élargir. Parce que c'est vrai, quand on a plus d'activité professionnelle, il y a quand même des espaces à, du temps à... » (H.)		12				
« L'ordinateur c'est lourd. Ça va peut-être le faire durer un peu. Parce que bon, j'en aurais sûrement acheté un, mais on va reculer les échéances. Et puis, j'avais plus ou moins le projet de déménager, mais bon ça ne se fait pas. Je crois que j'aurais fait appel [aussi] aux sélites pour le déménagement. Ce sont des gros chantiers, des gros trucs qui sont vraiment appréciables. Là ça revient à de l'entraide on va dire, même si c'est rémunéré d'une certaine façon ! » (H.)				12		
« Les services sont de réels services. Il ya quand même un bénéfice entre guillemets à se faire dépanner. (...) L'ordinateur. Le sélite qui est venu nettoyer mes circuits de chauffage, que la personne qui faisait l'entretien de la chaudière ne pouvait pas faire. Enfin que ce n'était pas son travail. Ça m'a donné un coup de main. Economiquement, oui, ça a une valeur réelle. » (H.)					12	
« Je ne sais même pas te dire d'où ce que j'en ai entendu parler. Ça fait très longtemps que ça me trotte dans la tête. C'était l'idée d'échanger comme ça, et des savoirs, parce que j'ai hésité entre l'échange de savoirs et (...) l'échange de biens et de services. (...) Un petit peu en dehors des circuits, j'ai envie de dire ça, en dehors des circuits classiques. Je ne sais pas ! C'est difficile à dire en fait. » (H.)						12
P2.						
« Et puis je trouve ça sympa. On voit des têtes qu'on aime bien. On a plaisir à se retrouver. C'est partagé. Ce n'est pas seulement moi j'ai plaisir à voir des gens, c'est que le plaisir est partagé. C'est important. » (P2.)	1*		2			
« Et puis il y a l'aspect convivial aussi. Je recherchais ça également. » (P2.)	12					
« Ils le faisaient parce qu'ils avaient envie de voir des gens, mais ils s'en foutaient complètement d'avoir des ardoises. Ils le faisaient parce que ça leur faisait voir, ça leur convenait bien. Ils étaient occupés. Ils se sentaient utiles. » (P2.)		1*	2			
« Le SEL est aussi moins rigide que le Réseau [d'échanges de savoirs]. Parce qu'au Réseau, on ne peut pas échanger sans faire une médiation. » (P2.)		1*				2
« J'avais envie de rencontrer des gens. J'ai besoin moi de parler, de rencontrer des gens, de voir autre chose que ce que je fais. Que la maison, que le travail. J'ai besoin de communiquer aussi. » (P2.)	*		12			
« J'ai équipé les enfants pas mal par le SEL. » (P2.)					1*	

M.-T.						
« Et moi j'étais contente, parce qu'évidemment ce qui me motivait c'était les échanges, et puis rencontrer des amis . Parce que chez moi, j'étais un peu cloîtrée depuis 8 ans, parce que je m'occupais de ma mère qui était dépendante. Avant le SEL. Quand elle est décédée en 2003, je me suis retrouvée sans connaître personne. Parce qu'en plus, j'étais venue 8 ans auparavant ici, alors que j'étais à Paris avant. Donc je ne connaissais presque personne. » (M.-T.)	1*		2			
« Par exemple, moi j'aime bien la toile ancienne des draps de lit anciens en lin blanc. Et bien, il y a une séliste qui en avait tout un paquet énorme. (...) Il y a des choses quelque fois qu'on ne trouve nulle part. C'est comme dans un vide-grenier. Donc déjà ça c'est intéressant. » (M.-T.)		1			2*	
« Et il aimait beaucoup mon travail parce que moi je suis artiste aussi par nature, donc j'enjolivais ce que je faisais. » (M.-T.)	2	1*				
« Et moi j'étais contente, parce qu'évidemment ce qui me motivait c'était les échanges, et puis rencontrer des amis. Parce que chez moi, j'étais un peu cloîtrée depuis 8 ans, parce que je m'occupais de ma mère qui était dépendante. Avant le SEL. Quand elle est décédée en 2003, je me suis retrouvée sans connaître personne. Parce qu'en plus, j'étais venue 8 ans auparavant ici, alors que j'étais à Paris avant. Donc je ne connaissais presque personne. » (M.-T.)	*		12			
« Mais le SEL ce n'est pas comme avec de l'argent. Par exemple, si on a 2 000 points au-dessous de 0, on ne va pas réclamer comme si on devait quelque chose. Ce sera quand ça sera, c'est ça la solidarité. (...) Et ça se présente. Tôt ou tard, ça se présente. » (M.-T.)				1*		2
« Et moi j'étais contente, parce qu'évidemment ce qui me motivait c'était les échanges, et puis rencontrer des amis . » (M.-T.)					1*	2
« Parce que moi, mes portières de voiture, si je n'avais pas trouvé un séliste pour me les réparer, elles ne seraient pas réparées tout simplement. Je les laisserais comme ça. Je n'irais pas payer 500 euros... que je ne peux pas payer ! » (M.-T.)					12	
« Et puis quand elles arrivent au SEL, on ne sait pas si elles sont riches ou pauvres. Il y a des riches et des pauvres d'ailleurs. Il y a les deux. » (M.-T.)						12
« Mes motivations c'est d'améliorer les échanges entre les humains, et puis leur redonner le respect de la vie sous toutes ses formes. » (M.-T.)	2					1*
C3.						
« Une des choses qui fait que je reste dans un SEL, c'est la questions des relations. » (C3.)	12					
« Et puis la dimension interindividuelle, parce qu'alors ce que j'apprécie vraiment dans un échange... (...) Tout échange de bien ou de service est pondéré dans une relation (...). Il faut qu'on arrive à trouver que l'échange soit juste pour les deux. Et ça, ça se	12					

<i>fait dans le cadre d'une relation. Ca s'apprend parce qu'on peut avoir tendance à surévaluer les choses, à surévaluer son temps, ou au contraire à le sous-évaluer. Donc, c'est à la fois un travail sur soi, et un travail dans l'échange avec l'autre. Et ça, c'est une expérience humaine intéressante. (...) (...) on a fait depuis que je suis ici, aussi, une grosse journée carton quand on a déménagé. Tous les cartons avaient été stockés en bas. Pendant 2 heures, on a des sélites qui nous ont aidés à les monter au premier. C'est tellement plus facile à plusieurs. On avait partagé une galette des rois après. Vous avez dû remarquer qu'il y a toujours de la convivialité en même temps. Dans les échanges. Dans les marchés, il y a de la convivialité. Quand on fait un chantier. Ca va avec. » (C3.)</i>						
<i>« Si je veux rester un dimanche tranquille chez moi, je n'ai pas d'obligation d'aller à un marché SEL. (...) J'y vais si ça me fait plaisir, ou si je me sens active, mais je n'ai pas d'obligation. » (C3.)</i>		12				
<i>« Je suis quand même quelqu'un de très occupée. J'ai des semaines vraiment blindées. Donc, j'ai très peu de temps disponible. Je reste aussi dans le SEL, parce qu'il peut s'adapter à mon temps disponible. » (C3.)</i>		12				
<i>« Combien de fois j'ai dit : « A chaque fois que je vais à une réunion, j'apprends un truc ! » Donc l'intérêt de la découverte. Je ne m'y attendais pas en adhérant. Ca peut-être un truc tout bête. (...) Soit c'est une recette de cuisine, soit c'est comment faire mieux fonctionner un truc... J'ai toujours l'impression d'apprendre quelque chose. (...) Ca m'est arrivé plein de fois la découverte. (...) (...) Et du coup, j'ai trouvé ma prof de piano. Alors, on ne fonctionne pas en échange SEL, mais je l'ai connu grâce au SEL. (...) Je pense qu'effectivement l'aspect découverte, opportunité, c'est quelque chose qui me fait aussi rester dans le SEL, et qui n'existait pas dans mes motivations au départ. » (C3.)</i>		12				
<i>« Du coup, le SEL m'a mis le pied à l'étrier niveau relationnel dans le coin, alors que je ne connaissais personne. J'ai vraiment débarqué avec ma valise en ne connaissant personne, mais j'ai débarqué chez des sélites. » (C3.)</i>	*		12			
<i>« Ca fait partie de l'intelligence sociale d'avoir le plus de choix possible. Et d'utiliser le bon choix qui nous semble juste au bon moment. Donc, si j'ai le SEL, les amis, les artisans, moi-même qui peut faire. Je diversifie ma palette de choix. » (C3.)</i>		*		1		
<i>« (...) on a fait un weekend famille. (...) Et j'ai trouvé quelqu'un qui nous a prêté sa grande maison. (...) Donc un jour, j'avais un gros déficit, mais après ça s'est remonté. Ca s'est remonté. Il n'y a pas de souci. » (C3.)</i>					12	
<i>« Montrer à mes enfants, montrer à des élus, montrer à d'autres gens (...) qu'on peut fonctionner autrement que par le système « je paye quand j'ai besoin de quelque chose. » » (C3.)</i>						12

C2.						
« C'est pouvoir appeler si (...) dans notre jardin potager, il y a quelque chose qui ne va pas (...). Voilà, on peut dans ces groupes trouver de la disponibilité de partage. » (C2.)	12					
« Les marchés et les réunions, pour moi, ce sont les moments que j'aime le plus. Vraiment ! Parce que c'est discuter avec les gens. Et parce qu'après la réunion, on boit et on mange quelque chose, et là c'est des beaux moments. (...) Vraiment. C'est la rencontre. En fait moi ce que j'aime dans le SEL, c'est la rencontre. » (C2.)	1*		2			
« C'est vrai que (...) moi j'aime bien que dans l'échange, on donne mais en même temps on reçoit. J'aime bien les deux pans de l'échange. J'aime bien pouvoir recevoir. J'ai besoin des autres, qu'on me donne des choses. » (C2.)	1					2*
« En fait, autour de l'objet, il y a plein de choses qui se passent, dans la relation. Alors cette machine, c'est L. qui me l'a filée, et en gros je la rendrais à L., si je ne m'en servais pas, ou qu'il m'arrive quelque chose, et puis voilà. C'est marrant quand même. Je ne veux pas dire qu'on fétichise, je ne sais pas si le verbe existe, mais l'objet, il a une autre valeur dans le SEL. » (C2.)	12					
« C'était quand même... Moi je suis dans l'esprit d'échange, de solidarité, je vais dire depuis longtemps. Du coup, après tout, être solidaire. Quelque fois on se dit, être solidaire dans le monde, solidarité internationale, c'est quelque fois un peu facile. Mais être solidaire dans le coin-là, juste à côté de chez nous, c'est quelque fois plus difficile. (...) Moi je faisais partie de groupes avant, donc après tout je me suis dit pourquoi pas. La solidarité, ça se vit, ça se pratique ici. Bon allez on y va. » (C2.)		1				2*
« J'ai appris beaucoup beaucoup de choses. On apprend sur les autres bien sûr, mais on apprend aussi sur soi-même. C'est une bonne école le SEL. C'est intéressant ça. » (C2.)		12				
« Et (...) des personnes qui étaient toutes timides en arrivant, effacées, et puis pas l'habitude de réunion. Je pense en particulier à une personne. Et puis maintenant qui est tout à fait à l'aise, qui prend la parole, et qui prend des responsabilités. Alors ça c'est beau de voir que sur le plan personnel, des personnes dans le cadre d'un SEL, peuvent s'épanouir. » (C2.)		12				
« Et en fait je m'aperçois maintenant que quand on fait partie d'un SEL, l'idée de dire je n'ai pas le temps, on en gagne aussi du temps. Parce qu'on peut s'entraider. Donc en fait l'idée du temps... » (C2.)		1*		2		
« Nous au SEL Y, on appelle ça le marché. Alors là moi, j'échange beaucoup. Aussi bien au niveau des rencontres, parce que c'est l'occasion de rencontrer plein de gens, et de discuter. Alors ça moi, vraiment j'adore ça. » (C2.)	*		12			
« Et en fait je m'aperçois maintenant que quand on fait partie d'un SEL, l'idée de dire je n'ai pas le temps, on en gagne aussi du temps. Parce qu'on peut s'entraider. Donc en fait l'idée du temps... » (C2.)				12		
« Il y a quand même ce système là qui serait une autre façon de créer des liens entre les					1	2

gens, donc on voudrait évacuer tout ce qui est profit. Et en fait, il compte, il compte beaucoup. Parce qu'on peut acquérir des biens sans dépenser de l'argent, des euros. C'est une motivation pour beaucoup. » (C2.)						
« C'est nouveau comme forme d'échange. De ne pas passer par l'autre commerce, (...) et de valoriser ce qu'on a et ce qu'on est. C'est beau ça. Et puis d'avoir besoin des autres. Ce n'est pas évident de dire j'accepte de dire : « J'ai besoin. J'ai besoin... » Sinon, on va acheter dans un magasin quand on a besoin de quelque chose. Mais là, on demande à quelqu'un. Ce n'est pas forcément évident. (...) Mais (...) ce n'est pas une utopie comme si tout était gratuit, ou à disposition. Là c'est valorisé par unités de compte. Du coup, ça nous permet de pouvoir après à notre tour, quand on gagne des tuffes par exemple, du SEL Y, et bien de pouvoir acquérir quelque chose. » (C2.)						12
« En fait dans ma motivation du SEL, ça c'est important. (...) C'est que je n'ai pas vraiment envie d'acheter n'importe quoi, et sans étiquette, et on ne sait pas d'où ça vient, par qui ça a été fabriqué. » (C2.)						12
F.						
« Au niveau des connexions entre les personnes, ça simplifie aussi. Ça simplifie, parce qu'effectivement on a pu cette tension qui peut exister après entre personnes qui ont l'habitude de se rendre service, puis qui savent plus peut-être comment... (...) cette tension dans la demande, et dans la contrainte de rendre. Ça c'est vraiment super. » (F.)	1					2*
« Ça simplifie la vie aussi. Sur certaines choses dont on a besoin effectivement. Quand on a un gros chantier à faire, et puis qu'on n'a pas le courage. Et puis c'est dur de s'y lancer tout seul. Et bien c'est encourageant d'être 5, 6, 10. C'est super motivant. Donc ça simplifie aussi la vie. Ça la transforme. Plutôt que d'être abattu, on est plein de dynamisme. Ça transforme le moment on va dire. (...) (...) Et puis il y a le plaisir de temps en temps de se créer une petite après-midi conviviale, où on se retrouve juste entre nous, pour se faire une petite fête. Comme des moments pour la galette des rois. (...) Une après-midi, on a emmené des crêpes, des galettes. (...) Il y en a un qui nous a appris à faire des pas de danse. Moi, j'en ai profité pour faire le bilan de l'année. Voilà, des liens comme ça entre personnes. Qui ne se voit pas forcément au quotidien, mais qui se retrouve dans ces moments-là conviviaux à partager. (...) (...) Ce qui est important pour moi [dans le SEL], c'est vraiment le lien. Le lien et le partage. La relation. » (F.)	1*	2				
« Ce n'est pas parce qu'une personne me rend un service, que moi je suis obligée de lui rendre service. Vraiment ça allège la façon de demander. On est libre dans la demande. Et on est libre aussi dans le refus. Parce qu'on n'a pas la disponibilité ou les moyens. Donc c'est avoir aussi cette liberté dans l'échange qui est important. » (F.)		1				2*
« Voilà c'est ça. Les liens, le partage. Pour moi, c'est important. Pour moi, il y a le mot « interdépendant » qui... C'est un mot que j'aime beaucoup, et qui parle pour moi				1		*

<i>beaucoup. Je suis interdépendante, et je ne peux pas vivre sans les autres, et inversement quoi. » (F.)</i>						
<i>« C'est une alternative de consommation. » (F.)</i>					1	2*
<i>« Et puis ce qui est intéressant, c'est qu'on a tous la même valeur. (...) quelque soit ce qu'on partage, au niveau des compétences, on est tous à égalité. (...) On échange tout en taux horaire. Et on a tous le même taux horaire. Donc il y a égalité en fait. (...) au niveau du SEL, 1 heure de ménage c'est la même chose qu'1 heure de cours de maths. » (F.)</i>						12
<i>« Et de là pour moi intégrer un groupe de SEL, ça fait partie de cette démarche. Cette démarche de... On fait attention à la terre. Déjà essayer d'éviter de consommer à outrance, et puis plutôt réutiliser des objets qui sont locaux, plutôt que d'aller racheter à nouveau... Donc c'est le partage. Nous ici, si j'ai un objet que je me sers très peu, plutôt le partager avec d'autres personnes, plutôt que l'on ait chacun le nôtre. Je pense à des outils de jardin. Je pense à des outils de bricolage. » (F.)</i>						12
<i>« Dans ma démarche écologique, j'ai découvert la permaculture. Et après dans ma vie au quotidien, je m'intéresse à tout ce qui justement est alternatif. Ça fait partie de la permaculture. Tout ce qui existe en diminuant notre consommation, et en recréant le lien entre les gens. Donc le SEL fait partie de ces possibilités-là. » (F.)</i>						12
M.						
<i>« Moi j'y vais, je suis contente, parce que je sais que les copines vont me dire : « Ah M. ! » C'est ça que l'on vient chercher au SEL ! C'est comme je disais une deuxième famille. Ce n'est pas aller traîner un caddie dans un supermarché. (...) Ça privilégie la chaleur humaine et la vie. » (M.)</i>	1*					2
<i>« C'est un remède contre l'ennui. Parce que je m'emmerde beaucoup dans la vie. (...) Moi, j'ai besoin de voir du monde. » (M.)</i>	2	1*				
<i>« Et puis la curiosité de savoir comment ça se goupillait vraiment. » (M.)</i>		12				
<i>« (...) j'ai le sentiment quand même, d'avoir acquis un certain pouvoir au SEL. Par le fait que j'ai une grande gueule, et puis quand ça ne va pas aux réunions, j'ouvre ma gueule. » (M.)</i>		12				
<i>« Quand on ne travaille plus, on n'a plus de relations sociales. Jacques n'en a aucune. Moi, (...) j'ai un peu de copines, mais qui ne viennent pas à la maison. (...) Et le SEL (...) ça brasse les catégories sociales. V. et V., ou bien les S. (...), je ne les aurais jamais connus dans la vraie vie. Nos chemins ne se seraient pas croisés. Ca fait des occasions de se rencontrer. » (M.)</i>	*		12			
<i>« Parce que c'est un peu du travail... Parce que même un coup de main est considéré par l'Etat comme un manque à gagner pour la TVA. (...) C'est considéré comme du black. (...) Parce que forcément le SEL c'est un marché parallèle. (...) Là ça peut te paraître très limité si tu ne viens qu'au marché. En réalité, ça peut être beaucoup plus</i>					1*	2

<i>important. (...) Moi, j'ai des copains qui avaient donné une voiture par exemple. (...) Ca peut être congélateur, frigidaire, appareil ménager... (...) Canapé. Tous les travaux mécaniques. On s'est fait refaire tout un moteur par un copain du SEL. On a un vieux C15. » (M.)</i>						
<i>« J'ai souvent le sentiment que c'est gratuit. » (M.)</i>					1*	2
<i>« Au départ, c'était l'idéologie de base de marché sans argent ! (...) des motivations politiques. » (M.)</i>						12
<i>« Il semble que si la vie était normale, elle devrait être comme ça. Ca remplace les carences de la société normale. Qui justement est basée sur le pouvoir et l'argent. La société normale ne fonctionne pas comme elle devrait. Dans la société normale, on laisse les gens crever tout seul dans leur HLM. On ne s'en occupe pas, et on n'est pas serviable et gentil justement. Alors que dans le SEL, on l'est. Ca devrait être comme ça en vrai. (...) C'est une manière de refaire la société en un peu mieux. » (M.)</i>						12
<i>« L'idée en 68, on le disait déjà hein. Qu'il fallait arrêter d'hyper capitaliser la société, qu'il fallait arrêter la machine comme quoi on fabrique des objets, et après on ne sait pas où les vendre, alors on bourre les gens de publicité pour qu'ils achètent des merdes. Tout ça pour qu'ils les foutent à la poubelle ensuite. Faire travailler des ouvriers, 40 heures par semaine à l'époque, en les sous payant, tout ça pour fabriquer des merdes qu'ils n'ont même pas franchement les moyens d'acheter. Alors qu'il faudrait mieux en fabriquer moins, travailler moins, et mieux vivre. C'est-à-dire le SEL, ça privilégie la vie avant. Pas ces conneries-là justement. (...) Oui, ça privilégie la chaleur humaine et la vie. » (M.)</i>						12
R.						
<i>« L'échange. Une forme de communion. « Communion », le terme est peut-être un peu, (...) soit trop fort, soit trop connoté. Mais une forme de communion avec des personnes qui partagent des points de vue similaires. » (R.)</i>	1					2*
<i>« Je pense qu'un SEL qui fonctionne bien, il faut que ça soit équilibré. L'équilibre, pour moi, c'est le maître mot dans la vie, en général. L'équilibre, ni trop à gauche, ni trop à droite, ni trop, ni trop ceci, ni trop cela, ni trop chaud, ni trop froid, ni trop salé, ni trop sucré, ni trop gras, ni... C'est l'équilibre. (...) Donc dans un échange c'est pareil. Un échange qui est déséquilibré, (...) il y a quelque chose qui cloche quoi. » (R.)</i>	1					2*
<i>« Les échanges que je fais en jardinage, ça permet de me retrouver dans un jardin chez quelqu'un. On discute, on bavarde. On prend une petite collation, et puis je jardine. (...) J'aime beaucoup la nature, donc ça me permet d'être un peu dans un milieu vert ! Donc j'y trouve mon compte à ce niveau-là. J'offre mes services parce que ça me plaît. » (R.)</i>		12				
<i>« Donc moi ce que j'aime, mes motivations personnelles, c'est voir un peu des gens. Ca me permet de rencontrer du monde, puisque dans les Pays-de-la-Loire je n'ai pas de famille. En plus du sport. Donc ça permet de voir des gens dans un autre cadre. Un</i>	*		12			

<i>cadre différent du monde professionnel, un cadre différent du monde sportif. C'est des personnes différentes, avec leurs atouts, leurs valeurs. » (R.)</i>						
<i>« Alors pour les chômeurs par exemple, ça peut-être également de deux natures. Une nature un peu financière, parce qu'effectivement ça permet d'avoir quelque chose, un service pour rien. Comptablement ou financièrement c'est rien. » (R.)</i>					1*	2
C1.						
<i>« Il y a des échanges que je fais régulièrement par exemple avec certaines personnes, parce que ça se passe bien, parce qu'en fait c'est des personnes qui deviennent des amis. » (C1.)</i>	12					
<i>« C'est pour ça, quand je vous parle de personnes avec qui je fais des échanges régulièrement qui sont devenus des amis, là ça a une autre... la valeur d'échange elle est différente, parce que là la personne a pris une place qui est bien au-delà d'un échange de sélisme à sélisme. » (C1.)</i>	12					
<i>« J'y suis rentré un moment où j'étais en retraite. Juste à ce moment-là. Je cherchais des activités. J'en ai sélectionnées quelques-unes qui répondaient à mes attentes. » (C1.)</i>		12				
<i>« (...) j'ai peu d'échanges maintenant, mais ils sont sélectionnés si on peut dire. » (C1.)</i>		±				
<i>« Les attentes, c'était surtout oublier cette notion d'argent. Moi qui ai passé toute ma carrière dans la banque, c'est un peu en contradiction. Pour passer de l'autre côté peut-être, je ne sais pas. » (C1.)</i>						12
J.-F.						
<i>« Ça aboutit souvent à l'amitié. Parce que vis-à-vis du travail on est quand même assez égaux. Si on doit transpirer ensemble, ça unifie le niveau social, et on parle de tout très naturellement. Et donc on laisse tomber les barrières entre nous. Ce qui fait qu'on se dévoile mieux, on arrive à tisser des liens plus sincères. On est moins dans le paraître ! » (J.-F.)</i>	12					
<i>« C'est quand même plus agréable d'avoir des visites, de travailler à plusieurs. C'est sur ce côté-là. La motivation. Plus qu'un coup de main pour faire avancer les travaux, c'est un coup de main pour, comment dire, ne pas déprimer dans le travail. » (J.-F.)</i>	1			2*		
<i>« A l'époque, je n'avais pas trop de besoins, mais c'est vrai que l'idée même du SEL, d'échange, d'un échange honnête... C'est-à-dire qu'on se rendait service (...) mais il y a un esprit de retour quoi. On n'a pas l'impression qu'on se moque de nous. Comme on retrouve souvent avec les copains. On rend service, et puis quand il y a besoin d'un coup de main, il n'y a plus personne. (...) Donc après le système du SEL fait une base. (...) ça fait comme un contrat d'honnêteté entre deux personnes. Ce qui manque souvent dans notre société actuelle. » (J.-F.)</i>	1					2*
<i>« Dans une société, on a une certaine valorisation qui va plus se baser sur les apparences, et puis des savoirs très spécifiques. Dans le SEL, on revalorise des choses toutes simples. » (J.-F.) « Une personne qui n'a pas dans la société de compétences</i>		1*				2

<i>particulières, elle aide une personne dans le SEL handicapée à aller dans les réunions ou dans les marchés en faisant du covoiturage... Ce n'est pas un geste professionnel ou très technique, mais (...) elle se sent valorisée du fait qu'elle aide une tierce personne. » (J.-F.)</i>						
<i>« Je vais surtout, assez souvent, sur les marchés. Parce que c'est là où on rencontre quand même plus de gens. (...) Le contact physique c'est quand même mieux pour cerner les besoins de chacun. Et puis le contact social, physique, c'est toujours agréable de rencontrer plein de gens ! » (J.-F.)</i>	*		12			
<i>« [Dans le temps,] l'entraide était très importante, et on ne pouvait pas s'en sortir sans l'aide des autres. Et là ça faisait un contrat qui nous obligeait à rendre la pareille quoi. Maintenant, on peut abuser d'une personne, et puis repartir abuser une autre, et on est tranquille. (...) Comme ce pacte n'est plus systématique, on recrée un pacte virtuel qui redonne confiance aux gens vers l'échange. On n'a plus peur de donner, et être sûr qu'il n'y aura rien en retour. » (J.-F.)</i>						12
<i>« C'est l'idéologie du concept qui me plaisait bien. Un truc simple, honnête, qui contrecarre un peu les défauts de la société actuelle. On est plus humain quoi. On a des valeurs plus humaines. On chasse les préjugés. Avec un peu plus d'honnêteté. » (J.-F.)</i>						12
P.-M.						
<i>« Dans le SEL, c'est l'amitié. » (P.-M.)</i>	12					
<i>« J'étais plutôt un peu à la recherche de quelque chose d'intéressant à faire quand même. Mais par contre M. avait besoin de sortir de son établissement. » (P.-M.)</i>		12				
<i>« M. aime beaucoup le contact d'un côté et de l'autre avec les personnes. Curieuse de nature. » (P. M. et sa femme)</i>	2	1				
<i>« (...) donc on a 300 et je ne sais plus combien de personnes, qui sont passés dans le SEL. Ce qui fait que ça fait quand même des petites connaissances à côté. » (P.-M.)</i>	2*			1		
P1.						
<i>« (...) ma femme et moi, on a adhéré au SEL pour aussi connaître d'autres personnes, se lier d'amitié avec certaines personnes qui ont les mêmes vues de la vie que nous, on va dire. » (P1.)</i>	1*		2			
<i>« Après on se dit, ce qu'il faut privilégier, c'est le contact et la chaleur humaine. Voilà. Bon là dans le SEL, c'est sympa quoi c'est sûr. » (P1.)</i>	12					
<i>« (...) et le but aussi c'est de passer un bon moment convivial à apprendre aux autres, et à récupérer une certaine connaissance. » (P1.)</i>	1	2*				
<i>« Je pense que l'échange c'est l'alibi d'aller plus loin dans la relation. » (P1.)</i>	12					
<i>« (...) c'est plutôt choisir une activité que j'aime bien faire. Par exemple, je vois sur le catalogue des offres et des demandes « personne cherche un bricoleur pour repeindre mon plafond » (...), ça me plaît j'y vais. « Personne cherche un déménagement d'un piano », ça ne me plaît pas, je n'y vais pas. (...) je choisis mon activité, et je me fais</i>		12				

<i>plaisir (...). Donc ça reste la convivialité et surtout le libre-choix. Mon libre-choix. » (P1.)</i>						
<i>« (...) et je me dis en me faisant plaisir en allant peindre un plafond, en plus je vais connaître une personne qui a sans doute des choses à m'apporter, et à qui j'apporterai mon petit savoir-faire de peindre son plafond. » (P1.)</i>		12				
<i>« (...) ma femme et moi, on a adhéré au SEL pour aussi connaître d'autres personnes, se lier d'amitié avec certaines personnes qui ont les mêmes vues de la vie que nous, on va dire. » (P1.)</i>	*		12			
<i>« (...) ça nous fait quand même pas dépenser la Route du SEL. C'est quand même pas mal. » (P1.)</i>					12	
<i>« Et puis ce que j'aime bien aussi qu'il faut dire, dans le SEL, c'est que une heure de maçon, ça équivaut à une heure d'informaticien. Ca c'est quand même appréciable. (...) pour moi, c'est un grand principe du SEL. » (P1.)</i>						12
<i>« Après ce qu'on se dit ce qu'il faut privilégier c'est le contact et la chaleur humaine. Bon là dans le SEL c'est sympa quoi, c'est sûr. » (P1.)</i>	2*					1
J1.						
<i>« On a fait des trucs super avec D. Et quelque part ça crée du lien. Ca c'est le côté intéressant. » (J1.)</i>	12					
<i>« Je suis quelqu'un qui a fait 68. Donc j'ai toujours été très investi au niveau association. J'étais directeur d'une association. Donc moi (...) la partie bénévolat m'intéressait. » (J1.)</i>		1				2*
<i>« Et puis en même temps rencontrer d'autres personnes, parce quand on arrive à la retraite on n'est plus rien. » (J1.)</i>		2*	1			
<i>« Et je dirais au point de vue économie c'est quand même un élément dans le SEL qui rentre en ligne de compte. Les légumes que j'ai donnés à P. et à J. cet automne (...). (...) quand ils sont repartis, ils avaient à peu près une réserve pour 1 mois ½ - 2 mois. Et ça les aide. (...) M.-F. quand je suis allée pour sa clôture, c'est aussi parce que si je n'y étais pas allé, il faut qu'elle paye quelqu'un. Donc là économiquement c'est intéressant. » (J1.)</i>					12	
<i>« Ce qu'il faut aussi savoir, c'est que vous avez des personnes qui adhèrent au SEL, mais qui sont parfois dans je dirais, sans être dans la nécessité, mais qui ont besoin de réduire leurs dépenses. Et bien c'est aussi un moyen de réduire les dépenses. » (J1.)</i>					12	
<i>« Ce qui est intéressant, c'est le fait que ce qu'on met dans le SEL, c'est quelque chose qui va servir. Et vous avez des objets qui vont reprendre une autre vie. Ca c'est bien. » (J1.)</i>						12
<i>« Ce qui m'intéressait un petit peu, c'est ce pied de nez à la fiscalité, à l'administration. » (J1.)</i>						12

B.						
« Rendre service aussi, il y a le fait de pouvoir aider les gens qui ont besoin, parce que des fois ils ne vous demanderaient pas, alors que là c'est en réseau, donc peut-être c'est plus pratique de... en gros d'être pauvre, quand on peut demander officiellement (...). C'est important ça pour moi. On a toujours essayé d'être à l'écoute des gens qui sont autour de nous. Et là, ça permet de répondre à des gens qui sont un peu plus loin, et il y a aussi des gens qui viennent dans le SEL parce qu'effectivement ils n'ont pas beaucoup d'argent, et on peut les aider, ça c'est pas mal, aussi. » (B.)		1		2*		
« J'avais quelques groupes : comme je fais de la chorale, j'avais les gens de la chorale, et je faisais du médiéval, donc j'avais aussi des gens. Et je voulais encore agrandir mon groupe de personnes à connaître, donc je me suis dit : « Ca va faire un autre groupe. » Ici à la campagne, (...) si vous restez chez vous et que vous attendez que ça vienne, au bout de six mois, vous êtes en dépression. » (B.)	*		12			
« Je crois qu'il faut garder que c'est le contact humain, les relations, essayer de trouver des gens avec qui on s'entend, et de pouvoir avoir des gens sur qui compter si on a besoin. Je crois que l'important dans la vie, c'est d'avoir des gens à qui on peut demander. Et qui peuvent nous demander si on a besoin. » (B.)	2			1*		
« Où trouver une porte, une vieille porte, avec des dimensions un peu spéciales ? Vous n'en trouverez pas dans le commerce déjà, c'est ça le problème. Je travaille tout moi-même, donc c'est avec des dimensions sur mesure, en bois. Donc [dans le SEL] il y a des choses que l'on ne peut pas trouver dans le commerce. » (B.)					1*	2
« Alors, effectivement, je trouve que c'est bien pratique parce que, quand on n'a pas de gros revenus, si on a besoin de quelque chose, il suffit de... » (B.)					12	
T.						
« Ce qu'on préfère, c'est les échanges avec... Après ça devient des amis. Le marché c'est une chose... Mais après, il se greffe... C'est vrai que ce soit avec J., M. et J., ou G., C., M. et autre. A. tout ça. On a des relations comme si on connaissait les gens depuis 20 ans. Pratiquement. Comme si la relation... Simplicité et puis des échanges tous basiques quoi. A partir du moment où on a des relations plus étroites, après on échange avec sa famille, on amène ses enfants. On a une confiance, une confiance de sympathie. On échange après les blettes (...), du pain bio et autre. Les relations sont beaucoup plus, pas intime, enfin plus. » (T.)	1	2				
« Le midi les jours de marché. Ca c'est sympathique. Chacun apporte son repas. Tous les repas sont mis sur la table. Et après tout le monde se sert. » (T.)	1	2				
« C'est sympathique parce que d'une part, on se tutoie tous. (...) dans notre SEL, il y a pas mal d'enseignants. (...) il ya des personnes qui ont été à l'école avec l'enseignant. (...). Donc il y a un rapport hiérarchique si on veut aller par là, qui n'est pas facile parfois. Il y a des fois des personnes qui ne peuvent pas dire « tu » à leur ancien	1	2				

<i>professeur. (...) Ou le professeur de leurs enfants. Donc, il y a forcément un échange, des rapports avec l'enseignant. Lors de nos rencontres (...) on se taquine lorsqu'il y en a une qui a du mal à dire « tu ». (...) dans notre groupe, on a le directeur de l'école de mes enfants. (...) entre moi et le directeur, forcément on se vouvoyait. (...) Maintenant c'est « J. », et puis on se tape sur l'épaule. Ce n'est pas qu'on ne se respecte pas. Mais c'est plus simple. » (T.)</i>						
<i>« C'est une occupation parmi d'autres. C'est-à-dire que ça occupe l'esprit. C'est vrai que c'est tellement sympathique, que les dates de réunion sont notées. On ne les oublie pas. (...) (...) Pour nous, c'est une activité parmi d'autres. » (T.)</i>		12				
<i>« Là, on a une autre ouverture d'esprit sur la façon de voir de personnes d'autres professions. D'autres façons de voir les choses et la vie quoi. » (T.)</i>		12				
<i>« Et puis on apprend à se connaître aussi. Dans le SEL, il y a aussi, comment dire, différents niveaux de possibilités. (...) Alors bon, quand on connaît les gens, forcément après, l'échange, comme ce n'est pas au marché, et que c'est qu'entre un petit groupe restreint, la valeur des choses n'est pas la même. Avec M. par exemple, on met quand même des tuffes, mais c'est beaucoup moins. » (T.)</i>	2			1*		
<i>« Avec P. D., l'architecte [à la retraite]. C'est pareil. On n'aurait pas été demander à un architecte de nous faire les plans. On les aurait fait nous-mêmes. Mais bon là, ça permet de faire un échange avec une personne qualifiée. » (T.)</i>				2	1*	
<i>« (...) l'esprit nous intéresse dans le sens où c'est des échanges vraiment, qui ont une certaine valeur, mais auxquels en définitive n'ont pas de valeur réelle. Enfin de valeur réelle rapportée à la monnaie que l'on pratique habituellement. » (T.)</i>						12

Annexe A 17. L'analyse thématique des antécédents au sélisme : la frugalité

Thèmes et sous-thèmes	Fréquence	%	Exemples de verbatim	Personnes concernées
Pour vivre	7	41 %		
			<p>« Oui, je limite mes achats. Je limite mes achats parce que je me suis achetée un appartement sur un seul salaire. Un appartement pour lequel je n'avais pas trop calculé les charges. Et je me retrouve avec autant d'emprunt que de charges. Et donc j'ai la moitié de mon salaire qui passe pour me loger. Et c'est une catastrophe. Ceci dit est-ce que le SEL m'aide à vivre ? Sincèrement je ne crois pas. Je n'y vais pas pour le plan. Et je n'y suis pas rentrée pour ça. Je suis rentrée dans le SEL parce que la notion d'échange me plaisait bien. Parce qu'effectivement, je n'avais pas de ronds, donc je trouvais que d'échanger, ça allait être bien. Mais j'avais surtout besoin d'amis, et de rencontrer des gens. » (J2.)</p> <p>« Je n'irais pas jusqu'à faire attention à [leur] utilisation pour les conserver. Mais faire attention aux achats oui. (...) [Pour des raisons] écologique et économique. Les deux. Je suis sensible quand même à tout ce qui est écologie. On ne sait plus trop où on va, parce qu'il y a une consommation à outrance, et on ne fait plus attention à... On consomme, on use la planète. Et au niveau économique aussi, parce que les moyens... (...) Etant en retraite, les revenus chutent. Mais au-delà de ça, je n'ai pas non plus cette envie de consommer outre mesure non plus. J'aime bien essayer de raisonner mes achats. » (C1.)</p> <p>« Je n'ai pas des gros moyens, donc j'essaie de limiter mes achats. Enfin de limiter. Je ne suis pas, je n'ai pas de besoins... Je n'ai jamais été riche, donc... Ce que je disais quand j'ai décidé de prendre ma retraite, comme ça un beau jour. Enfin non, pas comme ça un beau jour. Parce que je pouvais, tout en sachant que je n'aurai pas beaucoup de sous. » (H.)</p> <p>« J'ai été éduqué avec le système « crochet à la cheville ». On ne vient pas d'une famille bien riche donc on a développé le système D. Et puis c'est resté, c'est devenu une méthode de vie, un système qui colle bien. » (J.-F.)</p> <p>« Je vis sous le seuil de la pauvreté. J'ai une toute petite retraite. Et donc je n'achète jamais dans les grands magasins. Je vais dans les associations, genre Emmaüs. Même encore moins cher qu'Emmaüs. » (M.-T.)</p> <p>« [Limiter mes achats,] ah oui ! A la fois par idéologie, et par économie aussi. » (M.)</p> <p>« Quand on n'a pas un gros revenu effectivement, on limite les achats ! » (B.)</p>	<p>J2. (1) H. (1) M.-T. (1) M. (1) C1. (1) J.-F. (1) B. (1)</p>

Pour la planète	6	35 %		
			<p>« J'achète relativement peu. J'ai été élevé comme ça. J'ai été élevé dans le monde de l'économie. Mais pas de l'économie pour économiser. Mais plutôt dans le sens ne pas gaspiller. Ce qui est différent. (...) Un achat inutile c'est un gaspillage. (...) Alors en contrepartie, quand j'achète quelque chose, j'y réfléchis longuement, longuement, longuement. Et en général, j'ai été élevé aussi comme ça, j'achète quelque chose de bonne qualité. A savoir je mets le prix... Je n'achète pas parce que c'est cher, j'achète parce que c'est de la qualité. Et là on retrouve le développement durable. Un article, un objet, quelque chose qu'on achète, qui vit 20 ans, c'est quand même nettement mieux qu'un article que l'on jette au bout de 8 mois ½. Après chacun sa philosophie. Moi, c'est vrai que c'est la mienne. Ca a été celle de mes parents, ou en tout cas celle de mon père. » (R.)</p> <p>« Je n'irais pas jusqu'à faire attention à [leur] utilisation pour les conserver. Mais faire attention aux achats oui. (...) [Pour des raisons] écologique et économique. Les deux. Je suis sensible quand même à tout ce qui est écologie. On ne sait plus trop où on va, parce qu'il y a une consommation à outrance, et on ne fait plus attention à... On consomme, on use la planète. Et au niveau économique aussi, parce que les moyens... (...) Etant en retraite, les revenus chutent. Mais au-delà de ça, je n'ai pas non plus cette envie de consommer outre mesure non plus. J'aime bien essayer de raisonner mes achats. » (C1.)</p> <p>« (...) on est dans la famille un peu économe. On n'est pas radin, on est économe. Personnellement je fais partie d'Emmaüs, je vais donner un coup de main chez Emmaüs, je suis bénévole, et avec ma femme on va souvent acheter des petites bricoles, des meubles, des choses comme ça qu'on retape pour le plaisir (...). On ne dépense pas plus que ça. Malgré que dans quelques temps je vais en voyage en Ouzbékistan, enfin c'est un petit cadeau. Au niveau des objets tout ça, on fait attention, on ne gaspille pas. On achète juste ce qu'il nous faut. On se fait un peu plaisir et voilà. On n'est pas du style flambeur. Pour moi c'est un respect. Respect de la nature. » (P1.)</p> <p>« [Limiter mes achats,] ah oui ! A la fois par idéologie, et par économie aussi. » (M.)</p> <p>« A limiter mes achats ? Complètement ! (...) Même je vais vous dire, ça m'arrive pendant, je ne vais pas dire des années, mais très longtemps, je ne fais pas de courses ! Je ne rentre pas dans un magasin ! (...) Je lis des revues de décroissance, toute cette pensée-là. Parce que bon, il y a une réflexion là-dessus. Par principe, je n'ai pas envie de... On achète sur les marchés, on achète à des producteurs sur S. (...). Donc à la ferme, ce dont on a besoin comme alimentation. La biocoop. Donc en fait, moi, je limite. Je limite complètement. J'achète à Emmaüs. Non mais c'est des principes. » (C2.)</p> <p>« Pour quoi faire je limite mes achats !? C'est un choix de vie. C'est un choix de vie que j'ai fait pour, comment dire, pour limiter mes besoins financiers. Du coup je peux passer d'autres temps à autres choses, plutôt que passer mon temps à faire que travailler, si je peux dire, de façon conventionnelle. C'est prendre du temps pour regarder les oiseaux... C'est un peu bohème on va dire. A côté, la poésie de la vie. Et puis pour la planète avant tout. Vraiment limiter mes achats au</p>	<p>C2 (1) F. (1) M. (1) R. (1) C1. (1) P1. (1)</p>

			<i>maximum pour diminuer la pollution, pour diminuer le gaspillage, pour diminuer les déchets, pour diminuer la ressource. En respect de la nature. (...) Donc limiter mes achats à tous les niveaux. Que ça soit pour les repas. J'ai un verger donc voilà. J'ai tout ce qui est fruits, des plantes. Je me nourris de plantes. (...) Et après, dès que j'ai besoin de quelque chose, je fais la démarche de... soit il y a le Système d'échange, il y a Emmaüs, il y a les Bourses d'échanges de vêtements qui existent aussi pas loin d'ici. J'essaie avant tout d'acheter toutes les autres alternatives. De récupération. Quand j'étais à Paris, je récupérais pas mal d'objets. Je faisais les trottoirs, pas non plus tous les jours quoi. Mais si j'avais besoin d'un truc, je regardais déjà ce que je pouvais trouver dans la rue. Mais ça m'arrive encore. J'ai besoin d'un truc, je vais déjà voir à la déchet' ce que je peux récupérer. » (F.)</i>	
Pour des projets personnels	4	24 %		
			<p>« J'ai eu un moment où j'achetais beaucoup. Mais je me suis rendue compte que j'avais trop de choses. A un moment, je faisais beaucoup les vide-greniers. Terminé. J'ai beaucoup trop de choses. Je limite mes achats. On n'est plus que tous les deux, on fait attention aux dépenses. (...) Pour épargner davantage ! C'est vrai qu'on a pas mal mis de côté pour notre retraite, et on a un objectif, on veut acheter un appartement, donc on fait attention à nos dépenses. On n'est pas dépensier. On est très peu dépensier. On n'a pas des goûts de luxe, on n'est pas dépensier. Nos enfants sont surpris par le montant de notre épargne chaque mois. » (P2.)</p> <p>« [Faire attention à mes achats,], toujours. Jamais d'emprunt. Si je n'ai pas l'argent pour l'acheter, ce n'est pas la peine. » (P.-M.)</p> <p>« [Faire des économies,] il est évident que oui, parce que ce qui est vrai aujourd'hui n'est pas forcément vrai demain, et il va falloir pouvoir faire face. Parce que moi si j'ai envie d'aller me balader demain, je ne sais pas moi, voir notre fille en Finlande, je dois pouvoir y aller. Si j'ai envie d'aller passer trois mois en Guadeloupe, je dois pouvoir y aller. Donc il est bien évident que, on n'a pas une planche à billets, il va falloir... il faut prévoir de. Donc c'est de la gestion. » (J1.)</p> <p>« Je ne suis pas grippe-sous. Mais je ne suis pas très économe non plus. Quand j'ai un projet j'essaye [de faire des économies]. Ca c'est clair. J'ai des projets de travaux. Des projets de travaux pour la maison, ça c'est clair. Et un projet de voyage aussi pour l'année prochaine. » (C3.)</p>	<p>P2. (1) C3. (1) P.-M. (1) J1. (1)</p>
TOTAL	17	100 %		

Annexe A 18. L'analyse thématique des antécédents au sélisme : l'altruisme

Thèmes et sous-thèmes	Fréquence	%	Exemples de verbatim	Personnes concernées
Une valeur altruiste	10	59 %	<p>« Et donc effectivement je propose mes services. J'aime bien, j'aime bien beaucoup aider mon prochain, quand il est dans la panade etc. » (R.)</p> <p>« J'ai souvent eu cette démarche [d'aider les autres]. Elle a souvent été, comment dire, déçue par les mentalités des uns et des autres, qui étaient toujours pas très loyales. Après, ça m'a réconforté avec ce système, le fait d'être dans me SEL. Mais après en parallèle, j'ai des amis... Justement quand je leur ai parlé du système du SEL, ils étaient très intéressés, mais sans pouvoir rentrer dedans. Bon on est rentré un peu dans le même circuit mais en direct quoi. » (J.-F.)</p> <p>« Je suis plus altruiste qu'égoïste. Et ça me joue des tours ! Parce que j'avais aidé une dame au SEL, et ce que j'ai récolté c'est une lettre d'insultes (...). Laurent, c'est ce qu'il me dit : « Le problème, c'est que tu t'attaches très vite, trop vite. Et ça te joue des tours. » Après je tombe bien bas, et j'ai du mal à me remettre. (...) Et il y a quelques mois, j'ai dit à mon psychiatre : « En ce moment, je suis en train d'évincer autour de moi les gens qui me font du mal. » Il m'a dit : « Vous avez raison Mme C. Il faut vous protéger. » Et le psy que j'avais avant, qui a pris sa retraite, m'avait dit : « Mme C., faut vous protéger. Il faut savoir dire : « Non ! » De temps en temps. Ca je ne le savais pas. Moi, on me demandait un service, je fonçais tout de suite. Et maintenant, je sais dire « non ». J'ai appris à dire « non ». Parce qu'il faut se protéger, parce qu'on se fait bouffer ! On se fait bouffer par les gens, mais c'est incroyable ! » (P2.)</p> <p>« (...) on me demande un service, je suis toujours disponible. Si je peux le faire, bien sûr. Mais... toujours ! Toujours toujours. Même si ça me fait faire des sacrifices, ou si ça me dérange, dans mes trucs. Si je vois que c'est important pour la personne, je vais décaler mes horaires, tout ce que j'ai à faire pour l'aider. Toujours toujours. C'est ce qui devrait être normal ! pour moi. C'est ça le vrai bonheur. Ce n'est pas de recevoir, c'est de donner. » (M.-T.)</p> <p>« On a un cœur en or, comme on dit. Quand il y a nécessité d'aider quelqu'un, il n'y a aucun problème. » (P.-M.)</p> <p>« Et alors pour ce qui est d'aider, j'ai beaucoup aidé des voisins par exemple qui étaient incapables d'élever leurs enfants. Je les ai pratiquement aidés à les élever à leur place ou presque. Parce qu'en fait, je m'en occupais énormément. Je les prenais, je servais de nounou quoi. Jusqu'à... C'était des cassos en fait. (...) Maintenant, ils ne viennent plus me voir parce que je suis malade. C'est désolant. Mais j'ai autant de photos d'eux dans mes albums que de mes propres gosses à la même époque. C'est effarant. (...) Donc, j'ai bon cœur spontanément, ça oui. Et j'ai travaillé dans le milieu</p>	<p>P2. (1) M.-T. (1) C3. (1) C2 (1) F. (1) M. (1) R. (1) J.-F. (1) P.-M. (1) B. (1)</p>

			<p>médical. C'est quand même un peu une qualité de base. D'aller vers les autres, et de faire du social, et tout ça. » (M.)</p> <p>« Quand j'étais aussi en région parisienne, on était un peu excentré du bourg. Et pour aller conduire les enfants aux activités dans le bourg, il y avait 4 kilomètres. Donc la première séance d'activité, je regardais et je demandais aux gens. Vous habitez où ? Est-ce qu'on peu covoiturer avec les gamins ? Il y en a une qui les emmène, l'autre qui les ramène. Et puis voilà. Donc l'entraide oui. Pour moi, ça fait partie des choses de base. L'aide aussi. De métier, je suis assistante sociale, et puis psychosociologue. Et de la place dans la famille, j'ai été habituée à aider. Ca c'est sûr. Le gros travail sur moi a été de faire que ça ne soit pas à mon détriment. Voilà, c'est pour ça que je dis que des échanges justes c'est important. » (C3.)</p> <p>« Moi, je ne suis pas forcément d'emblée complètement généreuse. Parce que c'est quelque chose qui se travaille, qui se réfléchit. Mais c'est vrai que je suis comme ça, j'allais dire je suis comme ça de nature. Peut-être assez généreuse quand même comme ça. Bon, j'allais dire de famille. Mon père était comme ça. Et moi, je me souviens dans ma famille, mon père était quelqu'un qui aurait tout donné, ma mère le freinait. Je suis de famille comme ça quoi. Et même, je ne sais pas. Chez nous, les gens étaient comme ça. » (C2.)</p> <p>« Je ne sais pas. C'est dans ma nature je pense. C'est dans ma nature, l'échange. J'aime beaucoup de d'autres personnes m'apprennent ce qu'elles savent, et j'aime bien aussi transmettre ce que je sais. Et puis aussi l'entraide, je sais que c'est super important. Je sais que moi-même, il y des choses que je suis incapable de faire toute seule. Et c'est super important que des personnes puissent venir m'aider, et l'inverse, j'y prends grand plaisir aussi d'aller aider d'autres personnes. Je ne sais pas... Pour moi, c'est normal. Ca fait partie de ma nature, et c'est naturel quoi. Je ne me pose pas des questions comme ça. » (F.)</p> <p>« Rendre service aussi, il y a le fait de pouvoir aider les gens qui ont besoin, parce que des fois ils ne vous demanderaient pas, alors que là c'est en réseau, donc peut-être c'est plus pratique de... en gros d'être pauvre, quand on peut demander officiellement (...). C'est important ça pour moi. On a toujours essayé d'être à l'écoute des gens qui sont autour de nous. Et là, ça permet de répondre à des gens qui sont un peu plus loin, et il y a aussi des gens qui viennent dans le SEL parce qu'effectivement ils n'ont pas beaucoup d'argent, et on peut les aider, ça c'est pas mal, aussi. » (B.)</p>	
Une sensibilité au bénévolat	6	35 %		
			<p>« Depuis que je suis en retraite, j'ai donné beaucoup beaucoup de temps. Je me suis investi dans beaucoup d'associations. Dans les maisons de quartier, les associations humanitaires, les choses comme ça. J'ai donné beaucoup de temps. Et depuis septembre, je me suis retiré de certains engagements. J'ai un peu pris des distances. Et là, en début d'années, je me disais... Donc c'est tout frais. Il faudrait peut-être que je pense à moi aussi. Et là, j'ai envie de faire des choses pour moi aussi. » (C1.)</p>	<p>C2 (1) C1. (1) P.-M. (1) P1. (1)</p>

			<p>« Je fais du bénévolat chez Emmaüs et puis je vais aussi faire du bénévolat à la mission locale du saumurois. » (P1.)</p> <p>« On est au Restau du Cœur, on est au Transport Solidaire, on est à la MSA aussi, la Mutualité Sociale Agricole. (...) Je l'explique tout naturellement parce qu'à certaines époques de la vie, peut-être à venir aussi, on a besoin des autres. Donc je ne sais pas, c'est naturel de... (...) On ne se force pas à rendre service. Pour nous, c'est naturel. Au niveau agricole, surtout dans les éleveurs, on est (...) solidaire. (...) entre éleveurs, il y a beaucoup d'échanges. La CUMA, c'est une Coopérative d'Utilisation des Matériels Agricoles. (...) Voyez les mastodontes qui se promènent dans les champs, ça coûte des fortunes. Donc, en les achetant à plusieurs, pour les rentabiliser, c'est abordable. Mais après il faut un cadre pour l'utilisation. Donc il faut être solidaire un peu les uns envers les autres. Ce n'est pas toujours le même qui... Il y a cet esprit-là qu'on a comme ça quoi. » (T.)</p> <p>« Voyez on a une autre association : Outil en main. » (femme de P.-M.)</p> <p>« En fait, aussi, il y a quelque chose qui est important pour nous là, les K., mon mari et puis moi. On est engagé dans la solidarité internationale. (...) Donc c'est une association nationale. Et puis il y a un groupe à Saumur qui existe depuis très très longtemps. On n'en fait partie depuis très longtemps. Et donc tout ce qui est lié au travail, aux conditions de travail, dans les pays Bengladesh ou autres, d'Asie, d'Inde et tout. On est très sensibilisé à ça. » (C2.)</p> <p>« (...) je fais partie de plusieurs associations. » (B.)</p>	<p>B. (1)</p> <p>T. (1)</p>
Une sensibilité au don	1	6 %		
			<p>« J'ai proposé ça samedi à l'Assemblée Générale qu'on fasse une journée grand don. (...) Alors moi, ça m'énerve les gens qui sont dans un SEL, et qui échangent tout en unités SEL. Comme si le SEL devait supprimer l'idée du don. Moi, je ne supporte pas bien ça. Ca existe le don. » (C3.)</p>	C3. (1)
TOTAL	17	100 %		

Annexe A 19. L'analyse thématique des antécédents au sélisme : l'isolement social

Thèmes et sous-thèmes	Fréquence	%	Exemples de verbatim	Personnes concernées
Une arrivée dans une nouvelle ville	5	33 %	<p>« Donc moi ce que j'aime, mes motivations personnelles, c'est voit un peu des gens. Ce me permet de rencontrer du monde, puisque dans les Pays-de-la-Loire je n'ai pas de famille. Mon père était émigré, donc ici je n'ai pas de famille. Je suis venu ici pour du boulot. » (R.)</p> <p>« En permaculture, [le SEL] c'est quelque chose qu'on entend facilement parler. Ca existe partout dans le monde. Donc, moi après évidemment, quand je suis arrivée ici, j'ai tout de suite regardé. (...) J'ai essayé de retrouver les coordonnées du SEL local. Assez facilement, j'ai pu trouver. En fait, dans le réseau écologie, c'est assez connu. » (F.)</p> <p>« Pourquoi je fais partie du SEL ? Parce que je suis arrivée avec mon petit garçon. (...) j'ai eu plein de soucis avec le père de mon garçon. (...) qui est partie très vite quand j'étais enceinte (...). J'étais infirmière à Rennes, autour de Rennes, et je n'étais pas bien. Et je ne me sentais plus de reprendre mon métier d'infirmière. Je ne pouvais plus donner. (...) Et en feuilletant un bouquin de [?], j'avais vu qu'il y avait une école d'enluminures, et ça m'a fait rêver. (...) « Je vais sur A. Je vais à l'école d'enluminures. » Au bout d'un an, je me suis rendue compte que je ne reprendrai pas un métier d'artisanat comme ça, pour faire vivre un gamin à 40 ans (...). Donc, il fallait que je reprenne mon boulot d'infirmière. Mais ceci dit, quand je suis arrivée à A., je ne connaissais personne. Personne personne. (...) Alors à l'époque, je lisais beaucoup les petits journaux de la ville dans les piscines tout ça. Et donc, j'ai fait partie du SEL. C'est important de faire partie d'un réseau. » (J2.)</p> <p>« Je suis arrivée de région parisienne en 2006. (...) Et je suis arrivée d'ailleurs complètement dans le cadre du SEL. Parce que j'utilise pas mal la Route des SEL. Donc je suis arrivée dans le cadre de mon travail. (...) Je ne connaissais rien dans la région de S. Et puis j'ai eu ce poste. (...) Et à l'époque, mon mari était encore en région parisienne. On avait une maison et tout ça. Donc pas de possibilité d'hébergement sur S. (...) J'ai dit : « Je ne connais rien. Je vais commencer par aller chez des sélistes. » J'ai appelé (...) : « On vous prête la chambre de notre fils, qui n'est pas là pour le moment. » » (C3.)</p> <p>« Nous ce que l'on voulait, parce qu'on arrivait dans la région, on voulait connaître d'autres personnes. » (P1.)</p>	<p>J2. (1) C3. (1) F. (1) R. (1) P1. (1)</p>

Une absence d'activité professionnelle	4	27 %		
			<p>« Donc officiellement je suis au chômage. Officiellement. Mais je ne reste pas sans rien faire. Parce que je ne peux pas. Donc les premiers mois, j'ai fait un peu de ménage chez moi, dans mes affaires. Je m'occupais de ma mère qui était mourante. Alors ça tombait bien, pas le fait qu'elle soit mourante, mais que je sois disponible, puisque je me suis occupée d'elle jusqu'au bout. Donc j'en suis très content pour ça. Donc je me suis occupée d'elle jusqu'au bout, elle aussi elle était très contente. Elle me l'a dit. Je l'ai enterré l'année dernière. Et on disait quoi, je disais quoi ? Je ne sais plus. Que je ne reste pas sans rien faire. Donc j'essaie de voir si je ne peux pas, si je ne pourrais pas créer une entreprise, ou quelque chose comme ça. Donc je travaille un petit peu là-dessus. (...) Je ne suis peut-être pas encore tout à fait créateur de l'entreprise mais je m'en approche (...). Et c'est vrai que les créateurs d'entreprise ont tendance à s'isoler, alors qu'il ne faudrait pas. Et d'autant plus que moi je n'ai pas de famille. Je n'ai pas... oui ni famille ni de... Je n'ai pas de connaissances particulières dans le Maine-et-Loire, et même dans les Pays-de-la-Loire. Donc on est plus facilement isolable. Donc le SEL est aussi un moyen de s'isoler moins. » (R.)</p> <p>« Oui, puis sinon oui, c'était aussi élargir. Parce que c'est vrai quand on a plus d'activité professionnelle, il y a quand même des espaces à... Du temps à... Oui. Donc voilà. » (H.)</p> <p>« [Ce qui donnait envie de recréer ce SEL ?] Alors comme moi j'étais malade, donc en 92 j'ai été opéré des artères (...), alors évidemment, ça coupe un petit peu la vie active, et puis après alors j'ai eu quelques années à mi-temps thérapeutique. » (P.-M.)</p> <p>« Donc ça, c'est devenu... ça m'a été apporté par le SEL. Parce que... ce que ça apporte aussi, c'est que c'est des gens... Nous, on s'emmerde dans la campagne profonde où on habite. Quand on ne travaille plus, on n'a plus de relations sociales. » (M.)</p>	<p>H. (1) M. (1) R. (1) P.-M. (1)</p>
La retraite	3	20 %		
			<p>« J'y suis rentré un moment où j'étais en retraite... juste à ce moment-là. Plus à ce moment-là. Donc, à ce moment-là, je cherchais aussi des activités. J'en ai sélectionnées quelques-unes qui répondaient à mes attentes. Et c'est pour ça que je m'étais un peu investi dans le SEL la première année. » (C1.)</p> <p>« Et ce qui m'intéressait un petit peu c'est ce pied de nez à la fiscalité, à l'administration. Je suis quelqu'un qui a fait 68. Donc j'ai toujours été très investi au niveau association. J'étais directeur d'une association, donc moi si vous voulez la partie bénévolat m'intéressait. C'était ça je dirais au départ. Et puis en même temps rencontrer d'autres personnes, parce que quand on arrive à la retraite on n'est plus rien. » (J1.)</p> <p>« En même temps ça occupe. Oui, parce que bon bah retraité, si on reste là du matin au soir à regarder la télé, c'est une catastrophe. » (T.)</p>	<p>C1. (1) J1. (1) T. (1)</p>

Peu d'amis	3	20 %		
			<p>« Donc officiellement je suis au chômage. Officiellement. Mais je ne reste pas sans rien faire. Parce que je ne peux pas. Donc les premiers mois, j'ai fait un peu de ménage chez moi, dans mes affaires. Je m'occupais de ma mère qui était mourante. Alors ça tombait bien, pas le fait qu'elle soit mourante, mais que je sois disponible, puisque je me suis occupée d'elle jusqu'au bout. Donc j'en suis très content pour ça. Donc je me suis occupée d'elle jusqu'au bout, elle aussi elle était très contente. Elle me l'a dit. Je l'ai enterré l'année dernière. Et on disait quoi, je disais quoi ? Je ne sais plus. Que je ne reste pas sans rien faire. Donc j'essaie de voir si je ne peux pas, si je ne pourrais pas créer une entreprise, ou quelque chose comme ça. Donc je travaille un petit peu là-dessus. (...) Je ne suis peut-être pas encore tout à fait créateur de l'entreprise mais je m'en approche (...). Et c'est vrai que les créateurs d'entreprise ont tendance à s'isoler, alors qu'il ne faudrait pas. Et d'autant plus que moi je n'ai pas de famille. Je n'ai pas... oui ni famille ni de... Je n'ai pas de connaissances particulières dans le Maine-et-Loire, et même dans les Pays-de-la-Loire. Donc on est plus facilement isolable. Donc le SEL est aussi un moyen de s'isoler moins. » (R.)</p> <p>« On n'a pas de famille ici. On a des amis, quoique les amis sont plutôt... C'est pas tellement ici, les racines ne sont pas ici. Moi je n'ai pas comment dire, je n'ai jamais avec mes collaborateurs, mes collègues de travail, je ne suis jamais allé loin dans la relation. Je ne suis jamais allé manger chez quelqu'un, j'ai toujours tenu à ce qu'on ne mélange pas. On ne mélange pas le professionnel et, bon j'ai des collègues qui étaient super sympas, mais je ne serais jamais allé avec eux, parce que je voulais à tout moment être capable de leur dire ton boulot ne correspond pas à ce que j'attends. » (J.)</p> <p>« Parce que chez moi, j'étais un peu cloîtrée depuis huit ans parce que je m'occupais de ma mère qui était dépendante... Avant le SEL. Quand elle est décédée en 2003, je me suis retrouvée sans connaître personne. Parce qu'en plus j'étais venue huit ans auparavant ici, alors que j'étais à Paris avant. Donc je ne connaissais presque personne. Et j'ai trouvé que [le SEL] c'était une occasion de me faire d'autres amis, de faire des rencontres, et puis de faire des échanges, c'était encore mieux, voilà. » (M.-T.)</p>	<p>M.-T. (1) R. (1) Jl. (1)</p>
TOTAL	15	100 %		

Annexe A 20. L'analyse thématique des antécédents au sélisme : la simplicité volontaire

Thèmes et sous-thèmes	Fréquence	%	Exemples de verbatim	Personnes concernées
Conscience écologique	11	25 %	<p>« J'avais loué une maison excentrée. Et comme la maison était vraiment en pleine brousse, et bien j'avais plein d'animaux. Et en même temps, j'avais un statut bien dans le village. Mais je vivais vraiment de manière marginale. (...) Par contre, autour de Rennes, il y avait beaucoup de gens qui étaient marginaux. J'allais te dire comme Attac, avec des gens engagés au niveau politique, intellectuels machin. Et dans notre bled, y'en avait aucun. Donc, j'étais restée. Et ça j'ai regretté beaucoup. Donc, il fallait toujours que je monte à Rennes, que j'aille retrouver mes amis, que l'on partage plein de choses comme ça. Mais dans le village lui-même, je n'ai rencontré aucune famille, tu vois avec des enfants, et puis avec des grandes idées, ou avec des façons de vivre un peu différentes, qui avaient entendu parler ou de Montessori, ou de Freinet, ou... » (J2.)</p> <p>« J'ai découvert le SEL via une coopérative biologique. Je suis adhérent de cette coopérative. Et si je suis adhérent de cette coopérative biologique, c'est qu'en amont il y avait un quelque chose qui fait que j'étais attiré par la production agricole raisonnable, raisonnée, biologique encore mieux. » (R.)</p> <p>« Enfin moi je suis assez sensible quand même à tout ce qui est écologie. On ne sait pas vraiment où on va, parce qu'il y a une consommation à outrance, et on ne fait plus attention à... On consomme, on use la planète. » (C1.)</p> <p>« Donc oui, je suis un peu... Je suis écolo, écolo moyen on va dire. Je ne fais pas l'impasse sur tout. Je ne suis pas un intégriste de l'écologie, mais oui je fais attention. Je trie mes déchets. Si je peux manger bio, je mange bio. Si je ne peux pas, je ne le fais pas. Je fais un petit peu de légumes dans mon jardin, un petit peu, mais pas beaucoup, mais bon... je suis très fier... du si peu que je fais. Si je peux éviter de jeter un truc, un appareil et de le réparer, je n'en suis pas moins fier. Ce ne me dérange pas de récupérer un appareil endommagé et de le réparer, qui vient de la poubelle. Même si c'est pour le redonner à quelqu'un qui en a besoin, ça ne me dérange pas non plus, au contraire. Acheter de l'occasion, aucune fierté, aucune honte non plus. Voilà quoi. » (J.-F.)</p> <p>« Donc moi j'en ai acheté un parce que j'ai vraiment trouvé ça très bien, Le bien commun. C'était un film sur... comment dire, les créations de dieu si vous voulez en sept jours, mais revu et corrigé par l'homme. « Et le premier jour, l'homme a vu que c'était bien pour l'économie de marché... » Alors sur la terre, l'eau, l'air, et le feu, enfin tout ce que l'homme s'est approprié et a voulu marchander, alors que ça devrait être gratuit. Donc c'était un film très bien. Et comme à Mûrs-Erigné, il y a aussi</p>	<p>J2. (1) M.-T. (1) C3. (1) C2 (1) F. (1) M. (1) R. (1) C1. (1) J.-F. (1) P1. (1) J1. (1)</p>

			<p><i>un festival du film nature. (...) Tous les ans. Il ya cinq grands films, cinq moyens films et cinq petits films qui sont mis en compétition pour gagner un prix. Et de préférence sur l'écologie, sur la science, enfin sur tous les domaines, mais avec des invités. Il y a des débats. On a vu Albert Jacquard, on a vu beaucoup de grandes personnalités, politiques, scientifiques, ou autres (...). J'ai présenté ce film, Le bien commun, et il est passé dans les films qui ont été choisis pour gagner un prix. Je ne cherchais pas à gagner un prix, mais je cherchais à faire passer le film. » (M.-T.)</i></p> <p><i>« On est dans la famille un peu économe. (...) Pour moi c'est un respect. Respect de la nature. » (P1.)</i></p> <p><i>« Ici la maison est en géothermie, en domotique, récupération d'eau de pluie, consommation minimum d'énergie, eau chaude en solaire. (...) J'ai toujours été très intéressé par ces choses-là. Parce qu'on ne pollue pas. Ici au point de vue chauffage (...), sur 4 calories qui servent à chauffer on en a 3 de gratuites, donc économiquement c'est rentable. Et puis à côté de ça c'est tout le côté recherche qui est intéressant, on produit l'eau chaude en solaire ou en géothermie. (...) Et le jardin il est naturellement bio, parce que en goutte à goutte, enfin tout un tas de techniques qui font que c'est bien plus intéressant. En règle générale je fais tout moi-même. » (J1.)</i></p> <p><i>« Et en plus moi, il ne faut pas oublier, c'est important dans la démarche : j'avais 18 ans en 68. Et j'étais d'un milieu bourgeois par contre. Mais que j'ai rejeté. (...) Moi, je me disais anarchiste, et j'étais justement contre la société de consommation. Les idées, le SEL n'a rien inventé. L'idée en 68, on le disait déjà. Qu'il fallait arrêter d'hyper capitaliser la société, qu'il fallait arrêter la machine comme quoi on fabrique des objets, et après on ne sait pas où les vendre, alors on bourre les gens de publicité pour qu'ils achètent des merdes. Tout ça pour qu'ils les foutent à la poubelle ensuite. Faire travailler des ouvriers, 40 heures par semaine à l'époque, en les sous-payant, tout ça pour fabriquer des merdes qu'ils n'ont même pas franchement les moyens d'acheter. Alors qu'il faudrait mieux en fabriquer moins, travailler moins, et mieux vivre. C'est-à-dire le SEL, ça privilégie la vie avant. Pas ces conneries-là justement. » (M.)</i></p> <p><i>« Quand je peux, j'essaye d'acheter... Ce n'est pas d'acheter équitable, ou en agriculture raisonnée. Je n'en fais pas une doctrine, j'achète aussi autre chose. Ca m'arrive d'emmener mes enfants au Mac Do. Je ne suis pas non plus, comment dire ça, puriste. Mais j'essaye de réfléchir quand même oui, à ce que j'achète. Je trouve que c'est très bien que les rayons bios se soient multipliés dans les grandes surfaces par exemple. Je prends des tisanes bios... Je ne prends jamais de bio fruits et légumes en grande surface. Je vais à la ferme du coin. Quand je veux privilégier les commerçants locaux. » (C3.)</i></p> <p><i>« (...) je ne fais pas de courses ! Je ne rentre pas dans un magasin ! Je suis un peu spéciale peut-être. D'abord tous les deux, mon mari et moi, on boycotte d'une certaine façon les grandes surfaces. Donc on n'y va presque jamais. (...) Je lis des revues de décroissance, toute cette pensée-là. (...) On achète sur les marchés, on achète à des producteurs sur S., dans les environs de S. (...). Donc à la ferme, ce dont on a besoin comme alimentation. La biocoop. Donc en fait, je limite. Je limite complètement [mes achats]. J'achète à Emmaüs. Non mais des principes. » (C2.)</i></p>	
--	--	--	---	--

			« Et puis pour la planète avant tout. Vraiment limiter mes achats au maximum pour diminuer la pollution, pour diminuer le gaspillage, pour diminuer les déchets, pour diminuer la ressource. En respect de la nature. Mais pour moi ça, ça a toujours été un fils conducteur, avant, tout le temps. » (F.)	
Echelle humaine	10	23 %		
			<p>« Non, moi j'y vais, j'échange oui des services. Pour moi, c'est typiquement ce qui s'y prête le mieux. En termes d'échange lui-même. D'aller bêcher chez quelqu'un, ou d'aller tondre la pelouse. L'échange humain, il est dans le rapport avec l'autre personne. Et puis, on rend un service, on rend un service. » (R.)</p> <p>« [Ce qui est plus important que la consommation matérielle ?] Pour moi, c'est beaucoup plus les valeurs humaines qui dominent avant tout le reste. Ce que j'entends par « valeurs humaines » ? La relation. La qualité de la relation. Oui, les relations, la sincérité de la relation. Je pense que c'est ça qui est le plus important à mon avis. » (C1.)</p> <p>« Bien sûr consommer, ce n'est pas désagréable. Qu'est-ce qui est plus important ? Bah, essayer d'être bien. Alors pour être bien, il faut avoir un réseau relationnel qui tient la route. Pour pouvoir échanger, s'appuyer... Ca ce n'est pas facile toujours. Pour échanger simplement. Moi ça me paraît complètement indispensable. Parce que je pense qu'on n'est pas... Même si je peux être une solitaire... Ca ne me dérange pas d'être seule. J'ai besoin aussi de communiquer quoi. Ca c'est évident ! » (H.)</p> <p>« [Ce qui est plus important que la consommation matérielle ?] Les relations humaines, c'est ça le plus important. » (M.-T.)</p> <p>« Qu'est-ce qui est plus important [que la consommation matérielle] ? Je crois le relationnel. Et puis le contact avec la nature. » (J1.)</p> <p>« Et en plus moi, il ne faut pas oublier, c'est important dans la démarche : j'avais 18 ans en 68. Et j'étais d'un milieu bourgeois par contre. Mais que j'ai rejeté. (...) Moi, je me disais anarchiste, et j'étais justement contre la société de consommation. Les idées, le SEL n'a rien inventé. L'idée en 68, on le disait déjà. Qu'il fallait arrêter d'hyper capitaliser la société, qu'il fallait arrêter la machine comme quoi on fabrique des objets, et après on ne sait pas où les vendre, alors on bourre les gens de publicité pour qu'ils achètent des merdes. Tout ça pour qu'ils les foutent à la poubelle ensuite. Faire travailler des ouvriers, 40 heures par semaine à l'époque, en les sous-payant, tout ça pour fabriquer des merdes qu'ils n'ont même pas franchement les moyens d'acheter. Alors qu'il faudrait mieux en fabriquer moins, travailler moins, et mieux vivre. C'est-à-dire le SEL, ça privilégie la vie avant. Pas ces conneries-là justement. » (M.)</p> <p>« Une des choses qui fait que je reste dans un SEL, c'est la question des relations. Oui, ça c'est sûr. C'est sûr. » (C3.)</p> <p>« [Ce qui serait plus important que la consommation matérielle ?] C'est la relation qu'on a... Oui, c'est ça le plus important. » (T.)</p>	<p>H. (1) M.-T. (1) C3. (1) F. (1) M. (1) R. (1) C1. (1) J1. (1) B. (1) T. (1)</p>

			<p>« Je m'investis surtout pour... En fait, ce qui m'intéresse, c'est vraiment de... Parce que le SEL fonctionnera au mieux, plus on aura des personnes qui vivent les uns à côté des autres, proches, à moins de 10 kilomètres, plus les échanges se feront. Donc, moi je me centre plus sur ça. C'est d'en parler autour de moi. (...) De faire qu'il y ait plus de personnes qui adhèrent au SEL, qu'habitent les uns près des autres. » (F.)</p> <p>« On préfère acheter nous-mêmes, et puis réunir des gens et manger ensemble. Donc déjà effectivement, je pense que là c'est la simplicité au niveau des repas. Le cinéma ne m'intéresse pas trop. En fin de compte, j'aime bien être à la maison, ou aller chez des amis, et passer un moment... » (B.)</p>	
Croissance personnelle	10	23 %		
			<p>« Donc oui, le spirituel, pour moi, ça existe. Alors... Je fais une nette différence entre la religion et la spiritualité. » (R.)</p> <p>« J'aimerais aussi que [le SEL] évolue un petit peu par rapport... plus au niveau des échanges de savoirs, au niveau des échanges tout court. Oui, de savoirs, de connaissances d'autres choses. De réflexion aussi sur l'économie. » (H.)</p> <p>« Je suis technicien de maintenance. (...) Donc déjà la base de ce métier ce n'est pas avoir peur d'apprendre. Et puis aimer apprendre. Donc à partir de ces deux bases, tout est possible. Donc si on sait développer sa capacité à apprendre, là, on s'interdit presque de dire que ce n'est pas possible. On sait voilà que ça va mettre du temps, que ça va être plus long, qu'il va y avoir plusieurs essais ou autres, mais finalement on va y arriver. On a déjà de l'expérience dans ce passage de barrières qui freine beaucoup. Beaucoup de gens. Donc voilà, quand on sait qu'il n'y a pas de barrières infranchissables, après tout est possible. » (J.-F.)</p> <p>« [La spiritualité,] c'est ça qui m'intéresse le plus en fait dans la vie. J'ai appris ça en Inde. L'hindouisme est une des meilleures religions que je connaisse. Parce que j'ai tout étudié. » (M.-T.)</p> <p>« [Ce qui est plus important que la consommation matérielle ?] Pour moi une chose importante, c'est découvrir des gens nouveaux avec qui on peut échanger. Echanger d'une façon intéressante. On peut découvrir des choses, on peut échanger des opinions (...). » (P1.)</p> <p>« Ici la maison est en géothermie, en domotique, récupération d'eau de pluie, consommation minimum d'énergie, eau chaude en solaire. (...) J'ai toujours été très intéressé par ces choses-là. Parce qu'on ne pollue pas. Ici au point de vue chauffage (...), sur 4 calories qui servent à chauffer on en a 3 de gratuites, donc économiquement c'est rentable. Et puis à côté de ça c'est tout le côté recherche qui est intéressant, on produit l'eau chaude en solaire ou en géothermie. (...) Et le jardin il est naturellement bio, parce que en goutte à goutte, enfin tout un tas de techniques qui font que c'est bien plus intéressant. En règle générale je fais tout moi-même. » (J1.)</p> <p>« Je suis quelqu'un qui aime la découverte. Je découvre souvent des nouvelles choses dans le SEL. » (C3.)</p>	<p>H. (1) M.-T. (1) C3. (1) C2 (1) F. (1) R. (1) J.-F. (1) P1. (1) J1. (1) T. (1)</p>

			<p>« Moi, j'aime ce qui est nouveau, ce qui bouge, ce qui change. Voilà. Moi, c'était l'histoire de changer. Ne pas changer le monde, mais changer de façon de faire. Quelque chose de nouveau. » (C2.)</p> <p>« Le milieu agricole, ce n'est pas fermé, mais c'est un milieu... Là on a une autre ouverture d'esprit sur la façon de voir de personnes d'autres professions. D'autres façons de voir les choses et la vie. » (T.)</p> <p>« C'est dans ma nature, l'échange. J'aime beaucoup que d'autres personnes m'apprennent ce qu'elles savent, et j'aime bien aussi transmettre ce que je sais. » (F.)</p>	
Contrôle	9	20 %		
			<p>« Un achat inutile c'est un gaspillage. Donc j'achète relativement peu. Alors en contrepartie, quand j'achète quelque chose, j'y réfléchis longuement, longuement, longuement. Et en général, j'ai été élevé aussi comme ça, j'achète quelque chose de bonne qualité. A savoir je mets le prix... Je n'achète pas parce que c'est cher, j'achète parce que c'est de qualité. Et là on retrouve le développement durable. Un article, un objet, quelque chose qu'on achète, qui vit 20 ans, c'est quand même nettement mieux qu'un article que l'on jette au bout de 8 mois ½. Après chacun sa philosophie. Moi, c'est vrai que c'est la mienne. » (R.)</p> <p>« J'aimerais aussi que [le SEL] évolue un petit peu par rapport... plus au niveau des échanges de savoirs, au niveau des échanges tout court. Oui, de savoirs, de connaissances d'autres choses. De réflexion aussi sur l'économie. Autour de l'économie par exemple. (...) Bah ce qu'on va lancer là sur la Muse... (...) La Muse, c'est une monnaie locale. (...) Monnaie à usage locale et solidaire qui est déjà lancée depuis un peu plus de 6 mois, je dirais. Je pense que c'est depuis juin. C'est tout neuf. Donc en fait avec une autre séliste avec qui on travaille sur le petit journal, (...) donc on est partie là-dessus, donc on va faire un [article]. (...) Donc ça c'est une petite initiative. (...) Moi, ça m'intéresse de creuser un petit peu ça, et voilà. » (H.)</p> <p>« (...) je ne vais pas me prendre la tête à courir après, à être esclave du travail parce que... ton mode de vie t'oblige à courir toujours plus vite. Ca non. Il faut avoir du temps, bon pour découvrir la vie quoi... Ne pas être la tête dans le guidon tout le temps. Et puis des choix, avoir le choix. Et je travaille beaucoup... Si je dois travailler beaucoup, c'est parce que je le veux. Ce n'est pas parce que je suis obligé. Ce n'est pas parce que le banquier m'oblige à travailler plus. C'est moi qui décide de mon rythme de vie. Ce n'est pas le système qui me traîne. Je ne suis pas esclave. Je suis un homme libre. Voilà. » (J.-F.)</p> <p>« J'étais parmi les premiers à adhérer à ça, et à monter cette monnaie locale. » (M.-T.)</p> <p>« Ici la maison est en géothermie, en domotique, récupération d'eau de pluie, consommation minimum d'énergie, eau chaude en solaire. (...) J'ai toujours été très intéressé par ces choses-là. Parce qu'on ne pollue pas. Ici au point de vue chauffage (...), sur 4 calories qui servent à chauffer on en a 3 de gratuites, donc économiquement c'est rentable. Et puis à côté de ça c'est tout le côté recherche qui est intéressant, on produit l'eau chaude en solaire ou en géothermie. (...) Et le jardin</p>	<p>H. (1)</p> <p>M.-T. (1)</p> <p>C3. (1)</p> <p>C2 (1)</p> <p>F. (1)</p> <p>M. (1)</p> <p>R. (1)</p> <p>J.-F. (1)</p> <p>J1. (1)</p>

			<p><i>il est naturellement bio, parce que en goutte à goutte, enfin tout un tas de techniques qui font que c'est bien plus intéressant. En règle générale je fais tout moi-même. » (J.)</i></p> <p><i>« Et en plus moi, il ne faut pas oublier, c'est important dans la démarche : j'avais 18 ans en 68. Et j'étais d'un milieu bourgeois par contre. Mais que j'ai rejeté. (...) Moi, je me disais anarchiste, et j'étais justement contre la société de consommation. Les idées, le SEL n'a rien inventé. L'idée en 68, on le disait déjà. Qu'il fallait arrêter d'hyper capitaliser la société, qu'il fallait arrêter la machine comme quoi on fabrique des objets, et après on ne sait pas où les vendre, alors on bourre les gens de publicité pour qu'ils achètent des merdes. Tout ça pour qu'ils les foutent à la poubelle ensuite. Faire travailler des ouvriers, 40 heures par semaine à l'époque, en les sous-payant, tout ça pour fabriquer des merdes qu'ils n'ont même pas franchement les moyens d'acheter. Alors qu'il faudrait mieux en fabriquer moins, travailler moins, et mieux vivre. C'est-à-dire le SEL, ça privilégie la vie avant. Pas ces conneries-là justement. » (M.)</i></p> <p><i>« De pouvoir dire il y a un autre fonctionnement de la société qui est possible. Après moi, je suis très intéressée, mais je n'ai pas le temps de me plonger plus sur les fonctionnements différents, des monnaies autonomes etc. Enfin, je trouve que c'est intéressant, mais je n'ai pas exactement le temps de m'y pencher. Donc [mon adhésion au SEL] c'est ma petite pierre à moi pour montrer que c'est possible. » (C3.)</i></p> <p><i>« Mais il y a quand même cette demande-là de vivre autre chose, que dans le monde matériel, qui semble nous être imposé. C'est ça un petit peu. Ça permet de prendre de la distance grâce à ça. » (C2.)</i></p> <p><i>« Moi, ce qui me motive, c'est prendre sa vie en main. Faire ses propres choix. Comment dire ? On est recentré sur nos besoins. Parce que la société, la télé, les médias, et tout ça, nous créent des besoins qui ne sont pas les nôtres. C'est vraiment se recentrer sur ses besoins, et décider de nous, pour nous-mêmes. Et ne pas attendre que les autres décident pour (...) nous-mêmes. » (F.)</i></p>	
Simplicité matérielle	4	9 %		
			<p><i>« Un achat inutile c'est un gaspillage. Donc j'achète relativement peu. Alors en contrepartie, quand j'achète quelque chose, j'y réfléchis longuement, longuement, longuement. Et en général, j'ai été élevé aussi comme ça, j'achète quelque chose de bonne qualité. A savoir je mets le prix... Je n'achète pas parce que c'est cher, j'achète parce que c'est de qualité. Et là on retrouve le développement durable. Un article, un objet, quelque chose qu'on achète, qui vit 20 ans, c'est quand même nettement mieux qu'un article que l'on jette au bout de 8 mois ½. Après chacun sa philosophie. Moi, c'est vrai que c'est la mienne. » (R.)</i></p> <p><i>« Alors, moi, ce que j'ai fait comme transactions jusqu'à maintenant. Alors, ce que j'ai pris. Je ne sais pas si on peut appeler ça prendre mais... Il y a une personne qui est marocaine qui fait du pain marocain que moi j'ai trouvé ça très bon. Donc, (...) régulièrement, je lui prends du pain marocain. (...) Autrement il y a une personne, qui est plus à l'extérieur d'A., et qui a tout un terrain avec des</i></p>	<p>F. (1) R. (1) C1. (1) B. (1)</p>

			<p><i>aménagements divers, des bois...Il a beaucoup d'entretien dans sa propriété. Et moi j'y vais souvent, enfin assez régulièrement lui donner un petit coup de main, pour arranger ci arranger ça. J'adore ça. Et lui il aime bien, on s'entend bien, très bien tous les deux à travailler. Donc ce qui fait que j'y vais assez régulièrement. Ça fait partie des échanges. Qu'est-ce qu'il y a d'autres autrement. Si, au marché, j'ai acheté quelque fois, plusieurs fois, de la confiture de fruits rouges. Parce que j'adore cette confiture-là voilà. Donc c'est des choses très très précises. » (C1.)</i></p> <p><i>« Il y a plein de choses d'entrée qu'on utilise pas ici. Tout ce qui est produit ménager, c'est interdit à la maison. (...) On fait des grosses économies. Des grosses économies au niveau des produits ménagers, des produits cosmétiques, tous ces trucs-là. Ça va être aussi pas de café, des trucs qu'on n'a pas vraiment besoin. Et après ce qu'on a besoin, ce que j'ai besoin, je me tourne vers le SEL. Et moi, je vais plus dépenser, c'est dans mes déplacements en fait. Dans mes déplacements, où là j'ai du mal à pratiquer... Si, on pratique un peu le covoiturage, mais après je me déplace quand même pas mal, et j'ai plus de mal à... C'est à ce niveau-là que je devrais faire des progrès. » (F.)</i></p> <p><i>« Parce que déjà, financièrement comme on est juste, on achète vraiment juste ce que l'on a besoin. Après, je pense que des fois effectivement, on achète des choses pour se faire plaisir, mais c'est plutôt l'achat, déjà, parce qu'on a besoin d'acheter. Si on n'a pas besoin, on n'achète pas. Le dernier achat c'était un moteur d'aspirateur que j'ai commandé sur Internet parce que mon moteur était mort. » (B.)</i></p>	
TOTAL	44	100 %		

Annexe A 21. Le questionnaire 1



Bonjour,

Je suis étudiante en Sciences de gestion à l'Université de Brest. Je réalise une thèse de doctorat sur **les motivations à faire partie d'un SEL**.

Pour ce faire, je vous demande quelques minutes de votre temps pour répondre aux questions posées ci-après. Le temps estimé pour répondre à ce questionnaire est de 10 minutes. Certaines questions peuvent vous sembler personnelles ou répétitives, mais il est important d'y répondre le plus sincèrement possible, en indiquant toujours votre première réaction. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, seule votre opinion personnelle compte.

Je vous prie de répondre à l'ensemble des questions. En effet, **tout questionnaire incomplet ne pourra pas être pris en compte**. Si plusieurs personnes participent à l'enquête au sein de votre foyer, il est indispensable que chacune remplisse un questionnaire à titre individuel.

Vos réponses resteront strictement **anonymes et confidentielles**.

La date limite de retour du questionnaire est le **30 novembre 2013**.

Merci de votre précieuse collaboration pour la réalisation de cette étude.

Hélène Privat

x@x - 06 XX XX XX XX

Voici une liste de motivations à faire partie d'un SEL. Veuillez indiquer dans quelle mesure les propositions suivantes vous concernent, en cochant les cases correspondantes :

Dans mon cas, le sélisme est un moyen de...	Non pas du tout	Non plutôt	Non un peu	Oui un peu	Oui plutôt	Oui tout à fait
Créer de nouvelles amitiés						
Me sentir utile						
Faire des économies						
Connaître des gens auxquels je peux demander service et qui peuvent me solliciter de même en retour						
Apprendre de nouvelles choses						
Utiliser mes compétences						
Me sentir riche, parce que je possède des unités SEL						
Participer à un système économique responsable pour l'homme comme pour son environnement						
Acquérir des biens, des services et/ou des savoirs que je ne pourrais pas m'offrir						
Echanger autour d'un hobby (jardinage...)						
Avoir des relations sociales						
Faire partie d'un réseau d'entraide et de solidarité						
Me faire plaisir en offrant des services que j'aime bien faire (jardinage, bricolage...)						
Oublier la notion d'argent dans l'échange						
Résister et protester contre la société actuelle						
Faire un pied de nez à l'administration fiscale						
Prendre confiance en moi						
Faire de nouvelles connaissances						
Me sentir moins seul(e) dans la vie						
Prendre mes distances avec la société de consommation						
Trouver des biens, des services et/ou des savoirs que je ne trouverais pas ailleurs						
Apprendre sur moi et sur l'autre						
Montrer que l'on peut fonctionner autrement que par le système « je paye quand j'ai besoin de quelque chose »						
Etre considéré(e) d'égal à égal quelles que soient ma situation sociale et mes compétences						
Partager des connaissances et des savoir-faire						
Participer à la préservation de la planète (produits locaux, partage et recyclage des objets, diminution de ma consommation de produits neufs...)						
Aider les autres						
Faire une activité						
Rencontrer des personnes aimables et disponibles						

Dans mon cas, le sélisme est un moyen de...	Non pas du tout	Non plutôt	Non un peu	Oui un peu	Oui plutôt	Oui tout à fait
Remédier à l'ennui						
Réduire mes dépenses						
Me soutenir économiquement parlant						
Découvrir que j'ai des compétences						
Avoir la possibilité d'être temporairement débiteur						
Participer à un système économique local						
M'ouvrir sur d'autres façons de voir les choses et la vie						
Rencontrer des gens que je n'aurais jamais eu l'occasion de rencontrer en dehors du SEL						
S'entraider						
Rencontrer des gens qui habitent la même zone géographique que moi						
Acquérir des biens, des services et/ou des savoirs sans dépenser d'argent (des euros)						
Avoir une garantie de retour, proportionnelle à ce que j'ai moi-même offert						
Commercer / acquérir autrement						
Etre valorisé(e)						
Faire partie d'une deuxième famille						
Eprouver de la simplicité dans la relation et l'échange avec l'autre						
Avoir des relations interpersonnelles						
Sortir de mon quotidien						
Acquérir des biens, des services et/ou des savoirs à bon marché						
Mettre en pratique mes idéaux						
Me sentir épanoui(e)						
Participer à un contre pouvoir						
Développer des compétences						
Ne pas dépendre uniquement de ma famille ou de mes amis						
Etre solidaire les uns les autres						
M'occuper						
Participer à la création d'une économie alternative						
Pouvoir demander un service à quelqu'un sans me sentir mal à l'aise						
Etre solidaire économiquement avec les autres membres						
Passer des moments conviviaux						
Echanger avec des gens en qui j'ai confiance						

Merci pour votre participation

Annexe A 22. Le questionnaire 2



Bonjour,

Je suis étudiante en Sciences de gestion à l'Université de Brest. Je réalise une thèse de doctorat sur **les motivations à faire partie d'un SEL**.

Pour ce faire, je vous demande quelques minutes de votre temps pour répondre aux questions posées ci-après. Celles-ci s'articulent autour de 4 thèmes. Le temps estimé pour répondre à l'ensemble du questionnaire est de 20 minutes. Certaines questions peuvent vous sembler personnelles ou répétitives, mais il est important d'y répondre le plus sincèrement possible, en indiquant toujours votre première réaction. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, seule votre opinion personnelle compte.

Je vous prie de répondre à l'ensemble des questions. En effet, **tout questionnaire incomplet ne pourra pas être pris en compte**. Il s'agit d'un **questionnaire individuel**. Si plusieurs personnes participent à l'enquête au sein de votre foyer, il est indispensable que chacune remplisse son propre questionnaire. Les réponses attendues sont en effet les vôtres et non celle de votre couple.

Vos réponses resteront strictement **anonymes et confidentielles**.

La date limite de retour du questionnaire est le **10 février 2014**.

Merci de votre précieuse collaboration pour la réalisation de cette étude.

Hélène Privat

x@x - 06 XX XX XX XX

1. Votre pratique du SEL :

P1. Depuis combien de temps faites-vous partie d'un SEL ? _____

P2. Actuellement, vous faites partie : ☐ d'un SEL urbain ☐ d'un SEL rural

P3. Quelles sont vos domaines d'échange privilégiés (plusieurs choix possibles) ? Précisez dans ce cas uniquement vos types d'échanges concernés (biens, services et/ou savoirs).

☐ la maison hors construction (ex. : faire les courses, promener le chien, décoration, nettoyage de moquettes...)	sous forme de : ☐ biens ☐ services ☐ savoirs
☐ la construction (ex. : plomberie, économies d'énergie...)	sous forme de : ☐ biens ☐ services ☐ savoirs
☐ les transports (ex. : covoiturage, chauffeur, entretien de vélos...)	sous forme de : ☐ biens ☐ services ☐ savoirs
☐ les enfants (ex. : soutien scolaire, garde d'enfants...)	sous forme de : ☐ biens ☐ services ☐ savoirs
☐ l'alimentation (ex. : aliments biologiques, confitures, recettes, conseils en alimentation et santé...)	sous forme de : ☐ biens ☐ services ☐ savoirs
☐ les vêtements (ex. : prêt, réparation, tricot...)	sous forme de : ☐ biens ☐ services ☐ savoirs
☐ le jardinage (ex. : tondre la pelouse, prêt d'outils, construction d'un poulailler...)	sous forme de : ☐ biens ☐ services ☐ savoirs
☐ le logement (ex. : échanges de maison, site pour caravane, déménagement, Route des SEL...)	sous forme de : ☐ biens ☐ services ☐ savoirs
☐ la santé (ex. : épilation, homéopathie, sophrologie, huiles essentielles, remise en forme...)	sous forme de : ☐ biens ☐ services ☐ savoirs
☐ les loisirs (ex. : guitare, création de cartes de vœux, lecture...)	sous forme de : ☐ biens ☐ services ☐ savoirs
☐ la formation (ex. : cours d'anglais, cours de piano, cours de cuisine...)	sous forme de : ☐ biens ☐ services ☐ savoirs
☐ l'informatique (ex. : initiation à l'informatique, accès internet, PAO...)	sous forme de : ☐ biens ☐ services ☐ savoirs
☐ autre (précisez) : _____	sous forme de : ☐ biens ☐ services ☐ savoirs

P4. Quel est votre degré de participation au SEL ?

Je participe...	Jamais 1	Rarement 2	Quelque- fois 3	Fréquem- ment 4	Toujours 5
Aux échanges (quels que soient les échanges : services, biens aux bourses locales d'échanges...)					
Aux réunions (réunions du SEL ou interSEL...)					
Aux Bourses locales d'échanges (BLE) (de mon SEL ou interSEL)					
Au fonctionnement du SEL (bureau / équipe d'animation, journal, animation d'un atelier...)					

2. Vos motivations au sélisme :

Voici une liste de motivations à faire partie d'un SEL. Veuillez indiquer dans quelle mesure les propositions suivantes vous concernent, en cochant les cases correspondantes :

Dans mon cas, le sélisme est un moyen de...		Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
M1	Faire de nouvelles connaissances					
M2	Participer à la création d'une économie alternative					
M3	Faire des économies					
M4	Faire une activité					
M5	Découvrir de nouveaux savoirs et/ou savoir-faire					
M6	Consommer en se souciant de la préservation de la planète					
M7	Aider les autres					
M8	Résister et protester contre la société actuelle					
M9	Créer de nouvelles amitiés					
M10	Découvrir d'autres façons de voir les choses et la vie					
M11	S'entraider les uns les autres					
M12	Avoir des relations interpersonnelles					
M13	Apprendre de nouveaux savoirs et/ou savoir-faire					
M14	Acquérir des biens, des services et/ou des savoirs à bon marché					
M15	Partager et recycler des objets pour préserver la planète					
M16	Se faire de nouveaux amis					
M17	Sortir de mon quotidien					
M18	Me soutenir économiquement parlant					
M19	Prendre mes distances avec la société de consommation					
M20	Avoir une activité					
M21	Connaître de nouvelles choses					
M22	Faire partie d'un réseau					
M23	Acquérir des produits locaux pour préserver la planète					
M24	Passer des moments conviviaux					
M25	Acquérir des biens, des services et/ou des savoirs que je ne pourrais pas m'offrir					
M26	Diminuer ma consommation de produits neufs pour préserver la planète					
M27	Avoir des relations sociales					

M28	Proposer mes compétences aux autres					
M29	Remédier à l'ennui					
M30	Etre solidaire les uns des autres					
M31	Découvrir de nouvelles choses					
M32	Sortir de chez moi					
M33	Acquérir des biens, des services et/ou des savoirs sans dépenser d'argent (des euros)					
M34	Faire partie d'un groupe d'entraide					
M35	Passer de bons moments avec des amis					
M36	M'occuper					
M37	M'aider économiquement					
M38	Mettre en pratique mes idéaux					
M39	Aider autrui avec mes compétences					
M40	Apprendre de nouvelles choses					
M41	Réduire mes dépenses					
M42	Participer à un contre pouvoir					
M43	Acquérir de nouvelles compétences					

3. Votre réseau social :

FAMILLE : *Pensez aux personnes avec lesquelles vous avez des liens étroits (famille, conjoint, adoption, etc.)*

RS1. De combien de parents proches avez-vous des nouvelles (visites ou conversations téléphoniques) au moins une fois par mois ?

☐ 0 ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ autre (précisez) : _____

RS2. Avec combien de parents proches vous sentez-vous à l'aise pour aborder des affaires privées ?

☐ 0 ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ autre (précisez) : _____

RS3. Avec combien de parents proches vous sentez-vous à l'aise au point de pouvoir compter sur eux si vous avez besoin d'aide ?

☐ 0 ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ autre (précisez) : _____

AMITIÉS EN DEHORS DU SEL : *Pensez à tous vos amis, y compris ceux qui vivent dans votre quartier...*

RS4. De combien d'amis avez-vous des nouvelles (visites ou conversations téléphoniques) au moins une fois par mois ?

☐ 0 ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ autre (précisez) : _____

RS5. Avec combien d'amis vous sentez-vous à l'aise pour aborder des affaires privées ?

☐ 0 ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ autre (précisez) : _____

RS6. Avec combien d'amis vous sentez-vous à l'aise au point de pouvoir compter sur eux si vous avez besoin d'aide ?

☐ 0 ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ autre (précisez) : _____

RELATIONS PROFESSIONNELLES ACTUELLES

RS7. Combien avez-vous de collègues de travail ?

☐ 0 ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ autre (précisez) : _____

RS8. Avec combien de vos collègues de travail vous sentez-vous à l'aise pour aborder des affaires privées ?

☐ 0 ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ autre (précisez) : _____

RS9. Avec combien de vos collègues de travail vous sentez-vous à l'aise au point de pouvoir compter sur eux si vous avez besoin d'aide ?

☐ 0 ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ autre (précisez) : _____

4. Vos habitudes de vie :

Voici une liste de propositions concernant la vie en général, veuillez indiquer si elles correspondent ou non à ce que vous ressentez :

		Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Cela dépend	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
HV1	Je crois en la simplicité matérielle, c'est à dire au fait d'acheter et de consommer seulement ce dont j'ai besoin					
HV2	Au lieu d'acheter tout de suite quelque chose, je m'efforce d'attendre pour économiser de l'argent					
HV3	Je me considère comme une personne écologiquement responsable					
HV4	Je crois être quelqu'un qui dépense son argent prudemment					
HV5	J'accorde de l'importance au fait d'aider les autres					
HV6	On voit plein de choses qui sont jetées alors qu'elles sont encore parfaitement utiles					
HV7	Je m'intéresse davantage au développement personnel qu'à la croissance économique					
HV8	Si on peut réutiliser un objet qu'on possède déjà, cela n'a aucun sens d'en racheter un neuf					
HV9	J'accorde de l'importance au fait de servir l'humanité					
HV10	Je pense qu'en général la fonction d'un produit prime sur son aspect					
HV11	Je m'applique à rentabiliser au mieux l'argent dont je dispose					
HV12	J'accorde de l'importance au fait de donner aux autres					
HV13	A long terme on peut économiser de l'argent en prenant soin de ce qu'on possède					
HV14	Je préfère les environnements de vie et de travail à taille humaine					
HV15	J'accorde de l'importance au fait d'être désintéressé					
HV16	Il y a des achats que je préfère différer pour assurer mes lendemains					
HV17	Je suis résolu à avoir davantage de contrôle sur ma vie en tant que consommateur					
HV18	Utiliser au mieux mes ressources m'aide à me sentir bien					
HV19	J'accorde de l'importance au fait de partager ce que je possède					

Enfin, pour terminer cette enquête, voici quelques questions uniquement dans un objectif statistique. Rappelez-vous que toutes les réponses sont totalement confidentielles et anonymées.

S1. Age : _____

S2. Sexe : ☐ homme ☐ femme

S3. Situation familiale actuelle :

☐ seul(e) ☐ seul(e) avec enfants : _____ (nombre)
☐ en couple ☐ en couple avec enfants : _____ (nombre)

S4. Niveau scolaire :

☐ enseignement primaire ☐ brevet, certificat d'étude ☐ BEP, CAP
☐ Bac et niveau Bac ☐ Bac +1, +2 et +3 ☐ Bac +4 et plus

S5. Statut professionnel :

☐ retraite, pré-retraite, chômage ou RSA ☐ CDD ☐ CDI

S6. Catégorie professionnelle (actuelle ou ancienne):

☐ agriculteur
☐ artisan, commerçant, chef d'entreprise
☐ cadre, profession intellectuelle supérieure
☐ profession intermédiaire
☐ employé
☐ ouvrier
☐ autre (précisez) : _____

S7. Revenus mensuels nets du foyer :

☐ entre 0 et 500 € ☐ entre 501 et 1 000 € ☐ entre 1 001 et 1 500 €
☐ entre 1 501 et 2 000 € ☐ entre 2 001 et 2 500 € ☐ entre 2 501 et 3 000 €
☐ entre 3 001 et 3 500 € ☐ entre 3 501 et 4 000 € ☐ autre (précisez) : _____

Merci pour votre participation

Annexe A 23. L'annonce de la collecte de données quantitatives 2

Le message envoyé à nos anciens contacts :

Bonjour,

Je vous souhaite une bonne année 2014 !

Je vous remercie encore, vous et les membres de votre SEL, pour votre participation à mon étude.

Je poursuis quant à moi mon travail de **thèse sur les motivations à faire partie d'un SEL**. Votre collaboration m'a permis d'élaborer **un dernier questionnaire, plus complet**, sur le même thème, dont voici le lien :

https://docs.google.com/forms/d/1rjxUUWayJLFDUftdkG_U5gwao8G8X42SvpKkOgrVoRE/viewform

Il suffit de cliquer sur celui-ci et de cocher vos réponses. Son remplissage prend **20 minutes**.

Je vous serais reconnaissante si vous et des membres de votre SEL y répondiez. La date limite de réponse est le **10 février**. Si certains d'entre vous préfèrent un questionnaire papier, je peux vous en envoyer, accompagnés d'enveloppes de retour timbrées.

Bien cordialement,

Hélène Privat

Doctorante en Sciences de gestion - Université de Brest

privath@wanadoo.fr - 06 68 52 92 93

Le message envoyé en cas d'absence aux nouveaux contacts :

Bonjour,

Je suis étudiante en Sciences de gestion à l'Université de Brest. Je réalise une thèse de doctorat sur **les motivations à faire partie d'un SEL**.

Je vous serais reconnaissante si vous pouviez remplir mon questionnaire sur les motivations à faire partie d'un SEL :

<https://docs.google.com/forms/d/1mGZsy1mwsenFXSgPvC39MSbZsr5weH5xW8tDtC7IMOC/viewform>

Il suffit de cliquer sur ce lien internet et de cocher vos réponses. Son remplissage prend **20 minutes**.

Mon étude n'en serait que plus pertinente si vous pouviez également diffuser le lien de ce questionnaire auprès des membres de votre SEL. La date limite de réponse est le **10 février**. Si certains d'entre vous préfèrent un questionnaire papier, je peux vous en envoyer, accompagnés d'enveloppes de retour timbrées.

Je vous remercie beaucoup pour votre participation.

Hélène Privat

privath@wanadoo.fr - 06 68 52 92 93

Le message envoyé quand contact téléphonique avec de nouveaux SEL :

Bonjour,

Suite à notre entretien téléphonique, voici le lien de mon questionnaire sur **les motivations à faire partie d'un SEL** :

<https://docs.google.com/forms/d/1mGZsy1mwsenFXSgPvC39MSbZsr5weH5xW8tDtC7IMOC/viewform>

Il suffit de cliquer sur celui-ci et de cocher vos réponses. Son remplissage prend **20 minutes**.

Mon étude n'en serait que plus pertinente si vous pouviez également diffuser le lien de ce questionnaire auprès des membres de votre SEL. La date limite de réponse est le **10 février**. Si certains d'entre vous préfèrent un questionnaire papier, je peux vous en envoyer, accompagnés d'enveloppes de retour timbrées.

Je vous remercie beaucoup pour votre participation.

Hélène Privat

Doctorante en Sciences de gestion - Université de Brest

privath@wanadoo.fr - 06 68 52 92 93

L'annonce diffusée dans le Bulletin Mensuel des SEL – n° 18 – février 2014 :

Enquête

Hélène Privat, étudiante en Sciences de gestion à l'Université de Brest réalise une thèse de doctorat sur les motivations à faire partie d'un SEL.

Elle vous demande quelques minutes de votre temps pour répondre aux questions posées ci-après. Celles-ci s'articulent autour de 4 thèmes. Le temps estimé pour répondre à l'ensemble du questionnaire est de 20 minutes. Certaines questions peuvent vous

sembler personnelles ou répétitives, mais il est important d'y répondre le plus sincèrement possible, en indiquant toujours votre première réaction. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, seule votre opinion personnelle compte.

Elle vous prie de répondre à l'ensemble des questions.

Tout questionnaire incomplet ne pourra pas être pris

en compte. Il s'agit d'un questionnaire individuel. Si plusieurs personnes participent à l'enquête au sein de votre foyer, il est indispensable que chacune remplisse son propre questionnaire. Les réponses attendues sont en effet les vôtres et non celle de votre couple.

Vos réponses resteront strictement anonymes et confidentielles.

Merci de votre précieuse collaboration pour la réalisation de cette étude.

privath@wanadoo.fr

https://docs.google.com/forms/d/1HvCB2oik7xM_mkR_X0GuqEC67YW_77djo_hJ1b_0gLo/viewform

Annexe A 24. La demande de validité de contenu

Demande d'avis sur la construction d'une échelle de mesure des motivations au sélisme

Je me permets de solliciter votre avis concernant une échelle de mesure des motivations au sélisme. Je réalise actuellement une thèse sur les motivations à faire partie d'un Système d'échange local (SEL). Le SEL est **une association locale qui permet à ses membres – les sélistes - de procéder à des échanges de biens, de services et de savoirs, à l'aide d'une unité de compte propre** (Mandin, 2009¹⁸ ; Laacher, 2003 ; Servet, 1999 ; Bayon, 1999). Il existe dans le monde entier sous des formes diverses (LETS dans les pays anglo-saxons, Banque du temps, *nodos* en Argentine...). En France, il en existe aujourd'hui 472 (SEL'idaire) pour 40 000 membres (Mandin, 2011 ; Dubuisson-Quellier, 2009). Je construis dans ce cadre une échelle de mesure des motivations au sélisme. Celle-ci est destinée aux sélistes.

La revue de la littérature en sociologie, économie et géographie sur le SEL rapporte trois grandes catégories de motivations à faire partie d'un SEL : des motivations sociales, des motivations économiques et des motivations idéologiques (ex. : Hoeben, 2003 ; Williams *et al.*, 2001 ; Seyfang, 2001 ; O'Doherty *et al.*, 1999). Une analyse thématique (Paillé et Mucchielli) réalisée sur les retranscriptions de 16 entretiens semi-directifs de sélistes nous ont permis de les compléter et de les préciser. Nous en avons trouvé cinq : (1) créer du lien, (2) faire partie d'un réseau d'entraide et de solidarité, (3) se distraire et s'enrichir intellectuellement, (4) acquérir à faible coût, et (5) répondre à des idéaux alternatifs. Nous avons généré les 86 items du tableau ci-après en nous inspirant de notre revue de la littérature, des verbatim de notre analyse qualitative, ainsi que de l'échelle de mesure des motivations envers l'achat d'occasion de Roux et Guiot (2008).

Pour vous aider, voici quelques précisions sur chacune des dimensions :

La dimension Créer du lien : Pour les sélistes, le SEL permet la rencontre. 7 répondants sur 16 déclarent d'ailleurs avoir adhéré au SEL pour rencontrer de nouvelles personnes. L'objectif est de se faire des amis ou d'élargir son réseau amical, ou de rencontrer des personnes d'horizons différents en termes de catégorie socioprofessionnelle, mais possédant des valeurs idéologiques relativement similaires. Le SEL crée ensuite du lien sous forme d'amitié. Il est en effet convivial, et utilise la valeur de lien, plutôt que la valeur d'échange ou d'usage classiques des biens et services.

¹⁸ Chaque auteur était accompagné d'une note de bas de page présentant la référence bibliographique concernée. Pour des raisons de place et de redite, nous ne les reportons pas ici.

La dimension Faire partie d'un réseau d'entraide et de solidarité : Le SEL représente un réseau d'entraide et de solidarité, à l'instar d'une famille. Il permet de s'entraider les uns les autres, économiquement, psychologiquement, comme dans les tâches de la vie quotidienne. Son avantage est que le séliste ne se sent pas redevable quand il reçoit, et cela car il fournit en retour tôt ou tard d'autres services au sein du SEL.

La dimension Se distraire et s'enrichir intellectuellement : Les sélistes sont à la recherche de distraction et d'enrichissement intellectuel. Le SEL est en effet une occupation pour 13 sélistes interrogés sur 16. 7 interviewés se sont d'ailleurs inscrits au SEL au départ parce qu'il leur permettait de faire une activité. Il s'agit principalement de s'occuper en l'absence d'activité professionnelle (retraite, maladie, chômage...). Mais il peut également s'agir de réaliser dans le cadre du SEL une activité plaisir, liée aux services échangés (par exemple faire du jardinage lorsque l'on n'a pas de jardin). Le SEL est aussi source d'apprentissages, et permet l'épanouissement de soi.

La dimension Acquérir à faible coût : Le SEL est un marché alternatif, qui peut s'apparenter à un vide-grenier. Celui-ci permet d'acquérir des biens, des services, et des hébergements d'une valeur économique réelle, localement et sur toute la France. Pour quelques personnes, il est aussi un moyen de se faire connaître et de créer son réseau pour démarrer une activité professionnelle, ou une possibilité d'obtenir des services de la part de professionnels retraités. Le SEL est également un soutien économique, dans la mesure où il n'utilise pas d'argent « réel ». Il permet ainsi de réduire ses dépenses, et de trouver des services que l'on n'aurait pas les moyens de s'offrir. Il donne aussi la possibilité d'être en déficit temporaire. Des sélistes y éprouvent enfin un sentiment de gratuité, ou de richesse dans le cas d'un compte créditeur, par opposition à leurs conditions économiques réelles.

La dimension Répondre à des idéaux alternatifs : Il plaît au séliste que le SEL soit une autre manière d'échanger (« originale », « changer de façon de faire », « alternative de consommation », « partage », « autre valeur d'échange »...). Ils apprécient le SEL parce qu'il est un système égalitaire. Il y a également anonymat du niveau de richesse sociale des personnes. Le SEL garantit enfin un retour du coup de main apporté. Il est créateur de lien social. Il est écologique, puisqu'il permet de diminuer la consommation d'objets neufs en donnant une deuxième vie aux objets. Le SEL représente aussi pour certains la société mais en un peu mieux. Il en gomme en effet quelques imperfections (argent-roi, profiteurs, consommation à outrance de produits neufs, isolement et dévalorisation sociale...). Et il est enfin, « un pied de nez à l'administration fiscale ».

Tableau d'évaluation des items : Pour chaque item, merci de bien vouloir indiquer dans quelle mesure vous estimez qu'il est ou non représentatif du construit. Vos commentaires sont également les bienvenus.

Chaque item est précédé de la phrase : « Dans mon cas, le sélisme est un moyen de... »

n°	Item	Très représentatif	Assez représentatif	Non représentatif
Dimension Créer du lien				
	<i>Dans mon cas, le sélisme est un moyen de :</i>			
1	Avoir des relations sociales			
2	Rencontrer des gens que je n'aurais jamais eu l'occasion de rencontrer en dehors du SEL			
3	Rencontrer des gens qui ont les mêmes vues de la vie que moi			
4	Faire de nouvelles connaissances			
5	Créer de nouvelles amitiés			
6	Passer des moments conviviaux			
7	Trouver contact et chaleur humaine			
8	Partager une activité avec mon conjoint / partenaire			
9	Partager une activité avec des amis			
10	Transformer les corvées en moments conviviaux			
11	Trouver des personnes gentilles et disponibles			
12	Avoir une entrée en matière pour aller davantage vers les autres en dehors du SEL			
13	Avoir des relations interpersonnelles			
14	Eprouver de la simplicité dans la relation et l'échange avec l'autre			
15	Me sentir moins seul(e) dans la vie			
16	Rencontrer des gens qui habitent la même zone géographique que moi			
17	Trouver une deuxième famille			

Dimension Faire partie d'un réseau d'entraide et de solidarité				
	<i>Dans mon cas, le séisme est un moyen de :</i>			
1	Faire partie d'un réseau d'entraide et de solidarité			
2	Faire partie d'un réseau local			
3	Faire partie d'un réseau national			
4	Me décharger ou partager une corvée			
5	Ne pas dépendre uniquement de ma famille ou de mes amis			
6	Connaître des gens auxquels je peux demander service et qui peuvent me solliciter de même en retour.			
7	Pouvoir demander un service à quelqu'un sans me sentir mal à l'aise			
8	Aider les autres			
9	Pouvoir bénéficier d'un échange évalué en fonction de mes possibilités économiques			
10	Evaluer l'échange en fonction des possibilités économiques de l'autre			
11	Trouver une oreille complaisante en cas de coup de cafard			
12	Gagner du temps			
13	S'entraider			
14	Etre solidaire les uns les autres			
<i>Commentaires :</i> 				

Dimension Se distraire et s'enrichir intellectuellement			
	<i>Dans mon cas, le sélisme est un moyen de :</i>		
1	Apprendre de nouvelles choses		
2	M'ouvrir sur d'autres façons de voir les choses et la vie		
3	Développer des compétences		
4	Découvrir une autre façon de commercer		
5	Apprendre sur moi et sur l'autre		
6	M'occuper		
7	Faire une activité		
8	Remédier à l'ennui		
9	Sortir de mon quotidien		
10	Me faire plaisir en offrant des services que j'aime bien faire (jardinage, bricolage...)		
11	Echanger autour d'un hobby (jardinage...)		
12	Partager des connaissances et des savoir-faire		
13	Utiliser mes compétences		
14	Etre valorisé(e)		
15	Me sentir épanoui(e)		
16	Prendre des responsabilités		
17	Me sentir utile		
18	Découvrir que j'ai des compétences		

19	Prendre confiance en moi			
20	Découvrir une passion (la pâtisserie, la dentelle...)			
Commentaires :				
Dimension Acquérir à faible coût				
	<i>Dans mon cas, le sélisme est un moyen de :</i>			
1	Acquérir des biens, des services et/ou des savoirs			
2	Acquérir des biens, des services et/ou des savoirs à bon marché			
3	Me faire héberger à bon marché (Route des SEL) ¹⁹			
4	Acquérir des biens, des services et/ou des savoirs que je ne pourrais pas m'offrir, ou que je ne voudrais pas m'offrir			
5	Trouver des biens, des services et/ou des savoirs que je ne trouverais pas ailleurs			
6	Acquérir des biens, des services et/ou des savoirs sans dépenser d'argent (des euros)			
7	Avoir la possibilité d'être temporairement débiteur			
8	Réduire mes dépenses			
9	Faire des économies			
10	M'aider à vivre, en subvenant à certains de mes besoins			
11	Me soutenir économiquement parlant			
12	Chiner aux marchés du SEL			

¹⁹ La Route des SEL est une association Loi 1901 qui permet aux personnes inscrites dans un SEL, de proposer et/ou de profiter d'un hébergement ponctuel en France, et même au-delà, quel que soit leur SEL d'appartenance. Il faut avoir déjà un an d'ancienneté dans un SEL, pour pouvoir s'y inscrire.

13	Acquérir des biens dont je connais l'origine			
14	Acquérir des biens dont je connais l'histoire			
15	Acquérir des biens locaux			
16	Me sentir riche, parce que je possède des unités SEL			
17	Acquérir des objets qui ont une valeur symbolique liée à la personne qui me les a offerts (ex. : la confiture de framboises <u>de Cathy</u>)			
18	Bénéficier de services de chômeurs ou de retraités qualifiés			
19	Me faire connaître et tester une nouvelle activité professionnelle			
<i>Commentaires :</i>				
Dimension Répondre à des idéaux alternatifs				
	<i>Dans mon cas, le sélisme est un moyen de :</i>			
1	Faire un pied de nez à l'administration fiscale			
2	Participer à la préservation de la planète (produits locaux, partage et recyclage des objets, diminution de ma consommation de produits neufs...)			
3	Montrer que l'on peut fonctionner autrement que par le système « je paye quand j'ai besoin de quelque chose »			
4	Oublier la notion d'argent dans l'échange			
5	Commercer / acquérir autrement			
6	Prendre mes distances avec la société de consommation			
7	Résister et protester contre la société actuelle			
8	Participer à un contre pouvoir			

9	Mettre en pratique mes idéaux			
10	Etre considéré(e) d'égal à égal quelles que soient ma situation sociale et mes compétences			
11	Participer à une société qui recrée le lien entre les gens, qui privilégie le contact, la chaleur humaine et la vie			
12	Participer à la création d'une économie alternative			
13	Tout à la fois donner et recevoir			
14	Avoir une garantie de retour, proportionnelle à ce que j'ai moi-même offert			
15	Participer à un système économique local			
16	Participer à un système économique responsable pour l'homme comme pour son environnement			
<i>Commentaires :</i>				

Annexe A 25. L'avis des experts sur la validité de contenu

Les tableaux ci-après présentent les résultats de la consultation d'experts – 5 enseignants-chercheurs – sur la validité de contenu des items générés, relatifs aux motivations au sélisme. Le chiffre représente le nombre d'experts ayant jugé l'item selon la modalité concernée. Les cases grisées correspondent aux items éliminés lorsqu'ils sont jugés non représentatifs par au moins un expert. Les lignes en italique s'appliquent aux items discutés au regard de la revue de la littérature et de l'étude qualitative. L'item est définitivement éliminé lorsque leurs résultats ne fournissent pas d'éléments tangibles pour justifier le maintien de l'item contre l'avis d'un expert.

1. La dimension Créer du lien :

	<i>Dans mon cas, le sélisme est un moyen de :</i>	Très représentatif	Assez représentatif	Non représentatif
1	Avoir des relations sociales	3	2	
2	Rencontrer des gens que je n'aurais jamais eu l'occasion de rencontrer en dehors du SEL	4	1	
3	Rencontrer des gens qui ont les mêmes vues de la vie que moi	1	3	1
4	Faire de nouvelles connaissances	4	1	
5	Créer de nouvelles amitiés	4	1	
6	Passer des moments conviviaux	1	4	
7	Trouver contact et chaleur humaine	2	2	1
8	Partager une activité avec mon conjoint / partenaire	2		3
9	Partager une activité avec des amis	3		2
10	Transformer les corvées en moments conviviaux	1	1	3
11	<i>Trouver des personnes gentilles et disponibles</i>	3	2	
12	Avoir une entrée en matière pour aller davantage vers les autres en dehors du SEL	2	1	2
13	Avoir des relations interpersonnelles	4	1	
14	Eprouver de la simplicité dans la relation et l'échange avec l'autre	4	1	
15	Me sentir moins seul(e) dans la vie	4	1	
16	Rencontrer des gens qui habitent la même zone géographique que moi	5		
17	<i>Trouver une deuxième famille</i>	2	1	2

Deux experts sont gênés par la formulation de l'**item 11**. Nous décidons donc de le rédiger ainsi : « Rencontrer des personnes aimables et disponibles ». Enfin, les deux experts qui expriment un avis défavorable pour l'**item 17**, précisent qu'ils le rattacheraient plutôt à la catégorie « Faire partie d'un réseau d'entraide et de solidarité ». Nous décidons de suivre leur conseil. Les items pour cette première dimension sont par conséquent les suivants :

<i>Dans mon cas, le sélisme est un moyen de :</i>	
1	Avoir des relations sociales
2	Rencontrer des gens que je n'aurais jamais eu l'occasion de rencontrer en dehors du SEL
3	Faire de nouvelles connaissances
4	Créer de nouvelles amitiés
5	Passer des moments conviviaux
6	Rencontrer des personnes aimables et disponibles
7	Avoir des relations interpersonnelles
8	Eprouver de la simplicité dans la relation et l'échange avec l'autre
9	Me sentir moins seul(e) dans la vie
10	Rencontrer des gens qui habitent la même zone géographique que moi

2. La dimension Faire partie d'un réseau d'entraide et de solidarité

	<i>Dans mon cas, le sélisme est un moyen de :</i>	Très représentatif	Assez représentatif	Non représentatif
1	Faire partie d'un réseau d'entraide et de solidarité	5		
2	Faire partie d'un réseau local	3	1	1
3	Faire partie d'un réseau national	1	2	2
4	Me décharger ou partager une corvée	2	1	2
5	<i>Ne pas dépendre uniquement de ma famille ou de mes amis</i>	2	2	1
6	Connaître des gens auxquels je peux demander service et qui peuvent me solliciter de même en retour.	5		
7	<i>Pouvoir demander un service à quelqu'un sans me sentir mal à l'aise</i>	4		1
8	Aider les autres	3	2	

9	Pouvoir bénéficier d'un échange évalué en fonction de mes possibilités économiques	2	2	1
10	Evaluer l'échange en fonction des possibilités économiques de l'autre	2	2	1
11	Trouver une oreille complaisante en cas de coup de cafard		1	4
12	Gagner du temps			5
13	S'entraider	3	2	
14	Etre solidaire les uns les autres	3	2	

Nous décidons de garder l'**item 5** car il traite d'un aspect du SEL, non intuitif, qui est assez souvent cité par les sélites. Il en est de même pour l'**item 7**. Nous le conservons donc aussi. Par ailleurs, un des experts trouve que les items de cette dimension sont trop spécifiques. Il en propose des plus généraux. Nous choisissons de retenir, au retard de nos recherches ci-avant, ses deux items suivants : « être solidaire économiquement avec les autres membres » et « échanger avec des gens en qui j'ai confiance ». La dimension 2 de notre échelle, à qui nous avons ajouté l'item « Faire partie d'une deuxième famille » issu de la catégorie 1, se présentera donc de la façon suivante :

<i>Dans mon cas, le sélisme est un moyen de :</i>	
1	Faire partie d'un réseau d'entraide et de solidarité
2	Ne pas dépendre uniquement de ma famille ou de mes amis
3	Connaître des gens auxquels je peux demander service et qui peuvent me solliciter de même en retour.
4	Pouvoir demander un service à quelqu'un sans me sentir mal à l'aise
5	Aider les autres
6	S'entraider
7	Etre solidaire les uns les autres
8	Faire partie d'une deuxième famille
9	Etre solidaire économiquement avec les autres membres
10	Echanger avec des gens en qui j'ai confiance

3. La dimension Se distraire et s'enrichir intellectuellement

	<i>Dans mon cas, le sélisme est un moyen de :</i>	Très représentatif	Assez représentatif	Non représentatif
1	Apprendre de nouvelles choses	4	1	
2	M'ouvrir sur d'autres façons de voir les choses et la vie	3	2	
3	Développer des compétences	4	1	
4	Découvrir une autre façon de commercer	3		2
5	Apprendre sur moi et sur l'autre	4	1	
6	M'occuper	4	1	
7	Faire une activité	4	1	
8	Remédier à l'ennui	4	1	
9	Sortir de mon quotidien	4	1	
10	Me faire plaisir en offrant des services que j'aime bien faire (jardinage, bricolage...)	5		
11	<i>Echanger autour d'un hobby (jardinage...)</i>	4		1
12	<i>Partager des connaissances et des savoir-faire</i>	3	1	1
13	<i>Utiliser mes compétences</i>	3	1	1
14	Etre valorisé(e)	3	2	
15	Me sentir épanoui(e)	5		
16	Prendre des responsabilités	2	2	1
17	Me sentir utile	3	2	
18	Découvrir que j'ai des compétences	3	2	
19	Prendre confiance en moi	4	1	
20	Découvrir une passion (la pâtisserie, la dentelle...)	4		1

Nous décidons de garder les **items 11 et 12** car eux aussi représentent des aspects importants du SEL cités par les sélistes. Concernant l'**item 13**, l'expert qui le juge non représentatif explique son choix par le risque de confusion avec l'item 3 « Développer des compétences ». Nous ne pensons pas que le sélisme puisse confondre le fait d'utiliser ses compétences existantes avec le fait d'en développer de nouvelles. Nous décidons donc de conserver ces deux items. La catégorie « Se distraire et s'enrichir intellectuellement » se présente comme ci :

<i>Dans mon cas, le sélisme est un moyen de :</i>	
1	Apprendre de nouvelles choses
2	M'ouvrir sur d'autres façons de voir les choses et la vie
3	Développer des compétences
4	Apprendre sur moi et sur l'autre
5	M'occuper
6	Faire une activité
7	Remédier à l'ennui
8	Sortir de mon quotidien
9	Me faire plaisir en offrant des services que j'aime bien faire (jardinage, bricolage...)
10	Echanger autour d'un hobby (jardinage...)
11	Partager des connaissances et des savoir-faire
12	Utiliser mes compétences
13	Etre valorisé(e)
14	Me sentir épanoui(e)
15	Me sentir utile
16	Découvrir que j'ai des compétences
17	Prendre confiance en moi

4. Acquérir à faible coût

	<i>Dans mon cas, le sélisme est un moyen de :</i>	Très représentatif	Assez représentatif	Non représentatif
1	Acquérir des biens, des services et/ou des savoirs	1	2	2
2	Acquérir des biens, des services et/ou des savoirs à bon marché	5		
3	Me faire héberger à bon marché (Route des SEL) ²⁰	3	1	1
4	<i>Acquérir des biens, des services et/ou des savoirs que je ne pourrais pas m'offrir, ou que je ne voudrais pas m'offrir</i>	4		1
5	Trouver des biens, des services et/ou des savoirs que je ne trouverais pas ailleurs	2	3	

²⁰ La Route des SEL est une association Loi 1901 qui permet aux personnes inscrites dans un SEL, de proposer et/ou de profiter d'un hébergement ponctuel en France, et même au-delà, quel que soit leur SEL d'appartenance. Il faut avoir déjà un an d'ancienneté dans un SEL, pour pouvoir s'y inscrire.

6	Acquérir des biens, des services et/ou des savoirs sans dépenser d'argent (des euros)	5		
7	<i>Avoir la possibilité d'être temporairement débiteur</i>	4		1
8	Réduire mes dépenses	5		
9	Faire des économies	5		
10	M'aider à vivre, en subvenant à certains de mes besoins	4		1
11	Me soutenir économiquement parlant	5		
12	Chiner aux marchés du SEL	3	1	1
13	Acquérir des biens dont je connais l'origine	1	1	3
14	Acquérir des biens dont je connais l'histoire	1	1	3
15	Acquérir des biens locaux		1	4
16	Me sentir riche, parce que je possède des unités SEL	3	2	
17	Acquérir des objets qui ont une valeur symbolique liée à la personne qui me les a offerts (ex. : la confiture de framboises de Cathy)	1	2	2
18	Bénéficier de services de chômeurs ou de retraités qualifiés	3		2
19	Me faire connaître et tester une nouvelle activité professionnelle	2	1	2

L'expert qui trouve l'**item 4** non représentatif nous précise qu'il y a ici deux items en un : une première partie de phrase très représentative et une seconde peu claire. Nous décidons donc de ne l'exprimer plus qu'ainsi : « Acquérir des biens, des services et/ou des savoirs que je ne pourrais pas m'offrir ». L'expert qui évalue quant à lui négativement l'**item 7**, trouve que sa formulation est compliquée. Nous décidons cependant de la conserver, car si nous enlevons le terme « temporairement » qui est d'une importance capitale pour les sélistes, ceux-ci risquent de ne pas répondre positivement, et de manière systématique à cet item ; les sélistes non en effet pas le droit d'être débiteur permanent. Notre dimension sera donc composée des items suivants :

<i>Dans mon cas, le sélisme est un moyen de :</i>	
1	Acquérir des biens, des services et/ou des savoirs à bon marché
2	Acquérir des biens, des services et/ou des savoirs que je ne pourrais pas m'offrir
3	Trouver des biens, des services et/ou des savoirs que je ne trouverais pas ailleurs
4	Acquérir des biens, des services et/ou des savoirs sans dépenser d'argent (des euros)
5	Avoir la possibilité d'être temporairement débiteur
6	Réduire mes dépenses
7	Faire des économies
8	Me soutenir économiquement parlant
9	Me sentir riche, parce que je possède des unités SEL

5. Répondre à des idéaux alternatifs

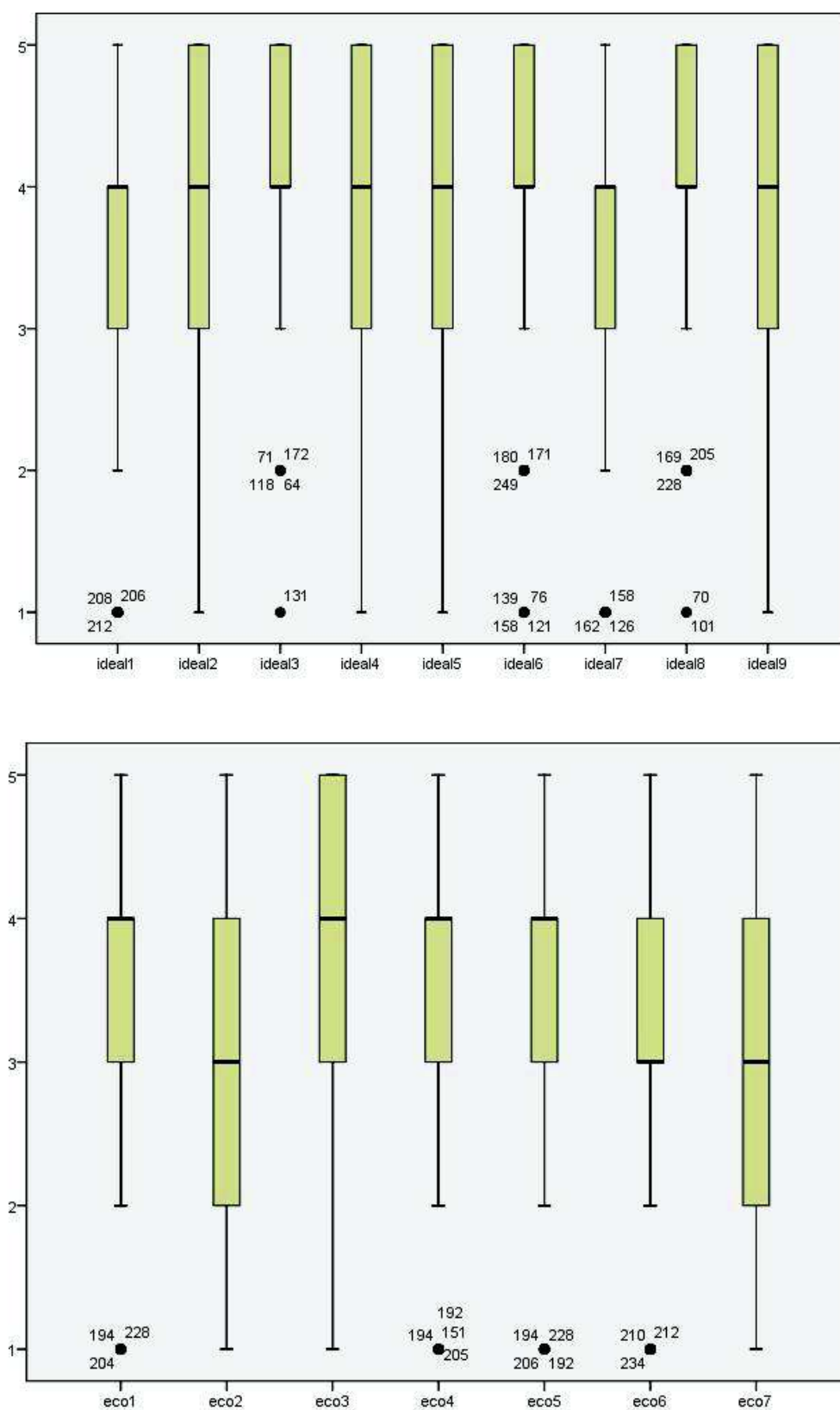
	<i>Dans mon cas, le sélisme est un moyen de :</i>	Très représentatif	Assez représentatif	Non représentatif
1	Faire un pied de nez à l'administration fiscale	2	3	
2	Participer à la préservation de la planète (produits locaux, partage et recyclage des objets, diminution de ma consommation de produits neufs...)	5		
3	Montrer que l'on peut fonctionner autrement que par le système « je paye quand j'ai besoin de quelque chose »	5		
4	Oublier la notion d'argent dans l'échange	5		
5	Commercer / acquérir autrement	5		
6	Prendre mes distances avec la société de consommation	5		
7	Résister et protester contre la société actuelle	5		
8	Participer à un contre pouvoir	4	1	
9	Mettre en pratique mes idéaux	5		
10	Etre considéré(e) d'égal à égal quelles que soient ma situation sociale et mes compétences	2	3	
11	Participer à une société qui recrée le lien entre les gens, qui privilégie le contact, la chaleur humaine et la vie	2	1	2
12	Participer à la création d'une économie alternative	5		
13	Tout à la fois donner et recevoir	2	1	2

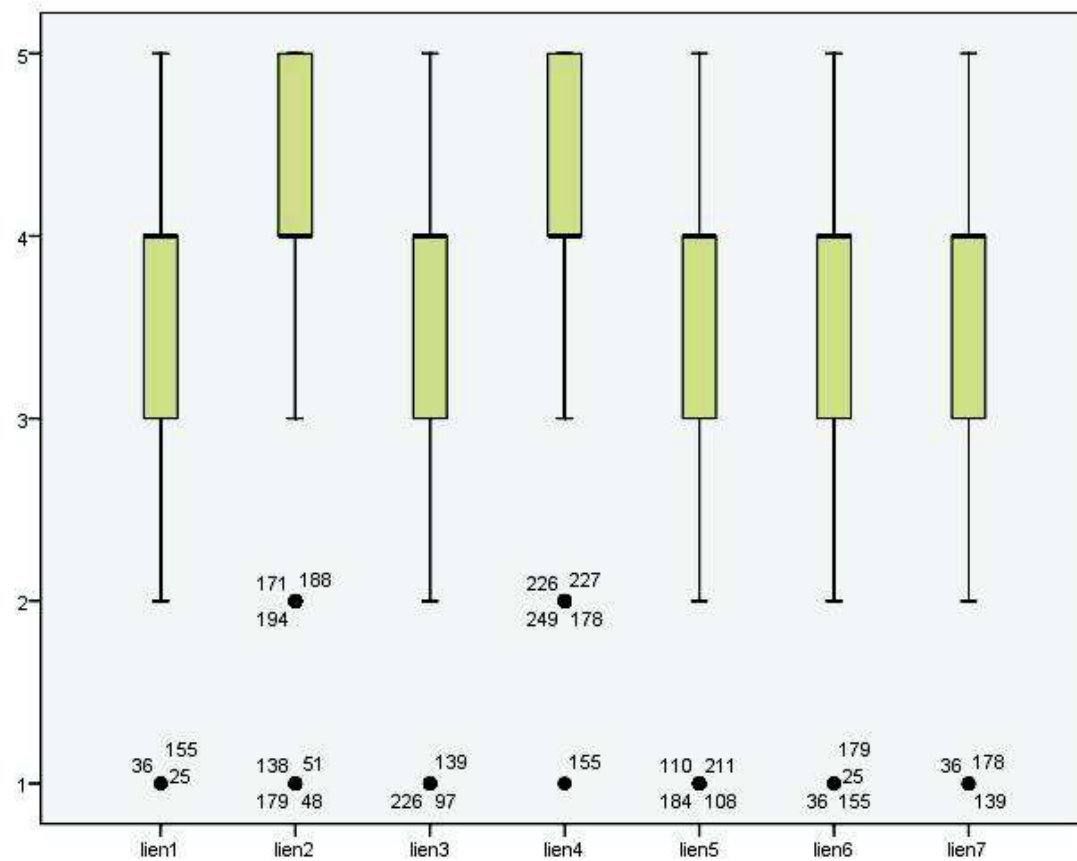
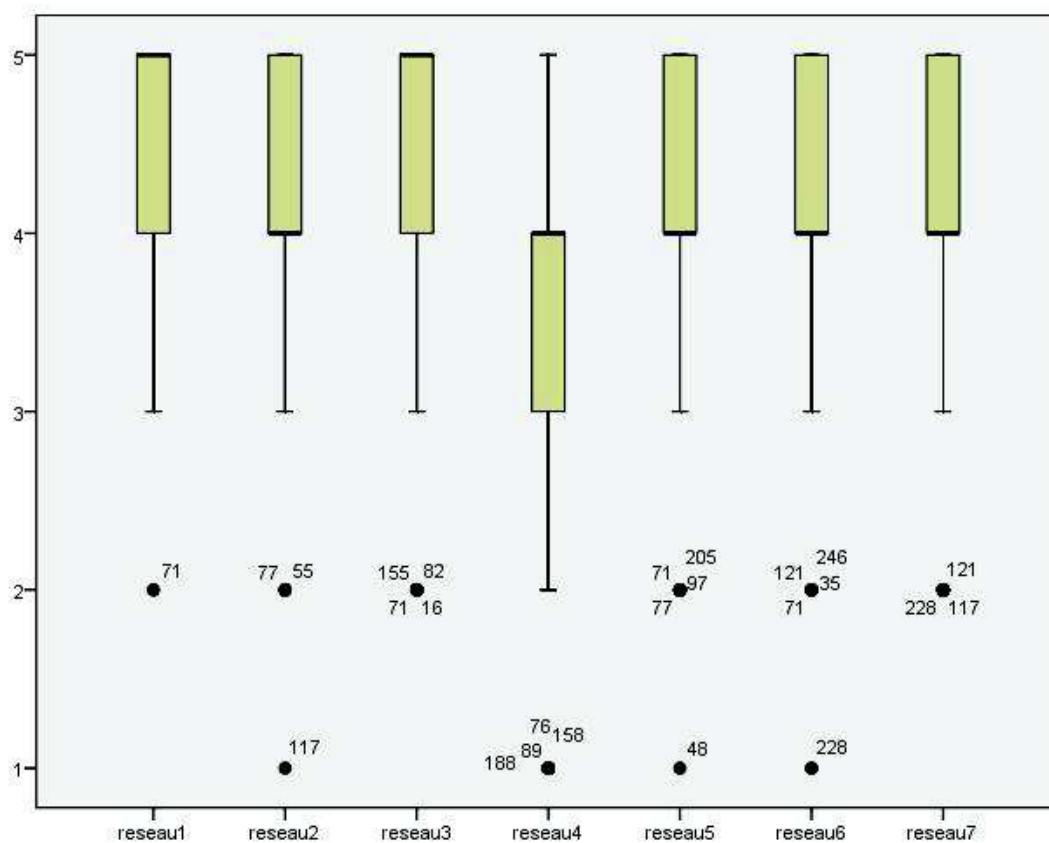
14	<i>Avoir une garantie de retour, proportionnelle à ce que j'ai moi-même offert</i>		3	2
15	Participer à un système économique local	3	2	
16	Participer à un système économique responsable pour l'homme comme pour son environnement	5		

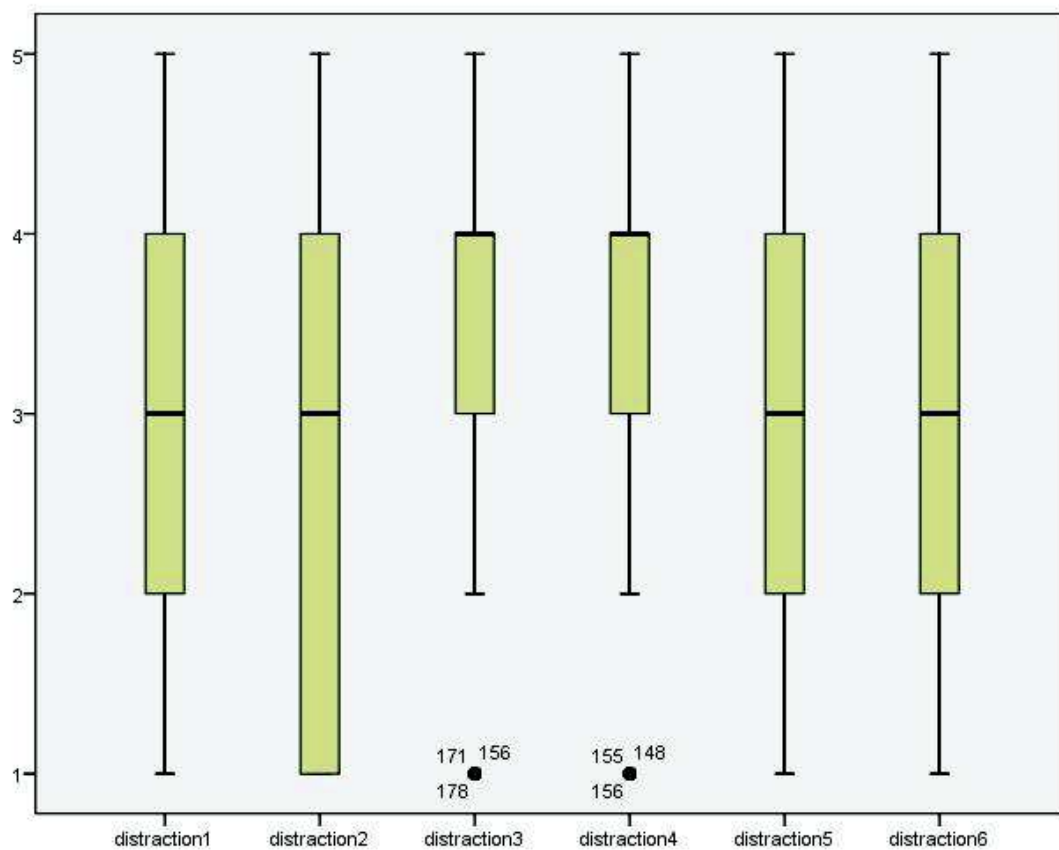
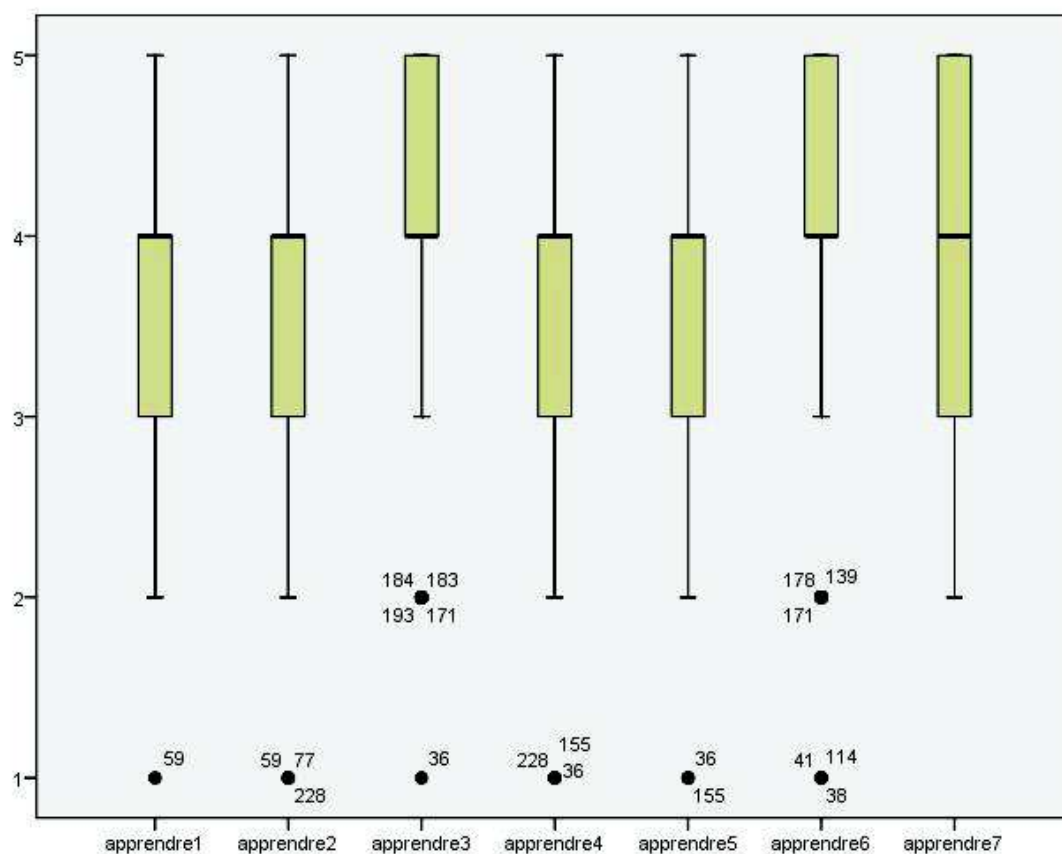
Nous décidons de garder l'**item 14**, car l'idée d'un retour, et de plus équilibré, est un élément important pour les sélistes ayant bon cœur, qui éprouvent souvent le sentiment d'être exploités en dehors du SEL. Notre catégorie « Répondre à des idéaux alternatifs » se présente donc ainsi :

<i>Dans mon cas, le sélisme est un moyen de :</i>	
1	Faire un pied de nez à l'administration fiscale
2	Participer à la préservation de la planète (produits locaux, partage et recyclage des objets, diminution de ma consommation de produits neufs...)
3	Montrer que l'on peut fonctionner autrement que par le système « je paye quand j'ai besoin de quelque chose »
4	Oublier la notion d'argent dans l'échange
5	Commercer / acquérir autrement
6	Prendre mes distances avec la société de consommation
7	Résister et protester contre la société actuelle
8	Participer à un contre pouvoir
9	Mettre en pratique mes idéaux
10	Etre considéré(e) d'égal à égal quelles que soient ma situation sociale et mes compétences
11	Participer à la création d'une économie alternative
12	Avoir une garantie de retour, proportionnelle à ce que j'ai moi-même offert
13	Participer à un système économique local
14	Participer à un système économique responsable pour l'homme comme pour son environnement

Annexe A 26. Les données extrêmes de la phase d'émergence de la structure factorielle de l'échelle des motivations au sélisme

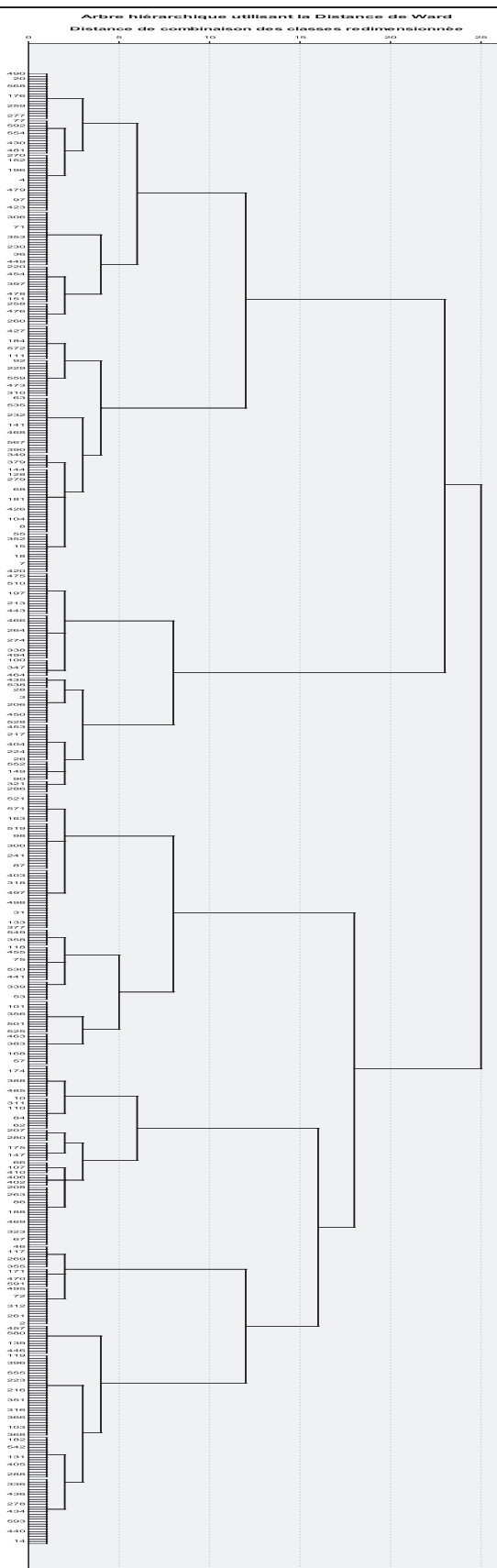




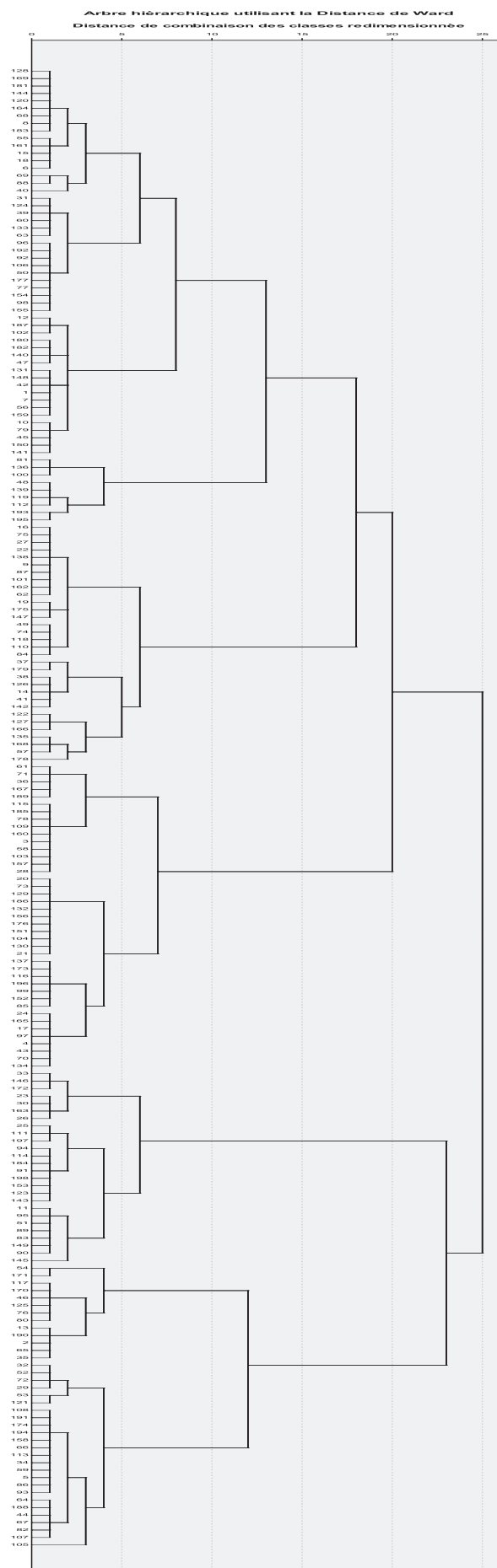


Annexe A 27. Les dendrogrammes

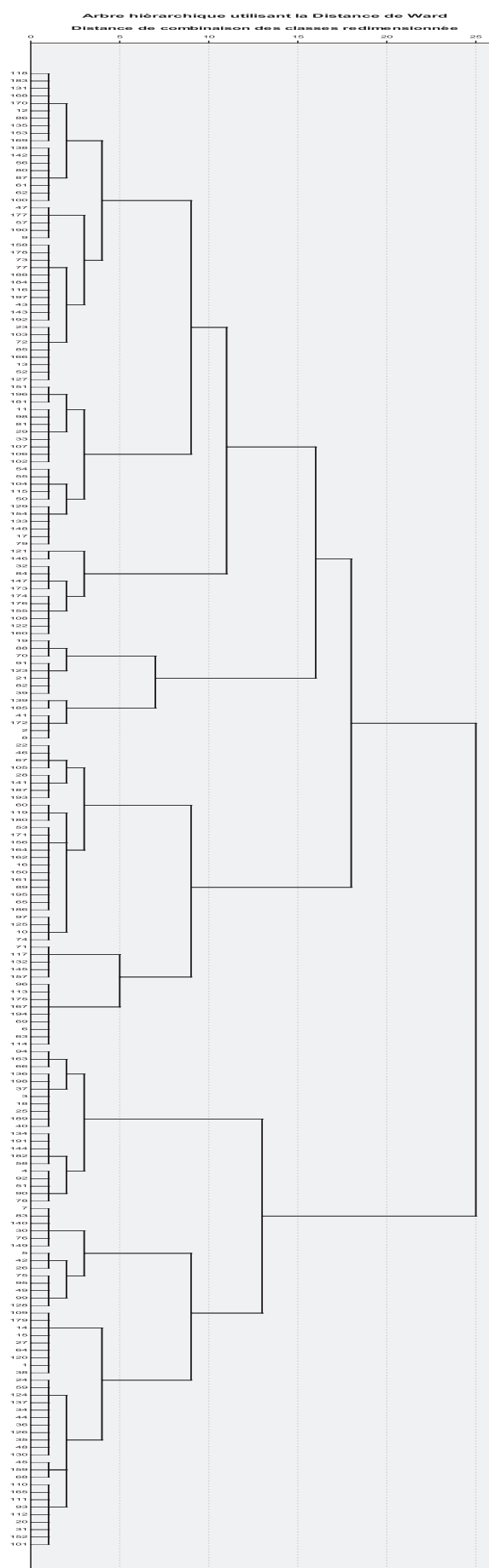
Echantillon total :



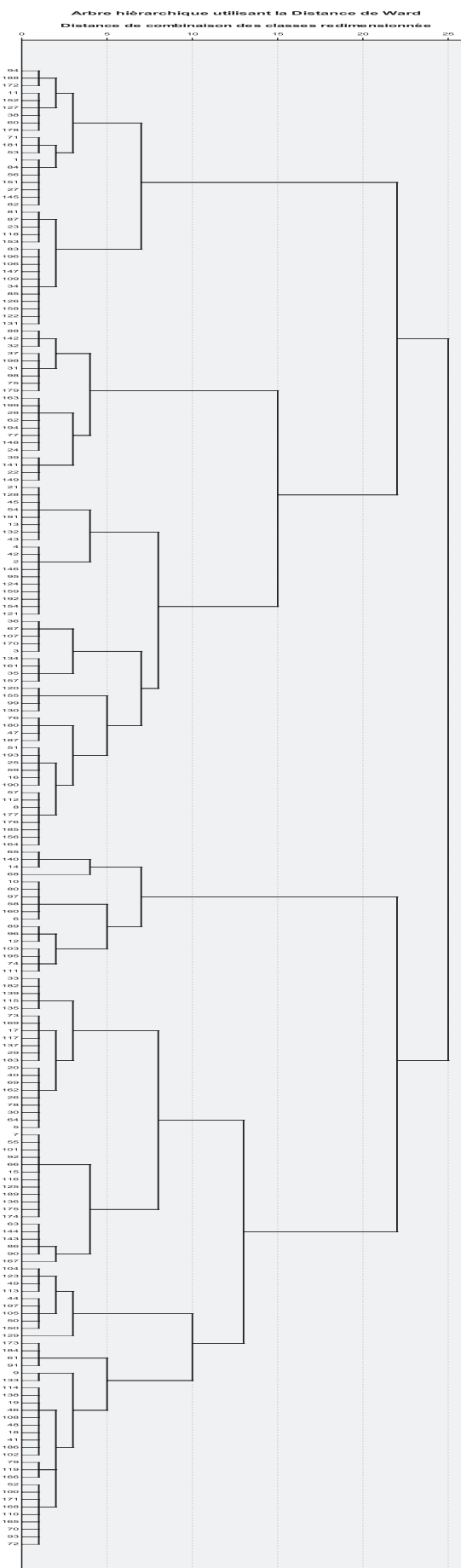
Sous-échantillon 1 :



Sous-échantillon 2 :



Sous-échantillon 3 :



Annexe A 28. La lettre de mission sur les monnaies locales complémentaires et les systèmes d'échange locaux (SEL)



*La ministre de l'égalité des territoires
et du logement*

*Le ministre délégué à l'économie
sociale et solidaire*

Monsieur,

Les monnaies locales complémentaires et les systèmes d'échange locaux (S.E.L.) connaissent en Europe un essor significatif, renforcé par la crise économique. En France, on estime à plusieurs dizaines ces systèmes d'échange locaux actuellement en circulation ou en projet. Si ces systèmes organisés autour d'échanges locaux de biens et de services visent avant tout à contribuer au développement économique et social des territoires, ils concourent aussi à renforcer le lien social et le tissu associatif. Ils constituent un des éléments phares des multiples initiatives locales qui peuvent émailler le territoire national et qui, à l'image des pôles territoriaux de coopération économique (PTCE), peuvent – après des expérimentations fructueuses – venir irriguer les politiques publiques.

Leur dynamisme s'est illustré par la tenue des premières assises nationales des monnaies locales complémentaires en mai 2013 et, plus récemment, par l'initiative du Conseil général d'Ille-et-Vilaine réunissant l'ensemble des collectivités locales impliquées dans ce type de dispositif. Néanmoins, d'autres expériences ont pu révéler que le développement de monnaies locales complémentaires et de S.E.L. insuffisamment maîtrisé n'était pas exempt de risques. Ils peuvent en effet être l'objet de contrefaçons tandis que leur support d'échange peut connaître des problèmes de remboursement ou de conversion en euros.

C'est dans ce contexte que nous souhaitons vous confier une mission d'analyse et de proposition. Monsieur Christophe Fourel, chef de la mission Analyse stratégique, synthèses et prospective à la DGCS la conduira à vos côtés.

Elle répondra à un triple objectif :

- établir un état des lieux des dispositifs et des territoires concernés par ces systèmes d'échanges (monnaies locales complémentaires et S.E.L.) ainsi que de leur diversité. En effet, le gouvernement ne dispose, à l'heure actuelle, d'aucun recensement exhaustif de ces différents systèmes d'échanges. En concertation avec les acteurs, cette phase de diagnostic visera à la fois à recenser les acquis et les bonnes pratiques des dispositifs en place, et à identifier les éventuels obstacles rencontrés lors de leur mise en œuvre et de leur gestion ;

- identifier les risques et opportunités que présente le développement de ces dispositifs pour les entreprises, les particuliers ou les collectivités territoriales, mais également pour l'Etat ;

- déterminer, le cas échéant, quelles actions les pouvoirs publics pourraient mener. Cette phase de recommandations opérationnelles portera sur les éventuelles politiques de soutien aux expérimentations, d'évaluation de leur impact et de promotion auprès des publics cibles, ainsi que sur la prévention et la gestion des risques inhérents à ces dispositifs.

Afin de répondre à ce triple objectif, nous souhaitons que vos travaux comportent trois axes.

En premier lieu, vous évaluerez l'impact des monnaies complémentaires et des systèmes d'échanges locaux sur le dynamisme économique des territoires. Vous porterez une attention particulière à la manière dont la proximité des échanges, permise par le développement de circuits courts et le rapprochement producteur-consommateur, peut favoriser l'ancrage local d'activités.

En deuxième lieu, vous examinerez leur potentiel à créer du lien social en favorisant un sentiment d'appartenance collective et une appropriation citoyenne d'une consommation plus responsable.

En troisième lieu, vous envisagerez si les mécanismes et le fonctionnement de ces outils peuvent être étendus à d'autres modes de paiement voisins (chèques-services par exemple), permettre un accès facilité à certains services publics locaux, voire être utilisés dans l'octroi de certaines prestations locales.

L'aspect interministériel de votre mission est essentiel : les monnaies locales complémentaires et les S.E.L. se veulent autant une réponse sociale et solidaire aux mutations économiques qu'une modalité de dynamisation citoyenne des territoires.

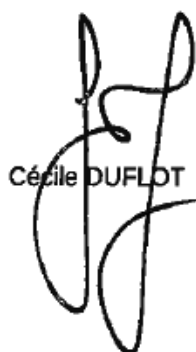
Votre mission procédera aux auditions qui lui paraîtront utiles.

Elle veillera à travailler en étroite collaboration avec toutes les administrations pouvant être concernées par ces dispositifs, en particulier la Direction générale du Trésor et les services de la Banque de France.

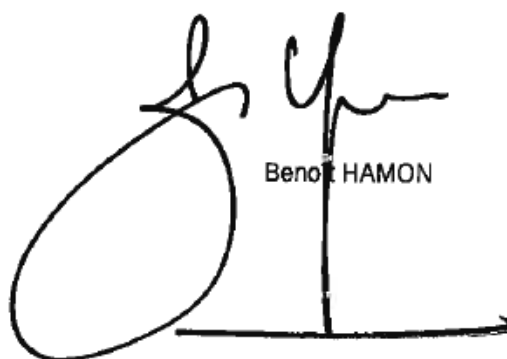
Pour vous aider dans votre mission d'analyse, vous constituerez un groupe de travail composé de personnalités qualifiées et vous pourrez éventuellement solliciter, dans une phase d'approfondissement, l'expertise du Commissariat général à la stratégie et à la prospective ainsi que celle du Commissariat général à l'égalité des territoires.

Nous souhaitons que vos premières recommandations soient présentées au plus tard début avril 2014 et qu'un rapport final de la mission soit remis fin juin 2014.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de notre considération distinguée.



Cécile DUFLLOT



Benoît HAMON

Annexe A 29. La note co-rédigée à destination du gouvernement

Les Systèmes d'Échanges Locaux (SEL) en 2014 en France : résultats et analyses de deux enquêtes nationales

David Marguerit²¹ et Hélène Privat^{22 23}

Un système d'échange local (SEL) est une association, de fait ou de droit, dont les membres, appelés sélites, échangent des biens, des services et des savoirs. La valeur de ces échanges est évaluée à l'aide d'une unité de compte scriptural propre²⁴. Pour leurs partisans, ces associations proposent une alternative au système économique dominant jugé comme générateur de nombreuses inégalités et éloigné des valeurs humaines.

C'est en 1983 à Vancouver, Canada, qu'est né le premier *Local Exchange Trading Système* (LETS). Cette organisation, apparue dans un contexte de crise économique et de chômage élevé, avait pour objectif de redynamiser l'activité économique locale en favorisant la création d'emploi afin de lutter contre le chômage et la pauvreté. On parle alors de structure à dominante marchande puisqu'il s'agit de « reproduire à un niveau local une organisation par le marché en créant une monnaie *ad hoc* »²⁵ et d'accepter, en général, la convertibilité de cette monnaie avec celle nationale. Dans ce cas de figure, les participants sont à la fois des particuliers et des entreprises.

Il faut attendre 1994 et la création du SEL²⁶ de l'Ariège, dans les Pyrénées, pour voir ce type d'association émerger en France. Les SEL français, au départ à dominante marchande, ont progressivement évolué pour devenir à dominante réciprocitaire²⁷. Autrement dit, cette nouvelle forme de SEL met l'objectif de lutte contre la pauvreté au second plan derrière la création de liens sociaux. Ces SEL se destinent principalement aux particuliers et leurs monnaies internes ne sont pas convertibles avec la monnaie nationale.

Cette contribution a pour vocation de présenter et d'analyser les résultats de deux enquêtes réalisées au premier semestre 2014 auprès des SEL de France et de leurs membres²⁸. Ainsi, cette note fait suite aux deux précédents travaux du même type de 1998²⁹ et 2004³⁰, et propose un tour d'horizon des SEL vingt ans après leur création.

²¹ Chargé de mission au département des Questions Sociales à France Stratégie.

²² Doctorante en Sciences de gestion, Laboratoire ICI, Université de Bretagne Occidentale.

²³ Les auteurs tiennent à remercier Nicolas Meunier, conseiller scientifique à France Stratégie, pour ses pertinentes remarques. Toutes erreurs éventuelles dans le document restent la responsabilité des auteurs.

²⁴ L'unité de compte est propre à chaque association (le clou, le grain de SEL, la fleur...) et circule sous forme d'écriture de compte. On peut également parler de monnaie de SEL.

²⁵ Blanc J., Ferraton C. et Malandrin G. (2003), « Les Systèmes d'Échange Local », *Hermès*, n°36, pp.91-99

²⁶ La dénomination SEL est la déclinaison française des LETS.

²⁷ Gerardin H. et Poirot J. (2014), « Entrepreneuriat et éthique au sein des systèmes d'échange local », *XXXème Journées du développement de l'association Tiers-Monde*.

²⁸ Une enquête auprès des SEL de David Marguerit pour France Stratégie et une autre auprès des sélites d'Hélène Privat [Privat H. (en cours), *Étude des motivations au sélisme : dimensionnement, antécédents et influence sur la pratique sélite*, Thèse de doctorat en Sciences de gestion, sous la direction du Pr. Bertrand Urien et du Dr. Hélène Cherrier, Université de Bretagne Occidentale, Brest.]

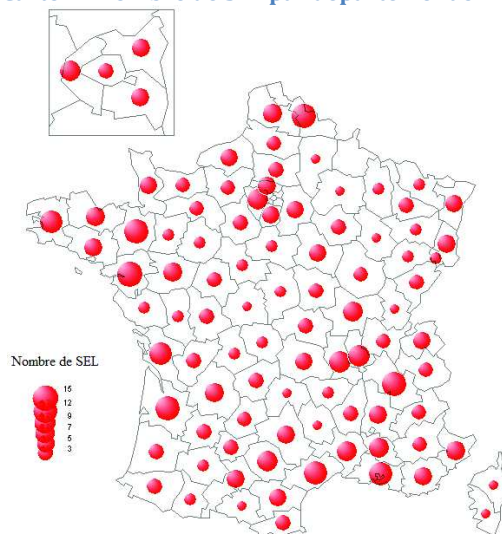
²⁹ Laacher S. (2003), « Les SEL, une utopie anticapitaliste en pratique », Paris : La Dispute, coll. « comptoir de la politique », 171 p.

³⁰ Lenzi C. (2006), « L'enquête nationale sur les systèmes d'échanges locaux (SEL) en 2004 : éléments d'analyse », in Blanc J. (dir.), « *Exclusion et liens financiers : Monnaies Sociales, Rapport 2005-2006* », Paris *Économica*, 547 p.

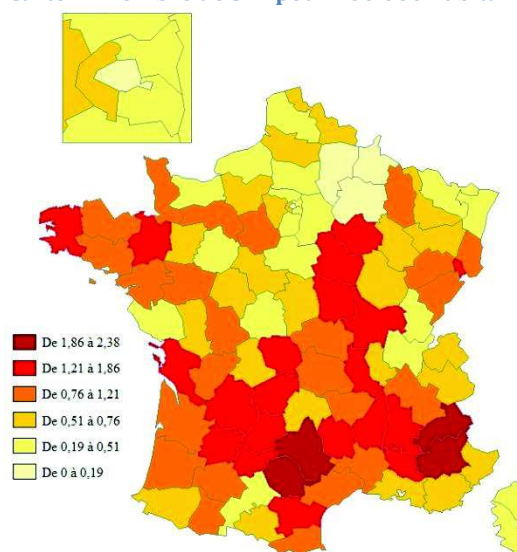
I. Les SEL se développent dans les zones urbaines composées par la classe moyenne inférieure

D'après l'annuaire de SEL'idaire³¹, la France comptait 472 SEL en 2012 (carte 1). Ils sont principalement localisés autour du bassin méditerranéen, en Bretagne, dans la région Rhône Alpes, dans l'extrême nord et dans les départements entourant l'estuaire de la Gironde. Le département de la Loire-Atlantique comprend le plus de SEL (15 SEL), suivi par l'Isère (14 SEL) et le Nord (14 SEL). Rapporté au nombre d'habitants, on constate que la densité de SEL est plus forte dans la moitié sud de la France, où le nombre d'habitant au kilomètre carré est le plus faible, et en Bretagne (carte 2).

Carte 1 : Nombre de SEL par département en 2012



Carte 2 : Nombre de SEL pour 100 000 habitants



Source: Données SEL'idaire, traitement des auteurs.

Source : Données SEL'idaire, traitement des auteurs.

Si les premiers SEL sont nés dans des régions rurales, ils sont, en 2012, davantage implantés dans des communes urbaines que rurales³². En effet, près de 79 % des SEL se situent dans une commune urbaine, alors que ces communes n'atteignent que 20 % à l'échelle nationale. Ce constat montre une urbanisation des SEL durant ces dix dernières années, puisque seule une faible majorité de SEL (51 %) se situaient en zone urbaine en 2004³³. Le développement des SEL dans les communes urbaines peut être le fruit d'un anonymat souvent plus fort dans ces zones³⁴. Par ailleurs, les régions rurales possèdent déjà des réseaux d'échange et d'entraide informels annihilant la nécessité de développer des SEL. Enfin, il semblerait que les SEL situés dans les zones rurales soient composés en grande partie de néoruraux³⁵.

En 2012, les SEL se situaient dans des communes où le taux de chômage³⁶ était en moyenne plus élevé qu'au niveau national (8,5 % contre 6,9 %) et où le revenu fiscal³⁷ médian par unité de

³¹ SEL'idaire est une association qui promeut et diffuse des informations sur les SEL afin de favoriser leur création et leur développement, ainsi que la communication entre eux. L'annuaire utilisé a été mise à jour en juin 2012.

³² Nous avons retenu ici la définition de l'INSEE : on appelle unité urbaine une commune ou un ensemble de communes présentant une zone de bâtie continu (pas de coupure de plus de 200 mètres entre deux constructions) qui compte au moins 2 000 habitants.

³³ Lenzi C. (2006), *op. cit.*

³⁴ *Ibid.*

³⁵ Didier J. (2010a), « Système d'échange local (SEL), Une monnaie pour les bobos ? », *Réseau Financement Alternatif*

³⁶ Le taux de chômage est calculé en divisant le nombre de demandeurs d'emplois (catégories ABC) inscrit à Pôle emploi par la population de 15 ans ou plus. Il s'agit des données de 2011.

consommation était légèrement plus faible (18 204 euros contre 18 402 euros). Bien que les sélistes n'appartiennent pas forcément à la même ville que le SEL³⁸, il semble que les SEL se développent dans des zones où l'exclusion sociale est davantage présente. Cela confirme l'idée que les SEL français sont surtout réciprocaires.

Une analyse « toute chose égale par ailleurs » permettant de tenir compte de chacun des effets pris séparément confirme certains des résultats précédents³⁹. Il en ressort que la probabilité pour une commune d'avoir un SEL augmente avec la taille de la population et le fait d'être définie comme urbaine. Comme pressentie en 1998⁴⁰, cette probabilité est également plus forte lorsque la part des professions intermédiaires et celle des cadres et professions intellectuelles supérieures augmentent. À l'inverse, elle diminue à mesure que le revenu fiscal médian par unité de consommation et que la part des hommes dans la population croît. Le taux de chômage ne présente pas d'effet significatif. Ces éléments confirment que les sélistes font partie de la classe moyenne inférieure qui est socialement intégrée et qui ne connaît pas de stress financier même si son niveau de vie n'est pas très élevé⁴¹ (voir *infra*).

II. Les Systèmes d'Échange Locaux et leur fonctionnement

Concernant l'enquête sur les SEL et leur fonctionnement, les 472 SEL inscrits dans l'annuaire de SEL'idaire ont été contactés par courriel afin de leur soumettre un questionnaire en ligne. Parmi les 92 SEL qui ont répondu, soit un taux de réponse de 20 %, environ 90 % ont entièrement rempli le questionnaire. S'il n'est pas possible d'affirmer la parfaite représentativité des résultats, celle-ci est très satisfaisante à la vue de la variété des SEL répondants et des caractéristiques des communes auxquelles ils appartiennent⁴².

a. Les SEL veulent créer du lien social

Bien que les SEL poursuivent plusieurs objectifs, ils se constituent avant tout dans l'optique de créer du lien social et de tisser des relations entre les citoyens. Selon eux, la France connaît un déficit grandissant de lien social entre ses citoyens, et leurs structures permettent de lutter contre cela en générant des situations favorisant les rencontres à travers des échanges. Les SEL évoquent également, mais dans une moindre mesure, l'objectif de créer de l'entraide et de la solidarité entre les sélistes. Ils voient à travers les SEL, une manière de venir en aide aux personnes qui sont dans le besoin. Enfin, certains SEL expriment la volonté de proposer un

³⁷ Le revenu fiscal correspond à la somme des ressources déclarées par les contribuables sur la «déclaration des revenus», avant tout abattement. Il comprend ainsi les revenus d'activités salariées, les pensions d'invalidité et les retraites (hors minimum vieillesse), les pensions alimentaires reçues (déduction faite des pensions versées), les revenus d'activités non salariées, certains revenus du patrimoine ainsi que les revenus sociaux imposables : indemnités de maladie et de chômage (hors RSA et autres prestations sociales). Il s'agit des données de 2011.

³⁸ Certains sélistes peuvent venir des villes environnantes du SEL auquel ils appartiennent.

³⁹ Différents modèles logit avec les variables suivantes ont été testés : taille de la population, taux de chômage, commune urbaine, part des hommes, revenu fiscal médian par unité de consommation, part de la population par tranche d'âge et par catégories socioprofessionnelles.

⁴⁰ Laacher S. (2003), *op. cit.*

⁴¹ Blanc J. (2006), « Introduction générale. Les monnaies sociales : un outil et ses limites », in Blanc J. (dir.), « Exclusion et liens financiers : Monnaies Sociales, Rapport 2005-2006 », Paris Économica, 547 p.

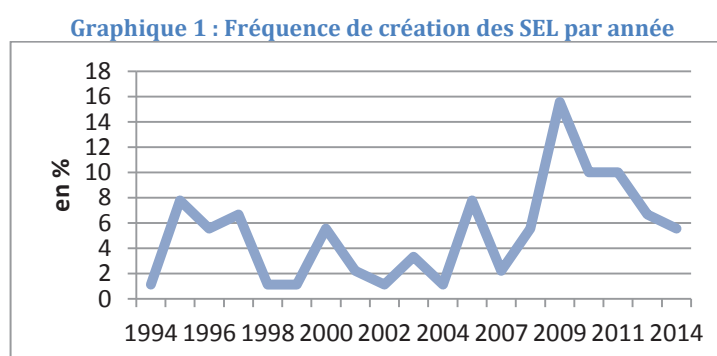
⁴² Il est possible que l'enquête surreprésente légèrement les SEL importants en taille en raison d'une mobilisation plus facile de ces membres et de leurs informations. Par ailleurs, les SEL répondants se trouvent légèrement plus fréquemment en milieu urbain que pour l'ensemble des SEL (86 % contre 79 %), mais ne présentent pas de différences significatives en matière de revenu fiscal médian par unité de consommation de la commune (18 396 euros contre 18 204 euros) et de taux de chômage (8,7 % contre 8,4 %).

système alternatif au modèle économique dominant qui se caractérise par une impersonnalisation des relations et une consommation excessive de bien.

Plusieurs valeurs, comme les principes d'égalité et d'entraide, sont liées à ces objectifs et font partie intégrante des SEL. Ils fondent également leurs activités sur la solidarité, la confiance et le partage entre les membres.

b. A l'initiative de citoyens, les SEL apparaissent en période d'instabilité sociale

L'étude de la fréquence de création des SEL montre qu'il existe deux périodes d'expansion (graphique 1). La première a lieu entre 1995 et 1997 et fait très probablement suite à la période d'instabilité sociale qui s'est traduite par les mouvements de 1995 et par un taux de chômage supérieur à 10 %. De plus, les SEL venaient tout juste d'apparaître en France et ont suscité une certaine curiosité des médias entraînant un engouement pour ce type de modèle alternatif⁴³. Il faut ensuite attendre 2008, et plus particulièrement 2009, pour voir le nombre de créations de SEL progresser vigoureusement et rester à un niveau relativement élevé jusqu'en 2014. Cette nouvelle période d'expansion s'explique sans doute par l'ampleur de la crise économique et de ses effets sur la population française. En effet, les SEL apparaissent comme un moyen de maintenir le niveau de vie de ses membres et comme une alternative à un modèle socioéconomique dont les Français semblent douter de plus en plus. Par ailleurs, les SEL ont été davantage médiatisés ces dernières années et ont multiplié les actions de communication (présence sur des salons, animations en mairie...).



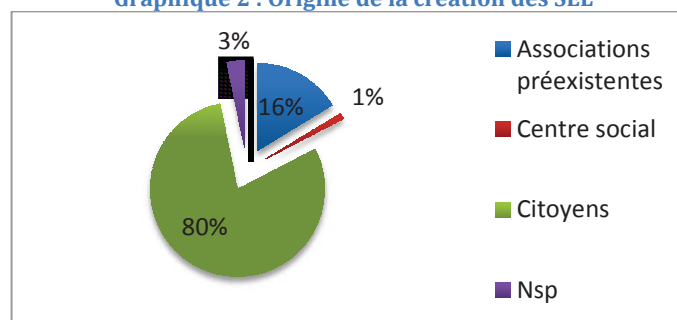
Lecture : 15,5 % des SEL qui ont répondu à l'enquête ont été créés en 2009.

Un grand nombre de SEL sont l'œuvre d'initiatives citoyennes (80 %) sans structures préexistantes (graphique 2). Ce mode de création semble d'ailleurs avoir progressé au fil des années puisqu'il n'atteignait que 64 % en 2004⁴⁴. Tel qu'avancé dans les enquêtes de 1998 et 2004, cela marque la volonté des sélistes d'avoir une certaine indépendance vis-à-vis de structures déjà existantes pouvant avoir des liens avec le pouvoir politique ou les institutions publiques.

⁴³ Lenzi C. (2006), *op. cit.*

⁴⁴ *Ibid.*

Graphique 2 : Origine de la création des SEL



Lecture : 80 % des SEL déclarent avoir été créé par l'initiative de citoyens.

Environ 90 % des SEL ont un statut juridique d'association de 1901 et sont déclarés auprès de la préfecture. Cela marque une forte progression par rapport à la situation de 2004 où seulement 71 % des SEL étaient déclarés⁴⁵. Par ailleurs, on constate que les SEL non déclarés sont en moyenne légèrement plus anciens (9,5 ans) que ceux déclarés (8,5 ans). Deux explications peuvent être à l'origine de cette différence. Tout d'abord, les premiers SEL avaient peut-être une volonté plus forte de se démarquer des institutions publiques et ne voulaient donc pas se déclarer auprès d'elles. Deuxièmement, il est possible que la recherche de formes inédites d'animation (comité d'animation et de gestion, bureau avec assemblée mensuelle souveraine en démocratie participative, participation au CA volontaire...) ait été, dans un premier temps, difficilement comprise par les préfectures rejetant ainsi les demandes de statuts d'association de 1901. En effet, bien qu'il soit possible de déclarer une association de 1901 avec un fonctionnement collégial, un certain nombre de SEL ont fait part de leur difficulté à le faire auprès des préfectures.

Le nombre d'adhérents est une question importante pour les SEL. Ils craignent qu'en atteignant un nombre trop important de participants, ils s'éloignent de leurs valeurs initiales. Il n'est donc pas rare de voir un SEL se scinder en deux lorsque sa taille devient critique. De plus, un certain nombre de SEL se plaignent de faire face à un *turn-over* élevé de la part de leurs adhérents compliquant ainsi le fonctionnement de la structure. En 2014, Les SEL comptent en moyenne 74 adhérents. Toutefois, ce chiffre varie fortement selon que le SEL est établi dans une commune rurale (40 adhérents en moyenne) ou urbaine (79 adhérents). Ainsi, d'après la répartition géographique des SEL (voir supra), le nombre de sélistes au niveau national se situe entre 30 000 et 35 000.

c. Les SEL ont un budget assez faible et optent davantage pour une comptabilité centralisée

Les SEL déclarent en 2014 un budget annuel médian de 350 euros. Toutefois, il existe de fortes disparités puisque certains déclarent avoir un budget supérieur à 1 000 euros (au maximum 3 000 euros), alors que d'autres avancent qu'ils n'ont pas de ressources financières. Il apparaît également que le budget des SEL dépend fortement du nombre d'adhérents : plus celui-ci est important et plus le budget est élevé⁴⁶. La faiblesse des budgets s'explique par des coûts d'organisation souvent limités. En effet, le fonctionnement des SEL repose presque exclusivement sur le bénévolat et les coûts se limitent souvent à la location d'une salle, si celle-ci n'est pas fournie par un adhérent ou la collectivité locale, et à l'impression de livrets présentant les services et biens offerts et demandés. Par ailleurs, un nombre grandissant de SEL ont décidé de ne plus imprimer de livrets au profit d'une diffusion par internet plus économique.

⁴⁵ *Ibid.*

⁴⁶ Le coefficient de corrélation entre le nombre d'adhérents et le montant du budget des SEL est de 0,73.

Environ 90 % des SEL de l'enquête déclarent recevoir des financements monétaires. Ils correspondent pour plus de 85 % d'entre eux au seul montant des adhésions. S'y ajoutent pour les autres des subventions de collectivités locales. De plus, un peu moins d'un SEL sur deux déclare avoir un local mis à disposition par les collectivités locales. D'ailleurs, la disposition d'un local est l'une des préoccupations majeures des SEL puisqu'il leur permet de faire des réunions, mais également d'avoir un lieu pour organiser des événements.

La comptabilité des échanges se fait dans trois cas sur quatre *via* une comptabilité centralisée. Autrement dit, l'échange est entré dans un document comptable au niveau du SEL. Ce mode de comptabilité est un peu moins utilisé dans les zones rurales puisque 40 % des SEL lui préfèrent une comptabilité individuelle. Selon SEL'idaire⁴⁷, si la comptabilité centralisée à l'avantage d'être plus transparente, elle est aussi plus difficile à mettre en place à cause de la nécessité de récupérer l'ensemble des feuilles retraçant les échanges. Il est possible que cela soit d'autant plus vrai en zone rurale où le SEL peut s'étendre géographiquement. Dans les SEL avec une comptabilité centralisée, les échanges sont principalement notés sur des feuilles d'échange ou feuilles de richesse⁴⁸ (38 %), des carnets d'échange⁴⁹ (26 %), des bons d'échanges⁵⁰ (22 %) ou par informatique (11 %). L'ordre est quelque peu modifié pour les SEL à comptabilité individuelle qui utilisent uniquement les carnets d'échanges (55 %) et les feuilles d'échange ou feuilles de richesse (45 %). Par ailleurs, de nombreux SEL ont fait part de leur difficulté à mettre en place une comptabilité claire pouvant être suivie dans le temps. En effet, il semblerait que l'absence de formations et d'outils informatiques adéquats pour gérer la comptabilité soit un réel souci pour le fonctionnement au quotidien des SEL.

Afin de favoriser les échanges et d'éviter les abus⁵¹, 70 % des SEL ont instauré un solde négatif et/ou positif maximum, et près de 60 % déclarent effectuer des contrôles. Malgré ces précautions, un nombre important de SEL, mais difficile à chiffrer, estime avoir connu des détournements d'usage. Ces détournements se caractérisent généralement par des personnes qui n'adhèrent aux SEL que pour bénéficier des prestations sans jamais rien proposer en contrepartie, ou par des professionnelles qui cherchent à développer leur clientèle. Les personnes à l'origine de détournements d'usage sont exclues des SEL.

d. Les SEL : un lieu d'échange de services et de biens, mais aussi d'activités variées

Au sein d'un SEL, il est possible d'échanger des biens, des services et des savoirs. En France en 2014, plus de 70 % des SEL échangent aussi bien des services que des biens⁵² (graphique 3). De plus, ils sont légèrement plus de 20 % à n'échanger que des services et 6 % que des biens. Par ailleurs, les SEL déclarent faire très attention à ce que les biens et services échangés ne prennent aucunement la forme d'un travail répétitif ou donnent lieu à des échanges en euros. En effet, tout échange de biens ou services entrant en concurrence avec une activité professionnelle est proscrit. Cette disposition fait suite au procès du SEL de Foix en Ariège en 1997 qui a vu trois

⁴⁷ SEL'idaire (2009), « SEL Mode d'Emploi »

⁴⁸ À chaque échange, le débiteur et le créancier doivent chacun remplir la feuille de son partenaire et la signer. Dans le cas d'une comptabilité centralisée, cette feuille est envoyée tous les mois à la personne qui tient la comptabilité.

⁴⁹ Le principe est identique à la feuille d'échange, mais sa longévité est plus longue puisqu'il s'agit d'un carnet et non d'une simple feuille.

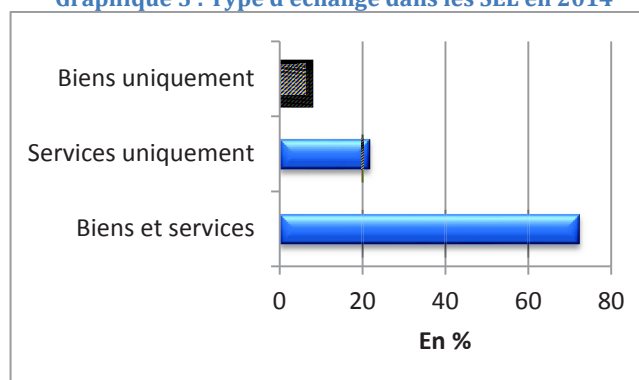
⁵⁰ Le bon d'échange se compose de 3 parties qu'il faut remplir à chaque échange. Le premier volet est gardé par l'offreur, un deuxième par le demandeur du service et le troisième est envoyé à la comptabilité centralisée.

⁵¹ Gerardin H. et Poirot J. (2014), *op. cit.*

⁵² La frontière entre échange de savoirs et échange de services étant parfois floue et dépendante de l'interprétation de chacun des SEL, nous avons préféré tout rassembler sous la dénomination « service ».

sélistes condamnés pour travail clandestin, puis relaxé en appel, car ils avaient réparé un toit dans le cadre de l'association⁵³.

Graphique 3 : Type d'échange dans les SEL en 2014



Lecture : 72 % des SEL déclarent échanger des biens et des services.

Pour effectuer leurs échanges, les SEL utilisent une monnaie interne qui peut se résumer ainsi⁵⁴ : une monnaie totalement inconvertible en monnaie conventionnelle, qui est uniquement scripturale et dont le cours n'est pas lié à celui de la monnaie officielle. Cette monnaie est principalement basée sur le temps entraînant dans 95 % des échanges de service une unité de compte pour une minute de service. Toutefois, d'autres critères peuvent, de temps en temps, entrer dans la formation de la valeur d'échange⁵⁵ : la compétence nécessaire pour rendre le service, le matériel utilisé, la difficulté, la relation affective entre les partenaires d'échange, la connaissance de la situation économique difficile du partenaire, etc. L'estimation de la valeur d'échange d'un bien est plus difficile dès lors qu'il n'a pas été produit par la personne offreuse. Dans ce cas, la valeur d'échange est généralement déterminée par des négociations de gré à gré en adossant, parfois, le cours de la monnaie interne à celui de la monnaie nationale pour faciliter l'échange⁵⁶. Ce procédé n'étant pas en complète cohérence avec les valeurs défendues par les SEL, il arrive que certaines associations refusent d'échanger des biens⁵⁷. Enfin, certains SEL mettent en place un médiateur dont le rôle est de faciliter les échanges lorsque deux sélistes n'arrivent pas à s'entendre sur la valeur d'échange.

Les SEL ne sont pas uniquement des lieux d'échange de biens, de services et de savoirs. En effet, plus de 80 % des SEL déclarent également organiser des ateliers (66 %), des sorties culturelles (35 %) ou des événements festifs (60 %)⁵⁸. La plupart du temps, il s'agit d'atelier d'informatique, d'art plastique, de cuisine, de bricolage, etc. Concernant les sorties culturelles, les SEL vont généralement au cinéma, voir un spectacle, faire une visite guidée ou encore écouter des lectures. Les événements festifs prennent la forme de déjeuner, de pique-nique, de soirée jeux, etc. L'organisation de ces événements correspond à l'objectif des SEL français qui est principalement de lutter contre l'exclusion sociale en formant du lien social.

⁵³ Laacher S. (1998), « L'État et les systèmes d'échanges locaux (SEL). Tensions et intentions à propos des notions de solidarité et d'intérêt général », *Politix*, Vol. 11, N°42. pp. 123-149.

⁵⁴ Didier J. (2010b), « Système d'échange local (SEL) : Une monnaie, mais différente », *Réseau Financement Alternatif*

⁵⁵ Au sein des SEL, on préfère parler de valeur d'échange au lieu de prix d'échange.

⁵⁶ Didier J. (2010b), *op. cit.*

⁵⁷ *Ibid.*

⁵⁸ Le total fait plus de 100 %, car certains SEL organisent toutes ces activités à la fois.

e. Pour se développer, les SEL ont besoin d'une aide en nature plus marquée des collectivités locales

À la question de savoir si les SEL veulent se développer davantage, la réponse est mitigée. En effet, environ 40 % des SEL ne souhaitent pas s'étendre géographiquement, une proportion quasiment identique veut au contraire se développer (43 %) et le reste ne le sait pas. Par ailleurs, on constate que le désir de ne pas s'étendre est légèrement plus fort dans les communes situées en zone rurale. Pour justifier leur refus de se développer, les SEL mettent en avant la crainte de perdre leurs valeurs initiales et leur incapacité à gérer un SEL d'une taille plus importante. En effet, l'élargissement d'un SEL peut entraîner la création d'une comptabilité centralisée plus importante et difficile à tenir, peut fragiliser la convivialité et la faisabilité de la démocratie participative, et peut rendre les échanges plus coûteux en matière de transport, de temps et d'écologie.

Toutefois, les SEL mettent en avant plusieurs éléments susceptibles d'élargir le nombre de SEL en France et leurs participants. Ils pensent que les collectivités locales doivent davantage soutenir leur démarche en mettant, par exemple, à disposition un local. En effet, de peur de perdre leur indépendance vis-à-vis du pouvoir politique, les SEL préfèrent recevoir de l'aide en nature au détriment d'un soutien financier. De plus, ils pensent qu'il faudrait organiser une campagne de médiatisation des SEL pour faire connaître leur mouvement et les valeurs qu'ils défendent.

III. Les caractéristiques des sélistes

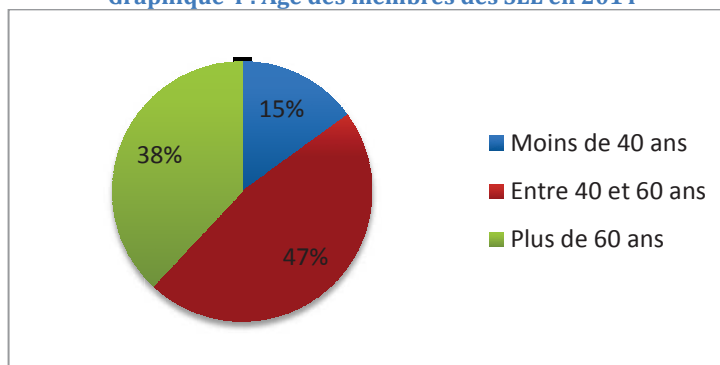
Concernant l'enquête portant sur les sélistes, 281 SEL ont été contactés aléatoirement à partir de l'annuaire de SEL'idaire couvrant ainsi 60 % des SEL situés dans 20 régions de France métropolitaine. Le protocole de l'enquête a été de demander à leurs membres de répondre à un questionnaire sur leurs motivations à faire partie d'un SEL. Au total, 957 questionnaires exploitables ont été retenus ce qui garantit un échantillon représentatif de la population SEL.

a. Le SEL est majoritairement constitué de femmes éduquées de plus de 40 ans

La population séliste est principalement composée de femmes : 75 % contre 25 % d'hommes. Cette participation accrue des femmes peut s'expliquer de différentes manières. Tout d'abord, les SEL permettent de monétiser des activités, par exemple le travail domestique, jusqu'alors non valorisées par l'économie dominante et principalement réalisées par des femmes. Par ailleurs, le monde associatif, et plus particulièrement les SEL qui proposent une vision égalitaire des rapports sociaux, permet aux femmes d'accéder plus facilement à des postes dans les instances dirigeantes. Les femmes trouvent alors dans les SEL une manière de valoriser des activités et des compétences que la société a encore du mal à reconnaître.

Par ailleurs, les SEL sont généralement composés de personnes plus âgées que le reste de la population. En effet, 70 % des sélistes ont 50 ans et plus contre 37 % au niveau national (graphique 4). Cette prépondérance de la population âgée peut s'expliquer par le désir de créer de nouveaux liens sociaux à un âge où les activités permettant de le faire se réduisent.

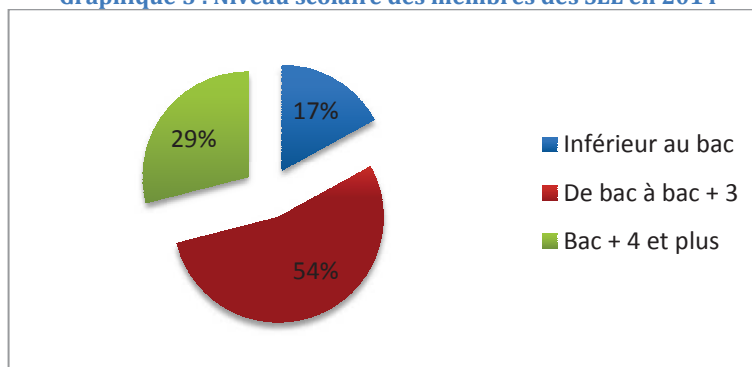
Graphique 4 : Âge des membres des SEL en 2014



Lecture : 15 % des membres de SEL déclarent être âgés de moins de 40 ans.

Les sélistes ont un niveau d'éducation scolaire relativement élevé. En effet, plus de quatre sélistes sur cinq (83 %) ont un niveau d'éducation équivalent ou supérieur au BAC (30 % pour BAC + 4 et plus) contre environ 40 % pour la France⁵⁹ (graphique 5). La nature du message politique émanant des SEL (démocratie participative, critique du modèle économique dominant...) est sans doute une des raisons de la surreprésentation des personnes éduquées.

Graphique 5 : Niveau scolaire des membres des SEL en 2014



Lecture : 54 % des membres de SEL ont un niveau d'éducation compris entre bac et bac + 3.

Concernant la situation des sélistes vis-à-vis du marché du travail, 32 % des sélistes sont en CDI, 9 % en CDD et 60 % d'entre eux déclarent ne pas avoir d'activité professionnelle (50 % au niveau national⁶⁰); ils sont soit en retraite ou au chômage. Ils ont donc davantage de temps pour s'investir dans le SEL. Ils voient dans les SEL une manière de rester acteur d'une société dans laquelle le rôle intégrateur du travail ne leur est pas accessible. En 2004, Lenzi⁶¹ trouvait des pourcentages inverses : 40 % d'inactifs contre 60 % d'actifs. Cela pourrait être expliqué par un éventuel vieillissement des membres et une augmentation sociétale de la précarité.

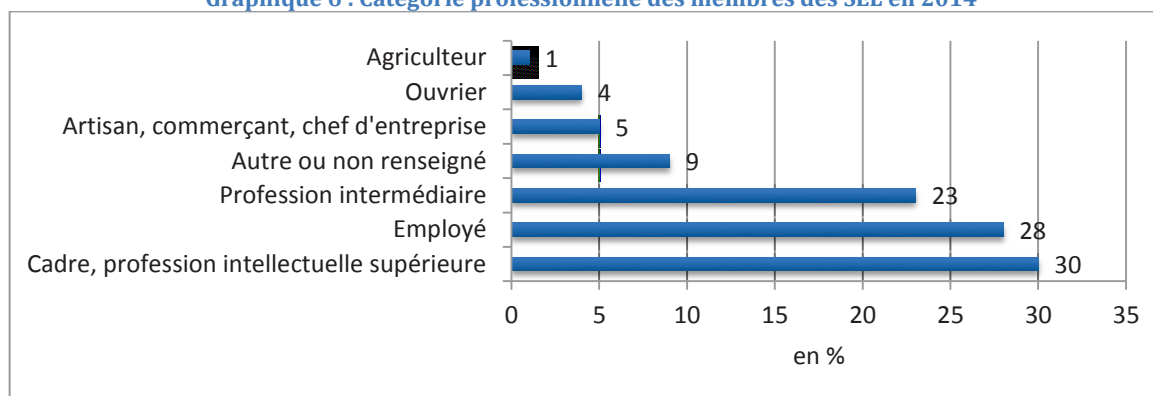
D'un point de vue socio-économique, les sélistes sont essentiellement issus de la catégorie socioprofessionnelle des employés (28 %), des professions intermédiaires (23 %) et des cadres et professions intellectuelles supérieures (30 %) (graphique 6). Par ailleurs, un séliste sur deux appartient à un foyer qui détient un revenu mensuel net se situant entre 1 001 et 2 500 euros. Ils sont 15 % à avoir un revenu compris entre 0 et 1 000 euros et 33 % avec un revenu supérieur à 2 500 euros. Ces résultats confirment que les sélistes appartiennent plutôt à la classe moyenne inférieure.

⁵⁹ Insee (2011), « Population non scolarisée de 15 ans ou plus par sexe, âge et diplôme le plus élevé », *RP2011 exploitation principale*

⁶⁰ Insee (2012), « Taux d'emploi par sexe et âge regroupé, en moyenne annuelle », *Insee - enquêtes Emploi*

⁶¹ Lenzi C. (2006), *op. cit.*

Graphique 6 : Catégorie professionnelle des membres des SEL en 2014



Lecture : 38 % des membres des SEL sont employés.

b. Faire partie d'un SEL répond à des besoins sociaux, économiques et idéologiques

Les motivations à faire partie d'un SEL sont les suivantes : créer du lien, acquérir à faible coût, répondre à des idéaux alternatifs, se distraire et s'enrichir intellectuellement⁶².

Pour ses adhérents, le SEL permet la rencontre. L'objectif est de se faire des amis ou d'élargir son réseau amical, ou de rencontrer des personnes d'horizons différents en matière de catégorie socioprofessionnelle, mais possédant des valeurs idéologiques relativement similaires. Le SEL crée ensuite du lien sous forme d'amitié. Il est en effet convivial, et utilise la valeur de lien, plutôt que la valeur d'échange ou d'usage classiques des biens et services.

Le SEL est ensuite un marché alternatif, qui peut s'apparenter à un vide-grenier. Celui-ci permet d'acquérir des biens, des services, et des hébergements d'une valeur économique réelle, localement et sur toute la France. Pour quelques personnes, il est aussi un moyen de se faire connaître et de créer son réseau pour démarrer une activité professionnelle, ou une possibilité d'obtenir des services de la part de professionnels retraités. Le SEL est également un soutien économique, dans la mesure où il n'utilise pas d'argent « réel ». Il permet ainsi de réduire ses dépenses, et de trouver des services que l'on n'aurait pas les moyens de s'offrir. Il donne aussi la possibilité d'être en déficit temporaire. Des sélistes y éprouvent enfin un sentiment de gratuité, ou de richesse dans le cas d'un compte créditeur, par opposition à leurs conditions économiques réelles.

Il plaît également au membre que le SEL soit une autre manière d'échanger (« originale », « changer de façon de faire », « alternative de consommation », « partage », « autre valeur d'échange »...). Ils apprécient le SEL parce qu'il est un système égalitaire. Il y a également anonymat du niveau de richesse sociale des personnes et il est créateur de lien social. Le SEL est écologique, puisqu'il permet de diminuer la consommation d'objets neufs en donnant une deuxième vie aux objets. Le SEL représente aussi pour certains la société « en un peu mieux ». Il en gomme en effet quelques imperfections (argent-roi, profiteurs, consommation à outrance de produits neufs, isolement et dévalorisation sociale...).

Les adhérents sont enfin à la recherche de distraction et d'enrichissement intellectuel. Le SEL est en effet une occupation pour la plupart des sélistes. Certains s'inscrivent d'ailleurs initialement au SEL parce qu'il leur permet de faire une activité. Il s'agit principalement de s'occuper en l'absence d'activité professionnelle (retraite, maladie, chômage...). Mais il peut également s'agir de réaliser dans le cadre du SEL une activité plaisir, liée aux services échangés (par exemple

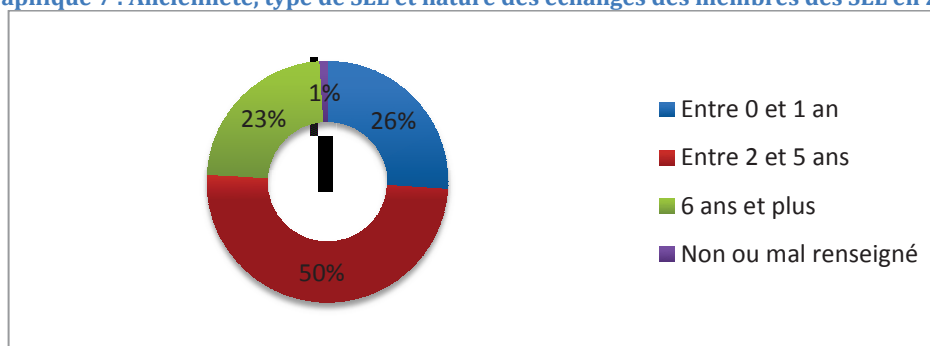
⁶² Privat H. (en cours), *op. cit.*

faire du jardinage lorsque l'on ne possède pas de jardin). Le SEL est aussi source d'apprentissages, et permet l'épanouissement de soi.

c. Les sélistes ont peu d'ancienneté, mais s'investissent dans les réunions et les échanges de biens, de services et de savoirs

Sur les 957 sélistes interrogés⁶³, un membre sur deux a entre 2 et 5 ans d'ancienneté au sein d'un SEL, et 25 % sont de nouveaux entrants (1 an ou moins d'un an) (graphique 7). Ainsi, les trois quarts des membres des SEL ont adhéré au mouvement après que la crise ait eu lieu et que les conditions de vie se soient dégradées. Il est possible que les sélistes voient dans les SEL une alternative bienfaisante à des conditions socio-économiques se détériorant. Il est également possible que les SEL connaissent un problème de rotation rapide de leurs membres. Ce point a d'ailleurs été mis en avant dans l'enquête nationale sur les SEL faisant part de leur difficulté à retenir les membres plusieurs années de suite.

Graphique 7 : Ancienneté, type de SEL et nature des échanges des membres des SEL en 2014



Lecture : 23 % des membres des SEL déclarent participer à un SEL depuis au moins 6 ans.

Les types d'échanges des répondants ainsi que les domaines d'échanges du SEL sont multiples, variés et couvrent tous les types de consommation : biens (prêt ou cession), services et savoirs, relatifs à la maison, à la construction, au transport, aux enfants, à l'alimentation, aux vêtements, au jardinage, au logement, à la santé, aux loisirs, à la formation, à l'informatique, au secrétariat et à l'administratif, à l'aide à la personne (âgée ou handicapée), aux animaux et à l'esthétique. Les pourcentages de participation à chacun des postes proposés aux répondants sont élevés et varient entre 25 et 70 %. Les postes les plus importants, auxquels participent plus de 50 % d'entre eux, concernent la maison hors construction, les transports, l'alimentation, les vêtements et le jardinage. Sur le plan de la nature des échanges, la moitié des échanges concernent les services (49 %) tandis que l'autre moitié se répartit entre les savoirs (27 %) et les biens (24 %).

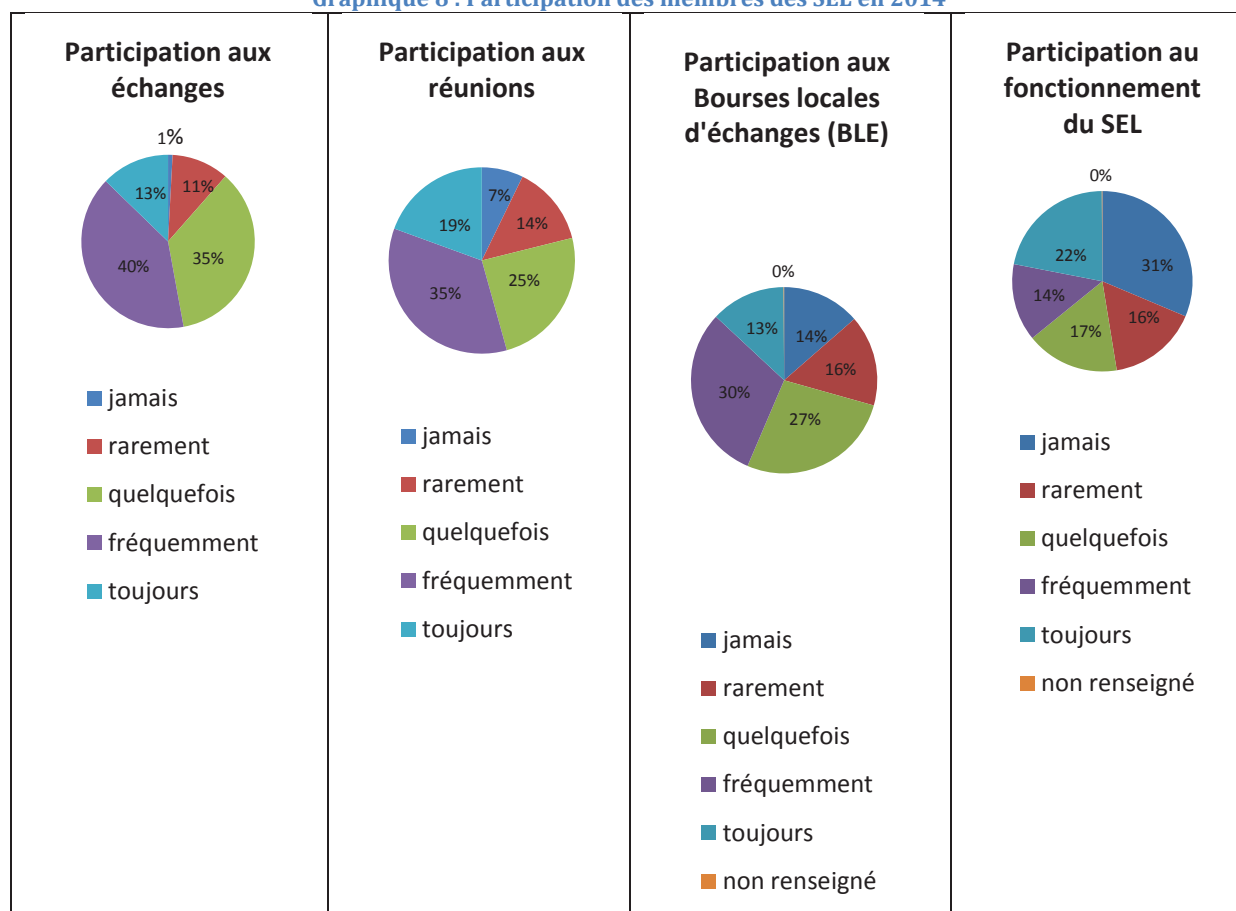
La participation des membres au SEL se réalise à travers quatre modalités : une participation aux échanges de biens, de services et de savoirs (notamment à travers le catalogue d'échanges), une participation aux réunions (ex : CA), une participation aux Bourses locales d'échanges⁶⁴ et enfin pour certains une participation au fonctionnement du SEL (au bureau ou équivalent, au journal, à l'animation d'un atelier...). Plus de 50 % des répondants à l'enquête participent « fréquemment » ou « toujours » aux échanges et aux réunions, et entre 25 et 35 % n'y participent que « quelquefois » (graphique 8). Cela montre une certaine volonté des membres à prendre part aux décisions concernant l'orientation des SEL. Ils veulent pouvoir exprimer leurs opinions sur ce que doit être le SEL tout en continuant à participer aux échanges et, dans une moindre mesure, aux bourses d'échange. Toutefois, les adhérents se sentent moins concernés par les tâches nécessaires au fonctionnement des SEL, bien que celles-ci entraînent parfois une

⁶³ Privat H. (en cours), *op. cit.*

⁶⁴ Marché qui s'apparente à un vide-grenier.

indemnisation en unité de compte. En effet, près d'un adhérent sur deux (47 %) déclare ne « jamais » ou que « rarement » participer au fonctionnement, alors que 36 % le font « toujours » ou « fréquemment ».

Graphique 8 : Participation des membres des SEL en 2014



Lecture : 40 % des membres des SEL déclarent participer fréquemment aux échanges.

Conclusion

La France compte 472 SEL regroupant entre 30 000 et 35 000 adhérents. Ces associations ont connu une forte expansion au cours des dernières années avec la dégradation des conditions de vie due aux effets de la crise et une médiatisation plus marquée. Après être apparu dans le sud de la France en zone essentiellement rurale, les SEL se sont principalement développés dans des communes urbaines situées en Bretagne, en Ile-de-France, dans le Nord et dans la moitié sud de la France.

Les SEL français se distinguent de leurs homologues étrangers puisqu'ils sont davantage réciprocitaires que marchands. Autrement dit, leur objectif principal est de lutter contre l'exclusion sociale grâce à la création de lien social rendu possible par une nouvelle forme d'échange. L'objectif de pauvreté n'apparaît alors qu'en second plan.

Les sélistes sont principalement composés de femmes et de personnes âgées de 50 ans ou plus ayant un niveau d'éducation relativement élevé. Ils appartiennent pour la plupart à la classe moyenne inférieure.

Un soutien de la part des collectivités locales est indispensable pour l'élargissement des SEL. Toutefois, les SEL mettent bien en avant que ce soutien doit prendre la forme d'un prêt de matériels ou de locaux et non pas de subvention. En effet, les SEL sont très attachés à leur indépendance vis-à-vis des institutions publiques et ne veulent pas se sentir redevables.

Résumé

D'après le magazine Terra eco (2014)⁶⁵, 48 % des français pratiquent régulièrement la consommation collaborative et 32 % ont l'intention de le faire. Malgré l'engouement des consommateurs pour ces alternatives d'échanges, nous constatons comparativement assez peu d'études sur ce sujet en marketing. Cette recherche se propose donc d'analyser les motivations des membres des réseaux physiques de consommation collaborative, à travers l'étude du Système d'échange local (SEL). Le chapitre 1 propose un état des lieux du SEL, à travers son histoire, son étendue, son objet et son fonctionnement. Le chapitre 2 présente le SEL sous son approche académique. Par une revue de la littérature, il montre comment les différentes disciplines expliquent cette réalité. Il se penche plus précisément sur les déterminants au sélisme, et se termine par la proposition d'un modèle d'influence des motivations au sélisme et de leurs antécédents sur la pratique sélisme. Le chapitre 3, par une analyse de 16 entretiens semi-directifs de sélismes, complète et enrichi le modèle. Le chapitre 4 traite de la méthodologie employée pour le tester. Le chapitre 5 s'attèle à la création d'une échelle des motivations au sélisme, ainsi qu'à la validation des échelles de mesure du modèle. Le chapitre 6 se consacre enfin au test du modèle et à l'approfondissement des résultats. Cette étude quantitative se base sur un échantillon de 957 sélismes. Les principaux apports de notre thèse consistent : en une modélisation du comportement du sélisme ; en la découverte de deux nouvelles motivations à faire partie d'un SEL : se distraire et s'enrichir intellectuellement ; en la création d'une échelle de mesure des motivations au sélisme ; en l'analyse de leur influence sur la pratique sélisme ; et en la création d'une typologie de sélismes. Pour finir et sur la base de ces résultats, des préconisations managériales sont proposées aux SEL, aux entrepreneurs sociaux ou privés de réseau de consommation collaborative, ainsi qu'à l'Etat et aux collectivités territoriales.

Mots-clés : Système d'échange local (SEL), pratique sélisme, motivations au sélisme, consommation collaborative, modèle d'équations structurelles, indicateurs réflexifs / formatifs

Abstract

According to the magazine Terra Eco (2014), 48% of French people are regular users of collaborative consumption, and 32% of them are considering doing it. Despite the consumer craze for those alternative exchanges, comparatively, only a few marketing studies on the topic are currently made. This research's aim is therefore to analyse the various motivations of members from a physical network of collaborative consumption through the study of the local exchange trading system (LETS). The first chapter is focused on a state of play of the LETS, through its history, its geographical extent, its aims and uses. The second chapter will observe the LETS under an academic point of view. Through a literature review, it will show how the different disciplines are explaining this reality. It will also highlight in details what is determining LETS practices, and will end up suggesting an influence model on motivations behind becoming a LETS member, and their antecedents to the LETS practice. The third chapter will strengthen the model by a deep analysis of 16 semi-directives interviews of LETS users. The fourth chapter will put a light on the methodology used to test it. The fifth chapter will define a motivation scale on why becoming a LETS member, and to validate the measuring scales of the model. The sixth chapter will finally test the model and dig the results deeper. This quantitative study is based on a sample of 957 LETS users. Our thesis main assets are: a modelisation of the LETS member behavior, the discovery of two new motivations to join a LETS-distraction and intellectual enrichment, the creation of a motivation scale behind the decision of joining a LETS, analysis of their influences on the LETS practice, and the creation of a LETS member typology. To conclude, and based on those results, we'll come up with managing advices to give to LETS, to social or private workers from collaborative consumption networks, and also to the State and to territorial collectivities.

Key words: Local Exchange Trading System (LETS), LETS practice, LETS practice motivations, collaborative consumption, structural equation modeling, reflective/formative indicators

⁶⁵ Terra eco (hors-série, juillet-août 2014), *Conso collaborative : bouger, manger, habiter... sans posséder*.